S 75.6 75.60

Bertell Freih

Same and the same

京の 明 は を 日本

中 引进 混译器

A STATE OF THE STA

英元的"美元"

The sale of

使与有实验 雷龙

res wrish.

ton this den medicactiches rece-Berattiebten mar in Securite mortale wat the probablement augmentes to the a to productive to complet maticipal des para à cir saint à ce paper the emptormation appetement. h at 1864; these ste la compress a chaptered file describes the samples of the sample Constitute continue and an inter- and the continue and co

REMOCHRYABLES

Andre State : Calle : Calle Bastonel des prix net. Cour en vendre le contra long. and distant de lante : antentation gen midtenmente tembererraften me printfall Joses. 40 mious inforcemir analit le ca dutilet. L'expete tent de Particular is the street of the surger prises modeles from a property that has presentates tile to a at les phase. Though a un mide a la fine tenerione 121,48 %), in honese des maticaracute un officipe, area lege-CHRENE CASESTERS & A. C. C'est Chi. 100 ports co i societé ma of Brankrian in Landarian tauluncin- : initial, inche et 7 p. 10' 72 gint PRINTEGRA L'ART MARKETT PERENTELLE.

MAJORATION DES TARIFS DU MÉTRO

- for their the explant to the for the metry paper of waters in this The second section in the last autres print de la BATP mane comme. and the the transfer with the first and the first price and the first an

LA FRANCE ET LA REL METTENT EN COMMUN LEURS CONNAISSANCES EN MATIÈRE

DE SURRÉGÉNÉRATEURS Le Commusur it à l'évage et

Basi. 2'21'16 22". 107 3038 the season and a member of the season of the . 190 marter it Gi bertellet illie SOOS A sorry let est de care cord on on outparter is the de concepter ou entre entre

Les tous countre mangages es-... - 12.12 2'2' 3 part da ge C. er 7 . 2 . 250 . 7535 . 2 . 49 . 4 dra thuanna a allemante site if Commande de con sectione rette Gette i tratture est la cons

enton act erraiers erprime . feurur 1976 à finte en es mar trança s'es l'amara de l'industre. La capatration on mattere de te a francier humbersame de file to condu a Bann to ta ma tag

TRENTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 10 085

DANS UNE USINE

PRÈS DE PIERRELATTE

La fuite d'hexafluorure

d'uranium n'aura pas

de conséquences graves

LIRE PAGE 22.

22 PAGES

DERNIÈRE ÉDITIO

DIMANCHE 3 - LUNDI 4 JUILLET 1977

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algerie, 1,20 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tuntsle, 1,26 d., Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Bulgique, 13 tr.; Canada, S 0,65; Danemark, 3,50 kr.; Luxembourg, 13 fr.: Morrège, 2,75 kr.: Pays-825, 1 fl.: Portugal, 15 esc.: Suédé, 2,25 kr.: Suisse, 1 fr.: U.S.A., 65 cts: Youguslavie, 10 n. din.

> farif des abonnements bage 14 S. RUE DES MALIENS 75427 PARIS - CEDEX 63 C.C.P. 4207-22 Paris Télex Paris nº 550572 Tel. : 246-72-23

M. Barre définit

sa conception

de la presse

M. Raymond Barre a mau-

gure, vendred: 1" juillet, la

nouvelle a usine de presse > du

Dauphine libere construite à

Veurey - Voronze (Isère). Le

premier ministre a saisi cette

occasion pour rappeler les

grands principes qui condition-

nent la liberté de l'information.

denoncer certaines attentes a

son exercice et qualifier d'a in-

quiétantes à certaines duposi-

tions relatives à la presse

inscrites dans le programme

commun de la gauche.

Une lecon

inopportune

M. Raymond Barre s'intéresse à

la presse. Peu de temps après

avoir diné à France-Soir, le quo-

tidien de MM. Winckler et Her-

sant, il se rend dans l'Isère et

met à profit l'inauguration d'une

des imprimeries les plus modernes

d'Europe pour donner aux jour-

nalistes une lecon de journalisme

et à la presse une leçon de liberté.

Le premier ministre nous accu-

sera-t-il de ne pas savoir a laire

la part de l'exsentiel et du super-

//u » si nous soulignons que ses

choix sont moins innocents qu'il

n'y parait, alors que M. Hersant

s'approprie les titres, en violation

des lois fondamentales sur la

presse, alors que l'imprimerie

inaugurėe symbolise une gigon-

tesque opération de concentration

et de monopole dans la région

Rhone-Alpes? Le holding Dau-

phine libere-Progrès y contrôle

celle qui est diffusée par l'agence

de presse AIGLES.

toute l'information, y compris

Les conflits frontaliers dominent les discussions des chefs d'État de l'O.U.A.

Promesses de réformes au Zaire

Tirant la dure lecon des graves événements du Shaba qui, voici trois mois, manquèrent d'emporter son régime, le général Mobuto, chef de l'Etat zaïrois, a dévoilé avec solennité vendredi 1er juillet un ambitieux programme de réformes. De l'armée à la magistrature, de l'agriculture au fonctionnement des institutions, aucun grand domaine de la vie nationale n'echappe, à l'en croire, à sa tardive volonté réformatrice.

S'affirmant prêt à e jeuer à fond le jeu démocratique », le « Guide » rappelle qu'il n'est pas e président à vie » et consent à redescendre dans l'arène politique. Précédé d'élections législatives, un scrutin présidentiel, théoriquement ouvert à tout candidat, se tiendra donc en novembre à Kinshasa. En outre, le Conseil exécutif (gouvernement) est démissionnaire jusqu'à la nomination d'un e premier commissaire d'Etat » (premier ministre), fonction qui, en bonne logique, devrait echoir à M. Nguza Karl I Bond, actuel ministre des affaires étrangères et homme de confiance du

En annonçant un tel train de réformes, qu'il place sous le double signe de la remise en ordre (« il faut mettre fin à l'anarchie ») et de la justice sociale (« les droits de l'homme ont été bafoués »), le chef de l'État zaïrois confirme au passage que la crise du « mobutisme » est si profonde qu'elle exige une médication d'ensemble.

Pourtant, le « discours à la nation a prononce vendredi n'est pas exempt de contradictions. Certes, la necessite d'une reprise en main de l'armée — dont les faiblesses furent mises à nu lors de P « invasion » des anciens gendarmes katangais — est manifeste. Mais en precisant qu'il assurera seul désormais la responsabilité de l'état - major général de l'armée, qui sera ainsi placée sous « son contrôle direct et sans intermédiaire », le président Mobutu donne à entendre qu'il n'accorde qu'une confiance limitée à son corps d'officiers, tout en renforçant la personnalisation du pouvoir, déjà fort marquée à Kinshasa. De même, la démocratisation des structures politiques ne va pas sans arrière-pensées. Dix-huit membres du baresa politique du Mouvement populaire de la révolution, le parti unique. seront élus au suffrage universel. mais la désignation des douze autres continuera de relever de l'arbitraire présidentiel.

Le ches de l'Etat, grand prince, assure : « La démocratie n'est pas seulement pour les autres. mais pour moi. » Pourtant, dans le contexte d'un régime de parti unique si fortement personnalisé, quel concarrent pourra preudre, à l'automne prochain, le risque insensé de défier à visage découvert le president sortant?

D'autre part, la création d'un ministère du développement rural constitue, sans nul doute, une initiative heureuse. Mais les autorités zairoises n'ont-elles nas depuis des années proclamé l'agriculture e priorité des priorités ». sans réussir pour autant à empêcher le déclin catastrophique de ce secteur de la vie économique ?

Pour réassir, le programme réformateur » du président zairois suppose une rupture totale avec les mœurs politiques en honneur à Kinshasa. Ainsi la création d'une e cour des comptes », vouée au contrôle des dépenses budgétatres, ne fera pas disparaître « ipso facto » la corruption d'un régime qui a toujours favorisé les ieux de clientèles et exalté les relations de parentèle.

LES NATIONALISATIONS AUJOURD'HUI ET DEMAIN.

V. - Salariés : mieux fraités ou décideurs ?

> per JOANINE ROY (Lire page 19.)

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Une trentaine de chefs d'Etat devaient, en principe, participer au sommet » de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), qui a commence ses travaux samedi 2 juillet à Libreville, capitale du Gabon Les discussions devraient être dominées par les conflits frontallers et les relations interafricaines. Pour la première tois, les problèmes d'Afrique australe devraient passer au second plan.

La situation dans le sud du continent africain continue de préoccuper les Etats-Unis. M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, a averti, vendredi, le gouvernement de Pretoria que ses relations avec Washington - se détérioreront inévitablement - s'il ne prend pas rapidement des mesures pour faire cesser la discrimination raciale en Afrique du Sud.

De notre correspondant en Afrique orientale

Librevilla — Le quatorzième Corne du continent. Bien entendu. sommet » de l'Organisation de les accusations font l'objet de l'unité africaine promet détà de dementis, mais le fait est là l'époque où la révolte du Biafra faire date dans l'histoire du panafricanisme. Non qu'il s'agisse, ne devait en aucun cas entrainer le démantélement du Nigéria est comme on a pu l'annoncer, d'un bel et bien revolue. L'Organisation rendez-vous entre « modérés », puisque, aux côtés des plus connus panafricalne est invitée à imagid'entre eux. comme MM. Houner assez vite des réponses à un phollet-Boigny, Anouar El Sadate débat reporté d'année en année. et Léopold Sedar Senghor, on et qui revient aujourd'hui sur le retrouve des hommes comme le lieutenant – colonel Menguistu JEAN-CLAUDE POMONTI. Haile Mariam, mais parce qu'un sujet, tabou jusqu'alors, est (Lue la suite page 2.) abordé de front : la balkanisation

du continent. Pour la première fois, l'O.U.A. ne peut pas éluder question, les conséquences de l'héritage colonial affectant comme l'a reconnu, vendredi, son porte-parole, M. Peter Onu, « les principes fondamentaux de l'organisation ».

Après en avoir délibéré huit jours. les ministres africains des affaires étrangères ont, certes, renvoyé le problème brûlant de la « noningérence dans les affaires intérieures » de tout Etat membre devant un comité ad hoc de dix membres, chargé de soumettre un rapport, soit à l'actuel « sommet : soit, ce qui est plus probable, la prochaine session Mais les conflits qui opposent les membres de l'O.U.A. ont encombré sinon empoisonné, la conférence ministérielle. Si l'interdépendance africaine s'affirme, elle le fait ainsi de la façon la plus redoutée

Le Bénin refuse de participer aux travaux, accusant le Gabon d'avoir servi de base de départ au complot avorté de janvier dernier somenté contre le président Kerekou. Le Tchad reproche à Libye d'appuyer une rébellion dans le nord de son territoire. Le Zaire maintient la thèse de complicité entre Luanda et anciens gendarmes katangais qui ont attaqué au Shaba. Le Kenya invoquant des faits précis recents, affirme que des troupes somaliennes ont pris un raccourci à travers le nord-est de son territoire pour rejoindre le sud de

A cette liste, on pourrait ajouter ce qui va sans dire : les tensions frontalières dans l'ensemble de la l'militaire qu'ils suivent actuelle-

LAFFAIRE

MANSON

un livre de

VINCENT BUGLIOSI et CURT GENTRY

Passionnant comme un roman policier.

ce récit est aussi un document

sociologique de première importance.

ROBERT LAFFONT

Les relations américano-soviétiques

Moscou ne paraît pas pressé d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

M. Harold Brown, secrétaire américain à la défense (chef du Pentagone), a confirmé, vendredi 1er juillet à Washington, l'abandon de la production en série du bombardier B-1, annoncée jeudi par le président Carter. Cette décision permettra d'économiser plusieurs milliards de dollars au cours des dix prochaines années, a c'éclaré M. Brown. Le secrétaire à la défense a précisé que les sommes complémentaires qui vont être affectées à la construction des missiles de croisière (« cruise ») seront inférieures à celles qui ont été ainsi économisées.

M. Brown a laissé entrevoir la disparition, dans les années 80, des bombardiers volant à basse altitude. En revanche, des B-52 seront transformés pour pouvoir transporter des « cruise », dont le rayon d'action pourrait être porté à 2500 kilomètres. La stratégie américaine semble donner une importance croissante à ces derniers, ce qui suscite l'inquiétude des dirigeants soviétiques, qui ne paraissent pas pressés d'organiser une rencontre entre MM. Breinev et Carter.

Lors de son récent séjour en France, le président du présidium du Soviet suprême a paru l'atigué à M. Giscard d'Estaing, affirme le - Washington Post -. Le journal ajoute qu'il ne serait pas en état de soutenir seul une discussion importante. (Lire

De notre correspondant

désir de M. Leonid Brejnev de prendre lui-même la « mesure » du président Carter - et ce desir existe surement, tant on accorde d'importance au Kremlin aux contacts personnels, - l'U.R.S.S. n'est pas décidée à faciliter la preparation d'un « sommet » soviéto-américain par des gestes de bonne volonté. Pas pour le moment en tout cas. C'est l'impression que l'on veut donner à Moscou, où l'on précise que l'idée d'une rencontre Breiney - Carter

Moscou. - Quel que soit le est purement américaine. Dés jeudi dernier, apres les déclarations de la Maison Blanche confirmant que la possibilité d'un * sommet » avait été étudiée par MM Brzezinski et Dobrynine. l'agence Tass avait d'ailleurs precisé que « ce problème a été souleve par la partie américaine et ia discussion a revetu un caractère

JACQUES AMALRIC.

(Lire la suite page 3.)

QUELLE VOCATION POUR POLYTECHNIQUE

Le transfert - à l'automne 1976 - de l'Ecole polytechnique de la Montagne-Sainte-Genewere, à Paris, au plateau de Pallaiseau (Essonne), n'a pas attenue les polémiques qui renaissent régulièrement à propos de la finalité de la plus prestigieuse des « grandes écoles ».

A plusieurs reprises, ces derniers mois, notamment lors de la venue à Paris du roi Juan Carlos d'Espagne, les élèves de l'X ont manifesté leur mécontentement, nigeant leur enseignement inadaptė. Agitation juvėnile, diront certains. Mais

les anciens polytechniciens eux-mêmes éprouvent des difficultés à définir avec précision leur rôle dans le pays et l'Etat. Héritiers des acientifiques et des grands ingénieurs, ils oscillent encore entre la science et l'administration, la technique et la gestion. Ces questions seront à nouveau soulevées dans les prochains mois, lors de la création actuellement à l'étude - d'un « institut supérieur » réservé aux ingénieurs (dont les polytechniciens). Cet institut pourrait être installe dans les locaux abandonnés par l'X sur la Montagne Sainte-Geneviere.

DÉTOURNEMENT DE CERVEAUX

Peut-on rever meilleur « 1170fil >? Pierre Ricaud, Michel Benézit et Emmanuel Horowitch. polytechniciens de la promotion 1974, viennent d'achever brillamment la première partie de la plus sélective des courses d'obstacles : classes secondaires, terminale C au lycee Louis-le-Grand à Paris - grand fournisseur de « cranes d'œut » — admission à Polytechnique dans le premiers. Et. pour rouronner cette prouesse déjà flatteuse, ils arrachent les meilleures places de sortie (Ricaud est major, Benézit second et Horowitch quatrième). Si l'on aioute à ce tableau qu'ils sont tous trois sils de polytechniciens et qu'après la période de service

ment ils rejoindront, suprème honneur pour un « entant de I'X », le corps des mines, on a une idée à peu près exacte de ce qu'est, dans le petit monde des polytechniciens, une e contiguration optimum v. Celle qui est réservée à un tout petit nombre et peut mener... jusqu'à l'Elysee.

par PHILIPPE BOGGIO

Pourtant, ces trois futurs · corpsards > - c'est ainsi que l'on surnomme les membres des grands corps de l'Etat - se distinguent nettement de certains de leurs ainés. Ils se détournent volontairement de ce qui a fait. au départ, leur forc principale les sciences. Pourtant ils comptaient, lorsqu'ils sont entrès à l'X. parmi les meilleurs e matheux : de France. Tous trois ont même réussi le concours d'entrée l'Ecole normale supérieure auquel

> AU JOUR LE JOUR Drame de la jalousie

Un tribunal rient de donner raison a la direction d'un établissement um graft rencoye. pour faute grave, un éducateur coupable d'être tombe amoureux d'une reune fille de dix-neul ans Certes, ce jeune éducateur

et l'élue de son cœut avaient, que moment des sentiments reproches, l'age de voter et même de voir des films interdits aux moins de dix-hait ans, mais, en laissant l'amour occuper le terrain quotidien, ils transgressaient des interdits d'un monde jaloux du bonheur des autres.

Car notre société liberale est ainsi faile qu'elle enseigne l'éducation sexuelle avec la poésie que l'on sail et qu'elle craint par-dessus tout cette éducation sentimentale qu'elle considère comme une chose déaoûtante

BERNARD CHAPUIS.

seuls sont admis les élèves très doués en mathématiques, en physique et en chimie. Mais ils ont preféré demissionner et a intégrer IX . . On m'avait dit qu'il y

Normale sup' v. d.' l'un d'eux.

avult moins de débouchés après

(Live la suite page 5.)

Une même loi pour fous La loi doit être respectée. Certes.

Les allusions aux entrares apportuées par les ouvriers du Livre à la diffusion du Parisien libéré ont été applaudies. Mais si la loi doit être observée par les uns, que ne l'est-elle par d'autres? Peut-on admettre que, lorsqu'il s'agit de la vraie liberté, celle qui suppose le libre accès des citoyens à une information pluraliste, les textes soient impunément bafoués sous l'œil apparemment indifférent d'un premier ministre si promp'. par ailleurs, à stigmatiser la moindre atteinte aux biens?

> JACQUES SAUVAGEOT. Lire la suile page 6.)

AUX JOURNÉES DU CONSERVATOIRE

Un souvenir d'enfance des élèves d'Antoine

tique, les élèves d'Antoine Vitez ont présenté, le 30 juin, des exemples de lours travaux.

Entre autres choses, une nouvelle voie de création a eté dégagée cette

année par les actrices et acteurs de cette classe : la résurrection, par le théâtre, du souvenir d'enfance. Une élève ou un élève (dans ce

qui nous a été montré, c'est le Tunisien Fagrid Gazzah) essaie de retrouver quelques-uns de ses souvenus d'enfance Dans cette affaire. implique en profondeur ses camarades Avec des coupons d'éloffe. des draps, peu d'objets, voilà la petite bande traternelle partie à la recherche d'images, d'inflexions de voix, de brèves suites délachées el inachevées, de faits ou de paroles, à la recherche d'attitudes et même de traces moins définies, qui son dans l'âme de l'un d'entre eux.

On songe à Poucet et ses frères s'aventurant dans la toret. Ils avaient été lancès parce qu'il n'y avail rien à manger à la maison. Certes ce n'est pas le cas des élèves | [hippiques françaises - 600.000 F de Vitez, qui s'entendent comme personne à déceler, dans le fonds dramatique ou non dramatique de tous les pays, du pain de Ihéatre. Mais là, ils gardent de côlé le pain déjà cuit, ils partent à la cuelllette d'une autre larine, essentielle, d'un autre

Essentielle, parce que le sopvenir d'enfance n'est pas une nostalgie ni

/avain

une halle ou un repos. Le souvenir d'enfance est pour nous lous une réserve de matière première, de source d'énergie.

MICHEL COURNOT.

Dimanche 3 juillet

(Lire la suite page 6.)

COURSES A St-CLOUD Le plus beau programme

de l'année avec

LE GRAND PRIX DE SAINT-CLOUD

L'anc des plus grandes épreuves Jet un objet d'art au gagnant

2.500 metres (Aux partes de Paris, Saint-Cloud i

est desservi par de très nombreux et rapides

moyens de communication



The transfer of the same of th

· 安徽中华生活为了是一个大学,在1000年,1000年

La santé de M. Brejnev déclinerait sérieusement

heure. Elle ne dura, tinalement

gu'un quart d'heure. La chet de

l'Etat français aurait dépaint à

M. Cyrus Vance son hôte comme

incapable de sulvre una conver-

Au cours du dîner offert

par M. Giscard d'Estaing.

M. Breinev n'absorbe guère que

du potage. Il fit à peine plus

l'honneur au déleuner offert à

M. Breinev, qui avait sem-

bié, au début de son séjour à

Paris, en assez bonne torme, a

paru perdre peu à peu ses

forces, comme s'il ne parvenuit

pas à se remettre des fatiques

sation approfondle.

l'ambassade soviétique

de son voyage en avian

se demande si le dirigeant soviétique sera encore à son poste à la fin de l'année, il doute auss) fortement qu'il soit capable d'avoir une conférence avec le président Carter. M. Giscard d'Estaing aurait été frappé, lors du demier voyage de M. Brejnev à Paris, par la fatigue de son hôte. Il aurait fait part de ses Impressions au secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, lors de son récent passage dans la capitale française.

Notre contrère relève notamment les détails suivants :

a eu avec M. Breinev devalt

 Le seul entretien en tête à tête que M. Giscard d'Estaing

Grande-Bretagne

Le président de l'Office national des entreprises a donné sa démission

De notre correspondant

Londres. — Lord Ryder, président du National Enterprise Board (Office national des entreprises), l'organisme créé par le gouvernement Wilson pour relancer l'industrie britannique. a annoucé sa démission le 1 puillet (1). Président de la très importante société Reed International, qui contrôle notamment le groupe des journaux du - Daily Mirror - et du - Sunday Mirror», il avait pris son nouveau poste il y a dix-huit mois et son contrat ne devait expirer que dans trois ans et demi.

Dans sa lettre de démission, il exprime sa fierté d'avoir organisé le NEB sur des bases solides : l'organisation avait annoncé un bénéfice brut de plus de 50 millions de livres à la fin de sa première année d'existence. Lord Ryder affirme ainsi qu'il lui est désormais possible de passer la main à un successeur qui consolidera et étendra son action. .

Le nouveau président du NEB sera M. Leslle Murphy, qui occupait jusqu'ict le poste de vice-président. Ancien haut fonctionnaire. M. Murphy a aussi acquis une expérience précieuse dans les banques privées et l'industrie

pétrolière. Certains veulent voir un lien entre la démission de lord Ryder et l'a affaire Leyland », qui, il y a deux mois, a défrayé la chronique. Lorsque la grande firme automobile a été accusée de verser des pots-de-vin considérables à des intermédiaires susceptibles de Iui obtenir des contrats au Proche-Orient, le Daily Mail a publié à

République d'Irlande

LES DEUX PARTIS

DE L'ANCIENNE COALITION

GOUVERNEMENTALE

ONT ÉLU

(De notre correspondant.)

les élections législatives et le

retour au pouvoir du parti d'oppo-

sition Flanna Fail, les deux partis

de la coalition gouvernementale

sortante ont élu leurs nouveaux

gné, vendredl 1 juillet, à l'una-

nimité des quarante-deux députés

du Fine Gael, comme successeur

de M. Liam Cosgrave, démission-naire. M. Frank Cluekey a été

élu à la majorité des seize dépu-

tés travaillistes comme successeur

de M. Brendan Corish, qui a, lui

aussi, renoncé à son titre il y a

[M. Fitzgerald, cinquante et un ans,

ministre des affaires étrangères du

gouvernement sortant, est l'un des hommes politiques les plus brillants

du pays. Fils du premier ministre des affaires étrangères de l'Etat libre

enseigné l'économie politique à l'uni-

versité de Dublin tout en collabo-

1965 et au Dall (Assemblée natio-

M. Garret Pitzgerald a été dési-

dirigeants.

quelques jours.

male) en 1969.]

Dublin. — Deux semaines après

L'explication donnée par lord titre de « preuve », une « lettre » Ryder n'est guère convaincante. de lord Ryder. Très vite, il fut établi que ce document était un faux (le Monde daté 24-35 mai). L'impression prévaut cependant que des divergences sérieuses avec le gouvernement ont dû inspirer le geste inattendu de lord Ryder. Celui-ci aurait été décu de constater que le NEB est souvent devenu un refuge pour des entreprises en difficulté, au prenait la fuite. premier rang desquelles se trouve British Leyland. D'autre part, ce l n'est pas un secret que le gouver- | quant devenu terroriste. C'est au nement exerçait des pressions pénitencier de Pérouse qu'il avait prises plus pour des motifs d'ordre social, ou même électoral que purement économiques. Enfin les difficultés budgétaires ont notablement réduit les moyens

d'action du NEB.

(1) Le National Enterprise Board est un peu l'équivalent du commissariat général du Plan français, mais ses ambitions sont plus rédui-tes : l'essentiel de son action concerns l'industrie publique ou

Espagne

DES FRANÇAIS

POURRAIENT ÊTRE IMPLIQUÉS

DANS LES ATTENTATS

DE LA COSTA' BRAVA

(De notre envoyé spécial.)

sécurité espagnois (police crimi-

pondent en France à la police

judiciaire et à la gendarmerie)

ont fait des enquêtes dans certains milieux d'extrême gauche de Catalogne après les attentats

commis contre des voitures fran-

caises sur la Costa-Brava (le

Monde du 2 juillet). Des contacts

auraient été établis avec la police

LEURS NOUVEAUX DIRIGEANTS nelle et garde civile, qui corres-

Barcelone. - Les services de

Italie

M. FANFANI CRITIQUE VIVEMENT L'ACCORD DE GOUVERNEMENT

(De notre correspondant.)

du parti communiste ont ratifié l'accord limité de gouvernement qui verra officiellement le jour le lundi 4 juillet. Les socialistes, les le même sens. Mais le parti libéral a décide de s'abstenir. Ce sera donc un accord à cinq, et non à six

dans lequel ne manque que la

Dans l'entourage du secrétaire général de la démocratie chrétienne, on affirme ne pas attacher beaucoup d'importance aux « sorties » de M. Fanfani, Celui-ci, affirme-t-on, ne représente plus

LE CHEF PRÉSUMÉ DES « NOYAUX

(De notre correspondant.) Rome. - Antonio Lo Muscio. chef présumé des « Noyaux armés proletariens » (NAP), a été tué, le vendredi 1er juillet, à Rome, au cours d'une fusillade avec des carabiniers dans le quartier du Colisée. Deux de ses compagnes ont été blessées et arrêtées, tandis qu'une quatrième « nappiste »

la carrière de cet ancien délinopére sa conversion. L'arrestation ou la mort violente des fondateurs des NAP allait faire de lui. à partir de l'an dernier, le nouveau chef de l'organisation.

Si la direction communiste n'a guère discuté le choix de sa délégation, celle de la démocratie chrétienne a engagé des débats assez vifs. On a entendu notam-ment M. Amintore Fanfani, président du Sénat, critiquer le contenu et les modalités de l'accord qui, à ses yeux, est e un livre de rêpes ». Le champion de la droite de la démocratie chrétienne met en cause l' a ampleur des décisions finales », alors que le projet de départ était plus modeste. Il souligne a le nombre exorbitant des problèmes trattés » qui engage le parti à trop long terme. La délégation de la démocratie chrétienne a fait, selon lui, a une erreur évidente de méthode ». Elle s'est laisse entraîner dans l'élaboration d'un « vaste programme » de gouvernement

politique étrangère. qu'une petite minorité.

ROBERT SOLÉ

ARMÉS PROLÉTARIENS » EST TUÉ AU COURS D'UN AFFRON-TEMENT AVEC LES CARABI-

Ainsi s'achève, à vingt-siz ans, Les « Noyaux armés proiéta-

riens » ont fait leur apparition, à Naples, vers 1970 Très actifs dans les prisons. Ils ont revendiqué une série d'attentats spectaculaires destinés à préparer le terrain à · la lutte révolutionnaire armée ». La nature de leurs liens avec les Brigades rouges, qui opèrent dans l€ même sens, est encore obscure.

AMÉRIQUES

El Salvador

IRRÉGULIÈRES CONDITIONS

Le général Romero a inauguré son mandat présidentiel

général Carlos Hum-Romero, candidat du de la conciliation na M. Humberto Romero avait obtenu 812 281 voix, et son adversaire, le colonel Ernesto Claramount Rozeville, presenté par l'Union nationale de l'opposition (UNO) 394 661 voix. La régularité du scrutin a été vivement contestée par l'opposition.

San-Salvador. — Si le P.C.N., au pouvoir depuis cuinze ans. l'armée, qui tire les ficelles depuis quatre décennies, et l'oligarchie terrienne, qui tient le pays sous sa coupe depuis toujours, n'avaient pas recouru à tous les truquages imagineables, le candidat de l'UNO, une coalition formée par les démocrates chrétiens et communistes, l'aurait emporté

Déjà en 1972, lors de la precédente élection, M. Napoléon Duarte, principal leader de la démocratie chrétienne avait devancé le colonel Arturo Molina. Pris de court, le gouvernement à voter publiquement. dut, à la hâte, recompter les voix pour rétablir l'ordre des arrivés - et l'ordre tout court. Mais la manœuvre, grossière, provoqua des remous dans l'armée.

Une fois installé dans ses fonctions, le président Moline s'apoliqua à préparer sa succession. Le gouvernement a modifié les lois électorales, ce qui a entrainé l'abstention de l'UNO aux élections municipales et législatives. Le P.C.N. s'est, ainsi, emparé de tous les postes. Après sa désignation comme candidat, er. juin 1976, le général Romero, ministre de la défense, et chargé au gouvernement des questions de sécurité intérieure, a pris les choses en

La mise à jour des listes a per-

(Suite de la première page.)

senté par les Sénégalais montre

bien la gravité de ce débat. Le

texte lance «un appel à tous !:3

Etats africains pour qu'ils s'abs-

tiennent de recourir à l'interven-

demande e aux puissances extérieures à l'Afrique de s'abstents

de s'ingérer dans les affaires in-térieures des Etats africains », et

recommande * aux Etats membres

le règlement pacifique de leurs différends par voie de négocia-

Ce texte, qui se réclame du

statu quo ante, condamne entre

autres l'intervention cubaine en

Angola ou l'appui soudanais à

En interdisant aux membres

de l'O.U.A. de soutenir les insur-

rections ou les révolutions qui

pourraient avoir lieu dans un

tion et de médiation ».

l'insurrection érythréenne.

Un projet de résolution pré-

De notre envoyé spécial

tion des bureaux de vote, pour en rendre l'accès plus difficile aux paysana. A San-Salvador, la capi-tale, on regroupa ces bureaux loin des quartiers populaires. Le P.C.N. désigna la majorité des membres des tribunaux électoraux et, souvent, à l'écheion municipal, la

Des avant le scrutin, les dirigeants de l'opposition dénoncèrent. preuves à l'appui, la tentative de fraude. Ils n'étaient pourtant pas encore convaincus d'avoir perdu la partie. Le gouvernement, de son côté, n'a rien vouln laisser au hasard. Au matin du 20 février, les urnes, dans certains bureaux, étaient déjà pleines. Ailleurs, faute de bulletins, on dut interrompre très tôt les opérations de vote. L'armée, la garde territoriale et Orden, une organisation paramilitaire, vinrent prêter main-forte aux militants du P.C.N. pour « orienter » les électeurs. On les força souvent

L'attitude de l'armée

A San-Salvador, où l'opposition est très nettement majoritaire, le gouvernement installa un système de communications par radio permettant de suivre le déroulement du scrutin et d'en corriger au fur et à mesure les résultata On entendit, sur certaines longueurs d'onde qu'il failait introduire des « tamales » (croquettes de mais) dans les « réservoirs » pour relever le niveau du « sucre » et abaisser celui du « café ». Ces messages ont été aisèment

L'opposition coalisée réclama immédiatement l'annulation des

Les conflits frontaliers dominent les discussions

des chefs d'État de l'O.U.A.

seul type de changement accep-

table. Sur un continent en pleine

gestation, dont les frontières poli-

tiques tiennent souvent de l'arbi-

traire colonial, dont l'indépen-

dance économique est loin d'être

acquise, il sera difficile d'appli-

En germe depuis l'aube du

conflit angolais, le débat sur la

non-ingérence a été relancé, au

sein de l'O.U.A., par l'épineux problème du Sahara occidental

pour lequel l'impasse est totale.

Le Maroc a finalement accepté de participer au « sommet », car la

République démocratique

eahraouie n'est pas membre de

l'O.U.A. Mais l'organisation pa-

nafricaine est foin de représenter

le cadre dans lequel pourrait se

résoudre — ou même s'atténuer —

ce conflit qui contribue sérieuse-

Il était sans doute fatal que

l'Afrique se retrouve confrontée,

sans attendre l'aboutissement de

la décolonisation de sa partie

mème sens au souverain ché-

à la politique d'unité africaine.

dont Mohammed V fut up des

promoteurs, Hassan II a répondu favorablement à ces sollicitations « Notre pays, a dit le ministre

marocain des affaires étrangères.

le Dr Ahmed Laraki, administre

une fois de plus la preuve de son

Dans le souci de rester fidèle

ment à miner ses assises.

quer des règles si rigides.

pays voisin, il présente implici- australe, au problème de la bal-tement les réformes comme le kanisation post-coloniale. Mais

étaient toujours la Ils furent de perses à coups de feu. Le prest dent Molina affirma qu'il y gyatt eu cinq morts. L'opposition a cità le chiffre de deux cents. Seion l'ambassade des Etats-Unis, il y en eut ime centaine.

La farce électorale terminée d'autres acteurs entrent en scène Des guérilleres séquestrent, la 17 avril, Mauricio Borgonovo. ministre des affaires étrangères Le gouvernement refuse de satis. faire leurs exigences (ils demandaient la libération de prisonniers politiques). M. Borgonovo est encuté le 11 mai.

Face à eux se dresse, maintenant, l'Union guerrillers blanca une organisation d'extrême drotte déjà responsable de l'assassinat de deux prêtres, dont un jesuite. L'Union a menace l'ensemble de in Compagnie de Jésus, promettant de tuer ses quarante-sept ne quittaient pas le pays d'ici au Tout indique que la pénéral

Romero - un chaf militaire formé à l'ancienne, et qui a la réputation d'être un « dur » choisira la répression. Hostile an projet de transformation agraire lancé par le président sortant en juin 1978, il a pris le parti des propriétaires terriens. Il est aujourd'hui prisonnier de l'Association nationale de l'entreprise privée (ANEP) - qui a versé : quelque 4 millions de dollars pour sa campagne électorale. Mais l'armée, qui prétend être au centre de l'échiquier politique, tolerera-t-elle une situation qui ne peut déboucher, à terme, que

sur la guerre civile? PHILIPPE LABREVEUX

l'O.U.A. est-elle armée pour y faire face ? Le Nigéria y songeait sans doute vendredi en proposant

au « sommet » de Libreville de

renforcer les pouvoirs de média-

tion de M. Eteki Mboumous, se-

crétaire général de l'organisa-tion. L'idée devait être retenue,

mais, semble-t-il, sans la convic-tion qu'une telle mesure pourrait

Les autres questions ont été reléguées un peu dans l'ombre, y

compris le mouvement qui semble peu à peu se dessiner en faveur

d'une organisation collective de

la défense des pays africains

frontaliers de la Rhodésie. C'est également le cas de l'aide éco-

nomique aux mouvements de

libération de cette région sus-

trale. Enfin, il serait étonnant que la condamnation par la confé-

rence du Commonwealth de la violation des droits de l'homms en

JEAN-CLAUDE POMONTL

être efficace.

THE WAR WAR TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

The street and the street street

The state of the s with the same the same with The same of the sa

the second secon The same of the sa The same of the sa The state of the s ---The same of the party of the party The party of the same to the property with the

is trouch to preside

the same of the parties and the same of th

THE PARTY HAVE BEEN BUT AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF The same of the sa

The second secon 大大大大 人 1967 - 共政治教育事業 教育等等的 The service of the se a serious taken your top the serious a second THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

the state of the s The state of the s THE THE PERSON OF THE PERSON O

一一一一一一一一一 The second of th the second second second second second The state of the s

THE PARTY OF THE P

Accra (Reuter). - Le général Ignatius Acheampong a annoucé.

Il y a quelques jours, les avocats ghanéens avaient menacé de

annonce qu'un comité avait été formé pour étudier le rétablissement de la démocratie an Ghans, et qu'il devrait rendre compte de ses travaux avant trois mols.

Ghana LE GÉNÉRAL ACHEAMPONG

Ouganda soit évoquée.

PROMET LE RETOUR A UN RÉGIME CIVIL

vendredi 1er juillet, dans un discours à la nation, une série de mesures visant à a transférer les pouvoirs à un gouvernement élu des que possible ». Le dernier gouvernement civil à Accra, dirigé par M. Koffi Busia, avait été renverse par un coup d'Etat mili-

de tout ce qui est de nature à faire grève si le gouvernement assurer la grandeur de notre militaire ne prenait pas des mesures en vue d'un retour à la vie civile (le Monde du 29 juin). Le général Acheampong

e Un référendum sera alors

organisé dans les six mois en vue de décider de la formation d'un gouvernement », a dit le général. qui a ajouté : e Ensuite, une Assemblée constituante sera formée pour rédiger une Constitution appropriée aux termes de laquells des élections devratent être organisées et le transfert des pouvoirs essectué. Le peuple décidera s'il y a lieu d'exclure ou non l'armés et la police de tout futur gouver-

tion étrangère dans les problèmes intérieurs africains ». Il invite « également les Etais membres à interdire l'utilisation de leur territotre comme base d'agression contre un autre Etat africain »,

Portugal. [Mme Magda Lupescu avait long-temps défrayé la chronique avant

française, qui, pou aa part, en-quête de l'autre côté des Pyrénées, dans la région de Tarbes, après l'attentat contre un camion de France-Inter (le Monde du Les deux personnes arrêtées alors qu'elles avaient été brûlées par leur propre engin explosif. M. Jean-Paul Mairieux, maître recherches au C.N.R.S. et Mile Danièle Delbreil, résidant tous deux dans la région toulousaine, ont été inculpés de destruc-

tion de véhicule et de détention d'explosifs par M. Delmas, juge d'Instruction. Les polices espagnole et francaise s'interrogent sur les rapports qui peuvent exister entre la destruction de voitures en Espanomie politique et de droit. Il est entré au barreau en 1947, puis a France, notamment à Toulouse les 10 et 18 décembre 1976, le 9 mai 1977 et les 25 et 26 mai contre rant à plusieurs journaux et revues. Il a fait ses débuts dans la politique ascez tard ; il a été élu au Sénat en des agences d'emploi temporaire, Ces actions avaient été revendiquées par une organisation appelée « groupe Michel -

Garci ». — L.P. [M. Cluskey a quarante-sept ans. No a Dublin. Il était boucher avant ♠ L'organisation séparatiste do devenir permanent de l'un des basque ETA n'avait pas ordonné principaux syndicats, dont il est la mort de M. Javier de Ybarra, toujours membre - le WIU : Synannonce un communiqué de l'ETA dicat des ouvriers d'Irlande: 11 date de Bayonne et adressé venest entré au Parlement en 1969 dredi is juillet su journal de commo représentant d'une rirconscription populaire du centre de la capitale. Secrétaire d'Etat 4 la Sécurité sociale du gouvernement assassiné M. de Ybarra « n'étatt sortant, il a été l'un des artisans de l'augmentation notable des prespas soumis totalement à la discipline de la brunche politicotations sociales pour les plus défa-

Veuve de l'ancien roi Carol de Roumanie

• M. Jacques Mallet, membre démocrates sociaux, où il Communuté à avoir entièrement

● ERRATUM — Dans l'article Rabat pour que la place du Maroc intitule « Les replis du futur » ne reste pas vide au « sommet » de l'ibreville, alors que l'Afrique une coquille nous a fait écrire a plus que jamais besoin d'unité. Bilbao, Deia. Seion le communi- que M. Giscard d'Estaing s'enga- Les sollicitations ont été particuqué, le commando Zaharra qui a geait en faveur d' a une Europe unie dans une Europe confédé- du Gabon, du Sénégal et du ginaire du Sahara occidental, rèc ». C'est evidemment « une Zaire. Ces jours derniers, le

Mme LUPESCU - EST MORTE

Mme Magda Lupescu, princesse Hélène de Hohenzollern, veuve de l'ancien roi Carol de Roumanie, le 28 juin, à Estoril, au

la guerra. Elle était l'amie de Carol. prince héritier du trône de Roumsprince heritler du trone de Rouma-nie. En taison de cette liaison, le prince fut obligé de s'exiler en 1925. Ce fut son fils Michel qui devint roi en 1927. Mais le prince Carol ne se résignait pas à rester à l'écart. En 1930, il revint à Bucarest et s'ins-taila au pouvoir où il mens une politique autoritaire. Il dut à nou-veau s'exiler en 1940 après avoir partit avec Mme Lupescu. Le couple finit par se fixer au Portugal. En 1947, l'ancien rol, qui devait mourir en 1953, épousa seme Lupescu, qui prit le titre de princesse Hélève.]

du conseil national du Centre des chargé des questions européennes, a publié vendredi les juillet une déclaration dans laquelle on lit notamment : «La promulgation de la loi sur l'élection de l'assemblée européenne au suffrage universel est un événement de portée historique. (...) La France, confor-mément à sa vocation, retrouve sa piace à l'avant-garde de la construction européenne. Elle est aujourd'hut la première dans la jausses » qui, dispit-li, émanent achevé la procédure de ratification (_) Les héritiers de Robert Schuman, de Kontad Adenauer et Alcide de Gasperi, rassemblés au sein du parti populaire europeen, œuvreront ensemble pour que les élections européennes se liennent à la dâte prévue en 1978 et pour mobiliser l'opinion pu-

France unie dans une Europe consell des ministres de l'O.U.A. confédérée » qu'il fallait lire.

La présence à Libreville du premier ministre marocain met fin à un boycottage de cinq mois

De notre correspondant l'unanimité un message dans le

Rabat — Le présence du premier ministre, M. Ahmed Osman, à Libreville consacre la reprise de la participation du Maroc aux travaux de l'Organisation de l'unité africaine. Rabat avait cessé d'y prendre part au mois de février quand, au cours de la réunion à Lomé du conseil des ministres de l'O.U.A., le royaume avait été accusé d'avoir apporté son appui à une tentative de subversion au Bènin. Quelques jours plus tard, dans le discours du trône (le Monde du 5 mars), le rol Hassan s'élevait contre ces «accusations manifestement d' a agitateurs irresponsables dans le but évident de nutre à la réputation et à la dignité de notre pays n.

Lors de l'invasion du Shaba. l'intervention prompte et décisive du Maroc, en réponse à un appel du président Mobutu, avait trouvé de ces dernières semaines, des émissaires se sont-ils succédé à réuni à Libreville, adressait à

attachement aux principes et aux objectifs de l'O.U.A. et de sa détermination d'œuvrer en faveur On se félicite à Rabat du veto qui a été opposé aux représen-

tants du Polisario pour se rendre à Libreville et du refus du conseil des ministres de l'O.U.A., maigré les tentatives algériennes, de discuter de la question du Sahara dans blen des pays africains un occidental. A cet égard, au cas écho favorable. Aussi, au cours, où cette affaire serait débattue au niveau des chefs d'Etat ou de leurs représentants, il est intéressant de noter que, parmi les membres de la délégation marocaine, présidée par M. Ahmed Osman, se trouve M. Khali Henna Ould Er Rachid, secrétaire d'Etat l'èrement pressantes de la part auprès du premier ministre, ori-

dont il a été récemment éin

LOUIS GRAVIER

PARTICAL EL

Recommend to

Lui a rid din

enstitutate de

CHANNER BEER

PURCH WERE ME

M Nigo soc

14 to 14

*放路性 集集会主告

まつかっを作するとは、中央人

The state of the state of

to are restant

TAMES IN THE PARTY OF

is the position of the

學學學者 化氯化 医克尔氏征

几天,换了铁镜

ALL STREET, STREET

运,"你是,你看你没有。"

THE STREET SE

)UE

الأرفيزيين شدادك

والمنا والمعالية المعدد

医

建建了不是有一种比较的方式

or articl is

7 mm: 1424.

प्रेन **स्थानिक्ति**कार व

医乳腺性病毒性 电影图片电

- 193 (344 9 3 25

F-20 1 - 10 4 - 10 - 10

where the frame

F WA FALLERS

The state of the

《美国教》《美国教》

THE MARKET AND

The same of the sa

Martines, Augus

THE PARTY AND A PARTY A

the weights the A

si sissimila des

to the semigram officers

THE STATE OF STATE OF

the Charleston

El Salvador

De notre envoyé spécial

in more tree des electrices Election un

gauge and det que intente dens

the few members der faren de

there On changes to leading-

from the bulleaux an unte, peur en

mendre l'acres plus difficile aux menera à San Baistian, la copia

tain, the fortherps for interpret form the finalities promining. In forms, the give in majorité des mombres

the telegraphy electronic et tou-

rest, present & l'appril la fenta-

Die de tenude in m'étaitet

product an emiliar convainant

d'avoir perdu la partie Le gra-

responsent, de san cate, m'a rien

station latters at the sea Ad matter

du Id finade, its utage, dans eer-

thank burnales, whiches detail

pleines Ailleum, fante de bulle-

tier per dut interestance total ele

era operations de voir L'armée, la

garde (greatomale et Orden, une

drestination permitted the

feat preter main-force and mile-

man de PCN pour e estenter a

L'attitude de l'armée

min to the management and animality of

and the professional and the second second

imittettatt de waste le decoule-

mere du sereun et den comper

Um entender his certained ton-

2000 to 60 mais many fa. 12:2 15.000-

milite den . farmiers a resugnition

Gr (E434) Antha it a represente o

"Della felfara in filhere de existe i

er abrieber erigt die einere in Con-

Granden mit die alsement

lits frontaliers dominent les discussion

distribution and transplant and first distribution and the first

walle de fermingen auf bie deletaten, bie etter einer

des chefs d'Etat de l'O.U.A.

提供的 衛門 除於此 亞 的复数形

at the water a partie of the

with the Part A. the teatherte

germeiner die Raffang Genesia (122)

in the state a comprehense appeared the

"我們立時就不過其中可以可以不知道"

The grant contract of the

RANGESTIE THE THE PERSON IN

TAKE BESTER AND IN IT OF THE STREET

the course from the territory of

医动物性皮肤 法 医医结节 杂化 严

distance wells are artificities - the

Dente in einer der stellen Bille. b

A IA WITTER THEM ATTACKS.

and Muleral T in the fire

promote in themse II a reposite product

to the table of the state of th

ALANTE & STORES FOR BELLES

whall premiers to sent men drifts that our

while had black a likely bridge on protection of the protection

the state of the s

THE THEFT IS IN ABOUT OF THE BUTTO

the surface appropriately

résence à Libreville

iter ministre marocain

an hoycettage de cinq mois

(金融の)とんか、は、 付き かまず、ないない ことがないには したいとしかっ

THE TALL MADE STREET, MATTER BAY

Libertalities entitles recients auf la suite de la

days the so is presente implicie address. It could be the

depoint in refugite sample in Equation : 100 of the

will tree on changement komp- rotte a steel time p

hander and the president as parties . Salte tale of 1. Clines yut

Effective. Good ber brieflichen beiter name die der einen beiter

Convert Arthurst Avalent de . Artis - Ed . Chil. . . Little

Malor callegae dans landeper- residence e contact de

Control of the second of the s

I've gerther desired tracks du man, and the committee

A Pan-Lucuster of Pangue trees.

the Paris grants or Topposition demands-

Afform March. The electronic On M6 force sources.

se succession as communications per tache

Not book signs and the set to section his remaining

in them is the former with the Tannabilen des

4 witer publiquement.

The arant to contain his din- danter :

TOTAL CAR CARE

The State of the S

Colonia de Conomo es

mant. Punter Tremlien b

della responi din de l'area

dens from continue

LUnion . T. T. of l'erant

in Compared to January

Tenth with the an Saltzde

10. 24. 1. 1. par. 0.

forme it l'artitione, et m

reputation de re un ce

CLASSIC TANKS OF PERSON

Priver (ACCAP) - qui a:

to'erender of the same

15- Taul 210 1. 197, 2 15-2

PHILIPPE LABREVEN

JEAN-CLAUDE POMON

Ghana

LE GENERAL ACHEAMPRE

PROMET LE RETOUR

A UN REGIME CIVIL

Tout inquite que le p

Romero a inauguré son mandat président

CONDITIONS IRRÉGULIÈRES

raison zoles > a la repression dont sont l'objet des intellectuels. Le

P.C.J. qui comptail envoyer une

mission à Prague pour prendre

contact avec les dissidents, s'est

recevoir des autorités tehécosio-

L'evolution' du P.C.J qui, jus-

dans la ligne de ce qu'il

convenu d'appeler l'euro-

qu'à la fin des années 60, était

resté sur des positions, rigides, le

communisme. « Ce mot est à notre

sens impropre, nous dit M Miya-

moto_ parce qu'il est limitatif el

laisse supposer que le phénomène

est propre aux partis européens le

P.C.J s'en trouvant exclu En tait

bien que des réalités différentes

appellient des solutions propres, le

Japon et les pays hautement

industrialisés d'Europe se trouvent

dans des situations fondamentale-

ment assez proches il est par

conséquent logique que nos prien-

tations convergent St l'eurocom-

munisme manifie le passage pro-

gressii au socialisme en suivani

une noie indépendante alors nous

aumoue, le le répète, ce mot soit

ceux ou'a tenus M. Marchais,

commentant l'article de Temps

nouveaux sur l'eurocommunisme

Attitudes « natriotiques »

Le P.C.J d'ailleurs a multiplié,

(le Monde du 25 juin)

Ces propos sont très proches de

sommes e eurocommunistes

mpropre p

opposer une fin de non-

DIPLOMATIE

M. KHADDAM

VOYAGE PARIS

La déclaration des Neuf sur le Proche-Orient constitue un pas décisif vers la paix

DE

déclare le vice-président syrien

a Le président Giscard d'Esterng que comporte la persistance de la situation actuelle au Proche-Orient o a declare M Abdel et ministre syrien des affaires la charte des Nations unies. qu'il a en vendredi après-midi i juillet a l'Elysée avec le chef de l'État. M Khaddam qui avait inur a son interiocuteur

message personnel du président Assed portant sur la conjoncture dans la région et sur les relations bilatérales, a souligné, à propos de la récente déclaration des Neuf, qu'il s'agissait là d'un par decisif vers la paix L'attitude européenne, selon lui, a exprime le fait que toute solution durable et juste au Proche-Orient don ètre londer sur deux postulats fondamentauz . le retrait 18raélien des territoires occupés et li reconnaissance des droits nationaus du peuple palestinien v

Vendredi matin, le chef de la diplomatie syrienne s'était entretenu durant deux heures avec M Louis de Guiringaud, dont devait être ensuite l'hôte à déjeuner Le ministre français a prononcé, à cette ocrasion une allocution dans laquelle il a rappelé que la France était disposee a à apporter le momen penu, son concours à la mise en ceutre d'un réalement du contit israélo-arabe, en contribuant aux garanties dont il pourrait etre assorts, conformement aux responsabilités qui en tout état de

cause, lui reviennent en tant que membre permanent du Conseil également rendu hommage à la

au cours de ces dernières années. les contacts avec ses homologues européens, dont tous les dirigeants sont venus à Tokyo. Axant sa politique sur le développement du de sécurité » M de Guiringaud socialisme à l'intérieur de l'archipel, le P.C.J a adopté en outre Syrie qui, a-t-il dit. . ioue un des positions très « patriotiques ». Il ne préconise plus un désarmement complet mais prône une

contentent en géneral d'affirme

que « tous les Etats de la région

ont droit à des frontières vures et

reconnues », le texte des Neuf

après avoir appele les Israellens à

se tenir prêts à reconnaitre les

droits légitimes du peuple pales-

arabe pour qu'elle soit prête à re-

connaître le droit d'Israel à vivre

en paix à l'intérieur de frontières

Demander à la partie arabe de

reconnaître le droit d'Israël

venir négociable Certes, on va

dire qu'il n'est pas suffisant

d'affirmer que les Arabes doivent

reconnaître le droit de vivre en

paix d'Israël, il faut en effet

qu'ils acceptent le partage de la

Palestine de 1948 et l'existence

sures et reconnues.

loir le détruire

force militaire limitée sous Une lettre contrôle démocratique Il fait preuve exalement d'une attitude de M. Gérard Israel très ferme à l'égard de Moscou sur la question des quatre fles M Gerard Israel directeur des du sud des Kouriles occupées par Nouveaux Cahiers, nous ecrit: I'U.R.S.S et dont il reclame la La déclaration des Neut concer restitution (ce qui lui a valu nant le Proche-Orient a etc. me dernièrement des attaques violensemble-t-il très justement critites de la Pranda, aut dénoncait quée en Israël et dans les milieux ses « positions revanchardes ») francuis pro-israéliens Cette dé-Dans sa volonté d'indépendance. claration a pourtant un mérite le P.C.J est servi par ses ruptures géneralement passé mapercu successives avec Moscou, en 1984. En effet, alors que toutes les puls Pekin, en 1967 En cela Il déclarations des Nations unies et était en avance sur ses homoloautres sur le Proche-Orient gues européens Si on note une

Le renouveau du PC japonais suffira-t-il à lui apporter les voix d'un électorat fondamentalement conservateur et apparemment sensible - les dernières élections l'ont prouvé - aux campagnes anticommunistes? Une véritable émergence du PCJ suppose évidemment une union de la gauche qui semble pour l'instant lointaine, selon M Mivamoro lequel proposalt, des 1973 une telle union a Les chances sont encore faibles Tout dépend du PS Bien que nous avons noté anec satisfaction la mise à l'ecurt des éléments anticommunistes du PS lors du congrès de février ce dernier demeure dimsé D'un côté Q coopère avec le Centre anticommuniste (le Komeito, parti d'inspiration bouddhiste et le parti social démocrate rejettent toute alliance avec les communistes). de l'autre il tast candidature

relative amélioration dans les rela-

tions avec les Soviétiques, aucun

progrès n'est accompli du côté de

role indispensable a l'équilibre de region ». Dans sa reponse, M Abdel Halim Khaddam a salué le rôle a specifique et constructif à de la France qui, a-t-il affirmé, œuvre pour l'instauration d'une le respect des resolutions et de

Vendredi soir, le vice-président syrien a été l'invité à diner de M Edgar Faure II a poursuivi, samedi matin, avec M. Louis de Guiringaud, des entretiens qui ment prévue à l'issue de son

Le président du Yémen du Nord commence lundi une visite en France

Le lieutenant-colonel Ibrahim Mohamed El Hamdi, president du Conseil du commandement de la Republique arabe du Yemen Yemen du Nord), est attendu lundi 4 juillet, a Paris, pour une visite officielle de trois lours II serp accueilli à 15 h. à son arrivee a Orly par M Giscard d'Estaing. Les deux cheis d'Etat auront un entretien en têle-atête à l'hôtel de Mangny où le president yémenite logera durant son sejour. Le deutenant-colonel El Hamdi assistera ensuite a une reception offerte par le cercle diplomatique au Quai d'Orsay. avant d'etre l'hôte a diner du president de la Republique et de Mme Giscard d'Estaing à l'Elysée. Un spectacle de ballets terminera cette soiree

Mardi, je chel de l'Etat vemealte s'entretiendra successivement avec Mme Simone Veil, ministre de la santé et M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires etrangeres. Il sera ensuite recu

à l'Hôtel de ville de Paris par M Jacques Chirae. En fin d'aprèsmidi, il recevra à l'hôtel de Marigny, les ambassadeurs arabes et la colonie vemenite en France. Mercredi, l'hôte de la France donnera à 10 heures une conférence de presse avant de se rendre a Versailles, où il déjeunera. De retour à Paris, il aura, en fin d'après-midi, un second entretien en tête à tête avec le président de la République française. qui sera suivi d'une séance élargie. Il quittera la France leudi matin pour la Tunisie. Au cours de son voyage en France, le lieutenant-colonel El

Hamdi sera accompagne de M Mohamed El Joumeid, vicepremier ministre chargé des affaires economiques et financières, et ministre des finances : de M Abdallah El Asnaj, ministre des affaires étrangères; de M Mohamed Salem Basindouwa, ministre du développement, de plusieurs hauts fonctionnaires et d'officiers supérieurs.

Les relations américano-soviétiques

(Suite de la première page.)

L'idée que répandent certains officiels soviétiques, c'est que, pour aboutir, un « sommet » doit être non seulement bien préparé. mais doit aussi se dérouler dans un climat positif, une facon comme une autre de rappeler que la campagne sur le respect des droits de l'homme en U.R.S.S., si elle se prolongezit, ne contribuerait certainement pas à l'avènement d'un tel climat. Ce ne sont pourtant pas les lourdes condamnations infligées vendredi la juillet par un tribunal ukrainien à deux militants des droits civiques de Kiev qui pourront inciter le president Carter à une plus grande moderation.

Oleska Tikhi et Nicolas Rou-

tinien, en appelle à la partie denko, deux des fondateurs du Comité ukrainien pour la surveillance de l'application des accords d'Eeisinki, ont été, en effet. condamnés à dix et sept ans de prison, suivis, pour chacun d'eux, cing ans d'exil. Ce sont les peines qu'avaient réclamées le mini-tere public. Le procès avant eu lieu pratiquement à huis clos. on ignore encore tout des accusations portees contre les deux hommea. Sinon qu'ils ont eté condamnés pour « agitation antisoviétique » D'autres procès sont en preparation contre au moins trois dissidents de Moscou : Your Oriov. Alexandre Guinzbourg et Anatole Chtcharanski, qui risquerait la peine de mort si l'accusation d'espio....ag, au profit des Etats-Unis était maintenue. A en juger par la presse, le climat des relations soviéto-amé-

d'un Etat hébreu maître de ses propres lois internes et de son option signiste dels est loin d'être Mais II est bon, même si reste est critiquable, que, pour la ricaines n'est guère meilleur en première fois un texte diplomace qui concerne les negociations tique important mette les Arabes sur la limitation des armements devant la nécessité de reconnaître strategiques (SALT II) C'est de bonne foi l'existence d'Israë ainsi que les journaux de ce et de s'engager à renoncer à vousamedi 2 juillet publient une longue dépêche de l'agence Tass, en provenance de Washington, qui s'er prend au président Carter pour avoir donné le feu vert à la production des missiles de croisiere (« Cruise »). Ce texte mini-

mise en même temps la décision

du chef de la Maison Blanche de bloquer pour l'instant la production du nouveau bombardier strategique amèricain B-1. Tass rappelle finalement que les missile: de croisiere a constituent le principal obstacle pour la conclusior d'un nouvel accord soviétoaméricain sur la limitation des armements stratégiques often-

des extraits des déclarations que vient de faire au Los Anocies Times l'ancien président Ford. seion lequel la campagne de M Carter pour la défense des droits de l'honime « affecte sérieusement la détente internationale ». La Pravac reproduit également ces propos de M Ford : « Lorsque j'ar quitté la présidence, nous avions realise à 95 % un accord avec l'U.R.S.S. concernant

Ce commentaire voisine avec

J'T'UES AMALRIC.

● M. Antoon Pupe, de nationalite beige, condamné en mars dernier à Leningrad à cinq années de camp de travail à régime sévere pour avoir distribué des tracts hostiles au régime soviétique, a été expulsé d'U.R.S.S. vendredi !~ juillet.

M. Les Scheyer, vice-prési-

dent de l'Association des employes et techniciens de la radio et de la télévision (un syndicat affilié à la centrale A.F.L.-C.I.O.), s ecrit vendredi 1° juillet M. Oleg Troyanovsky, ambassadeur d'U.R.S.S. auprès des Nations unies, pour demander au gouvernement soviétique de ne pas permettre la diffusion par satellite. prévue par la chaîne de télévision américaine A.B.C., d'une rencontre d'athlétisme qui dolt avoir lieu samedi 2 et dimanche 3 julilet à Moscou. Le syndicat de M. Scheyer est en conflit avec la chaine A.B.C à propos du renouvellement des contrats de tra-

ASIE

Japon

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Le P.C. nippon se situe dans la ligne de l'eurocommunisme

De notre correspondant

Tokyo, — Juché sur le toit de son mini-bus, un énorme œillet rouge au côte, M. Miyamoto s'adresse à une assemblée attentive devant la gare de Shimbashi, au cœur de Tokyo. La plupart des auditeurs sont des hommes : du livreur de sushi (boulettes de riz avec un morcean de poisson cru) accoudé à son velomoteur, au petit employé en complet strict, sac noir au bout du bras. De nombreux ouvriers ont Akahata (le drapeau rouge), organe du P.C. nippon, sous le dras.

Président du présidium du comité central du P.C japonais. M. Mivamoto, dont le nom est depuis deux décennies inéluctablement associé à celui de son parti, brigue pour la première fois depuis 1955 un siège à la Diète. Il se présente sur la liste nationale pour les élections sénatoriales du 10 fuillet. A ses côtés, M. Sakai, président de la commission idéologique, est candidat dans la circonscription de Tokyo. Tous deux devraient être facilement élus. M. Mivamoto, oni fait campagne dans la capitale pour ne pas prendre des voix aux autres candidats communistes se présentant sur la liste nationale, pourrait obtenir plus d'un million de voix (lors des élections sénatoriales en 1974 M. Koichlro Ueda, vice-president du présidium et responsable du bureau politique, avait été élu avec huit cent dix-neuf

mille voix). « Ces élections, nous dit-il, sont d'une grande importance pour le P.C. qui a enregistre un recul sérieux lors de la consultation électorale du 5 décembre pour le renouvellement de la Chambre basse. » De trente-huit, le nombre des sièges détenus par les communistes est en effet tombé à 17. Le P.C. compte actuellement 20 représentants à la Chambre haute done 11 ont vu leur mandat expirer. Il presente 52 candidata. Afin L'éviter un éparpillement des volx, qui explique en grande partie le recul de décembre dernier (en pourcentage de voix, le P.C. a très faiblement régressé : de 10.58 % il est passé a 10.38 %), une attention particulière a été portée à l'organisa-

tion de la campagne. Ces elections sont aussi importantes pour M. Miyamoto. En tant one chef du P.C. il porte une part de responsabilité dans le recul de celui-cl. Bien que sa direction ne soit guère contestée au sein du parti, les résultats des dernières élections ont provoqué certains remons au sein du comité central. Afin de reconstituer l'unité du parti autour de sa personne, M. Miyamoto entend, selon ses propres termes, a prendre luimême en main la campagne electorale ».

Un responsable modéré

C'est le seul dirigeant d'un grand parti à ne pas sièger à la Diète. Il se presenta sans succès en 1955 dans la circonscription de Tokyo. Jusqu'à présent, le P.C. était représenté à la Chambre haute par M Sanso Nosaka, president du comité central. l'un des derniers chefs historiques du communisme japonais. Agé de quatre-vingt-cinq ans M Nosaka a décidé de ne pas briguer un nouveau mandat. En faisant acte de candidature, M. Miyamoto entend en outre mettre fin aux rumeurs propagées en décembre 1975 concernant sa participation à une sombre affaire datant de 1933 : la mort d'un indicateur de police infiltré dans les rangs communistes (1). La publicité donnée à cette affaire s'est en fait retournée contre ses propagateurs (notamment M. Kasuga, president du

activités avant la guerre était de toute façon un mauvais terrain, les communistes ayant été les seuls à combattre des le début le régime militaire. Rares sont les hommes politiques de cette époque qui peuvent se prevaloir d'une telle constance. Certains communistes l'ont pay d leur vie, d'autres de dizaines d'années d'emprisonnement (M. Miyamoto a passé

iouze ans en prison). Mais c'est moins en vétéran du mouvement communiste qu'en tant que dirigeant responsable et modéré que M. Miyamoto se présente devant les électeurs. Il est en cela le symbole de l'évolution

Prudence sur les nationalisations

Suivant un cheminement analogue à celui de ses homologues européens, le P.C. japonais soigne son image d'« ami du veuvle ». Il a progressivemen re- ncé à la dictature du prolétariat pour privilègier l'alliance avec les autres partis de gauche et le nassage progressif au socialisme. Dans son souci de rassurer le PC a adopté une nosition très prudente en matière de nationalisation a Le passage au socialisme dott s'effectuer au Japon par l'intermédiaire d'une phase de démocratisation de l'économie », nous dit M Ueda, responsable du bureau politique, a Le but immédiai n'est pas une serie de nationalisations. mais un contrôle populaire, par le bicis d'une commission parlementaire, sur la gestion des monopoles afin de limiter leurs activites et de les empêcher de contribuer à la hausse des prix 🛎 Alors que les Japonais ont subi ces dernières années une diminution de leur pouvoir d'achai. le P.C est le seul parti à présenter des propositions concrètes, statistiques et chiffrages à l'appui, en matière de pension et de retralte.

Le respect du pluralisme

L'évolution du P.C. nippon

terminologie. Le comité cen-

apparaît clairement au niveau de

tral a décide, au cours de sa neuvième session plénière en juin 1976, de supprimer dans les statuts le terme « dictature du prolétariai ». Il a remplacé en outre expression a marxisme-léninisme » par « socialisme scientifique ». .. cette occasion, le comité central a, d'autre part, adopté une déclaration sur les libertés et la démocratie ». Il insiste particonferement sollong.on str garanties dont les libertés doivent être l'objet et le respect du pluralisme des partis (mis en avant lors du 9° congrès extraordinaire de 1970). Selon M. Miyamoto. « le passage au socialisme ne peut se faire que par une extension, quantitative et qualitative, des libertés o Ayant condamné, en 1968. l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie, le PC a adopté par la suite une position critique à l'égard de la répression contre les dissidents et consacré un long article dans Akahata & Soljenitsyne En mars dernier. M Mivamoto a enfin critiqué le gouvernement tchécoslovaque, affirmant qu'il n'y avait pas de e bases

(1) Artêté en 1933 a la suite de la mort d'un indicateur de police. M Miyamoto, condampe a la prison à vie, fut libéré en 1945 par les forces d'occupation américaines en vertu du décret da 34 décembre de la même année traitant du sort des prisonniere politiques. Il a retrouvé l'usage de ses droits civiques en 1947.

l'existence est une donnée positive Si. en effet la partie arabe accepte le principe de la reconnaissance d'Israël tout peut de-

commune arec nous dans la prefecture de Miyagi » Il faudrait assurément que le PC remporte one victoire incontestable aux prochaines élections pour obliger es socialistes à choisir leur camp

PHILIPP PONS.

A TRAVERS LE MONDE

Ethiopie

Attaquer M. Miyamoto sur ses

parti social-democrate)

■ LA JUNTE a annonce. vendredi 1" juillet, une amnistie générale au profit de tous les partisans de l'Union democratique éthiopienne qui se sont rélugies dans les pays voisins ou dans la clandestinité. Ils pourtont reprendre une vie normale et retrouver les oustes qu'ils occupaient précédemment. L'Union démocratique éthiopienne est un mouvement de tendance conservaince, créé dans le Tigré par Mengesha Seyoum, ancien gouverneur de la région et gendre de l'empereur Hailé Sélassié. - (U.P.I.)

Madagascar

• LE FRONT NATIONAL POUR LA DEFENSE DE LA REVO-LUTION a obtenu 92 % des suffrages exprimés aux élections législatives malgaches, les résultats partiels portant sur 801 600 inscrits tsoft un peu moins d'un quart des quatre millions d'électeurs), qui ont été publiés vendredi Apparemment, l'électorat n'a

pas suivi les consignes d'abstention ou de vote blanc lancées par le parti d'extrême gauche Monima

ton, ministre de l'art et de la culture révolutionnaires, membre du Monima a donné sa demission. a la suite de la décision de ce parti de se retirer des instances dirigeantes (M. Christian Remy Richard actuel ministre de la jeunesse, prend également le portefeuille de l'art et de la culture révolutionnaires) En revanche, le docteur Marius Randranto, ministre de la fonction publique et du travail deuxlème ministre membre du Monima. a décide de rester à . son poste. - (A.P.P., Reuter.)

D'autre part, M Laha Gas-

Ouganda

■ LE MARECHAL (D) AMIN DADA a levé, vendredi 1" juillet, les mesures interdisant aux deux cent quarante Britanniques d'Ouganda de quitter le pays L'interdiction remontait au 8 juin (le Monde du 9 juin). après que la Grande-Bretagne eut affirme que le chef de

l'Etal ougandals ne serait pas le bienvenu à la conférence du Commonwealth, à Londres. -(Reuter)

Pays-Bas

M JOOP DEN UYL premier ministre sortant, a déclaré, vendredi soir la juillet que la décision pritannique d'interdire la peche du hareng dans les eaux soumises a sa juridiction a cause e une urritation considérable » aux Pays-Bas. Le gouvernement neerlandais comprend la nécessité de protèger le hareng, mais reproche au gouvernement britannique de ne pas avoir attendu le resultat des récentes consultations européennes. a precise M. Den Uyl -

République Sud-Africaine

UN JOURNALISTE NOIR du quotidien libéral Rand Daily Mail. M. Tugwana, qui avait dėja passė plus de trois mois en prison sans inculpation

l'an passe, a été arrêté jeudi 30 juin par la police. Près de cent confrères de M Tugwana appartenant au groupe South African Associated Newspapers (SAAN) ont demande sa libe-

ration immediate - (Corresp.)

 L'EPQUSE DU POETE BREY-TEN BREYTENBACH pourta penetrer en Afrique du Sud. où son mari est emprisonne, mais nul ne peut garantir qu'elle ne sera pas poursuivie et arrêtée, a annon'è vendredi 1" juillet un porte-parole du ministère sud - africain de l'interieur Mme Yolande Breytenbach, Française d'origine vietna mienne, pourrait être impliquée dans le proces de son mari, a déclaré le porte-parole --(A.P.P.)

Thailande

IN HOMME COUPABLE d'un assesinal et de trois viols a eté execute, sans jugement, vendredi le juillet sur ordre du premier ministre thailandais. Cette procedure d'exception est iègale en Thailande aux termes de l'article 21 de la Constitution. — (A.F.P.)



scientifiques et commerciales Baccalauréat (séries A, B, C, D)

Baccalauréats suisses. Admission dès 10 ans. Internat et externat. Ambiance calme et studieuse. Excellents résultats.



3, chemin de Préville, Tél. 19-4121/2015 01

· North Bright, in 182 in the State of the married the affaires the state of · 10 中国创新文学师 THE ARTHUR THINK . ALTONOMISTER . 通過報報 医海绵性病 被談者 郷 マボー Breezewater and insufficient and Section 1 ·安徽教育 在 1227 8 65 30 50 · Particity · · · CARLES MARINE D'ENGRAPE AN TOTAL 5 7 Barrer 18 --as a set me any est de Bring .. anyther is granted to make · · galacte . A the same of the the se desposes a flagger for the - A - A - A - A with a fire country that the contraction a different de tende de l'acceptant person de l'acceptant 東京会院中心 神 株 温 347年 ガラークマンム HE CHARGETTARE BURETHERING THE CITY 4 T. C. 100 attellen die if ultimigen gif ertjimige contained a set again as far ACCOUNTS OF the cases existing many promition The state of the s the property line while the MARKETTAN TO MAKE BUT, THE PROPERTY OF Burgaran in a district the THE PARTY OF fraging on the part of Marine Street A Life H.

LOUIS GELY !!!

College Was bloom to the college of -Schools, and being the form **新、数、持、特许** Maria E .

M. Etienne Fajon, membre du bureau politique du parti communiste, a demandé « aux organisa-Saint-Denis, dont il est le député

Denis et publiée par l'Humanité datée 2-3 juillet, M. Fajon écrit : « J'ai toujours pense que l'efficacité de notre groupe parlementaire tient, entre autres causes, à l'amalgame qu'il réalise entre l'expérience de députés chevronnés et les qualités propres à des élus plus jeunes. Cet amalgame nécessaire n'est possible que si, le moment

M. FITERMAN CANDIDAT DANS LE VAL-DE-MARNE

M. Fernand Dupuy, maire communiste de Choisy-le-Roi, a renoncé à solliciter le renouvellement de son mandat de député de la deuxième circonscription du Val-de-Marne. Dans une lettre adressée à M. Georges Marchais, M. Dupuy rappelle que, à la suite d'un grave accident de voiture, il avait déjà demandé à être déchargé de son mandat lors des précédentes élections législatives en mars 1973.

Le comité fédéral du Val-de-Marne a décidé de proposer la candidature de M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du parti communiste conseiller général du canton de Villejuif, lequel fait partie de la première circonscription du Val-de-Marne, dont le député sortant est M. Marchais. La candidature de M. Fiterman est actuellement soumise à la ratification des instances concernées du P.C. dans la deuxième circonscription du Val-de-Marne.

tent le flambeau. C'est ce que je

conscription de la Seine ; de 1962 à 1967, la trente-neuvième circonscrip-tion de la Seine (Saint-Ouen, Ept-nay) et depuis lors la première cir-conscription de la Seine-Saint-Denis. Membre du bureau politique du P.C. de 1954 à 1956 et de 1970 à 1976, M. Fajon a dirigé le quotidien com-muniste « l'Humanité » de 1958 à

• M. Jean-Louis Schneiter a annoncé, jeudi 30 juin, qu'il sera candidat aux prochaines élections législatives avec l'étiquette du C.D.S., dans la première circonscription de la Marne, dont le député sortant est M. Roger Crespin (R.P.R.), entré en 1971 à l'Assemblée nationale en sa qualité de suppléant de M Jean Taittinger, nommé au gouvernement. M. Schneiter, qui est le fils de nale et président du comité éco-nomique et social de la région Champagne-Ardenne, n'avait pas été candidat aux dernières élec-

• M. Robert Bisson, président du conseil général du Calvados, président départemental et régional du R.P.R., a annoncé, jeudi 30 juin, qu'il sollicitera le renouvellement de son mandat de député de la deuxlème circonscription du Calvados. M. Bisson a précisé que le R.P.R. avait un candidat potentiel pour chacune des quatre autres circonscriptions

Une telle pratique aurait per-

que, entre le premier et le second

tour, on avait oublié que rien

n'est acquis d'avance... Aucune

campagne sérieuse n'a été faite.

En effet, mises à part les affi-ches de désistement du candidat

socialiste et quelques appels au

meeting d'union du vendredi

17 juin, aucune propagande mu-

rale n'a été faite, ce qui a per-

mis au candidat de droite d'occu-

per le terrain et d'emporter la

victoire (plus 64 voix grâce à

tention relève de la fausse que-

relie. Navons-nous pas autre

chose à faire pour assurer la vic-

Vouloir faire un procès d'in-

tions municipales de Reims.

CORRESPONDANCE

L'élection cantonale de Noisy-le-Grand

Le P.C.F. a déploré le mauvais report des voix socialistes sur son candidat à la suite de l'échec de Anne-Marie-Thérèse Goutmann, sénateur de Seine-Saint-Denis, lors d'une élection cantonale partielle le 19 juin. M. Georges Colomei, candidat du P.S. dans le canton de Noisy-le-Grand, nous écrit à ce propos :

Lors des élections municipales saire (le P.S. en l'occurrence, de mars 1977, la liste d'union bien sûr), ne pouvait-on analyser démocratique conduite par les vrales raisons de cet échec ? Mme Marie-Thérèse Goutmann Pourquoi n'a-t-on pas pratiqué la l'emporte grâce aux socialistes, saine autocritique ? L'union démocratique est en mairie. (Les socialistes n'y sont pas.) Eclatante victoire des partenaires de l'union de la gauche sur la droite en place à Noisv depuis 1965. (_..)

Au second tour de l'élection cantonale le P.S. s'est officiellement désisté pour la candidate du P.C.F. Il a publié une affiche de désistement et un appel personnel de son candidat. Le report des voix socialistes s'est effectué à 80 %. Quel progrès depuis les municipales où 76 % de l'électorat socialiste s'étaient déjà reportés sur la liste d'union démocratique i

Nous comprenous très bien l'amertume due à l'échec. Mais avant de trouver un bouc émis-

toire de la gauche en mars

Gournay-sur-Marne).

- Journal officiel -. le mouvement de sous-préfets suivant a été adopté :

M. Blanc Claude, sous-préfet de Guebwiller, est nommé souspréset de Parthenay : M. Desbouis Gérard, sous-préfet d'Ambert, est nommé sous-préfet

de Guebwiller : M. Solelis Paul, sous-préfet de Segré, est nomme sous-préfet d'Ambert :

M. Raffour Bernard, sous-préfet de Chinon, est nommé souspréfet de Segré : M. Servais Pierre, sous-préfet de

Sens, est nommé sous-préfet de M. Julien Pierre, sous-préfet de

• Un front national martiniquais pour l'autonomie. - Le parti communiste et le parti progressiste martiniquais, le parti socialiste et la Confédération générale des travailleurs martiniquais (C.G.T.M.) ont annonce vendredi 1" julilet, à Fort-de-France, la création d'un « front national martiniquals pour l'autonomie ». Les quatre organisations ont exprime leur volonté a d'assurer ensemble les responsabilités d'une Martinique autonome » et ont annoncé l'élaboration, avant le 20 juillet, d'un manifeste commun e prenant en compte des mesures concrètes dans les domaines politique, social. économique et culturel ».

• RECTIFICATIF. - En page 6 de l'édition du Monde datée du 2 juillet, le second projet de loi analysé dans l'article récapitulant les derniers textes adoptés au Parlement était « Le projet concernant certains contrats de fourniture et d'exploitation de chauffage et relatif aux économies d'énergie » et non « Le projet sur l'élection à l'Assemblée européenne », ainsi qu'il était indiqué par erreur.

UN MOUVEMENT DE SOUS-PRÉFETS

Bayeux, est nommé sous-préfet de M. Berard Georges, sous-préfet de Sarrebourg. est nommé chargé de mission auprès du préfet de M. Desos Gérard, sous-préfet,

chargé de mission auprès du préfet de la Côte-d'Or, préfet de la région Bourgogne, est nommé sous-préfet de Sarrebourg : M. Chanut Maurice, secrétaire général de Loir-et-Cher, est nommé chargé de mission auprès du préfet de la Côte-d'Or, préfet de la région Bourgogne : M. Leonelli François, sous-prefet hors cadre, est nommé secrétaire général de Loir-et-Cher :

M. Legrix Philippe, officier, est nommé sous-préfet de 2° classe, directeur du cabinet du préfet de Tarn-et-Garonne: M Moulin Jean officier, est nommé sous-préfet de 2 classe, directeur du cabinet du préfet des

M. Kessier Philippe, secrétaire général du Doubs, est nommé sous-préfet de Thionville ; M. Durand Roger, sous-préfet de Pontarlier, est chargé des fonctions de secrétaire général du

M. Vacher Jean-Claude, souspréfet de La Trinité, est nommé sous-préfet de Lunéville : M. Merali Alex, directeur du

nommé sous-préfet de La Tri-ML Oberdorff Guy, sous-préfet d'Avranches, est nommé souspréfet d'Altkirch : M. Marquié Jean-Pierre, secrétaire général de l'Indre. est nommé sous-préfet d'Avranches :

M. Mirabaud Pierre, sous-préfet de Saint-Benoît, est nommé secrétaire général de l'Indre ; M. Lesnard Jacques-Andre directeur du cabinet du préfet et à la vie privée » des enseide la région Picardie, préfet de gnants. e Atnsi la majorité

la Somme, est nommé sous-préfet de Saint-Benoît : M. Tixier Joël, directeur du cabinet du préfet de Meurthe-et- à un véritable pluralisme à l'in-Moselle, est nommé directeur du térieur de chacun des réseaux, cabinet du préfet de la région exigeant des enseignants, dans

ÉDUCATION

Les partis de gauche et l'école privée

Le programme commun tiendra compte des évolutions en cours au P.C. et au P.S.

Contrairement à ce que laissaient entendre, il y a encore quelques semaines, des porte-parole des partis de gauche, le programme commun pourrait être également - actualisé - pour la partie qui touche à la nationalisation de l'enseignement privé. M. Gaston Defferre, président du groupe parlementaire du P.S. à l'Assemblée nationale, l'a clairement 30 juin, à TF 1, avec M. Jear Lecanuet. En accord avec la direction de son parti, il a déclaré : - Nous avons évolué depuis 1972 et cela se verra dans le programme commun. Pas mal de chemin a été parcouru depuis cinq ans par le P.C. et le P.S. sur ce problème.

Cette déclaration, venant après le vote, mercredi, des propositions de M. Guermeur (R.P.R.) — aboutissant à l'augmentation de l'aide de l'Etat aux écoles privées, - vote qui n'a pas donné lieu à une réelle mobilisation de la ganche, confirme que celle-ci est « en recherche ». Le parti communiste prône la discussion

avec les intéressés et veut éviter l' « irresponsabilité » qui consisterait, selon M. Georges Marchais, à couper brutalement les crédits aux écoles privées. Cette du P.C. est, toutefois, si qu'elle ne parait pas avoir atteint l'ensemble des militants et des le voit dans les nouvelles municipalités de gauche de la Loire-Atlantirue, où les élus communistes adontent des attitudes parfois en contradiction avec la politique officielle du parti.

Le P.S., de son côté, désireux de ne pas apparaître comme le dernier à .. évoluer .. va. dans les prochains jours, diffuser aux élus municipaux socialistes des directives tendant à éviter tout comportement « extrémiste » sur le plan de la laicité. M. Defferre a résumé la position actuelle de son parti, lorsqu'il a déclaré

entre la situation actuelle et une nationalisation totale et rapide : la généralisation des contrats d'association. Ce serv le sens des directives données aux muni d'association, piutôt que de celui Saint-Herblain, où les élus socialistes ont

La relative modération des réactions dans les milieux « laics » (le Comité national d'action laique ne dit mot) et chez les dirigeants des syndicats de l'enseignement public montre que l'évolution des partis de gauche - qualifiée de tactique par la majorité - n'y apparaît pius comme scandaleuse. L'idée de la nécessité de respecter des étapes dans le processus de nationalisation fait partout son chemin. Quant à la « consultation » des

consultation of the properties of the consultation of th

tre, ancien député M.R.P., ancien minisprésident de l'Assemblée nationale et président du comité éconale et président du comité éconale et président du comité éco-

Après l'adoption mercredi matin 29 juin, à l'Assemblée nationale. d'un ensemble de mesures d'aide à l'enseignement privé, M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), a déclaré à la presse :

« Le gouvernement vient de prendre une nouvelle et grave responsabilité en demandant à l'Assemblée nationale de voter dans la hâte et dans l'ambiguité des avantages importants à l'enseignement catholique. Uns question simple doit être posée à M. Haby : est-il vrai que le projet de budget pour 1978 de l'école publique comporte une réduction considérable des crédits d'inves-tissement et d'équipement?

» Si oui, la nouvelle loi adoptée apparait comme un privilège scandaleux au moment où le gouvernement impose au service public de l'éducation nationale rigueur et austérité. Ne traduitelle pas la peur des milieux cléricaux face aux échéances électorales, qui tentent, nendant qu'ils le peuvent encore, d'arracher à l'Etat le maximum de crédits ? » De son côté, M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat claré, à la tribune du congrès de cette organisation : « Un mauvais coup vient d'être porté à l'école républicaine, comme toujours à la sauvette, au moment où le pays traverse une grave crise économique. (_) Il s'est trouvé un ministre de l'éducation pour rouvrir la voie à un tel détournement de fonds. Nous ne confondons pas les problèmes de relations de l'enseignement privé avec l'Etat et cette opération de basse-fosse qui a

Dans l'enseignement catholique. seul le Syndicat national de l'enseignement chrétien (S.N.E.C. C.F.T.C.) a réagi au vote de l'Assemblée, en déclarant : « 11 s'agit d'un pas important vers une solution équitable et durable au problème des maîtres de l'enseignement privé sous contrat. Les responsables du S.N.E.C.-C.F.T.C qui ont suivi le débat ont eu la surprise de constater, lors des votes, que plusieurs formavailleurs, ont jugé préjérable de s'opposer à de simples mesures de justice sociale à l'égard de

des objectifs électoralistes évi-

cent mille enseignants. > Avant le vote de mercredi MM. Jean Ponçot et Pierre Branchereau, dirigeants de la Fédération de l'enseignement privé C. F. D. T. avaient déclaré, dans une interview à Hebdo-T.C., que a ceux qui croient voir dans le comportement des responsables de l'enseignement catholique une evolution se trompent ».

La Fédération de l'enseignement prive (C.F.D.T.), seul syndicat des maîtres du privé, favorable à la nationalisation, déclare notamment que le « débat à la sauvette » ne peut s'expliquer que « par des préoccupations d'ordre préélectoral ». Ce syndicat indique qu'il n'a pas été consulté sur les mesures qui concernent les personnels, mais note que le texte adopté confirme « le bien-fondé de revendications, nolamment en ce qui concerne la promotion et la retraite auxquelles le pouvoir en place faisait la sourde greule depuis de nombreuses années La C.F.D.T. du privé demande que dent pas. En revanche, elle est en e désaccord total » avec mainmise totale des autorités de l'enseignement privé sur l'engagement des enseignants. l'organisation de leur emploi, leur formation, dans le cadre Eune exigence de respect d'un a carac-

Pour la FEP.-C.P.D.T., il y a là une « grave atteinte à la liberté l actuelle, déclare ce syndicat, prétend-elle assurer la liberté d'enseignement, alors qu'elle s'oppose Picardie, préfet de la Somme. l'un une conformité idéologique.

tère propre >

nume de respect des valeurs prétendues universelles par la classe dominants, p

La C.F.D.T., au niveau confédéral, insiste, pour sa part, sur la contradiction entre « l'insujfisance de moyens susceptibles d'améliorer la qualité de la for-mation » dans les établissements publics, et le fait que le gouvernement a reprenne à son compte una proposition comportant de nouvelles formes d'aide à l'enseignement privé ». La Libre pensée estime que le

vote, a d'une gravité particulière et que prolongements imprévisibles, met en cause le principe même de la laicité de l'Etai : Elle pense que le ministre de l'éducation a « failli à sa mission ». ★ 12, rue des Fossés-Saint-Jacques,

Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) affirme : « Cette manœuvre politique et électoraliste ne détournera pas les démocrates de notre pays de la lutte unitaire contre la réforme Haby (_) et pour une résorme démocratique et laique de l'enseignement.» syndicats professionnels de l'enseignement libre catholique « se

félicite » du vote de l'Assemblée. qui «apporte un début de solution aux problèmes liés à la carrière des maitres », mais « s'étonne que ces demandes légitimes n'aient pas recueilli l'approbation de tous les parlementaires ». (....) # 277. rue Saint-Jacques, 75005 Pa-L'Union nationale interuniversitaire (UNI) exprime aussi sa

« satisfaction » et pense que la discussion à l'Assemblée a a fort heureusement contraint les adversaires de la liberté scolaire à jeter le masque et à apparaître sous leur vrai visage ». * 8, rue de Musset, 75016 Paris. In banlieue de Saint-Nazaire, a

développe, en Loire - Atlantique, sur le problème des subventions municipales à l'enseignement privé après la décision prise par le conseil de Saint-Herblain (à majorité socialiste) à la mi-juin de supprimer toute aide aux établissements qui en bénéficialent

A Saint-Herblain, les élus com-munistes avalent refusé de prendre part au vote en raison du caractère brutal de la mesure proposée et de l'absence de consultation des intéressés. Les élus communistes de la municipalité nantaise ont affirmé la même position, lundi 27 juin, au conseil municipal où venalt en discussion le vote de la contribution financière de la ville à trois écoles. catholiques du premier degré sous contrat d'association. Ce dossier ne posait pas de véritable problème puisque, pour ce type de contrats, les collectivités locales ont l'obligation d'assurer une par-ticipation aux frais de fonctionnement des écoles. Les socialistes, majoritaires à la mairie de tior de ces aides, et c'est à l'unanimité que le dossier a été

La position des communistes sur cette question a fait l'objet d'un débat à la dernière conférence fédérale de Loire-Atlantique, samedi 25 juin : le compterendu de la réunion souligne « le caractère démocratique de la démarche des communistes, notamment à Montoir et à Saint-Herblain, localités où le parti communiste, avec ses élus, a su, tout en réaffirmant son attachement projond à la laicité, rejeter toute mesure de caractère autoritaire ou coercitif m. Le vote acquis à Montoir, dans

Nantes. — La controverse se été significatif. Dans cette commune, la municipalité est, depuis les dernières élections, à direction communiste (neuf sièges). Les socialistes ont huit élus et six sièges sont occupés par des mo-dérés majorité. Ces derniers ont voté avec les communistes pour le maintien des subventions aux écoles privées, malgré l'opposition des socialistes.

En revanche, dans deux communes de la grande banlieue sud de Nantes, Brains (2 P.C.) et Saint-Jean-de-Boiseau (5 P.C.), les élus communistes ont pris quelque liberté avec la position préconisée par leur parti et ont oint leurs voix à celles des sociaistes — majoritaires dans ces municipalités gagnées par la gauche en mars - pour supprimer les subventions.

Les camarades se trompenf »

« Ces camarades se trompent. ils sont restés sensibles à une demarche ancienne. Ils pensent que la position du P.C. sur ce problème est une remise en cause *de la laïcité »*, commente-t-on av secrétariat fédéral du P.C. où on déclare constater cette divergence a d'une manière très tranoville ». « Le problème est de rassembler les gens pour battre le pouvoir, rappelle Maurice Rocher, secrétaire fédéral. Notre objectif n'est pas d'ouprir une guerre scolaire, la seule méthode pour gagner les parents d'élèves qui confient leurs enfants à l'école confessionnelle. c'est d'entreprendre un dialogue constructif excluent tout esprit de revanche, toute idée de sposation » Le secrétaire fédéral powsuit : < N est vrai que sur ces questions il y a changement du parti communiste. Il nous faut

JEAN-CLAUDE MURGALE

LES LAURÉATS DU CONCOURS GÉNÉRAL REÇUS A L'ÉLYSÉE

des votes, que plusieurs forma-tions politiques, qui se jont fortes II n'est pas d'inégalité moins supportable que l'inégalité des chances de défendre les intérels des tradéclare le chef de l'État

Renouant avec une tradition perdue depuis 1967, le président de la République a reçu, vendredi Ier juillet, dans la salle des fêtes du palais de l'Elysée (comme nous l'avons signalé dans notre dernière édition), les cent trenteneuf lauréats (quatre-vingt-huit garçons et cinquante et une filles) du Concours général, ainsi que leurs parents, professeurs et chefs d'établissements.

Rappelant que notre système éducatif était fondé sur une - conception élitiste -, le prési-

Après avoir salué « les héritiers d'une longue tradition d'excellence », le président de la République a notamment déclaré: Les Français, projondement attaches à l'égalité devant l'enseignement, ne le sont pas moins à la oualité de l'enseignement. La voleur culturelle de l'enseionement secondaire était une caractéristique traditionnelle du système français. Nos concitovens tiennent à ce qu'elle soit conservec. Comme ils ont raison! (...)

n Mais ce qui était autrejois les hasards de la naissance et de l'existence, doit être aujourd'hui accessible à tous. Il n'est pas d'inégalité moins supportable que l'inégalité des chances. (...) L'expérience de tous les jours montre de quel potds pèsent encore sur le développement de beaucoup de nos enfants les handicaps dus à l'origine sociale el à l'environnement culturel. Malgre les efforts accomplis depuis vingt ans pour democratiser le collège, le tycée, l'université, c'est un fait que l'enseignement secondaire accueille encore une proportion d'enfants de travailleurs manuels très inférieure à la part des travailleurs manuels dans la population

Pour le chef de l'Etat l'égalisa-

dent a souligné : « Il n'est pas d'inégalité moins supportable que l'inégalité des chances. L'égulité des chances, a poursuivi M. Giscard d'Estaing, suppose des réformes pédagogiques, et, se tournant vers le ministre de l'éducation, M. René Haby, le président a déclaré : « Votre réforme, monsieur Haby, c'est la réforme du collège unique. Il n'est pas souhaitable qu'elle porte le nom d'un ministre. On verra si les pancartes sortiront avec in mention . Non au collège unique!>

tion des chances passe par trois réformes : Réforme de la pédagogie. d'abord Pour remplir son objet, l'enseignement, en 1977, doit être

a Réforme ou plutôt rejet des jausses hiérarchies, ensuite. Trop longiemps, notre système éducatif. reflet en cela de notre système de valeurs, a été fondé sur une hiérarchie injustifiée des diverses disciplines les unes par rapport

aux autres. (_)

éducatif lui-même (...). L'an prochain, pour la première fois dans l'histoire de la République, tous les enjants de France en age de le faire accéderont au même collège, pour y recueillit un même el commun savoir. Pour qu'ils en tirent projit, priorité dott être donnée, jusqu'à ce stade, au repérage des handicaps et au soutien des enjants les moins javorisés. (_) le souhaite que s'établisse peu à peu dans notre société une institution essentielle : la deutième vois. Les hommes de ma génération oni grandi et vécu dans un système qui ne comportati jamais qu'une seule voie : celle qu'il fallait avoir empruntée

depuis le début pour avoir quel-

que chance d'y progresser. Je

souhaite que les hommes de notre génération vivent dans un monde différent, un monde où une deuxième vote sera toujours ouverte (...). Une nouvelle chance devra être offerte à chaque étape de la vie.»

Le chef de l'Etat a enfin évoqué la situation des enseignants. dont la condition a sau cours des dix ou quinze années passées, été transformée plus projondément sans doute qu'elle ne l'avait été durant les siècles précédents.

nationale indique, dans un communiqué, qu'une délégation conduite par son secrétaire général, M. André Henry, sera reçue le 18 juillet à 11 heures par M. Raymond Barre et qu'elle entend évoquer avec le premier ministre e la situation sociale et les négociations salariales dans la fonction publique, la formation initiale des jeunes et la loi Haby, les propositions de la FEN en matière d'éducation et de formation, ainsi que la situation critique à la rentrée dans de nombreux secteurs de l'éducation nationale, de la recherche et de la

A COMMENT OF THE PARTY OF THE P

to the state of th

THE PERSON OF PERSON AS A PROPERTY OF

AND THE PARTY OF T

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

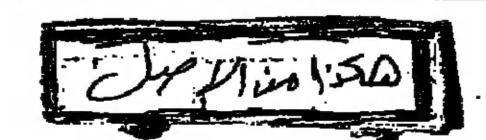
THE RESERVE THE PROPERTY OF STREET, ST

Himmelity 19

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s The Market State of the last

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

The second secon



suche et l'école privée

imple des évolutions en cours au P.C. et au P.

qui consistratt, selon · Mertinia, à touper brutale-Adite sur écules privées, Corte du PC est, toutriois, si archie no parch pas arch memble des auditants et des west dame tes madrelles munis guiche de la leire Allacti a viva communique acceptent ist parfair en contradiction lithque officielle da parti. de sem citte, décireux de no the suspens is theretor a seco

tens les prochains fours, diffeus municipaux socialistes des endant à faiter tout compor-Tironisia - sur la pian de la Defferts a resume la prestica wer party, lorsen'il a cleciare es receivent des fands publics. an go'il y art an controle de tion . Activeliament to P.S. We use formule catermediaire

to sens des directives données du par e Palites portalistes : on in lating Laval, on the P.S. a force of the Contraction of th d'avociation, plutet au de celui Carocialist, ou les eque rejuliètes e coupé brutalement le tridit La relative modération con réaction

dans ire milieux - luic Cumité lette mai el action laique no dit moil et there dirigeants des syndicats de l'arse quene public montre que l'involution des Ro the de gauche -- qualifie de laction the grantite - n imparait phe cumme scandaleure. L'iche de la nice site de respecter des étapes dans le pa course de nationalisation fuit parious chemin. Quant a in consultation & interesses, chacun l'affirme comme inte pensable. Ces deux thanks liquieng tres probablement dan in proming commun - actualise .

es le vote de l'Assemblée Flottement chez les communistes de Loire-Atlantique

De notre correspondant

三九年 《古代》 MARKET SAFER . I · 斯 · 斯克斯特罗 Maries on the controverse pardiene men en bring - gelant fin mann, la mur nur is brobleme den sabiere inne property and the contract of the contract of 1. 5.0 prine aprel in designed per - prin in normal an Saint-Merti en in. majorite compliances a la ministra. the statement that the said of the first thus enteres an en benfrimalent And the latter on the training to the terminate mine: in · 森 PANE-IST Nation last glass come. THE STATE OF THE S क्ष दुख्य, देव े केरिया में कि इंप्यूरी अप प्रकार करा है है है है and the property of the second Bergeran en de l'accepte le franklichen im erletziehn be-A ... The second of the same o The second secon the state of the same and attached the control of the co

1917年第二十五

to the widow

Sec. 20 18 -

in the first to the contraction dimentime to a true a true employ the first of a death of the first of the ter-ంత , కళ్ళుకున్న చేశాల చేశాల ఇందిని ఉద్దేశాల ప్రభుత్వాల it tiem tunger, beibe ein fige de The result of the second of the the first and the Contractor with hightandinastation and train the thirty of the the state of the s marketting i in main de Wateria that water is grounded-

time the decisions of continuous and ,我还想到这种,我们的一次的一次,我们一定一直,是一点的人。 The little and the property of the con-The call a superior of that indirect Charles & in medicin cantro russan indiras de factor atibado. with the court same of just a suggestion the effect of the tenth of the security of the security of Contations in streetings are in the contribution to the second of the contribution of the contribu areatings of the series of the large of the factor and seek that the state of the

JEAN-CLAUDE MURGALE

'S DU CONCOURS GÉNÉRAL RECUS A L'ÉLYSEE

the same and the same and the same and the same

THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

to the first the control of the cont

The site and was \$ M and a court

Agreement to the second of the

galite moins supportable que l'inégalité des chances déclare le chef de l'État

mostly wallers will not the distributed graphists in providing Corporate emphasines and internally the beauty क्ष विशेष्यक स्थाप है करण Logisto des charactes de la unitation de Grand an har marken frem frifte sich whitem explain the reference in the war grotte Pagente Bernett en an intermist term in marriell a light to Statement and and a statement W Hene Hall to procedure and the START TRATE OF THE PARTY productive management factors and to forme to . to the cure The state of the s wattage united it theat T प्रथमित के सामा संस्ता प्राप्त प्राप्त में हैं STREET, STREET 化多型性电路器 医睫孔 斯斯斯 经有效 editore unique : about Allander . in great

endings as the contract of the second second

The second section of the second section is

The second secon

Burgers and Control of the Control o

also provide the second second second second second

The winds are the second of th

grade the way to be the state of the same of

Lands made to the state of the second second

THE HAT THE THE THIRT THE LITE IS ALL THE THE THE

中では、大きないできない。 はなる くじん Tar Pic Special Pi Carried and a service of the service - 1967 to 1 化自己的 化二氯甲基酚二苯甲甲酚二甲甲 The way to district their new saids. The se-1. 我们还是有要要 1000 The Age (基础) 1500 The erell en dan Tributa ryster i

the figure of the property of the state of the state of the state of g garagaa iyo ar ee oo daa ay ee oo oo THE RESERVE AND ASSESSED ASSESSED ASSESSED. The first of the second of the with the state of the state of the said Marketing the same of the same and the same and BOTHER SALE OF THE PROPERTY SHAREST PROPERTY OF THE SALE OF THE SA THE RESERVED BOOK STREET SOUTH FROM the state of the first one way and the state of the first The second secon

L'ELECTRICITE. EN AFRIQUE NOIRE 🐇 🐇 dans AFRICA; le premier mensuel d'Afrique noire, entièrement réalisé en Afrique. C'est mieux pour en bien parler. Vente : Drugstores, magasins, Bens. BP. 1826 Dakar

Les charges des maîtres d'apprentissage seront allégées

POUR FAVORISER L'EMPLOI DES JEUNES

M. Jacques Legendre, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, chargé de la formation professionnelle, a commenté, jeudi 30 juin, un cer-tain nombre de mesures de « relance » de l'apprentissage que l'Assemblée nationale avait adoptée définitivement le jour

Ces mesures, qui visent à accroître le nombre d'apprentis actuellement de 195 000 environ contre 232 600 en 1970 - et à favoriser l'emploi des jeunes, sont essentiellement de trois ordres :

UNE CONVENTION EUROPÉENNE SUR L'ÉDUCATION ENFANTS DE MIGRANTS

(De notre correspondant.) Strasbourg. - La dixième session de la conférence permanente des ministres européens de l'éducation, réunie à Strasbourg du 28 au 30 juin, a demandé au Conseil de l'Europe d'établir des projets d'accords entre pays d'émigration et d'immigration préparant la voie à une « convention européenne » sur l'éducation des enfants de migrants.

Le 28 juin déjà, à Luxembourg le conseil des ministres des affaires sociales des Neuf avait décidé que les enfants des mi-grants des pays membres de la Communauté économique européenne pourront désormais apprendre la langue du pays d'accueil à l'école et suivre dans leur langue maternelle des cours de civilisation sur leur pays d'origine.

 Une délégation du SNES (Syndicat national des enseignements de second degré) a été recue le 28 juin par le ministre de l'éducation, M. René Haby. Le ministre a confirmé que mille deux cents postes seralent créés pour accueillir en France les coopérants titulaires obligés de quitter le Maroc et la Tunisie. Il s'est engagé à revoir les contingents qui fixent à mille neuf cents total des titularisations de maitres auxiliaires en 1977-1978. Quant au réemploi des maîtres auxiliaires, M. Haby a rappelé qu'il n'est pas question de créer de nouveaux postes, et que les affectations seront décidées dans la limite des postes existants.

1) Simplification de la procédure d'embauche. - Les employeurs qui désiraient embaucher un apprenti étalent, jusqu'à présent, tenus d'obtenir, au préal'agrément départemental de la formation professionnelle, de la promotion sociale et de l'emploi. Cette procédure est maintenue, mais le nouveau texte indique que l'agrément est desormais réputé acquis s'il n'est pas refusé dans un délai

2) Allègement des charges des maitres d'apprentissage. — Le système en vigueur actuellement. dit e du concours financier s. autorise les employeurs à déduire de la taxe d'apprentissage, à laquelle ils sont astreints, autant de fois 11 % du SMIC qu'ils ont d'apprentis pavés à un salaire équivalent ou supérieur à ces 11 %. Le nouveau système est à la fois moins complexe sur le plan administratif et. en principe, légèrement plus avantageux financièrement. Les a cotisations sociales d'origine légale et conventionnelle imposées par la loi et dues au titre des salaires versés aux apprentis », sont désormals forfai-

En contrepartie de l'abandon du concours financier, le nouveau système crée une prime globalement plus avantageuse, indemnisant en outre les employeurs d'une partie des heures passées par l'apprenti au centre de formation (C.F.A.).

3) Statut des apprentis. Ceux-ci bénéficieront dorenavant de cina jours de congé hors de l'entreprise pour préparer leurs examens. Un chapitre du code du travail regroupe les textes les concernant. L'un de ces textes améliore la protection dont bénéficient en cas de travail nuit ou de travaux dangereux. D'autre part, la loi de finances pour 1978 exonèrera leurs salaires de l'impôt sur le revenu

Dans un communiqué, la C.G.T. s'elève contre ces mesures l'adoption d'une procédure d'agrément « quasi automatique » permetiant aux employeurs d'«accentuer à leur aise le caractère utilitatiste de la formation des apprentis ». La C.G.T. condamne aussi le a refus de revaloriser le salaire de ces seunes, de donner une garantie d'emploi à l'issue du contrat d'apprentissage et d'augmenter le nombre d'heures d'enseignement dans les centres de formation d'apprentis ».

RELIGION

Le XVI^e Gyalwa Karmapa en France

Voyage aux Himalayas

Sa Sainteté le XVI' Gyalwa Karmapa, chef spirituel de l'une des quatre principales écoles du bouddhisme tibétain, est en France, depuis le 20 juin, pour la deuxième fois. Il avait déjà fait une tournée européenne en janvier 1975, au cours de laquelle il avait été reçu par le pape (« le Monde » daté 26-27 janvier 1975) Après une semaine de cérémonies à Paris (Coiffe noire, enseignements, prise de Refuge et Initiation), le Karmapa s'est rendu en Dordogne pour deux semaines, au centre bouddhiste de Dhagpo Kagyu Ling, fondé en 1975 et placé sous l'autorité spirituelle de Sa Sainteté le Gyalwa Karmapa (- le Monde - du 20 novembre 1976).

Les visiteurs venus admirer les œuvres d'art exposées à l'Espace Pierre Cardin ont du croire un instant — s'ils sont montés au premier étage — qu'ils avaient été subitement transportés au Tibet. La salle, transformée en temple avec un autel, des statues du Bouddha, des cierges et des draperies, était pleine d'une foule hariolée mais fervente. Des personnes de tout âge, beaucoup de jeunes, quelques enfants. Des eans, des pieds nus, des saris, des chapelets en bols...

D'abord un enseignement, donné en tibétain puis traduit en anglais et en français par un vénérable moine, sur les quatre « nobles vérités » prêchées par le Bouddha : la vérité de la souffrance, inhérente à notre vie malgré l'apparence de bonheurs passagers : la vérité de l'origine, ou de la cause de cette souffrance (actes passés, émotions, sensations physiques) : la vérité de la cessation, qui nons dit qu'on peut atteindre le Nirvana, ou la cessation de toute souffrance; et la vérité du chemin, qu'il faut prendre pour atteindre cette libé-

ration totale. Arrive ensuite le seizième Gyalwa Karmapa, Ranjoung Rigné Dordié, né en 1924 dans la province du Kham (Tibet oriental), considéré comme une reincarnation du Bouddha. Selon le bouddhisme, certaines a intelligences a éveillées peuvent se téincarner pour accomplir une mission d'aide dans le monde. Le

ALAIN WOODROW. A L'ATHÉNÉE DE BEYROUTH

ET ACTIVITÉS DE VACANCES Toutes les classes recyclage en particulier l'arabe

B.P. 11-3729

Tél. 410- 205 - 342532

de la « prise de refuge ». Les postulants se présentent au Karmapa qui leur coupe une petite mèche de cheveux en leur disant a Voice la pote a, et en leur remettant un certificat sur lequel est inscrit leur nouveau nom, le e nom du Dharma », ainsi qu'une prière spéciale. Ils s'inclinent et répondent : « Lexo / » /« C'est excellent ! ») Par la méditation, on cherche à atteindre, et à aider les autres à atteindre, la libération des cycles

Karmapa est le chef spirituel de

l'école Kagyupa, et le deuxième

personnage spirituel au Tibet

après Sa Sainteté le Dalai Lama.

Il procède à la cérémonie dite

de: existences. L'a état de Bouddha a ainsi recherché requiert le caime mental. l'apaisement des émotions perturbatrices. C'est pourquoi il faut prendre refuge dans celui qui a accompli l'éveil le Bouddha; par les moyens qui conduisent : le Dharma ; sous la direction de ceux qui les transmettent et les pratiquent : le

En retrouvant l'animation, les embouteillages et la cacophonie qui caractérisent - maigré son nom - la place de la Concorde. les disciples du Karmapa oni sûrement eu l'impression de redescendre brutalement sur terre après un voyage aux Himalayas

> Le comité de solidarité avec COURS D'ETE

les travailleurs polonais, Cahiers do Cinéma, 9, passage de la demande de préciser que le soutien financier au « KOR » de Varsovie dolt étre envoyé au nom de JEZEQUEL, C.C.P 32.861-68 K La Source et non an nº de C.C.P. 86.166 K comme nous l'avons indiqué par erreur dans e le Monde » daté 26-27 julo 1977.

Cours d'été en spiernat sur la canghe el la littérature anglaises. Les cours ant lies dans les collèges de l'université en juillet, août et sestembre. Pension complète on partielle à partir de FF. 1.330. Direction : Lawrence School of English, 2 Poistead Rush, OXFORD Tel 54328. France : Thief,

7. rue du Géméral-de-Gaulle, YIETL-

LEY 25870.

QUELLE VOCATION POUR POLYTECHNIQUE?

(Suite de la première page.)

Se détourner ainsi de la science pure n'est plus, pour l'X, une attitude exceptionnelle. Les polytechniciens sont de moins en moins des chercheurs. Il y a encore dix ans a quinze élèves au moins étaient candidats au Centre national de la recherche scientifique. Il n'y en a plus aucun aujourd'hui >, estime M. Laurent Schwartz, professeur de mathématiques à Polytechnique, qui fait campagne contre ce « gâchis de cerreaux ». On assiste, dit-il encore, à un véritable détournement de la finalité de l'X. »

Ce n'est pas semement vrai de la recherche fondamentale. Une enquête réalisée en juin 1973 pour

bauche - à la solde que touche

un polytechnicien à la fin de sa

scolarité (entre 2500 et 3000 F).

aussi quelque peu ternie depuis

dix ans. Le vieux patriarche de

la science pure a dû s'effacer

devant le jeune loup de la

gestion. Celle-ci séduit irrésisti-

blement tous les élèves qui n'ont

pas l'ambition d'entrer dans un

corps administratif ou technique

d'Etat. « Nos élèves préjèrent

souvent compléter leur forma-

tion par un passage dans une

université américaine plutôt que

de chercher une voie d'explora-

entendue des leur entrée à l'X:

pour sélectionner les meilleurs.

L'image de la recherche s'est

Comment expliques désaffection? Les élèves dénoncent la « prolétarisation » de la recherche oui n'offre plus guère de débouches et garantit des salaires médiocres, parfois inférieurs - au moment de l'em-

sez donc », dit un élève.

tion o. dit un enseignant. Pour les autres, la question était savent que de plus en plus d'apprentis polytechniciens, ils n'ont concours, en fait, que peu soucieux de devenir des pour avoir le privilège « d'intégrer un corps » imines, ponts et se préoccupent pas du classement chaussées, eaux et forêts, armement, etc.). Les sciences ne sont pas un but, mais le moyen retenu fois admis à l'Ecole. Ils ne sont pas responsables, estime un enseignant. e Polytechnique, explique-En cas d'échec, ils auront tou-

conseil d'administration de l'école a montré que « la place occupée par le polytechniciens dans les départements recherche » des grandes sociétés industrielles ou de service était - faible ». « Le rapport polytechniciens-chercheurs s'établit dans la majorité des cas autour de 1 a

C'est ainsi qu'en 1973 on ne trouvait qu'un polytechnicienchercheur à Saint-Gobain-Pontà-Mousson (contre huit anclens élèves de la Montagne-Sainte-Geneviève engagés pour des tâche, administrative ou de contrôle), sont à Gaz de France, deux

jours la possibilité - bien rémuvée. Mais ce n'est pas forcement leur intelligence scientiflaue oui

Pour ces deux catégories d'élèves – les polytechniclens qui choisissent d'autres voies comme la musique, le sacerdoce ou le journaiisme, sont rares, les sciences ne sont que le baromètre de leur ascension. « Ceux qui travaillent sans relache dans ioutes les matières tiniront les premiers. Mais passionnez-rous pour une discipline particulière. et vous n'avez plus le temps de travailler les autres Vous régres-

Les lycéens qui envisagent de orésenter le concours d'entrée à grands commis de l'Etat », ne de sortie et cessent parsois de s'imposer un effort régulier, une

2 % », constatait la commission.

à Creusot-Loire.

La recherche délaissée

nérée — de a pantoutler » dans une banque ou une société prisera sollicitée. « L'industrie prend un label en recrutant un ancien élève, mais elle ne l'utilise pas ». estime un professeur de l'X

Concours permanent

Chaque matin, les élèves de Polytechnique étudient l'une des quatre matières fondamentales (mathématiques, mathématiques appliquées, physique et mécanique) sulvant une organisation unique, le - module - : un cours théorique d'une heure en amphithéâtre, suivi de deux heures de travaux dirigés par petits groupes. Le reste de la lournée est consacré aux cours de langue et aux séances de sport. Chaque leudi matin, les élèves oublient les matières scientifiques pour les humanités, les sciences sociales (H.S.S.), les conférences et les travaux de groupe sur les sujets les plus divers (peinture, économie politique, littérature, etc.).

Les élèves se plaignent surtout du « système de contrôle contraignant - Instauré par la direction de l'école depuis le transfert de Polytechnique à Palaiseau Ainsi, quatre séries d'examens d'une semaine sont organisées chaque année Les examens oraux ont été supprimés . Ces conditions, explique Patrick Puy, entrainent un bachotage forcené des étudiants On retrouve la même ambience qu'eu moment du concours d'entrée : - La vie à l'école, ajoute un autre élève, c'est le concours parmanent =

Autre signe de changement : un nombre croissant de redoublements - Sepi de nos camarades ont été contraints de recommencer leur année en 1975, dit Christophe Van de Velde, et neut en 1976 . Avant le transfert, explique-1-11, les redoublements étaient rares et les exclusions restaient l'exception. - Nous pensons qu'il y a risque pour plusieurs élèves cette année »

Les deux - kessiers - de la promotion 1975 - deux élèves élus par leurs camarades (1) sont persuadés que le transfert de l'école a coîncidé avec une volonté de « reprise en main » de la part de la direction, car les demières promotions de la Montagne - Sainte - Geneviève avaient montré deu d'ardeur aux

études. Pourtant, les élèves, dans leur majorité, semblent accepter l'intensification de l'enseignement et le changement de méthodes - Nous avons une pert de responsabilité, dit Patrick Puy car, si nous nous opposons à cette situation, il nous serait aisé d'amener la direction à réformer *enseignement. • Et, par exemple. de demander la création de travaux pratiques, désormais inexisves ne vont jamais dans le laboratoire de l'école -

Statut militaire

Mais, à Polytechnique, le retour à l'individualisme éloufle rapidement les veiléllés de revendications A Noël dernier. trente-quatre élèves ont élé rappelés par la gendarmerie pour être partis trop tôt en vacances, et ont été punis de huit jours d'arrêts de rigueur. . Personne n'a réagi », dit Patrick Puy Catte incompréhension favoriserait pourtant un mouvement

collectif des élèves. Le statut militaire de l'école, par exemple, est désormais critique par la majorità de la promotion Beaucoup supportent difficilement la discipline tatilionne qu'imposent les militaires ou le maintien dans una clandestinité dérisoire des groupes politiques (principalement le cercle de l'Union des étudiants communisles) ou du syndical l'Union des grandes écoles (UGE) A la rentrée scolaire, les élèves avaient décidé de - boycolfer - un cours de mathématiques d'une heure et avaient écrit une lettre à la direction pout protester contre la rigueur accrus et l'aspect trop théorique de l'enselgnement La présence du mot - grève - dans la lettre a valu huli jours d'arrêts de rigueur aux deux - kessiers - - Alors qu'on ne contestatt que l'enseignement ! -, disent les deux punis

(1) A l'origine, la « caisse » des élèves gérait les fonds de solidarité Le détournement orthographique n'a apparemment pas d'explication

t-il, a d'abord pris les moilleurs seuncs esprits scientifiques pour en jaire des ingenieurs, des décourreurs, ce qu' était noble. Desormais, elle en fait des hauts fonctionnaires ou des a managers. » « La société française n'a de considération que pour les gestionnaires, explique M. Henri Platier, directeur général adjoint et forêts, armement, télécommude l'Ecole. Celus qui a une réelle compétence technique ou scientifloue est considéré comme un a corps v. Les eleves resteront suballerne. »

Bertin, lui aussi polytechnicien, l'industriepère de l'Aérotrain, qui a a rencontré bien des incompréhensions de 'a part de l'Etat ».

Pour M. Thierry de Montbrial. ancien élève de l'X, membre du cor des Mines, enseignant, chef des services d'analyses et de prévisions du ministère des affaires étrangères, cette situation faite aux esprits scientifiques est e l'une des lacettes du mai français », « Le prestine des fonctions de gestion est tel que les élèves les plus ambitieux s'éloignent de

la science a, explique-t-il. Les responsables de l'Ecole font le même constat - le général Augier, directeur général de Polytechnique, regrette aussi que certains élèves ne se tournent plus vers la carrière d'officier - mais ils affirment que e le rôle de l'X n'a jamais été de farmer des chercheurs o.

Pour eux, l'esprit de la formation donnée à Polytechnique n'a pas varié d'un pouce depuis la rédaction des statuts corrigés par la loi du 15 juillet 1970 : a L'Ecole polytechnique a pour mission de donner à ses élèves une culture scientifique et générale les rendant aples à occuper, après 107mation spécialisée, des emplois de haute qualification ou de responsabilité à caractère scientifique, technique ou economique, dans les corps cimis ou militaires de l'Etat et dans les services publics et de taçon plus aénérale, dans l'ensemble des activités de la nation. »

Les polytechniciens n'ont pas, de droit, le titre d'ingénieur. Le jeune polytechnicien ne peut l'obtenir qu'après son passage dans une école d'application. La moitlé des anciens de l'X, c'est-à-dire tous ceux qui n'ont pas voué leur carrière à l'administration et aux grands corps, n'ont pas de diplôme d'ingénieur. Certains anciens élèves estiment que M. Giscard d'Estaing s'est trompé de définition lorsqu'il a affirmé, lors d'un conseil restreint à l'Elysée, le 25 octobre 1974, que l'X devait former a des ingénieurs de très hout niveau *.

Ingénieurs ou non, les polytechniciens conservent la réputation d'être une catézorie à part, sorte i de lien fragile entre les techniciens et les scientifiques d'une part, les hauts fonctionnaires et les gestionnaires d'autre part. a Par rapport aux autres ingénieurs, estime M. André Giraud, polytechnicien « corpsard » très influent, administrateur général délégue du Commissariat a l'énergie atomique (C.E.A.) et président du conseil d'administratior de l'X, nos élèves sont plus agiles à manier la science. Ils ne tont pas de meilleur ingénieurs. mais ils sont capables de conduire de grands projets, de dominer les synthèses. » Un tel résultat s'obtient, comme

il y a cinquante ans, par l'enseignement d'un « encyclopédisme scientifique » à haute dose : au cours de sa scolarité — trois ans dont deux d'études — chaque élève atteint le niveau de la maîtrise dans trois disciplines fondamentales : mathématiques, physique et chimie. L'élève se forge ainsi des connaissances scientifiques qui doivent lui assurer plus tard la compréhension et la majtrise de a grand: projets » souvent conçus en dehors de lui L'Ecole polytechnique a toujours eu des rapports ambigus avec la

science, formant des scientifiques

mais non des thercheurs. Avant de devenir le creuset de hauts fonctionnaires et de cadres d'industrie, l'Ecole forma longtemps des cerveaux capables de trouver les applications pratiques des sciences pures. Cela explique qu'on y ait developpé des laboratoires, mis à la disposition des élèves Cette formation a permis d. grandes avancées technologiques dans les domaines du téléphone, de l'électricité, l'organisation des voies de communication, des gros ouvrages... Les grands corps avaient appris à s'adapter aux besoins des multiples révolu-

tions technologiques. Certains anciens élèves, des enseignants de Polytechnique, accusent aujourd'hui la « corporation » de délaisser cette fonction que soit l'usage du bâtiment technologique . Il ne s'aqui plus i qu'ils construisent.

« Nos elèves ne seront na des chercheurt ni des pionniers. Ceux qui passent par les corps sont de plus en plus vite rersés dans l'administration r

ÉDUCATION

A la sortie de l'X, prés de 50 % des élèves entrent dans des écoles d'application (Mines, Ponts, Eaux nication, genie rural, etc.) qui l'accès aux grands membres de ces administrations Le pouvoir ne va plus aux toute leur vie professionnelle, grands inventeurs. • Henri Poin- sauf s'ils demissionnent. Mais ces care a été le dernier grand corps détachent régulièrement mathématicien sorti de l'X », certains de leurs membres, les note, amer, M. Laurent Schwartz. « prétant » aux gouvernements On cite aussi l'exemple de M. Jean successifs, aux banques, voire a

> Tous les élèves ambitieux de l'X révent « d'intégrer les Mines ». le corps le plus prestigieur (1). Ils pressentent que s'ouvre, grace à elles, la meilleure carrière possible. D'abord chargé de l'exploitation des mines, le corps a vu s'accroître ses taches de contrôle. Après trois années à l'Ecole des mines de Paris, les meilleurs polytechniciens sont affectés, durant une période d'au moins trois ans. à l'un des quatorre arrondissements minéralogiques de la France. Tache peu enthousiasmante, disent certains, mais qui conduit tout droit aux cabinets ministériels, aux grandes entreprises, aux grands services publics, ou ils passent pour être les principaux rivaux des anciens de l'Ecole nationale d'administration.

Pendant sa scolarite dans les écoles d'application, le jeune polytechnicien ira de stage en stage, multipliant enquêtes et etudes, u dossiers administratifs actuels p. approfondissant un sujet pour le délaisser ensuite. Mile Chopinet, e major » 1972 et première jeune fille à intégrer l'X, s'est intéressée à la fabrication de combustibles pour centrales nucleatres, puis à l'utilisation de l'isotope de carbone dans la detection des maladies, a l'hôpital d'Orsay D'autres élèves peuvent faire un sejour à l'étranger, généralement dans une ambassade ou dans les filiales de sociétés françaises. Ces activités multiples constituent une preparation professionnelle pour les polytechniciens les plus doués Quelques années plus tard on en retrouvera conseillers d'un ministre ou dans l'ombre d'un P.-D. G. PHILIPPE BOGGIO.

(1) Chaque année, quinze étudiants sont admis aux Mines : onze polytechniciens, deux gormaliens et deux logénieurs civils des Mines.

Prochain article :

PROJET POUR UNE STRATÉGIE SCIENTIFIQUE

SCIENCES

LE FLOCAGE D'AMIANTE **EST INTERDIT** DANS LES LOCAUX **D'HABITATION**

Un arrêté du ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, contresigné par le ministre de la santé et la Sécurité sociale, interdit le flocage de revetement à base d'amiante dans les locaux d'habitation. Publié au Journal officiel du 1° juillet, !! edicte que a l'utilisation de l'amiante ou de produits contenant de l'amiante est interdite pour la réalisation de revêtements, par flocage, sur toutes les parois, éléments et accessoires des bătiments d'habitation. Le flocage est défint comme une application. sur un support quelconque, de fibres, eventuellement accompaanées d'un liant, pour constituer un revêtement qui présente un aspect superficiel, fibreux velouté

ou dureteur ». Cet arrête était attendu depuis de nombreux mois (le Monde date 7-8 novembre 1976) Les opinions divergent sur l'ampleur des dangers associés à l'utilisation de l'amiante, mais l'accord est général sur l'inutilité du flocage. out ne fournit pas une protection efficace contre l'incendie mais donne lleu au moment de son exécution et souvent par la suite, à une pollution incontrolable. Le flocage est interdit dans de nombreux pays étrangers ; la réglementation française s'adapte avec retard.

L'interdiction est d'ailleurs limitée, puisqu'elle ne vise que les locaux d'habitation. Or le danger principal du flocage est de disperser dans l'atmosphère une quantité importante de poussières d'amiante au moment où on l'applique Le risque pour les ouvriers « floqueurs » est le même

M. Raymond Barre définit ses conceptions de la liberté d'expression et d'information

Grenoble. — En inaugurant, vendredi 1 " juillet, à Veurey-Voroize, près de Grenoble, les nouvelles installations du Dauphiné libéré (le Monde du 2 juillet). M. Raymond Barre a rendu hommage au « dynamisme exemplatre » de la presse régionale. Le premier ministre, s'adressant à un auditoire presque exclusivement composé de projessionnels de l'information, a affirmé l'attachement du gouvernement au pluralisme des moyens d'expression et à la libre circulation de l'information. Au passage, il a invité les journalistes à « informer sans déformer », à « faire la part de l'essentiel et du superflu » et à « distinguer, dans l'évolution de la société, les lignes de fond de ses manifestations superficielles a « Le journaliste, a-t-il ajouté, et je serais le dernier à lui en contester le droit. est naturellement amené à formuler son optnion sur les événements qu'il relate, et, dans certains

Le premier ministre a pris la parole dans la salle des rotatives de la nouvelle imprimerie du Dauphiné libéré, qui avait été drapée de tricolore pour la circonstance.

Après avoir souligné l'importance du rôle de la presse régionale, véritable « témoignage de la France profonde -. Il a notamment déclaré C'est la responsabilité d'un Etat démocratique et pluraliste que de veiller à la libre circulation de l'information. Il peut le faire tout d'abord par des aides directes ou indirectes à la presse, dont la demière en date est celle que le gouvernement vient de faire adopter par le Parlement au titre de la fiscalité. Je me réjouis que l'un des premiers textes que mon gouvernement alt votés alt été celul du nouveau régime fiscal de la presse. Je n'hésite pas à dire que le régime français d'alde à la presse, outre qu'il est très important en volume, pulsqu'il représente 1 milliard 700 millions de francs, est l'un des plus libéraux qui soit. est entièrement londé sur des règles de neutralité et d'automaticité exclusives de tout arbitraire. Nous sommes attachés à ces principes qui permettent à la France de pouvoir présenter au monde un régime de totale liberté de la presse, le dis

auparavant exposer les faits, et son commentaire n'a de vaieur que si, au préalable, ceux-ci sont

cas, il est nécessaire qu'il la formule. Mais il doit

Après cette leçon de journalisme, M. Barre s'es de la session de printemps, du nouveau régime fiscal de la presse. Le chet du goupernement comme il en a pris l'habitude depuis quelque temps, a giouté à son discours quelques notes de pure politique en dénoncant notamment les dispositions du programme commun de l'union de la gauche concernant la presse et en stiomatisant les « inadmissibles tentatives pour empêcher la publication ou la diffusion de certains journaux a Cette allusion implicite au long conflit du Parisier libéré et à celui, plus récent, des Echos, a été applaudi par une partie de l'assistance.

De notre envoyé spécial

bien totale, et je n'en craine cas d'être démenti. ..

M. Raymond Barre a ajouté en incidente » : « li est prévu dans ie programme commun, dana les cinq paragraphes consacrés à la presse écrite, que - seront exclues du bénéfice des mesures d'alde à la presse. toutes les publications émanant des organisations patronales et des sociétés financières, industrielles et commerciales ». Vollà une rédaction blen imprécise et bien inquiétante, qui prétigure la sélection qu'un gouvernement moins épris de libéralisme pourrait exercer dans l'octrol de ses aides. Ce texte est contraire à toute tradition française et républicaine des rapports entra l'Etat et la presse.

 Après ce que mon gouvernement a fait et continuera de faire pour la presse, l'ai bien le droit de le dire. La liberté de celle-ci-doit aussi être protégée par l'Etat de toutes preasions extérieures, tant en ce qui concerne la labrication que la dittusion des lournaux. On ne peut, à cet égard, que s'inquiéter de tentatives récentes pour empêcher la publication ou la diffusion de certains

- Ces tentatives, a affirmé le pre-

mier ministre, procèdent d'une mé connaissance des règles londamen

tales de la liberté de la presse. doivent être condamnées sans ambiguité. Quels que solent les motits des conflits, leur contexte humain et social, il n'est pas admissible que des camionnettes de livraison d'un journal soient attaquées tous les soirs, que das exemplaires d'un journa soient dispersés par centaines de mililera sur la vole publique. Il n'est pas admissible non plus que des organisations décident de suspendre la publication d'une nouvelle parce qu'elle n'a pas i'heur de leur plaire. » Le chef du gouvernement a dit, et

conclusion : • Les possibilités communiquer epperattrant de plus en plus inlinies. Mais les menaces qu'elles font peser sur les libertés n'en sont que plus redoutables. faudra donc organiser notre droi pour effirmer la neutreilté des nouveaux supports, leur Indépendance l l'égard d'une quelconque idéologie Pour le faire, nous pourrons nous inspirer des principes qui nous on conduits dens la mise en place de la réforme de la radio - télévision autonomie des organes d'information non-intervention du gouvernament respect des équilibres entre les différentes tendances de pensée, entin ciè de tout la reste, la toiérance entre las citoyens. »

ALAIN ROLLAT.

SPECTACLES

Théâtre

Un souvenir d'enfance

Un souvenir d'entance de Léonard opérations décisives du développement de l'esprit, et il expliquait d'allieurs que son souvenir d'enfance le plus précis, le plus présent, est un souvenir faux : il revoit et réentend les mots, les gestes, les cris, qui ont eu lieu au moment où quelqu'un essaya de le kidnapper dans son landau, au rond-point des Champs-Elysées. — kidnapping qui n'était en fait qu'un mensonge de sa nurse. Lorsqu'un dramaturge, Tchékhov ou Claudel, écrit la Mouette ou la VIIIe. sa création est sans cesse irriduée non pas seulement dans l'objet, dans récolte, mais dans l'énergie de création elle-même, par cette source : poursuite-invention du souvenit d'enfance, ce souvenir de chaque

Le souvenir d'enfance est l'un des actes de l'esprit (mais de l'esprit dans son acception complète, qui implique les sens et le cœur) où la faculté de créer - compromet - le mystère de vivre aussi bien que les choses les plus prosaigues de chaque lour. Et l'actrice ou l'acteur qui jouent Claudel ou Tchékhov n'accomplissent cet autre travail de créstion qu'en s'abreuvant à leur tout à jeurs propres souvenirs d'enfance l'auteur et l'acteur avancent en confrontant de leur côté, dans leur for intérieur, toute une moisson d'actes. de scènes, de répliques, de jeux de mains et de vilains, qui ne sont pas écrits, pas dits, pas joués, mais qui sont là

instant qui a sécrété la personne.

et qui est sécrété par elle.

Antoine Vitez et ses élèves pratiquent ainsi una - opération dramaturgique à cœur d'enfance ouvert - : cette rivière cachée qui nourrit l'esprit, et la vie même, ils la metteni à jour, lis y pataugent ensemble. Ensemble ils figurent ce théâtre crucial, critique, ce théâtre secret de l'un d'entre eux. Par la parole et les

théâtre a permis ici qu'une parcie étrangère, que des manières de lever, de marcher, de se toucher ou s'embrasser, étrandères, solent. sur la scène de théâtre, non *imitées* par des acteurs, comme d'habitude (comme, par exemple, dans l'Age d'or, de Mnouchkine, ou les iks, de Brook), mais soient, l'on peut dire, directement traduites en figures de théâtre, traduites inti-

mement en paroles et en gestes, en

théâtre = d'actrices et d'acteurs

Et c'est là une chose que acteurs, d'habitude, ne tont Quand nous voyons une pièce de Shakespeare à la Comédie-Française. bien sûr le texte de Shakespeare a été traduit en français, mais les rois ou queux de Shakespeare euxnêmes, les rois et gueux anglais de cette Angleterre-là, et leur manière de dire et d'être n'ont pas été traduits en manière de dire et d'être des acteurs français qui sont là on a travaille au hasard, on a oublié cette chose capitale.

Cette année, la forte fréquentation d'une pièce pas facile, Schippel, de Sternheim, à Aubervilliers, repose, croyons-nous, sur le fait que la metteur en scène, Jean-Claude Fail, essayé de faire traduire par le jeu de ses acteura l'Allemagne qui y est présente. Les acteurs de Vitez sont allés plus loin, et les sœurs mémoire du Tunisien Farid Gazzah, et la grand-mère de mémoire, dans le moindre de leurs actes, ont été des « traductions », vivantes, sensibles, complètes, profondes, avec une part forte d'émotion et aussi de gaieté d'imagination, oul des traductions de structures de comportement proprement tunisiennes en -gestuelle - française, et quand nous disons - française - nous voulons dire saulement en gestuelle d'ici, en gestuelle de ceux qui travalilent ici, avec les moyens, si riches eux auesi, du bord. Un pays, en l'occurrence la Tunisie, est traduit et figuré en iangue treatrais d'ici comme cette Tunisle ne courrait être traduite par aucun autre - moyen -. parce que le théâtre a sas facultés propres, qui

sont infiniment riches: il suffissit de voir comment Ellsabeth Catroux, Dominique Valadie. Claire Magnin, orientées par leur compagnon de travail Farid Gazzah, faisaient - en français - le gesta tunisien simple de se mettre debout,

fance, acte primordial de l'être humain: qui met aussitôt en action les facultés de l'esprit et du cœur. en -Tunisie comma en France, comma partout au monde. il n'y avait pourtant, sur des plan-

ches nues, que ces trois ectrices avec queiques chiffons, et Farid Gazzah assis là-devant, marmonnenle Coran au rythme d'un métronome de plano. Mais, une fois de plus. A ces journées du Conservatoire, avec cette double recherche du théâtre du souvenir d'enfance et du théâtre-traduction, les - élèves d'Antoine ... comme l'on dit au Conservatoire ont montré un travail dont l'intettgence, la responsabilité et la besuté d'expression l'emportent haut la main-GUT CO QUE DOUS EVORS VIL AU COME de la saison dans-les théâtres - orofessionnels 🚣 que l que s : excentions mises à part, comme les Estivants de Gorki ou le Hamlet mie en scène par un « ancien d'Antoine

Les élèves de cette classe on présenté d'autres grands moments de théâtre, par exemple deux scènes du Pain dur de Claudel, une scène de la Mouette, elle aussi - traduite : en théâtre. Il n'est pas facile, devant des travaux aussi approfondis, d'isoler la part personnelle de telle ou telle actrice, de tel ou tel acteur : ile sont tous impliqués dans una volonté collective de découverte Citons at hasard Odlie Locquin, Marfine Drai, Yveline Hamon, Elisabeth Catroux, les actrices délà citées du souvenir tunisien, avec Farid Gazzeh. et Carios Wittig, François Clavier, Marie-Hélène Géry: mais encore une fois c'est presque du tirage au sori la plupart des - élèves d'Antoine travaillent on ne peut mieux.

Les recherches si réfléchies et élerées de la classe d'Antoins Vitez compris dans les soins les plus scrupuleux apportes à la vie des textes . font paraltre un peu bêtas - les conflits qui remuent Conservatoire d'art dramatique. Dans l'apprentissage de leur métier. les élèves de cette classe pratiquent délà le théâtre, sous sa forme la plus haute, et donnent souvent l'exemple à teurs aînés. Puisse-t-il en être ainsi dans toutes nos écoles et universités : les étudiants de ce pays trouveraient déjà, dens le partage de leur travail, des raisons de vivre euxmêmes, et d'encourager autrul.

MICHEL COURNOT.

de regarder par une fanêtre ouverte,

Une leçon inopportune

suspendre «la publication d'une nouvelle qui leur déplait », Il accrédite à tort dans l'opinion publique, l'idée que les journaux français vivent sous le coup d'une censure occulte et toute-puissante. Tel n'est pas le cas. Il faut inlassablement rappeler que les journaux sont édités sous la seule responsabilité de leur directeur. et une très violente diatribe de M. Robert Hersant contre le syndicat du Livre a été publiée, sans problème, dans France-Soir, cette semaine. Est-il habile, alors que toutes les rumeurs font état de pourpariers entre le Parisien libéré et les ouvriers du Livre, de relancer une querelle dont l'apaisement conditionne en grande partie la survie d'une presse française libre et diversifiée?

(Suite de la première page.)

oratoire, M. Raymond Barre

accuse « des organisations » de

Lorsque, emporté par son élan

Négligeant le rôle capital joué par l'argent dans la presse francalse. M. Raymond Barre se dé-

R.T.L INVESTIT DANS LA PRESSE

La Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion — qui exploite R.T.L. - vient de prendre le contrôle du magazine spécialisé Télé-Star en acquerant 51 % du capital. Lancé il y a neuf mois par le groupe Week-end-publications (Week-end, Spécial Der*nière, Hit Magazine)*, dont le P.-D.G. est M. Yann de Lesguern *Télé-Star* occupe déjà la troisième place par le tirage au classement des hebdomadaires spécialisés. derrière *Télé-Sept-Jours* et *Télé-*Poche.

prête d'autre part à la C.L.T. l'intention de racheter les parts qu'Ici Paris possède dans le capital de l'hebdomadaire Ton

Rappelons qu'au début de l'année la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion — qui négocie ces affaires par l'entremise de sa filiale Ediradio - a déjà acquis 40 % du capital du quotidien de Dijon, le Bien public. Enfin, la C.L.T. vient également de prendre une participation de 49 % dans le capital de la société éditrice de la revue trimestrielle Regards sur... société créée par Jean - Marc Smadja, ancien directeur de Combat.

■ Le tribunal de commerce de Saint-Denis de la Réunion a poursuite de la parution du Quotidien de la Réunion pour une période de trois mois. été décidée le 10 juin dernier, mais le personnel du journal, passant outre, avait décidé d'occuper les locaux et de poursuivre la publication du journal (le ment, le Quotidien est parvenu à réunir 700 000 F pour faire face aux dépenses immédiates.

cerne un brevet de satisfaction en invoquant la réforme du régime fiscal Belle conquete que celle de la suppression d'une franchise presque séculaire, celle des taxes sur les chiffres d'affaires, et belle réforme que celle dont les effets sur le pluralisme sont nuis ou dérisoires!

L'aide de l'Etat à la presse est a neutre », ce qui est bien, mais elle est si diffuse et si répandue que la notion d'intérêt général qui devrait, selon le législateur. la conditionner est depuis longtemps envoyée aux oubliettes. Certes, les signataires du proeramme commun. profitant de l'actualisation, devraient préciser leurs vues sur la presse écrite et indiquer notamment ce que signifie, à leurs yeux, l'exclusion du bénéfice des mesures d'aide pour les publications qui émanent des « sociétés financières, industrielles et commerciales ». Cette phrase est, sous cette forme, inutilement menaçante, alors que le pseudolibéralisme actuel est, pour l'information écrite, la plus mauvaise des médications.

Faut-il ironiser? Le jour même où M. Raymond Barre déclare pouvoir a présenter au monde un régime de totale liberté de la presse », on annonce à Paris la nomination d'un « Monsieur journaux gratuits » - nouveau gag. et l'on promuigue une loi qui ne réglemente ni n'interdit les sondages huit jours avant les élections, mais leur publication dans

Une scule justice, pour les ouvriers du Livre, pour M. Amaury hier, pour M. Hersant aujourd'hui : une seule liberté celle d'informer et d'être informé. On est loin de compte, et les mots les plus simples n'ont pas le même sens pour tous.

JACQUES SAUVAGEOT.

 Le phénomène des « journaux gratuits » va être étudié par un expert nommé par le gouvernement. Cette indication a été donnée vendredi la juillet par M. Poncelet, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, et M. Antoine de Clermont - Tonnerre, conseiller technique au cabinet du premier ministre chargé des problèmes de l'information, devant l'assemblée genérale du Syndicat des quotidien départementaux, présidée à Chanmont (Haute-Marne) par M. Raymond Dubreull

En Allemagne fédérale, vingtcinq millions de journaux gratuits autorisé, mercredi 29 juin, la sont distribués chaque semaine. Sans être comparable, le développement de la presse gratuite en France mérite, selon les repré-La liquidation de biens avait sentants du gouvernement, un examen exhaustif.

Dans le discours de clôture des travaux. M. Christian Poncelet a assuré le Syndicat des quotidiens départementaux de l'intérêt que Monde du 18 juin). Simultané- le gouvernement porte à une presse qui groupe vingt - neuf titres, et represente un tirage de huit cent mille exemplaires.

- A l'occasion du quinzième anniversaire de l'indépendance de son pays, l'ambassadeur du Burundt et Mme Gérard Wakarerwa ont donné une réception le vendredi les juillet

- L'ambassadeur du Canada S.E. Gérard Pelletier, a offert une réception à l'occasion de la fête nationale du Canada, le 1er juillet.

- Le docteur et Mme Gilbert Leurs enfants. Olivia et Stéphane. M. et Mme Serge Kancel, Et toute la familie, ont la douleur de faire part du décés,

à l'âge de quatre-vingt-cinq ana, de Mme veuve Maurice DELAUNEY. Selon le vœu de la défunte, les obaéques ont en lieu, le 29 juin. dans la stricte intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part

- Mme Gabriel Buffet, sa mère, M. et Mme Patrick Bailly-Cowell. son fils et as belle-fille. Mile Renée-Christine Bailly-Cowell. Mme Marie Picabia, sa sœur. M. st Mme Gabriel-François Picabla, son frère et sa belle-sœur. font part du décès de

Mme Gabrielle, Cécije, Jeanine

survenu le 29 juin 1977. La cérémonte religieuse sera célé-bree à l'église Saint-Philippe-du-Roule, à Paris-8°, le mardi 5 juil-let 1977, à 16 h, 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Montmartre. Cet avia tient lieu de faire-part. - M. Alain Litas Et le personnel de l'agence Jacques Tavernier Publicité. ont la douieur de faire part du

fondateur de l'agence. survenu le 28 juin 1977. La cérémonie religieuse aura lieu le jundi 4 juillet, à 11 heures, en l'église de Lésigny (77) Cet avis tient lieu de faire-part 72. avenue De Lattre-de-Tassigny.

M. Jacques TAVERNIER.

94220 Charenton. Remerciements

- Mons-la-Trivalle (34) Toulouse Devant les innombrables marques de sympathie et d'affection qui leur ont été manifestées lors du décès de Henri MAUREL. procureur général près la cour d'appel de Toulouse

Mme Henri Maurel et sa famille vous prient de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

Visites et conférences DIMANCHE 3 JUILLET VISITES GUIDEES ET PROME-

NADES. - 11 h. 92 rue Saint-Martin, Mms Oswald : 4 Beaubourg s. - 15 h., grille d'honneur du château, Mme Bouquet des Chaux : « Le domaine de Sceaux ». - 15 h., 60, avenue Sainte-Marie, à Saint-Mandé, Mme Legregeois : « Le Musée des transports urbains >. — 15 h. 30 : hall gauche, côté parc.

Mme Bulot ; « Le château de Maisons-Laffitte ». — 15 h., 62, rue Saint - Antoine, Mme Magnani : Edtel de Sully p. — 21 h. 30, 6. place des Vosges : e Le Marais

10 h., Musée des monuments français : « Sculpture du XIXº siècle » (L'Art pour tous). - 16 h., 3, rue Maiher : « Synagogues de la rue des Rosiers . (A travers Paris). 15 h. 15, 12, rue Duphot ; € De |2 maison de Robespierre aux couvents clubs de la rue Saint-Honorè » (Mme Barbier). — 15 h., entrés principale : . Le cimetière du Père-Lachaise » (Counaissance de Paris). - 15 h., 93, rue de Rivoli : « Salons du ministère des finances » (Histoire et Archéologie). — 15 h., 39. quai d'Anjou : « L'ile Saint-Louis » (Mine Hager). — 15 h., entrée, ave-nue de Paris : « Le château de Vincennes . (M de La Roche). -15 h., métro Jussier : « Les arènes de Lutéca » (Paris et son histoire). - 15 h_ métro Bac : ← Hôtels et couvents rue du Bac » (Paris inconnu). - 15 h., 20, rue de Tour-Don, Mme Augarde : « Le Sénat » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. - 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Conscience cosmique et méditation transcendantale » (entrée libre). - 15 h. et 17 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation transcendantale : l'illumination et le plein développement de la conscience » (entrée libre).

LUNDI 4 JUILLET

Aire-Libre Montparnasse : Après-midi VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - 15 h., 6. place d'Iana, Mme Bachelier : « Musée Guimet ». 15 h., église des Biancs-Manteaux, Mme Bouquet des Chaux : . Assassinat de Louis d'Oriéans ». 15 h., entrée, Mme Saint-Girons : 4 La basilique de Saint-Denis ». 21 h. 30, 6, place des Vosges, Mme Oswald : « Le Marats illumine » (Calsse nationale des monuments historiques) 15 h., 2, rue de Sévigné : « Les jardins et hôtels du Marais > (A travers Paris). 14 h. 30, cour de la Grande-Ecurie. à Versailles : « Les petites et grandes écuries », 15 . h., Musée du Louvre, porte Barbet-de-Jouy : « Rome sous Titus » (Histoire et Archéologie) 15 h., entrée principale : « Itinéraire romantique au Père-Lachaise » (Mme Rager). 14 h. 30, 158, boulevard Haussmann : « Collection Armand Ham-15 h., 115, rue de la Tombe-fasoire : Les réservoirs d'eau de Montsouris > (Paris et son histoire) 15 h. en baut des marches. gauche. Mme Sabbagh : « L'Opèra » (Tourisme culturel). CONPERENCES. - 14 h. 45, Institut de France, 23, quai Conti. M. Christian Morrisson : « Equilibres socio-politiques et répartition des revenus ». 20 h. 30, 42, avenue Victor-Rugo. M. J.-C. 5ée : « Développement de la psychologie humaniste » (entrée gratuite) 15 h., 13, rue Ettenne-Marcel ; a La

«Indian Tonic» et Bitter Lemon de SCHWEPPES. D'où la difficulté du chotz.

méditation transcendentale et l'épa-

nouissement de l'individu (entrée

∐bre).

Samedi 2 - Dimanche 3 jaillet

Les salles subventionnées

Opéra : le Chevalier à la rose (sam., 19 h. 30). Comédie - Francaise : Lorenzaccio (sam_ 20 h. 30 : dim., 14 h. 30 et 20 h. 30). Centre Georges-Pompidou, 18 h. et 21 h. : Festival du cinéma d'animation d'Annecy.

Les autres salles

d'automne (sam., 16 h. et 22 h.; dim., 15 h. et 22 h.). Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempéte : Moby Dick (sam_ 20 h. 30; dim., 16 h.). Chapiteau de la Baieina : Sotrée Rock-Bossa (sam., 21 h.); Fémimine de rien (dim., 20 h.). Comèdie des Champs-Elysées : Chers solseaux (sam, 20 b. 45; dim, Coupe-Chen : !'Impromptu du Paials-Royal (sam., 20 h. 30).) Fontaine : Irms is Douce (sam_ Hêtel de Sens : Roméo et Juliette (sam. et dim., 21 h. 15). Huchetta: la Cantatrice chause: is Lecon (sam., 20 h. 45). La Bruyère : l'Homme eux camellas sam, 21 h., dernière). Le Lucernaire - Forum. Theatre rouge, 20 h. 30 : les Emigrés. -Theatre noir, 20 h. 30 : Molly Bloom: 22 h. 30 : C'est pas de l'amour. Mouffetard : Los Gringos (sam. Nouveautés : Divorce à la française (sam., 21 h.; dim., 16 h.). alais-Boyal ; is Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Porte-Saint-Martin : le Tartuffe (sam., 14 b. 30 et 20 h. 30). Salle Jacques-Decour : le Songe d'une nuit d'été (sam., 18 h.; dim., 21 b.). Square Fétix-Desruelles : la Rose et le Fer au siècle des cathédrales (sam. et dim., 21 h. 30). Studio des Champs-Elystes : les Dames du jeudi (sam. 20 h. 45;

dim_ 15 h.) Thestre d'Edgar : José (samed), 20 h. 30). Theatre Essaion, salle II : Peydeau Parréioik (sam. 20 h. 45). -Saile I : Dans le jardin de mon père (sam., 21 h.). Théatre du Marais : le Grand Vizir ; le Cosmonaute agricole (sam, Nouveau Carre : Sinfoniatta Théatre d'Orsay, grande

la Réplique (sam., 20 h. 30). —

Petite salle : Firmling et Co (20 h 20) : Théâtre Présent : Zut (20 h 30); Théatre Présent : Zut (sam. 20 h. 45; dim., 18 h.). Theatre Present : Zut (sam., 20 h. 45; dim_ 18 h.). Théatre Tristan-Bernard : Thérèse (sam_ 21 h.; dim_ 15 h.). Troglodyte : Gugosone (sam., 21 h.). Variétés : Pélé de Broadway (sam. 20 h 30 : dim., 15 h.). 28-Rue-Dunois : Intellectuals s'abstenir (sam. et dim., 20 h. 30).

Festival du Marais

Hôtel d'Aumont : Claire Heggen et Yves Marc (sam., 21 h. 15). Hôtel Carnavalet : Chilingirian Quartet (sam., 21 h. 15). Cave de l'hôtel de Beauvais : P. Lagniau, guitare (Bach, Villa-Lobos) (sam., 20 h. 30); Armistice au pont de Grenelle (sam., 22 h.).

Place du Marché-Sainte-Catherine:

Ukumanta (sam., 19 h. 30);

Théâtre sux mains mies (sam., 20 h. 30).

Festival de Sceaux

Orangerie du château : Stadium High School Concert Band (Tchaikovski, Sullivan, Mendelssohn, Hummel, Bonelil, Chostakovitch, Sousa_) (Dim_ 17 h_ 30.)

Théâtre Montparnasse : Danses 55crées de Ball (sam., 21 h.; dim., 17 h., dernière). Gaité-Montparnasse : Flesta : Flamenca (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Salle Martin-Luther-King : Musique et danses d'Indiens Taquis (sam, dim, 20 h. 30).

Les concerts

Eglise Saint-Louis des Invalides Musique de la police nationale, dir. P. Bigot (Wagner, Haendel Laucen) (dim., 16 h.). Radio-France, grand auditorium Orchestre national de France (Haendel, Reibel) (sam. 18 h. 30)-Lucerne Porum : Georges Babol piano (improvisationa) (sam. et dim., 19 h. et 21 h.). Eglise des Billettes : Ensemble-Sons des et Cantades, musique baroque (Leclair, de La Barre, Monteclair, Corette, Dumont) (sem 20 h.) Parc floral de Vincennes : Musique des gardiens de la paix (dim-15 h.). Grieg.

de lunger de l'est

ARTES CONTRACTOR STATE OF THE PARTY OF

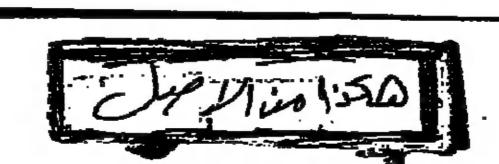
e proprietario de la constanta The second second second second

the hor county warmer was the ball of the county of 特里拉拉克拉斯特拉斯特拉斯特 法规则的 中華中華書館 100 47 2000年 4 4

TREES FROM MYS THE PERSON OF THE The Room the Party of the Party The first of the state of the s And the second s THE PERSON ASSESSMENT OF THE PERSON ASSESSMENT District the second of the second second

----A STATE OF THE STA THE RESERVE OF THE PERSON OF T

The second secon



172 834

表现了现代 美 知识电影

COLUMN TO TAKE

金额 學生 新 新兴

tien Titalia Grie

केन्द्रके अञ्चलका । स्टान्स्टरका

古香色 经 经有效的 电子

海水 不安心性性 子等等

多 AS IN THE PROPERTY

the said same and the

- 15 9- 22 mg

···李智俊,李龙公公众, 动物。

福 海州市 湖

The second section is a second section in the second section in the second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the second section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section in the section is a section in the sec

14.2 使用1点2 F1261

wester for the contract of

Charles Brit Tittle TE !!

17 The 18 west

Same of the party

7 · 中国、大学、表示文学等。

(4) 新数: (2,2,3,4) (4)

न नाइ दर्शनीत है। दे

. a im Pechi m

and the second second

CA MARINE

the same of the

probability and the second

A THE COMPANY A UP

A LINE S

La Marine

温度 现代上标

Marganitation 4 7 ;

n souvenir d'enfance

Section 1 Specific des "tes Manufacturions de the was a de potent dans un franc न्द्रकार्यक्ष का चार विकेतिक स्था देव वर राज्य was the same to Omas gut rous a sid morne **等** 可能的 54 degagent da miero com uno quito Anna Branca a 16004-000 (2008-00 To 2 CR 12-0 du edifiation, parce que e seud qui se d'antic. הם מהפיינים כל את לפול ב ליום שנים Wild Carry 172 Taute samme maner Of Paskiston 4. 14.00 preference de la Maurigania du sonof 1 685 time termin Cichatanas Dr. jetongebrit en SENT TREATER tondire e permis 100 balant percie firmat die tedent gille des maniferts de ta 大学: 本、(資本) (資本) was, as marties, to se touther gir bembrenten ettangeten, gelent. 1 つか、古い神(ななま mer de 1200me de 1761/10, 000 per **电影电影 化香花油 电电子** smiller gar des sirrura, nomme d'Actificate france, par exemple. the series of th the garage and the season of the contract of the season of the will be williage and figures the finality, transaction and the transaction of AND PORTUGATE OF TRANSPORT BUT AND AND THE OF TRANSPORT COMMENTS OF TRANSPORT AND AND ADDRESS OF TRANSPORT OF BE CHEEF BURGETS

Et aless in with attach que ten dunter, et a finding ris (Sa Malabara) Attended d'habitude, no tont pas comme Butters, a resemble of a second second for the second seco BEST TO STUDE if the Barten ton E. Effettetteten bit a Eurigen-France ge gert in i. Band alle in leste de Couketpeare a files : Transfiles AND THE LOCAL THE PARTY OF THE PARTY OF THE STREET OF THE the with the case the grade at the grade that a few the transfer of the transfer THE THE PERSON THE MARK THE PARTY OF CONTRACT Continue to the company of the conhatte engemittell, et inur muntere i fann mil 引急性(**学校管理**) 本门语 The second of th Butter. Diet Gitt 。 二次在4年间的中央 经营 The Addres Transact or Sont to a Margar of there in a section Not at france in A au Balland, or a out to the 医原环体 经现代条件 医性管肠上性 E Training Con Artists Date soose is forte fractionation of making a **基础 "鲁二张"的" 控心" 我们将在一下会**了公司的第三人 在 在在14 beur fift

Brand Barth Bar Marie, Contract de du principal de la company Building and the gast done in the contract of the me telent landen bei a and to the contract the sets at the case of the set o SAME DING BUT, AT THE SECURE SO VENEZA mand the Carlotte Band Carrett, of the carretter 所を持たす。(2 · A MOTION TO MATERIA OF BERNS OF BER ta mornoles de laura ameri, col est picture. 公司と、東京連合はは「日本家」、「アルタニヤ党」、ものライト Alber Trend attet a tier gun dett figg fer fig. part forth differences of world for ganere afferug maren, mar den frattit. The season of th Butter and the sisteman and a game. amilia e erefigente di Guard Folifi-್ಯಾನ್ಯಕ್ಷಣ ಕರ್ಮಿಯನ್ನು ಎರಡ ಕರ್ನಿಸಿಕ್ಕಾರಿಗೆ ಮೇ 香油 经收益证券 我们是这些事意思。我们 Berg and da fina ha Bankanger are. and the real server in this he was and the - 1 mg tarte ift bereit en Tritegrentente te That fieb, um birdag mi figure mit angue meather and comme care Turkiste on bieber all filte bingerte ge f. CALLERY & ANDERSON OF SHARE EUR PR.

to beginning the way therear to the territory The state of the s THE RESERVE THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND THE PROPERTY OF THE P the first that the death accompage to the treath their indicate to the contract of the same of the figure is the same of the THE BOX OF THE BUILDING BOXES AS AS AS THE THE BETTER AS THE கூறிக்கு விரும்பார் வெள்ளது. இரும்போர் இது விறு வேறியத் தொரையில் இது இரும்பார்கள்

Samedi 2 - Dimanche II willet

PARCHIEL COUNT

The first tent to the contract of the first

The state of the s

There is the explore a same that a factories to the same that the same t Services and the services of t THE TOTAL OF THE PROPERTY OF T

Service Marie Mari management to the same of the Camping 460 & have as Fighter. property that I be to the first of the first Aller Baller at Mary Lat. 1 The bound of the bridges of the brid There has been a transferred to the first transferred transferred to the first transferred transferred to the first transferred tra and the finance of the second of the second - partie un mining à la \$1 **福建市新州西南山 1世 「新州流江安安市 (西京山市市)**

Marie Street The last term and the second of the second o THE RELEASED . SHOWING ASSES . 3" 11 38 tiguals. . serv The second of th The second secon

A BAR & BAR & JAM TS"

Service and

Constitution of Annal 200 Cape State State of the State o The state of the s The state of the same of the state of the st

Complete the state of the state There is the world the to be a the company than a fact of the contract of the Constitute and and and the second per page to ago the second ... ti. 121 TRABLES PROMES PROPER AS S A THE RESERVE AND A SECOND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

Murique

«BÉATRICE ET BÉNÉDICT», de Berlioz

clore cette saison, est donc recl

d'autant plus que, à quelques ré-

serves près, on pouvait applaudit

sans arrière-pensées. On avait

demande à M. Jean-Pierre Pon-

nelle une animation scinique (il

s'agissait de faire jouer les chan-

teurs sur le devant de la scène

sans costume ni décor), et si le

travail qu'il a réalisé, avec ses

clins d'œil et un rien de théd-tralité superflue, ne restera pas

parmi ses plus éloquentes réussites,

du moins faisait-il preuve d'un

professionnalisme réel et d'une

utilisation ingénieuse de l'espace. La distribution était dominée

par Yvonne Minton (Béatrice). aux côtés de laquelle Gerald En-

glish (Bénédict), jaute de possé-

par la partition, pâlissait un peu

On aurait aimé, d'autre part, plus

de brio dans les vocalises d'Héto

tion plus claire, mais on ne pou-

vail souhaiter pour Ursule, contre-

atto à la voix plus veloutée, que

Jocelyne Taillon, notamment

dans le duo nociurne. Enfin

Jules Bastin est un inénarrable

Somarone, et l'épisode de ce mai-

tre de chapelle, faisant répéter

une cantate protesque, a beaucoup

diverti le public. Il ne faudrait

pas croire pour autant que Ber-

lioz ait écrit toutes les fausses

notes que l'on a entendues. Elles

étaient là seulement parce que,

jouée telle que sur la partition.

cette épithalame n'aurait pas

semble assez grotesque : les dis-

sonances ont un effet plus immé-

diat qu'une charge discrète du

L'Orchestre de Paris, et le chœur

qui s'offrait le luxe de chanter

sans musique, étaient dirigés par

Daniel Barenboim qui a donné là

une de ses meilleures prestations.

LA PROCHAINE SAISON

DE L'OPÉRA DE LYON

au cours de la prochaine saison,

deux coproductions avec l'Opéra

du Rhin : Othello, de Verdi, le

7 octobre à Strasbourg, puis le

8 novembre à Lyon ; la Damna-

tion de Faust, de Berlioz, le

31 janvier à Lyon, puis le 24 fé-

L'Opera de Lyon assurera en

juin 1978, la création mondiale

de Gambara, d'Antoine Duha-

mel, d'après les Contes philoso-

phiques de Balzac, et montera

également Werther, de Masse-

Gaumont-Madeleine, 8º (073-56-03);

Montparnasse-Pathé, 14º (326-

65-13); Olympic-Entrepôt, 14° (542-

NETTES (It. v.f.) : Maxéville, 9°

(770-72-86); Cambronne, 15* (734-

ELLES SONT DINGUES, CES NE-

RLISA VIDA MIA (Esp., V.O.)

Hautefeuille, 6° (633 - 79 - 38)

Riyaées - Lincoin, 80 (359 - 36 - 14);

P.L.M. - Saint - Jacques, 14" (589-

68-42); 14 - Juillet - Bastille, 11-

(357-90-81); Mayfair, 16° (525-

27-06); v.f. : Saint-Lazare-Pas-

quier, 8° (387-35-43); Nation, 12°

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A.

L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.) :

Orand Pavols, 15° (531-44-58).

Biarritz, 8º (723-69-23)

Normandis, 8º (359-41-18).

JABBERWOCKY (Ang., V.O.)

U.G.C -Opéra, 2º (361-50-32).

LES FOUGERES BLEUES (Fr.) :

LA GRIFFE ET LA DENT (Fr.) ;

L'HOMMS QUI ALMAIT LES FEM-

Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03).

MRS (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2º (261-

50-32); U.G.C.-Odéon, 6° (325-

71-08); Bretagne, 6 (222-57-97);

U.C.C.-Danton, 6º (329-42-62), Biar-

ritz, 8º (723-69-23). Bienvenüe-

LA JEUNE LADY CHATTERLEY

Montparnasse. 15' (544-25-02).

(A. v.o.) (**) : Publicis-Matignon,

8º (359-31-97); v.i. : Capri, 2º

(508-11-69), Paramount-Marivaux,

2º (742-83-90). Paramount-Mont-

parnasse, 14° (326-22-17), Para-

mount-Maillot, 17" (758-24-24)

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS

(Pr.): Quintette, 54 (033-35-40).

MADAME CLAUDE (Fr.) (*) : Lee

Templiers, 3" (272-94-56), Cluny-

Palace, 5º (033-07-76), Marigoan, 8º

(359-92-82), Lumière, 9º (770-84-64).

Montparnasse - Pathé, 14° (326-

65-13). Gaumont-Convention, 15°

(828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (523-

55-54). Montparnasse 83, 6° (544-

14-27). Bosquet. 7º (551-44-11), Le

Parts, 8º (359-53-99), Helder, 9º

(770-11-24), Pauvette, 13º (331-

56-86), Gaumont - Convention, 154

(838-42-27), Wepler, 18- (387-50-70),

Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74)

Jean-Cocteau, 5° (033-17-62), Pu-

blicis Champs-Elysées, 8º (720-

NETWORE (A. v.o.) : Studio

(542-67-42), h. sp.

6. (633-10-82).

6= (544-14-27).

LE MAESTRO (Fr.) : ABC, 2º (238-

Le Marais, 4º (278-47-88); v.f. :

(**) : Saint-André-des-Arts, 6"

v.o:) : Studio Alpha, 5* (033-39-47);

v.o.-v.f. : Les Templiers. 3º (272-

(326-48-18); Balzac, 8º (359-52-70).

(343-04-67); Montparnasse-Pathe,

· 14-Juillet-Parnasse. 6" (326-58-00);

net : Salomé, de Strauss : Ido-

vrier à Strasbourg.

ménée, de Mozart.

14* (326-65-13).

94-56).

67-42).

L'Opéra de Lyon présentera,

GÉRARD CONDÉ

maurais style baroque.

(Anne-Marie Blanzat), et une dic-

Béatrice et Bénédict de Berlioz est un opéra-comique, genre mineur, avec l'alternance traditionnelle des airs et des scènes parlées, et c'est vrai sans doute qu'il faut un talent spécial pour réussir ce genre d'ouvrage; il faut cet esprit parisien qui manquait si cruellement à l'auteur des Troyens, ce goût des enchainements harmonieux bienvenus la bonne basse au bon moment... Et Berlioz, bien souvent, cherchait la basse sous des mélodies concues sans harmonisation. D'où des transitions étranges et des détails qui, examinés sous un angle purement scolaire, peuvent paraître plats : un bon élève aurait trouvé mieux; du moins, aurait-il évité de se mettre dans des situations d'où l'on ne peut sortir qu'avec des solutions inédites, toujours risquées, étranges Ceci — et c'est peut-être trop

aujourd'hui comme hier. - pour tenter d'expliquer l'injuste défaveur dans laquelle est tombée une partition aussi riche et spirituelle que cette libre adaptation du Much ado about nothing de Shakespeare. Ce garcon et cette fille échangeant des propos aigres-doux avant de se marier sur un coup de tête sont les instruments d'un conte désabusé, antithèse parfaile du livret type

de l'opéra-comique classique. Béatrice et Bénédict est un four opéra-comique. Le mérite de l'Orchestre de Paris, s'il faut parlet ainsi, d'avoit choisi Béatrice et Bénédict pour

Cinéma

M. GILLES JACOB nouveau délégué général du Festival de Cannes

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, vient d'approuver la nomination de M. Gilles Jacob au poste de délégué général du Festival international du film de Cannes, Il succède à M. Maurice Bessy, qui exerçait cette fonction depuis 1972. [Né à Paris en 1930, M. Gilles Jacob a été successivement critique cinématographique aux « Nouvelles littéraires », à ∢ l'Express » et à FR 3. Il était depuis 1976 délégué général

In Festival de l'étrange et du paranormal aura lieu à Paris du 6 juillet au 2 août aux cinémas La Seine et Studio 28.

La cinémathèque

aussi, de F. Lang.

Les exclusivités

2- (261-50-32).

(633-79-38).

14° (539-52-43).

Les films marqués (*) sont

interdits aux moins de treixe ans,

(**) sur moins de dix-huit ans.

Chaillet, samedi 2, 15 h. : le Cor-

beau, de H.-C. Clouzot: 18 h. 30:

la Main du diable, de M. Tour-

neur; 20 h. 30 : Alphaville ou

une étrange aventure de L. Cau-

tion, de J.-L. Godard; 22 h. 30:

l'Avventura, de M. Antonioni. --

Dimanche 3, 15 h. : les Enfants du

paradis, de M. Carné; 18 h. 30,

Cine off Cannes 77 : courts metrages : 20 h. 30 : L'homme qui

en savait trop, de A. Hitchcock :

ADOPTION (Hong., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

ALICE DANS LES VILLES (ALL

v c.) : Studio Git-le-Cœur, 6º (326-

80-25), Marais, 44 (278-47-88),

14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00).

Clef. 5º (337-90-90), Le Paris, 8º

(359-53-99) ; v.f. : U.G.C. Opéra,

Quintette, 5º (033-35-40), 14-Juillet-

Bastille, 11° (357-90-81), Olympic-

Entrepot, 14° (542-67-42). LE BUS EN FOLIE (A., F.O.) : U.G.C.

Danton, 6º (329-42-62), Ermitage,

8° (359-15-71) ; v.f. ; Rotonde, 6° (633-08-32) ; Caméo, 9- (770-20-89).

LE CAMION (Fr.) : Hautefeufile, 6-

CANNONBALL (A., v.o.) : Ermitage

CARRIE AU BAL DU DIABLE .A.

8º (359-15-71). — V1. : U.G.C.

Gobelins, 13" (331-06-19), Mistral,

v.o.) (**) : U.G.C. Marbeuf, 8

(225-47-19).

CAR WASH (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72), Mari-

gnan, 80 (359-92-82), Monte-Carlo,

8 (225-09-83). — V.f. : Impérial. 2 (742-72-52), Gaumont-Théâtre.

2. (231-33-16), Panvette, 13. (331-

56-86), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Murat, 16° (288-99-75), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gau-

mont-Gambetta, 20e (797-02-74).

CASANOVA DE FELLINI (IL., V.O.)

LA CASTAGNE (A., T.O.) : U.G.C

(*) : Studio de la Harpe, 5- (033-

Odéon, 6ª (325-71-08), Ermitage, 8º

(359-15-71). - V.1. : Rex. 2º (236-

83-93), Cinémonde-Opèra, 9- (770-

01-90), Miramar, 14° (326-41-02),

LA COMMUNION SOLENNELLE

Biarritz, 8º (723-69-23). LA DENTELLIERE (Fr.) : Saint-

Germain-Village, 5° (633-87-59)

Montparname 83, 6 (544-14-27); Concorde, 8 (359-93-84); Gau-mont-Madeleine, 8 (073-58-03); Maxéville, 9 (770-72-85); Nation,

· 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-

LE DERNIER BAISER (Fr.) : Mari-

LE DERNIER NABAB (A., V.O.) :

DERSOU OUZALA (Sov., V.O.) 1

LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.) :

Saint-Germain-Huchette 5 (633-

87-59); Collisée, 8° (359-29-46);

Chatelet-Victoria, !" (508-94-14);

U.G.C.-Marbeut, 8º (225-47-19).

49-75); Clichy-Pathe, 18*

gnan, 8° (359-92-82).

Ariequin, 6º (548-62-25).

37-41).

56-86); Gaumont-Convention, 15-

(828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-

(Fr.) : U.G.C. Odéon, 60 (325-71-98).

Cambronne, 154 (734-42-96).

BARRY LYNDON (Ang., V.O.) : La

BAXTER, VERA SAXTER (Ft.) :

22 h. 30 : Les bourreaux meurent

adjoint du Festival de Cannes.]

Photo

LES HUITIÈMES RENCONTRES **INTERNATIONALES** D'ARLES

Arles sera en juillet, comme chaque année, la capitale de la photographie. Des manifestations de toute sorte s'y dérouleront avec le concours des mellieurs spécialistes français et étrangers.

- Des expositions seront ouvertes : musée Réattu, salle des fêtes. Maison des jeunes, salle de l la marine, salle de l'ancienne

 Des soirées publiques auront lieu du 7 au 13 juillet inclus, cour de l'archevêché : juillet, Gisèle Freund. Agence Gamma

 8 juillet, Lennart Nilsson Aspects de la photographie suédoise, présentés par le Fotografi Centrum. 9 juillet, Photographie de la R.F.A.: tendances contemporaines présentées par W. Shur-

mann. F. Neusüss et son groupe W. Mac Bride. O. Steinert. 10 juillet, Soirée libre réservée aux photographes présents. • II juillet, Hommage à J. Sudek, Jan Saudek, Aspects de photographie tchèque. 12 juillet. Photographes amé-

ricains : Callahan, Caponigro, Erwitt. Gibson Jones, Slavin Stock, Waldman. 13 juillet. Les deux générations de la photographie en couleurs présentées par A. Porter et la revue Camera

— Une dizaine d'ateliers, où seront étudiés les différents problèmes de la photo, artistiques e techniques, seront animés tout le mois par les photographes nommés ci-dessus et d'autres éminents spécialistes :

— Un colloque, « Collectionnes la photographie », se tiendra le 11, 12 et 13 juillet à la Maison des jeunes : — Prix de photographie quatre seront décernés. Le grand prix à l'éditeur du meilleur livre photo: le prix des jeunes photographes; le prix de la critique

le prix du public. Tous renseignements : 66, rus du 4 - Septembre, 13200 Arles. Téléphone: (90) 96 76 06.

E Le dompteur Alfred Court, « le plus grand dompteur de tous les temps », selon Jean Richard, est mort à Nice, à l'âge de quatre-vingt quatorze ans. Il avait débuté comme acrobate avant d'être, notamment, directeur du Zoo Circus et des ménageries Barnum.

Expositions

Les deux musées du palais de Tokyo

Il y a exactement quarante ans. artistés de cette école : Sérusier, le Musée des artistes vivants, sur Seguin, Emile Bernard, repréles jardins du Luxembourg, était senté par un monumental tableau fermé. Le goût en France changeait. L'art officiel, académique et symboliste, si proche de la bourgeoisie fin de siècle, était remis en cause. On s'apprétait à ouvrir un musée national d'art moderne qui allait consacrer les grandes ruptures de l'art du vingtième siècle. La création du musée n'eut pas lieu et dut attendre l'après-guerre, mais la plupart des « artistes vivants » furent « enterrés » dans les réserves de l'Etat. Bon nombre d'entre eux y sont

restés jusqu'à ce jour.

cimaises du nalais de Tokvo. Clos depuis le transfert du Musée national d'art moderne au Centre Georges-Pompidou, au début de l'année, il ouvre à nouveau ses portes avec deux étages réamenagés, repeints et même, dans certaines salles, tapissées de moquette. Mais cette fois avec deux collections : d'une part, la peinture de la seconde moitié du vingtième siècle, qui fait suite à l'impressionnisme du Jeu de Paume : de l'autre, les collections des donateurs qui ont préféré ne pas suivre le transfert à Beau-

bourg pour rester dans l'atmos-

phère d'un musée traditionnel.

On les revoit pour la première

En réalité Paris vient d'ouvrir un nouveau musée, sans tapage, subrepticement. Un musée, certes provisoire, car cet ensemble de quatre cents œuvres, qui vont du néo-impressionnisme au symbolisme et au naturalisme fin de siècle en passant par l'école de Pont-Aven et par les nabis est une préfiguration du futur musée du dix-neuvième siècle, qui doit être installé dans l'ancienne gare d'Orsay... lorsque l'Etat sera en mesure d'en financer les aménagements. Toutefois, le palais de Tokyo n'en devient pas moins le

maillon manquant entre le Louvre, le Jeu de Paume et le Musée national d'art moderne du Centre Georges-Pompidou. C'est désormais là qu'il faudra aller voir les Seurat, le pâle « cirque », le dessin qui en constitue l'esquisse, les trois « poseuses » et les cinq autres petits paysages du maître du divisionnisme : les deux Signac donnés par la veuve du peintre, la Voile verte à Venise et la Femme sous la lampe.

ainsi que quatre peintures de morie en brun et beige de 1932 Cross, Luce et Van Risselberghe; les œuvres des peintres de Pont-Aven, dont au demeurant nos collections sont pauvres, étant donnée l'incompréhension ont fait l'objet - hormis Gau-

que viennent d'acquérir les Musées nationaux.

La vaste salle qui borde l'ave-

nue du Président-Wilson a trut

bien que mai multiplié ses cimaises pour présenter le monde intimiste et vibrant de Vuillard et de Bonnard, les arabesques de Maurice Denis, Maillol, Valloton... Mals c'est parmi les symbolistes qu'on trouvera les proscrits de l'histoire de l'art, récemment réhabilités dans l'estime des amateurs et des conservateurs : Eugène Carrière (une salle en-tière), Lévy - Dhurmer, Toorop, fols, accrochés en permanence aux Karel Mazek... qui exprimaient un changement dans la sensibilité bourgeoise, soudain encline dans l'Europe entière, aux déliquescences oniriques. Il faut mettre à part les étonnantes fresques sur triptyque de Léon Frédérick. recemment sorti de l' « enfer » des musées avec sa mysuique

> La peinture quitte les zones du rève pour descendre dans la réalité quotidienne avec les « naturalistes a comme Boldini, Jean Béraud, Morbelli, le prince Paul Troubetskoy, Constantin Meunier... De même, mais à leur manière plus (remissante, les Vuillard et Bonnard de la période post-nabi qui peignent les charmes discrets des intérieurs bourgeois aux murs recouverts de papiers peints fleuris.

L'aparté des « donations » En descendant vers les salles du rez-de-chaussée has qui longent la Seine, on passe dans un autre musée : le Musée des « donations », issu d'une longue batallie qui avait opposé les mécènes à la direction du Centre Beaubourg et conduit au fractionnement des collections. Le décret de janvier 1976 sur le Centre laissait aux donateurs la possibilité de maintenir leur collection sur place, au palais de Tokvo, dans le cadre d'un musée traditionnel. C'est ainsi que les Braque des collections nationales sont partages le nouveau et l'ancien musée. Il ne faut pas moins d'une grande salle pour disposer les quinze Braque restés sur place. avec notamment le Violon cubiste de 1910-1911, la superbe Nature et l'Oiseau et son nid de 1956. qui a caractérisé l'envoiée des dernières années.

De Picasso, quatre toiles, dont le très beau portrait de Nush Eluard (1941) donné par le poète. guin, qui a ici deux toiles — les Rouault aussi dispose d'une

65-13). Clichy - Pathé, 18-

grande salie où sont réunics une centaine d'œuvres fort bien choisles parmi les quelque neuf cents pièces de son atelier : spiendide série du *Muserere*, choix d' a inachevés », ainsi que de nombreuses grandes peintures caractéristiques de l'art sévère et mystique du

Avant d'accèder aux deux salles de la donation Laurens, une seule toile de Chagall, donnée par sa fille Ida et détachée de la donation exposée au Centre Pompidou, une grande toile de 1933-1934 intitulée A ma jemme, avec un grand nu rose sur un lit rouge, des éclatements de fleurs et les sanglots des violons, l'olseau de feu, l'anc et les autres... Passage amical qui sobriété et la noble monumentalité interne, jusque dans les plus petits formats de sa sculpture. convienment splendidement, il faut bien le dire, à l'espace architectural, très 1930, du palais de Tokyo. Il y a la cent cinquante pièces, que jouxtent quatre sculptures de Zadkine.

Plus loin. Dunoyer de Segonzac retrouve la salle oui réunissait sa donction de dix peintures, quinze dessins et aquarelles, et Brauner la sienne, où sont exposés sos quinze dessins, une peinture et une sculpture surréaliste. Parmi les autres donations, dix

tableaux de Robert et Sonia Delaunay, principalement des périodes figuratives et fauves, trois Marquet, quatre Pascin, cinq grandes aquarelles de «!a Fcc electricité à de Dufy. Le partage de l'œuvre de certains artistes est incontestablement dommageable à l'intérêt de leur présentation au Centre Georges-Pompidou, notamment pour Laurens, Braque, Rouault. Il n'est pourtant pas entierement negatif. puisqu'il permet de présenter plus complètement des œuvres trop abondantes pour entrer dans un seul musée. JACQUES MICHEL

+ Préfiguration du Musée du dix-neuvième siècle et donations du Musée national d'art moderne au palais de Tokyo. Tous les jours, de

9 h 15 à 17 h 15 muf le mardi. Entrée 5 F pour la visite de chaque collection; billet coupié : 8 P. Le dessinateur et illustrateur Paul Durand vient de mourir à l'âge de cinquante-deux ans. Il avait été choisi par le général de Gaulle pour Unstrer son « Message de nouvel an aux enfants de France », texte de 1940. gui n'avait jamais fait l'objet

d'une édition séparée. Paul Durand

avait illustré de nombreux livres

pour enfants, notamment de Mau-

rice Genevoix, Kipling, Andersen.

cinemas

Gobelins, 13 (331-08-19), Mistral, 14º (539-52-43), Magic-Convention, 15" (828-20-64), Murat, 16" (288-(758-24-24).

Les films nouveaux

(326-13-12).71-33). CRASH, film américain de Secrétan, 194 (206-71-33).

NEWS FROM HOME (Fr.) : Hautefeuille, 6- (633-79-38), Olympic, 14. NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES 20-12); Normandia, 8* (359-(It., v.o.) : Cinoche Szint-Germain. LA NUIT DE SAINT-GERMAIN-DES-PRES (F7.) : Montparnasse 83. OMAR GATLATO (AIR., V.O.) : Pa-

lais des Arts, 3º (272-62-98), Studio Médicia, 50 (633-25-97). PAIN ET CHOCOLAT (IL., V.O.) : Saint-Michel, 5" (326-79-17), Luxembourg, 6 (633-97-77). U.G.C. - Marbeuf. 8 (225-47-19). PAINTERS PAINTING (A. v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42). LE PONT DE CASSANDRA (Ang.

v.o.) ; U.G.C. - Danton, 6º (329-

42-62). Elysées - Cinéma, 8º (225-37-90); v.f.; Rex, 2° (236-83-93), Bretagne, 6 (222-57-97), U.G.C.- TROIS FEMMES (A., v.o.) : Haute-99-75), Paramount - Maillot, 17

TRAGEDIE EGYPTIENNE, fum

égyptien de Salah Abou Self. v.o. : Jean-Renoir, 9° (874-ARNOLD LE-MAGNIFIQUE, film américain de G. Butler et M. Flore, v.o. ; Quartier-Latin, 5- (326-84-65) ; Elysées-Lincoin, 8º (359-36-14); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8" (387-35-43); Hollywood Boulevard, 9º (770-10-41); Gaumont-Convention, 15º (828-42-27); Clichy-Pathé, 18" (522-37-41). HEDDA. film américain de T. Nunn v.o. : Vendôme, 2* (073-97-52); Bonaparte, 6 AIDA, film français de P. Jourdan : La Pagode, 7º (705-12-15). STARDUST, film anglais de M. Apted, v.o. : U.G.C.-Danton. 6º (329-42-62); George-V. 8º (225-41-46); v.f. : Ompia, 2* (233-39-36) : Paramount-Mari-VRUE, 2" (742-83-90); U.G.C.-

Gare de Lyon, 12 (343-01-59) : Mistral, 14º (539 - 52 - 43) Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19º (206-C. Band, v.o. : Paramount-Elysées, 6º (359-49-34); v.f. : Max-Linder, 9º (770-40-04) Paramount-Opéra 9º (073--34-37); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17) : Paramount-Orléans, 14º (540-45-91); Convention - Saint-Charles, 15º (579-33-00); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24); Moulin-Rouge, 18* (604-34-25) : EN VOITURE SIMONE, film anglais de R. Boulting, v.f. : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32) Maxéville, 9º (770-72-86) U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (326-41-02): Convention - Saint-Charles, 15- (579-33-00); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59) : v.o.: Cluny-Ecoles, 50 (033-

PORTRAIT DE GROUPE AVEC Elysées Point Show, 8º (225-67-29). DAME (All., v.f.) : Français, P-(770-83-88).PROVIDENCE (Pr., v. ang.) : U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08). LE REGARD (Fr.) · Le Seine, 5º (325-95-99). ROCKY (A., v.o.) Coltate, 8" (359-29-461. TRANSAMERICA EXPRESS (A. v.o.) : Styr. 5* (633-08-40) ; Biar-ritz, 8* (723-69-23) ; v.f. : U.G.C.

Opéra, 2 (261-50-32); Daumesnil feuille, 6" (633-79-38); Gaumont-Rive - Gauche. 6º (548 - 26 - 36); Gaumont-Champs-Etysees, 8º (359-04-87); v.f. ; Impérial, 2* (742-72-52); Les Nation, 12° (343-04-67). UN TAXI MAUVE (Ft., v. adg.) :

Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Paramount-Elysées. 8º (359-49-34). V.f. : Capri, 2º (508-11-69) : Paramont-Marivaux, 2° (742-83-90); Boul'Mich, 5° (033-48-29); Publicia -Champs-Elysées. 8º (720-76-23); Paramount-Opéra, 9º (073-34-37); Paramount-Bastille. 120 (343-79-17) ; Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Montpar-nasse, 14* (326-22-17); Paramount-Oriéans. 14º (540-45-91); Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Passy. 16 (288-62-34); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24). VOL A LA TIRE (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Blarritz, 8°

Les grandes reprises

(723-69-23).

v.o.) : Le Ranelagh, 169 (288-64-44). H. sp. : Au fil du temps (All. v.o.) : Le Marais, 40 (278-47-86) BONNIE AND CLYDE (A. 1.0.) Palais des Arts, 3º (272-62-98). BUSTER S'EN VA-T-EN GUERTE (A.) : Studio Logos, 5- (033-26-42), Action La Payette, 9º (878-80-50). LES CANONS DE NAVARONE (A. v.f.) : Haussmann, 9º (770-47-55). CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Alg. vf.) · Le Club, 9 (770-81-47). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A... v.o.) : Actua Champo, 5º (033-51-COMMENT YU-KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr) : Studio Saint-

AMBULANCES TOUS RISQUES (A.,

Séverio. 5 (033-50-91). 2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A. v.o.) : Le Ranelagh, 16" (288-64-44) ECHEC A LA GESTAPO (A., V.D.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66) H. LE FANTOME DE BARBE-NOIRE (A., v.f.) : Rex, 2º, (236-63-93), U.G.C Marbœuf, 8º (225-47-19), Diderot. 12° (343-19-29), U.G.C. Gobeling, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43). Blenvenue-Montparnasse, 15º (544-25-02). Grand Prvols, 15° (531-44-58) LA FIANCRE DU PIRATE (Fr.) (*) : Impérial, 2 (742-72-52), Quintette, 5" (033-35-40). 14-Juillet-Parmasse,

GUERRE ET PAIX (Sov., v.f.) : KInopanorama, 154 (306-50-50). JERRY CHEZ LES CINQUES (A., v.o.) : Luxembourg, 60 (633-97-77). — V f. : Ompia, 2- (233-39-36). Gaumont-Brd. 14 (331-51-16). Gaumont-Gambetta 20° (797-02-

6º (326-68-00), Marignan, 8º (359-

92-82), 14-Juillet-Bastille, 12- (757-

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Studio Marigny, 8° (225-20-74) L'EMMERDEUR (FT.) . Marignan, 8º (359-92-82). Gaumont-Opéra, 9º (073 - 95 - 48), Gaumont - Sud, 14* (331-51-15), Athéna, 12º (343-07-48), Montpernasse - Pathé. 14º 11326LITTLE BIG MAN (A., V.O.) : NOCtembules. 5º (033-42-34). L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A., v (.) : Palais de. Glaces, 10° (807-49-93), du 3 au 5. LA MAMAN ET LA PUTAIN (Ft.): Olympic, 14º (542-67-42). EL sp. MASH (A., v.o) : New-Yorker, 90 1770-63-40) (sf mardi) MOBY DICK (A. v.f) Paramount-Opera, 9° (073-34-37) — v.o. : 'Grande Illusion (dim.). Action Christine, 6" (325-85-78) Panthéon, 5- (033-15-04).

v.o) · France-Eigsées. 8 (723-71-ORANGE MECANIQUE (A. V.O.) (**): La Clef, 54 (337-90-90). — V f. : Haussmann, 9 (770-47-55). OSCAR (Fr.) : Montparnasse 83, 6 (544-14-27), Collisee, 8º (359-29-46), Françaia, 9- (770-33-88), Diderot, 12" (343-19-29), Gaumont-Sud, 14" (331-51-16). Clichy-Pathé, 18 (522-LES QUATRE MALFRATS (A. VO.):

NOS PLUS BELLES ANNEES (A.,

U.G.C. Marbeuf, 8º (225-47-19). --V. f. : U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32), U.G.C Gare de Lyon, 12- (343-01-591, Mistral, 14" (539-52-43), Murat, 16° (288-99-75). Secrétan, 19° (206-71-33) UN APRES-MIDI DE CRIÉN (A., v.o.) (*) : Studio Dominique. 7. (705-04-55) (sauf mardi) LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.) · Cinoche Saint-Germain. 6* (633-10-82). LES VALSEUSES (Pr.) (**) : Capri, 2º (508-11-69), Publicis Saint-Ger-main, 6º (222-72-80), Baizac, 8º

(359-52-70). Paramount - Galaxie. 13º (580-18-03). Paramount - Gaité. 14* (326-99-34) VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A, v.o.) : André-Basin. 13° (337-74-39) LES ZOZOS (Fr.) : Quintette, 5 (033-35-40), Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43). Elysées-Lincoln. 8º (359-36-14)

Les testivals CHATELET-VICTORIA, 1º .508-94-

14) (v.o.), I) 12 h. (sf dim): les Mille et Une Nuits . 12 h Rosemary's Baby; V. S & 24 h 15 : Aguirre, la colère de Dieu II) 12 b. (sf alm.) . Satyricon: 14 h 10: le Dernie: Tango à Paris; de 16 h 10 à 22 h 10 Cris Cuervos; vend, sam à 24 h. : Cabaret. CARLOS SAURA (v.o.), Quintette, 5 (033-35-40) : Anne et le loup (sam.) : Cria Cuervos (dim.). BARBET-SCHROEDER (V.O.), Gds-Augustins, 6º (633-22-13) : Général Idi Amin Dada (sam.) ; la Vallés (dim.). VISCONTI (r.o.), St de la Contrescarpe, 5° (325-78-37) : les Dumnés (sam.) ; le Guépard (dim.). BINO RISI (v.o.), Bilboquet, 6" (222-87-23), 13 h. 15 : Une poule, un

train et quelques monstres; 15 h. 30 : la Carrière d'une femme de chambre : 17 h. 45 : Parfum de femme : 20 h. : le Fanfaron : 22 h. : le Sexe fou. PERSPECTIVE (TALIENNE (V.O.), Mac - Mahon, 17° (380 - 24 - 81) : Nous voulons les colonels (sam.) :

La Ciociara (dim.). UN DEMI-SIECLE DE CINEMA SOVIETIQUE (v.o.), Le Seine. 5" (325-95-99), mat, : Potemkine (sam.) : Ivan le Terrible (dim.) : is h. : Andréi Roubler (sam.) : 20 RUE CUJAS 50 - 033-89-22

soirée : la Couronne des sonnets (sam.): Spartacus (dim.). L BERGMAN (v.o.), Le Racine (6°) (633-43-71) : Jeux d'été (sam.) : le Septième Sceau (dim.). GRANDS SPECTACLES (v.o.), Broadway (16*) (527-41-15) : Woodstock (sam.); Olliver (dim.). PANORAMA DU CINEMA CLASSI-QUE FRANÇAIS, La Pagode (77) (705-12-15) : le Testament du docteur Cordeller (sam.); la STUDIO 28 (18°) (606-36-07) : L'une LA MONTAGNE SACREE (A. v.o.) : chapte, l'autre pas (sam.) : Lache-

> C. CHAPLIN (v.o.), Studio des Acacias (17°) (754-97-83), 13 h 30 les Lumières de la ville ; 15 h. : la Revue de Charlot : 16 h. 30 . 1cs. Feux de la rampe ; 19 h. : le Kid ; 20 h. 30 : les Temps modernes : 22 h. : le Dictateur. LA PRESSE EN QUESTION (V.O.) Action-Republique (119) (805-51-33) (avec le journal « Rouge ») : l'Honneur perdu de Katharina Blum (sam.) ; les Hommes du prèsident (dim.) (sam., dim. : débat).

mol les baskets (dim.).

MARX BROTHERS (v.o.), Action-La Fayette (9º) (878-80-50), en alternance : la Pêche au trésor, Une puit à Casablanca, Animal Crackers. QUINZE GRANDS HITCHCOCK (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42) : Psychose (sam.); la Mort aux trousses (dim.).

Les séances spéciales AMERICAN GRAFFITI (A., F.O.) : Luxembourg, 60 (633-97-77), à 10 h.,

12 b. et 24 b BEN ET BENEDICT (Pr) : Olympic. 144 (542-67-42), à 17 h (sf s., dim) CALIFORNIA SPLIT (A., V.O) St-André-des-Arts. 6- (326-48-18) à LA DAME DE SHANGHAI (A. V.O.) : Saint-André-des-Arts, 6. à 12 h PIVE EASY PIECES (A., v.o.) St-Ambroise, 11. (700-89-16), mar à RAROLD ET MAUDE (A. vo.) : Luxembourg. 6. à 10 h. 12 h. et INDIA SONG (Pr.) : Le Seine, 5º, à 12 h 30 (sauf dimanche). JE, TU, IL, ELLE (Pr.) : Le Seine, 5e, à 12 h 15 (sauf dimanche) LE LIMIER (A. VO.) La Clef. 50 (337-90-90) A 12 b et 24 b NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A. vo.) : La Clef, 54, à 12 h. et. 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE IA. v.o.) : Luxembourg, 64, à 10 h. 12 h et 24 h. LA SALAMANDRE (Suisse) Saint-André-des-Arts, 60, à 12 h et 24 h. TAXI DRIVER (A. v.o.) : La Clef, 5e, A 12 h et 24 h. UN ENFANT DANS LA POULE (Pt.) : Les Tourelles, 20° (636-51-98), sam

à 14 h - 18 h - 18 h - 20 b 21 6 55 L'ARGENT DE POCHE de François Truffaut à 12 h sauf sam, dien. UN TRAMWAY NOMMÉ

Le médecin du pays de la Haute-Lande

Pour une belle mêlée, c'est une belle mêlée! Sabres (douze cents habitants), dans le pays de la Haute-Lande. est sens dessus dessous... Sabres jase à tour de bras... Le docteur Michel Lesbordes, trente-trois ans, a été inculpé. le 15 juin dernier, de coups et blessures à agents de la force publique, de rébellion et outrage à commandant de la force publique et de refus de se soumettre à un prélèvement sanguin. Placé sous contrôle judiciare, il pourrait être éventuellement l'objet d'un examen médical e psychiatrique.

Le docteur Lesbordes, qui veut - exercer une médecine de classe au service des classes laborieuses », a relevé le gant devant ce qu'il considère être une « magouille politique ». Un comité de soutien s'est mis sur pied ; une grève de la faim d'un « ami-client » a en lieu dans l'église de Commensacq : une pétition circule. Par ricochet, le maire socialiste de Sabres, M. Jean Salinas, également conseller général du canton, a démissionné de son poste de maire le 25 juin. M. Salinas no vout pas que « les gauchistes de Sabres mettent en cause la sincérité politique -.

Les « ennemis » de ce jeune médecin qui ne veut pas se laisser « intégrer » par l' « establishment » landais disent : - Il faut qu'il rentre dans l'ambiance du pays ou qu'il parte. - « Qu'on me laisse tranquille », répond l'intéressé.

Il y a du médacin aux pieds nus chez le docteur Michel Lesbordes. Un côté tils de famille Installé » en milieu rurai comme d'autres se sont - établis - en usine après mai 68. Un côté seulement. Le docteur Lesbordes n'a pas besoin d'être pris par la main pour tutoyer ses clie-ts I- Marcelle, tu te feras faire un fond d'cell -), ni pour discuter le coup avec eux (« Et tu me dis que le n'ai pas chassé l'alouette et l'ortolan avec lui, non i Mais ca ne va pas ! Je te le dis. Je te l'assure (») : c'est sa nature. Le client est un amí, il est sacré. Le docteur Lesbordes le lui montre en ellacant les diflérences : sabots aux pieds, sans cravete, il fait sa tournée à bord d'une 2 CV orange, il prend la détense du client dans des paroles qu'il chante en pianotant : Prenez garde i Epargnez vos

C'est le travail qui vous rend

Les vautours de la santé vous

(trompe (...) . Cette attention, les clients la lui rendent bien. Aujourd'hui, ils contient : . On est pas des gens eurvoités, on est des gens indignés » ; « Un médecin qui sa penche sur les pauvres, vous en connaissez beaucoup, vous ? > Commensaca. à 10 kilomètres de Sahres, est devenu un véritable tief du docleur Lesbordes (= Not' docteur »).

Mais Sabres, son village, reste coit. Sabres falt le mort. Dans ca pays où l'on a le verba haut, les portes se ferment et les bouches restent cousues (- C'est avec des affaires comme ca qu'on emmanche des histoires pas possibles »). Pourtant, le viilage, mairie en tête, était bien content il y a deux ans. On avait alors besoin d'un médecin, et Michel Lesbordes s'était présenté. Natil du village... famille de bonne réputation... on ne pouvait demander mieux. Il fut adoptė.

On avait bien eu vent des · toucades » de ce dernier. · agité en mai 68 à Bordeaux ». Mais qui ne commet pas d'« erreurs de leunesse - ? On pensait qu'il s'étail - amendé -, qu'avec quelques conseils « cela trait », bref, que l'occasion était bonne.

Or, au gré des mois, les autorités (confrères médecins, gendarmeria, malrie) déchantent.

JUSTICE

visant Patrick Henry cassés.

La chambre criminelle de la

Cour de cassation de Paris, pré-

condamné par la cour d'assises

de l'Aube à la réclusion criminelle

l perpétuité pour l'enlèvement et

le meurtre du petit Philippe

Bertrand le Monde daté

23-24 janvier) - pour deux

affaires d'incendie volontaire an-

le 1ª novembre 1975 dans l'étude

de Me Jean Piquand, notaire à

Essoyes (Aube), et s'éteignit de

lui-même. Le second incendie, en

revanche, dévasta dans la nuit

du 18 au 19 novembre 1975 le

château de Mme Metzguer, à

Bossican (Aube). La cour de

nouvelle fois sur ces deux affaires

et à décider si les non-lieux sont

par consequent justifiés, si un

supplement d'information est né-

cessaire ou si, au contraire, les

faits sont suffisamment établis

pour que Patrick Henry solt ren-

voyé devant la cour d'assises de

Nancy pour être jugé.

sidée par M. Fernand Chapar, a

mercredi 29 juin deux

de non-lieu rendus en

de Patrick Henry —

Deux non-lieux

térieures au rapt.

Pour elles, le médecin devient « un énergumène ». « un excentrique ». « un excité ». Le docteur Lesbordes ne fait pas notable. Sa saile d'attente, aux allures de « maison ouverte à tous », fait parier et c'est peu dire. Son style de vie agace. Sa manière de se comporter déplatt. Le principal Intéressé n'en a cure. La provocation et l'entêtement font partie de son leu. Le souci de rester soi-même aussi. Un vent libertaire soutile

Tout de même, quelques incidents surviennent à Sabres et dans la région. Le voi d'un jambon, un coup de poing reçu par un boucher, une distribution de tracts lora d'una remise de fourregères aux militaires du 6º R.P.J. Ma. de Mont-de-Marsan. A chaque fols, on murmure : C'est la bande à Lesbordes.

sur les Landes.

Si bien que son dossier politique ressort : mai 68 à Bordeaux... Les barricades... Membre de la Gauche prolétarienne (mouvement d'extrême gauche dissous le 27 mai 1970), etc. La gendarmerie locale commence sérieusement à se montrer. Lui et la police, c'est physique », dit un gendarme. Puis. quatre jeunes de Sabres sont inculpés pour détention de haschisch. Toulours le même *refrain : «* C'est la bande à Lesbordes - Enfin. la médacin tereit des avortements. Politique. drogue, avortements : c'est begucoup, pour certains, à Sabres. « Monsieur. en ville. cela passerait. Mais dans un

De III en alguille, on arrive à l'incident du 14 juin. Le docteur Lesbordes lait des appeis de phare à la camionnette de la gendarmerie : une altercation s'ensuit. M. Michel Lesbordes est déléré devant le parquet de Mont-de-Marsan et inculoé.

Personne, aulourd'hul, ne met en cause ses qualités professionnelles. Au contraire. C'est l'homme dul est visé. Si les uns n'en reviennent pas que l'on puisse ainsi « maitraiter monsleur le docteur, qui a bien le droit d'avoir ses idées et son genre de vis -, les autres n'admettent pas que « la politique solt partoul - et que l'on vienne - troubier la tranquillité du pays en pensant que mai 68 n'est pas fini ...

LAURENT GREILSAMER.

FAITS ET JUGEMENTS

Henri Modiano condamné.

Ancien député U.D.R., élu en

1968 dans le treizième arrondis-

sement, à Paris, inculpé en 1972

(le Monde du 23 octobre 1972)

pour divers délits commis alors

qu'il dirigeait la société France-

Elevage, M. Henri Modiano a été

condamné vendredi 1° juillet, à

quinze mois de prison avec sursis

et 5000 F d'amende, par la

11 chambre correctionnelle de

Paris. M. Modiano etait poursuivi

pour infractions à la législation

sur les sociétés et sur les banque-

M. Georges Ricat, out avait

succède à M. Modiano à la tête

de France-Elevage, du 1" juilles

damne à six mois de prison avec

sursis pour banqueroute. M. Ro-

bert Bonnet, ancien vice-presi-

dent du conseil d'administration

de la société, a été condamné à

huit mois de prison avec sursis

et 5 000 F d'amende pour infrac-

tion à la législation sur les socié-

tes et abus de biens sociaux.

Nancy sera appelée à statuer une . au 30 septembre 1970, a été con-

routes et abus de biens sociaux.

L'ancien député

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Villemiane, le sprinter qui monte...

De notre envoyé spécial

Auch. - Le fait que deux Français, Raymond Villemiane et Jacques Esclassan, alent émergé d'un aprint le monde du cyclisme. On n'affirmera pas que Darrigade et Guimard ont trouvé leurs successeurs, car la performance réclame une confirmation. mais on peut croire, en revenche. que ce résultat inattendu contribuera à rehausser, du moins dans l'immédiat. l'intérêt d'une épreuve qui a bien basoin de se renouveler.

L'excellent eprinter, meilleur encore qu'on ne l'imaginait. Villemiene (vingt-six ans, professionnel depuis (a saison passée), est aussi ne l'oublions pas, un orimpeur efficace qui avait récemment caoné la dernière étape du Midi libre après avoir franchi en tête le mont Aigoual et le col de la Barraque. La victoire qu'il a obtenue vendredi 1° juillet à Auch n'est pas seulement réconfortante. Elle est opportune puisqu'elle introduit un élément nouveau dans une course qui aborde la montagne.

On suppose qu'elle peut inspirer à Cyrille Guimard - directeur sportif d'idées et d'action — de nouvelles audaces tactiques et qu'elle modiflera les données très incertaines des futurs affrontements.

Au reste, l'exploit de Villemiane a fait oublier en partie la médiocrité d'une étape lénifiante à travers les vallonnements de l'Armagnac. Son

pittoresque itinéraire avec ses routes bosselées favorisait pourtant les

ont invoqué la chaleur, la distance probablement excessive et la proximité des Pyrénées. Mais n'ont-ils pas omis l'essentiel, c'est-à-dire la faci-Ilté. l'embourgeoisement collectif et cette fâcheuse habitude qui consiste à s'économiser en permanence sfin de mieux préparer l'étape du lendemain ?

JACQUES AUGENDRE.

CLASSEMENT DE LA PREMIERE ETAPE FLEURANCE - AUCH

Raymond Villemians (P.), 7 1 min. 1 sec. (moyenne : 33,215 km.) Jacques Eschassen (F.) : 3. Wilfrid Wesemael (B.); 4. Rik Van Linden B.); 5. Klaus-Peter Thaler (A.) Dietrich Thurau (A.) : 7. Andre Chaimel (F.); 8. Eddy Merckx (B.); 9. Régis Delspine (F.); 10. Lucien Van Impe (B.), tous même temps, 7 h_ 9 min_ 1 sec.

CLASSEMENT GENERAL Dietrich Thurau (Allem.) 7 h. 15 min. 17 sec.; 2. Gerrie Enste-mann (Holl.), à 4 sec.; 3. Eddy Merckx (Belg.), à 8 sec. ; 4. ex aequo Josquim Agostinho (Port.), Joseph Bruyers (Belg.), à 11 sec.; 6. ex sequo Klaus Peter Thaler (All.). Ferdinand Bracks (Balg.), à 12 sec. ex sequo Michel Laurent (Prance), Wilfrid Wesemsel (Belg.), à 13 sec. : Lucien Van Impe (Beig.). A

FOOTBALL

Rouen va contracter un emprunt de 1,5 million de francs

De notre correspondant

Rouen. - Faut-il ou ne faut-il pas accorder une subvention supplémentaire au Football Club de Rouen depuis son accession en première division? Sur ce thème, les pros et les antis se disputent aprement. Une solution élégante a été apparemment trouvée. Le Football Club de Rouen (F.C.R.) va contracter pour financer son fonds de roulement un emprunt de 1 500 000 francs à 9.7 % pour cinq ans auprès d'un organisme prèteur dont l'identité n'est pas encore connue. Le conseil municipal de Rouen a accepté le 27 juin d'accorder sa garantie à cet emprunt la ville s'engageant à en effectuer le paiement en lieu et place du club sur simple demande de l'organisme prêteur. « Le conseil s'engage pendant la durée de la période d'investissement à créer en cas de besoin une imposition directe suffisante pour couvrir le montant de l'indemnité. » La délibération précise que, « sí la

garantie de la ville venait à jouer, la subvention allouée annuellement au F.C.R. serait amputée d'autant a. En contrepartie, le comité de gestion du F.C.R. accueillera à titre d'observateurs deux représentants de la ville, qui fera verifier trimestriellement les comptes du club.

M. Jean Lecanuet, maire de Rouen, qui, dans un premier temps, voulait faire prendre en i charge le montant d'une subvention allouée au F.C.R. par plusieurs communes de l'agglomèration, leur a seulement proposé. devant leur peu d'enthousiasme de s'associer à cette garantie. Mais beaucoup s'interrogent. Si le F.C.R. connaissait des difficultés au point de ne pouvoir rembourser son emprunt, on voit mal comment la ville de Rouen pourrait alors aggraver plus encore la situation en diminuant les subventions ordinaires. JACQUES GRALL

Le retour de M. Gallian à la présidence de l'Olympique de Marseille

De notre correspondant

Marseille. - Le conseil d'administration de l'Olympique de Marseille (O.M.). réuni mardi 28 juin, a porté au poste de président général M. René Gallian. cinquante-neuf ans, par 30 voix contre I et 3 bulletins nuls sur 34 votants.

Après trente-neuf mois douze jours d'« exil ». M. René Gallian retrouve le fauteuil d'où il avait été chassé lors d'une des

L'enseignement en prison-

Durant l'année 1976, dix-neut

mille détenus ont bénéficie d'un

enseignement direct (dans la pri-

son même) et trois mille quaran-

te-quatre étalent inscrits à des

cours par correspondance, prin-

cipalement auprès du Centre

national de tèlé-enseignement

(participation annuelle de 130 F

et auprès de l'association Auxilia

(entièrement gratuite). C'est ce

qu'indique le garde des sceaux

en réponse à une question écrite

de M. Emmanuel Hamel, député

du Rhône (parti républicain)

(Journal officiel, debats Assem-

l'administration pénitentiaire ne

soit tenue que d'assurer l'ensei-

gnement primaire, une demande

de formation de plus haut nivedu

est apparue. C'est pourquoi di-

verses formules ant été organi-

sées: un enseignement direct

jusqu'au niveau de la classe de

troisième, grace au concours de

141 instituteurs à temps complet

et 263 à temps partiel » ; un ensei-

gnement par correspondance avec

les organisations citées plus haut.

été enregistrés les succès sui-

vants : diplôme de fin d'étude

obligatoire, 1 176; B.E.P.C., 185;

Bac. 25 : diplômes superieurs, 62

Au cours de l'année 1976 ont

Le ministre precise : « Bien que

blée nationale, 24 juin).

financières de l'Olympique de Marseille. Il avait été remplacé. en mars 1974, per M. Fernand Méric, qui a quitté le poste en janvier dernier. M. René Gallian avait lui-même succédé à M. Marcel Leclerc, président du club depuis 1965, qui avait pris 'équipe en deuxième division. pour la conduire, au cours de la saison 1971 - 1972, au Coupe-Championnat. Maigré ce succès. M. Leclerc avait été contesté par le comité directeur de l'O.M., qui lui reprochait de confondre la gestion du club et celle de ses propres affairea. Le Groupement des clubs professionnels avait fermé un temps. les yeux sur le fait que depuis le départ de M. Méric, l'O.M. n'avait, en fait, plus de direction réelie en dehors d'un comité de gestion. Le club était menacé de sanction s'il ne procédait pas à l'élection d'un nouveau president général. C'est la revanche de M. René Gallian, car ce sont. peu de chose près, ceux qui Font exclu qui ont dû l'accueillir nouveau après deux heures de délibération. Il y a, en fait, assez peu de changements, puisque les six autres personnes élues sur la liste de M. Gallian formaient déjà le précédent comité directeur.

innombrables crises morales ou

JEAN CONTRUCCI

ATHLETISME - L'Allemande de l'Est Marlies Oesler est la première temme qui aura couru 1st juillet, à Dresde, elle a battu le record du monde de l'Allemande de l'Ouest Annegred Richter (11 secondes 1 centiè-

trioue. L'Allemande de l'Est Renate Stecher avait, il y a quatre ans. couru en moins de 11 secondes (10 sec. 9/10 et 10 sec. 8/10). selon le chronomètre manuel. À glands qu'on voit dans les toiles

Ce record a été établi sous le

contrôle du chronomètre élec-

TRÊVE DE MARKETING

De notre envoyé spécial

rance-Auch : 24 kilomètres sur le certe, 237 pour le Tour de France, Elonnés peut-être tourner en rond ou ravis qu'on leur offre un proloque prolongé avant la grimpette, cent coureurs se sont livrés aux loies du cyclo-tourisme autour de - Mességué-aur-Gers ».

Comme le hasard fait bien les choses et que le patit tour de la grande boucle serpentait ce lour-là parmi bosses et coteaux où la vigne produit un nectar encore trop méconnu. oneut la bonne idée de bantiser ·la promenada « étapa de l'armagnac ». Rien à voir, bien sûr, avec cette étude d'un bureau parisien out, sollicité en décembre 1976 par le phytothérapeute fleurantin 🛶 président à ses heures de la chambre de commerce et d'industrie du Gers.avait découvert que - le séjour de la caravane du Tour de France dans le département constituerait une opportunité exceptionnelle, dont l'impact promotionnel est inégalable -. Et de conclure, enthousiaste : . La présence simultanée pendant plusleurs jours dans votre ville des chaînes de télévision, de radio, des quotidiens et des plus grands hebdomadaires européens représente une action publicitaire qu'il faudrait chiffrer à des dizeines de millions de francs actuels, s'il était pensable de disposer simultanément et dans le même lieu de tous

ces médias. »

L'affaire est entendue, le Tour

un, d'ailleurs, dans la peloton muserdier d'hler qui se réjoulssait déià : Luis ! Ocana, dit I-Espagnol de Mont-de-Marsan -. dit aussi - Perroquet -. car, au temps de sa spiendeur, il parleit aussi fort qu'il pédalait à travers ces terres, l'esprit léger et l'eau (de vie) à la bouche. Quend il eura bouclé son demier Tour, dans vingt lours al tout se passe bien. Il reviendra au pays de d'Artagnan iouir tranquillement du capital emassé sur deux roues : 60 hectares l'attendent à Caupanned'Armagnac, tribut d'un maillot jaune gjané li y a quatro ans.

Au soir d'une course soporifique - - Ca n'est pas de notre faute, clame-t-li, a quoi ca rime de faire une étape si longue ». -le gentleman-farmer pensait plus aux affaires qu'au Tourmalet tout proche. « J'ai 30 hectares en vigne. Trois ouvriers qui distillent depuis quatre ans. D'ici deux ans, on pourra commercialiser... Il suffirali d'une bonne promotion pour vendre bien. Aujourd'hui, quand on entre dans un bistrot, on commande un cognac alors que l'ampagnac. blen préparé, est toujours meil-La balade en Gascogne est

finie. Merckx s'ast fait un bobo. Le brave Romero a souffert sur sa selle : les turoncles en vélo sont toujours mai placés. Que dire d'autre ? Aulourd'hul, trêve de marketing, le Tour est aussi tatt pour grimper les montagnes. .

DOMINIQUE POUCHIN.

TENNIS

Virginia Wade couronnée championne de Wimbledon

De notre envoyé spécial

Wimbledon. - La vraie grande finale de Wimbiedon pour les Anglais. c'était hier, vendredi 1er juillet, un iour sans solell, mais qui restera le plus Illuminé du jubilé dans la mémoire des sportifs, puisque Sa Gracieuse Majesté honorait la loge royale de sa présence, pour la première fois depuis saize ans, et qu'une de ses sujettes. Virginia Wade. fut couronnée reine, à sa manière, du Centre court.

Parellia fête n'avait pas eu lieu depuis 1961, l'année où Angela Mortimer battit Christine Trumen, dans une finale 100 % britannique, car. quand la demière balle de « Ginnie » fut frappée, consacrant ea victoire en trois sets eur la Néerlandaise Betty Stove (4-6, 6-3, 6-1), ce fut bien la fête i Délire sur les gradins, bans frappés avec. les bras au-dessus de la tête, refrains et chants repris en chœur : tout ca monde, les femmes surtout, dans cette enceinte, où le simple dame est érigé à la hauteur d'une institution, exultait.

Cette finale pourtant avait été, sur le plan technique, d'une insigne médiocrité, un match à peine digne du court nº 5 à Roland-Garros. Mais (magine-t-on que) stress, pour reprendre un mot à la mode, endure, en une occasion semblable, la championne la plus aguerrie? Sarah Paifrey, qui fut l'une des hémines du court central, à l'époque où elle louait avec Alice Marbele, raconte que l'épreuve des nerfs commence au veetialre, où les finalistes sont dans des fauteuils face à face, avant de pénétrer sur le terrain, osant à peine se regarder.

Tout le gratin de Buckingham Palace

Que dire quand la souveraine est la i « Comment voulez-vous que le serve avec le roi dans le dos? - La valable, hier, pour Virginia Wade, dont le service, courtant sa meilleure arme, passait mai dès qu'elle tournait le dos à la loga royale. un 100 mètres plat en moins Celle-ci, en effet, contenait tout le de 11 secondes. Vendredt gratin de Buckingham Palace : Elle-ci. gratin de Buckingham Palace : Elizabeth II, en manteau trois-quarts rose et chapeau tambourin du même avec écharpe, flanquée du duc et me), en parcourant la distance de la duchesse de Keni présidant en 10 secondes 88 centièmes). l'All England Club, la princesse Margaret, la princesse Anne, la princesse Alexandra, sommées de capeline de garden-party; les autres dames, aux

de Manet : sans parler des hommes grisonnants de l'aristocratie. le prince Philip, de tous l'alture la plus jeune, aux côtés du premier ministre James Callaghan.

Virginia Wade avait la réputation d'être la joueuse la plus Instable du circuit féminin. Cela valait cour ces demières années, où ses nerts craquaient, sans parvenir à réaliser son rêve de gagner Wimbledon, Car, avec sa nouvelle coffure qui a donné une beauté sauvage à ses traits forts. elle possède aulourd'hui une autorité toute nouvelle qui lui : a permis de battre Chris Evert — laquelle avalt éliminé Billie Jean King - et de terminar victorieuse d'un tournoi auquel participaient les mellleures raquettes féminines mondiales.

Son bonheur était tellement radieux, quand elle recut le plat d'argent de l'All England Club, des mains de la reine, sur le tapis qui avait été déployé à même le court. qu'elle gambadait sur place et rialt aux anges. Par contraste, la grande Betty Stove, première Néerlandaise de l'histoire du tennis à avoir disputé la finale des dames, faisait un peu peine à voir : on comprend sa déception à la pensée qu'elle avait démarré en trombe, après avoir gagné le premier set de ce match d'écrans de télévision : elle a sussi moment, s'ouvrirent devant elle.

Virginia Wade n'a pas seutement gagné la popularité auprès de ces compatriotes et une renommée universelle, à travers tout le Royaume-Uni, où l'image de son visage exultant a été retransmis par les millers d'écrans de télévision : elle avait encalssé la coquette somme de 13 500 Tivras__

OLIVIER MERLIN.

[Virginia Wade est née à Bournemouth, le 10 juillet 1945. Elle est la fille d'un clergyman qui exerce longtemps son ministère en Afrique du Sud, où la championne fut élevée, avant de revenir en Agleterre faire qui lui décerna un certificat de mathématiques et de physique. Elle se révéla en 1967 en remportant les championnata britanniques sur terre battue aux dépens d'Ann Jones. L'année suivante, elle avait été sacrée championne des Etate-Unis à Forest-Fills, son titre majeur jusqu'à vendredi. A titre de professionneile, elle joue dans le circuit féminin pour les New-York Nets et. comme telle, vit à New-York.1

- La finale du double messieurs . été gagnée par les Australiens garden-party; les autres dames, aux noms illustrés pendant la guerre des Deux-Roses, coiffées de turbans indiens ou de ces bérets de valours

Case-Masters, qui ont battu leurs compatriotes Deut-Alexander 6-3, 6-4, 3-6, 8-9, 6-4

— Chez les juniors, le Français Parcal Portes a été éliminé en demifinale par l'Américain Eliot Telts-cher 3-5, 8-6, 6-1.

TOTAL MIN

The state of the s Court with a reproductive that THE WAR THE PERSON AND THE PERSON THE RESERVE OF THE PERSON OF T

- ---LA CHARLES THE PARTY OF THE PAR LOUIS STATE AND AND ADDRESS. - Application of the party of t HEAT AND THE MENTS AND THE PARTY. The same of the sa

The same of the party of the pa

THE CHAPTER STREET, SALES AND THE PARTY OF T

control officers of the second 医肾 多种性 物 医红色性 接 医新生性性病 化二甲醇

of the first state of supplement the set and appearing THE STATE OF THE PROPERTY SHOWS SHOW THE PROPERTY OF I THE TAX TO THE PROPERTY WAS A SERVICE WITH

enger a time to gray my and we then been freeze will make the mit The second of th marketer The track at their fifter that

a her the complete temperature in spice being the first

L to the same of the best to . the manufact of the history and the - Harrier and the second of the second THE REPORT OF THE PARTY OF THE THE REPORT OF THE PARTY OF THE · 一方子等。1994年中华 医水杨素 网络原理解 The second of th THE STATE OF THE STATE OF a come of the following the same

The Company of the Long of the Company THE PARTY OF THE P the same of the sa the second of the same property of the same of the sam

一一一一 The second second The second secon

The same of the sa

The state of the s

* # 125424 at 34 Drat.

77.000 a MANUAL. MTAPE 1.50 10 45 a. 7 h. A William

The Same

TO THE PARTY OF

Mer. \$4

"我们的" "我"

Land of the same of the same ·阿尔里 (4型) APPEL. Co. T. A. . Butte The A. Bestler at Impor BANK TALL The Sale Section of the Sa 1 4 W MIC. 七·北西北南人。 · 秦

runf

perfect the second * CONTRACT PROPERTY. Translate Tax **27、私用表现了** The in the said ALS THE TAX 2 Jan 3 77 A CAMPAGE AND A SECURITY OF

The Marie

确对最高的理。

The Park And And

mi - 30 mg - 72 mg - 1 the market with the same was the same to the same of t | 野部舞『徳 塔子』(1988年12年 | 編 多情観光光 (4) 手 (4) 発情に (3) ビデリー LGEALL

The state of the state of 李林春日本 · 李子 新行教机 日本1 《在12年· 875年 19 51 10 414 a section. A

THE PARTY OF THE P NO. IN AUTO APPLE . ST. -10 X 100 X THE RESERVE 1 44 F. C. MARCEL.

TRÈVE DE MARKETING

De notre envolé spécie

Austi - Sapi inverse de pro-

Comme to heard tall and as Africant Mr. 400 . 40 Del 1 Tour -44 /a 4/2000 Babbla Calbestate THE SHOPING BORNEY BY YOUR AND OF THE WORLD PRODUCT UP Figure and the Post of Section of est in bones and the tiplies TA GRANDESS . ATABA DO LITTA-(新聞) = | 新聞サ 春(新聞)。 かきか かぶん Artic Calle (Made d'un C., can paris an out, spikele an treat-ATS 1976 per te phytotharan-ute Representation and property a year America de la chambre de commerca et d'intratte du Cert .--BARR CANDINGS BUR. - IN TRANS. de la caravario du Tour de France date in department መውጣቸው ቸውም ነው ነው **ውውው የ**መመር ምርቶች ብሔት Seption said. Gost Figures tha-Matinggraf and oppositable at Et de 《这种性证明》,更对为这位的**问题**的一个一个一个点 ② (有名をかなる またがないできた。 これのは、これできた。 ○ 1、一、 BANKS CHIE CARE MOTE VAN · 我们在一个时间的 "我们,我们还是一个人,这样。" रक्षणिक सुन्दि स्टब्लि शिक्षण्य को देवक **建筑山市 医过去分类性 计电影性态对电话电影会员** 由此。 · 公共基本的法 计多数对象电影性 山大學 经工程证明。

en dant in mente i en de tour THE THE 2 48. W L'Afteria est antendad, in Tout-

Building and the against the street and the street.

A nes districts for within the

PROPOSE ACTIONS BY BUSY BARRES

DOMINIQUE POUCHIN **TENNIS**

79.3 50.0

Virginia Wade couronnée champions de Wimbledon

De notre environ iniciali

(Aug. 1964) 1964年,西西西 福山 1874年(1914年) 1914年 191

· 建物物的 (1885年) - 1986年 (1886年) - 1986年 (1885年) - 1987年 (1885年) - 1987年 (1885年) - 1987年 (1885年) - 1987年 (1885年)

数さ重信 次金 強い他の 単名をみ 感染した 海海 原作者 たんごう せいかいじゅうじょう

大部長の「竹原内」 (1877年 東京) 1⁶⁸ (1971年) 40 年の 一年の 17 日本 17 17

manages the stopping to the same of

many fold Satura and a set of the feet of

Burger of the Bett as better faith fine Water . Grad a next THE CHANGE AND THE REAL PROPERTY. LEAD STORY IS PRINCE THE STREET CAT BY THE FARE WITH · 我们也是"我"。"我们的"我",我们就是"我们" - BANGE BREET ESTATION TO THE LAND STATE OF THE STATE OF this drain the a betternicht auf The state of the s the transport commetters de a libite **製造のa Septembris 第1条字 なわり のa fun くつかっ** to by links & Chillians was love at \$2.50 to 12.00 to E. C. STATE THE PARTY SHOWS BUT HER BUSINESS TO THE STATE OF THE STATE PRESENTATION OF COMMENT SHOW HE RESIDENCE THE PROPERTY AND THE PARTY AND THE PROPERTY AND THE PARTY AND THE PARTY

ENGLISH AND ARE WELL · 海子要素的 海滨流流流流,其中海 《花草》。 19 · 19 · 19 · 经保险证明 海色 网络西西南西西西西南西 新西班 医红 有一 新年/日本教 | 新年 | 中 大田 | 東 No. 24 日にはなって サイ フロート APPENDED TO THE OWNER OF THE PARTY OF THE PA THE REPORT OF THE PARTY OF THE William In the State of the Sta And the same that the same and and the second of the second o " NO SHEETE BUT IN HICK SELL" 2

The H BERTIE de Buckingham Palace

A RECORD MARKET OF THE PARTY OF 医动物性病 医皮肤性皮肤 医鼻上皮性 经知识的 中文 Contains they seem buy he beats Same in the same of the same o THE WAS THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR AND MARKET THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF For Baran and St. Mark to The Bridge Barbara HARRY BY COMMENTS OF THE PARTY A SAME THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PAR The the transfer of the state of the state of 等中華人名 医病性 可强制 被 医水中毒性 经工厂 The state of the second of the second second of the second The same of the sa



CADRES

2-26774

Problem Au

The State Heat

. 4

2.5

· •: : : "

1.00

1 2 7

. . ---.:

E -- - -

C'A:Tagen:

1-200 - 100 1

FA S. F. D. S. S. - Dw. Space.

QUITTEZ PAS...

cadre commercial moyen à la pointe de sa surpression quotidienne, appelle au téléphone son trentième client de la journée. La standardiste lui propose de le « mettre en attente : car il y a déjà deux appels avant lui. e Vous patientez? cadre, par lassitude, dit oui. Aussitôt il est branché sur la musique que tous les standards qui se respectent imposent aujourd'hui à ceux qui font la

queue au téléphone. Le cadre commercial moven entend un harmonica plutôt triste qui joue sur un rythme très lent. Et, peu à peu, le voilà qui s'alanguit dans son fauteuil. La paupière lourde, il s'éloigne là-bas dans la plaine, près du rio Grande et son cheval s'est mis au pas sous les étoiles. Le vent, le vent parfumé de la nuit du Texas zigzague là tout autour et. l'harmonica le dit. ca. va être le moment de mettre pied à terre sur le sable blanc et de s'approcher du feu. Alors tombée de la lune, la fille aux cheveux d'or et au chemisier troué, les yeux humides et scin-

soudain la standardiste.

c'est Lambert, bonsoir monsieur. (Pourquoi je l'appelle?) Vous allez bien? Ah oui, c'est au sujei de notre jacture n' 15396 B sur

TOURISME

- Des Blancs-Manteaux, si , et le la rue aux Ours ? Et le passage du

« Voici M. Marchandeau », dit « Allo, sursaute le cadre, allo,

CH 28. Est-ce que... >

OLIVIER RENAUDIN.

Debbie à Paris

d'absurdité dont l'esprit humain est

capable, mais les symboles alchi-

miques sculptés sur le portali droit

de Notre-Dame, Encline à la ferveur,

l'immensité de ses curiosités.

d'abord, l'a paralysée. Mais le Paris

des rêves n'a plus de secrets pour

Hier, nous sommes montés au

sommet de la tour des Astrologues.

rue de Viarmes. Ce tut plaisant.

Catherine de Médicis en lean, c'est

quelque chose. Mais, du haut de

la colonne creuse, nous n'avons leté

lite entraîne un peu loin. La plaque

de la rue des Alouettes jui tirant

--- Et la rue du Puits-de-l'Ermite ? El la rue des Mauvais-Garcons ? El

Déair ? Et la rue des Solitaires ? -Paris, pour elle, ce sont d'abord des noms de rue, riches de toute la poésie qu'il peut y avoir au monde. Elle ignore qu'on pendait dans la rue de la Grange-aux-Belles et que les femmes, dont la pendaison était jugée indécente, y étaient enterrées vivantes au quinzième siècle. D'un premier - tour - dans la capitale, à quinze ans, Debbie, étudiante américaine à l'Ecole du Louvre, a gardé un souvenir important. Fantôme sans malson à hanter, elle a longtemos vécu à New-York, malheureuse. Depuis, Parts, mieux qu'un

hobby, c'est sa passion. - Revoir Paris, la ville où même les pierres ont un regard humain. ie ne pensais qu'à ca i »

Elle a dix-neuf ans. C'est un esprit pur. Elle déleune - dit-elle en rient — d'un balser. Paris, donc. Mais surtout pas celui des tou-

- I'm ted up (- J'en ai marre -) des Champs-Elysées, de Pigalie et de la tour Eiffel. Il faut un cœur de béton pour aimer ca. -

Elle alme ce qu'on ne verra plus :

qu'un regard distrait sur le trou des Halles. Dans la spirale de l'escalier, l'ombre de Nostradamus avait une autre dimension. Il arrive que son appétit d'inso-

> l'œil, l'al peine à la convaincre de ne pas l'emporter sous prétexte qu'on rénove le quartier. Elle ramasse tout. Elle a le complexe de l'écureuli Dans son esprit. qu'est-ce que le vieux Paris ? Une nébuleuse dont le centre est partout. Ses tentatives de voir l'ensemble sont touchantes

Elle tient à voir le tombeau de Louis XVII. Le Roitelet, dit-elle, pas l'Aigion I Non sans négocier - la tombe est inaccessible au public nous découvrons dans une cour cachée derrière Sainte-Marquerite.

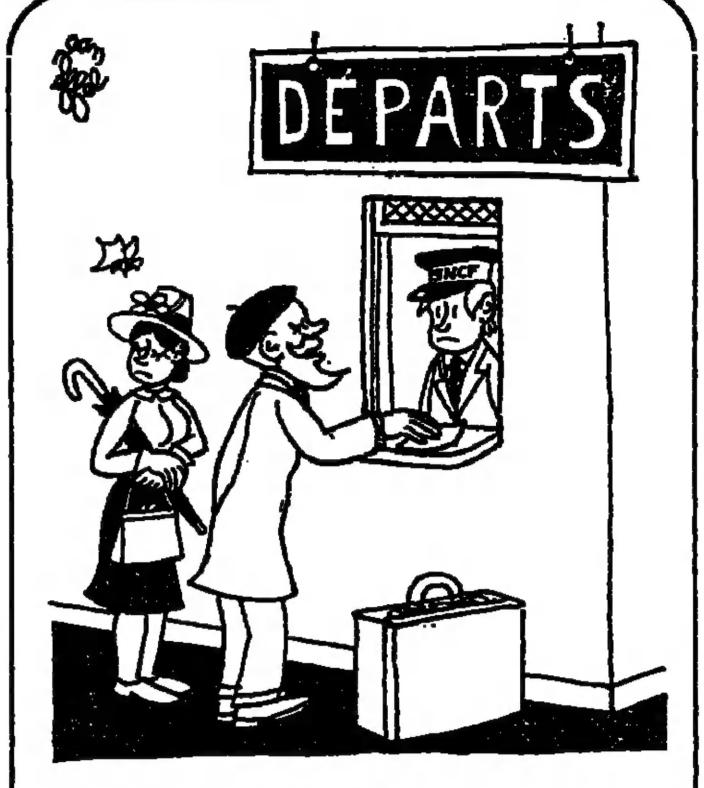
est dolar sicut dalar meus. L. XVII

songeuse. Sa tombe me lait penser à la Malédiction, un drôle de film. -Comment (ul avouer que sous la dalle, peut-être, il n'y a rien ? Ou presque rien? Quoi de plus triste que la mort d'une Illusion ? N'est-ce pas l'absence qui crée le sens? Parfaitement rebelle à l'ennui, mon amle Debble fait laillir l'histoire sous ses baskets avec une force

- Je te présente le secrétaire de Robespierre », me dit-elle, quelques jours plus tard, en désignant le bet homme en bronze, vert comme un sous-bols, qui, rose au poing, se dresse parmi les tombes de Saint - Germain - de - Charonne... Cette fois encore, le n'ose ful dire qu'il y a quelques années, en effet. une plaque affirmalt son Identité. mais que depuis qu'une main mystérieuse l'a ôtée tous les doutes, aussi, sont permis.

Peu dovée pour le protane, elle n'est pas... prolane. On ne lui fera pas le coup de la place du Tertre. Les - artistes - qui font venir leurs tolles, prédessinées, de l'étranger la choquent. Seul, pour elle aussi, le vrai est aimable.

> PIERRE LEULLIETTE. (Lire la suite page 16.)



_ Donnez-ensi deux de vos billets laigues ... En attendant ces gares privées où des trains _ enfin libres _ offriront, à chacum, le wagon confessionnel de son choix!

* Copyright le Monde et Jean Ettel

MANÈGE

La dernière jument

A jument aux flancs lourds a doucement vieilli. Elle n'étail pas hors d'age quand son maitre, un termier têtu, aux modestes assises, est arrivé, un peu après les plus riches et les plus madres, à l'ère du moteur universel. Pendant un an ou deux, en dépit du tracteur, il s'est

obstiné à atteler de temps en temps la Rousse, pour avoir un compagnon vivant. Puis le dernier forgeron du coin a disparu.

Par les arands froids, l'homme

garde la béte à l'écurie ; dès mars, il l'emmène sur la lande, dans un enclos dont chaque soir il outre la barrière. La Rousse le suit en boitillant jusqu'à l'abreuvoir; il ne lui reste que trois fers, et qui ne tiennent plus à la corne. Le jour, on ne la vott pas brouter l'hethe sèche. Immobile jusqu'à la crinière sous la bise et les vents d'ouest, elle ouvre tout grands ses yeux sur le vide, ses beaux yeux d'areugle. Quand quelqu'un passe aux alentours, elle pousse un hennissement modulé out fait mal à entendre et dont on croit saisir le

Jeune, la bête a été habituée aux paroles rudes et tendres. Aujourd'hui, nostalgique, elle aspire aux échanges, et dans chaque promeneur elle espère un ami. Car le maitre, auprès d'elle, ne sait plus que se taire : il a doublement honte, honte devant les autres parce ou'il n'a pas eu le courage de la sacrifter, honte de lui parce qu'il l'a abandonnée. Et dans le cri de la Rousse, c'est le désespoir qui l'emporte. Elle pleure pour tous les représentants des races à la fois artificielles et condamnées, lorsque la société aui les avait quasiment créées cesse d'en avoir besoin ou de les aimer.

Oiseaux de haut et bas vol. genettes et furcts dressés pour la chasse, singes de compagnie, espèces canines et félines que multiplie la mode et qu'un nouveau snobisme balaic, tous ont-ils eu l'air accusateur et résigné que l'ane, le mulet, le cheval de labour partagent avec le montagnard cultivant ses hautes terres et l'artisan d'un village sans touristes? Et le malaise muet du maître équilibre-t-il les barardages d'une civilisation qui, tous micros à l'appui, prone un trréaliste retour à la nature, une hypocrite résurrection du passe?

L'homme boit un peu trop du um de sa viane haute, un vin ou'au demeurant il ne pourrait pas vendre, puisque aucune appellation n'en garantit le bouquet. Il est las. Il va prendre sa retraite. Un abri l'aitend plus bas, à la lisière de la ville, l'ancienne maison de sa sille qui a « bien réussi » et s'en est fait bâtir une plus belle. Le jardin est minuscule. On n'aura pas de place pour la Rousse : il faudra bien se resigner On n'est pas à La Villette, il y a encore des abattoirs et une boucherse htppophagique. A mon prochain passage, te ne

verrai plus la dernière jument. a Mais tu verras peut-être beaucoup de chevaux, m'explique l'enfant d'une villa voisine, un de ceux qui parjois montent sur la lande avec leurs ballons. On dit que le propriétaire attend le départ de son fermier pour supprimer toutes les cultures. Il voudrait organiser une école d'équitation et peut-être un élevage de poulains. Ca manque ici. »

Ça manque, c'est vrat. Mais les montures des manèges ont déjà le regard triste.

ALICE PLANCHE.

-Au fil de la semaine

P EUT-ON et faut-il tout dire ? Grande question pour un jour-naliste. Un récent article intitulé -----< Ce qu'on n'ose pas dire (1) > a proyogué des réactions si nombreuses et contradictoires que l'Incertitude: et la perplexité s'en trouvent fort accrues et non dissipées.

Cet article évoquait brièvement, à titre d'exemples, sept ou huit de ces vérités ordinaires que chacun connaît, mais qu'il est convenable de taire, notamment dans la vie publique : les records nationaux de l'alcoolisme, des ventes d'armes et des accidents de la circulation, l'injustice de notre système fiscal, le caractère structurel et non accidentel de la crise de l'emploi, le coût d'un abalssement de l'âge de la retraite, les inconvénients d'un freinage de l'équipement nucléaire, la fragilité des libertés...

Sept ou huit exemples seulement! Il en eût fallu cent, mille et davantage pour satisfaire tout le monde, à en juger par la liste imposante et qui s'allonge à chaque courrier de « ce qu'on n'a pas osé dire » dans cet article. Pourquoi n'avoir soufflé mot du sort des travailleurs immigrés, de la drogue, des suicides par le feu, du déficit de la Sécurité sociale, des nationalisations, de la crise de la sidérargie ? Et aussi de l'enseignement privé comme de l'école publique, du mataise de la leunesse comme de l'abandon de la vieillesse, de l'industrie et de l'agriculture, des grandes surfaces et du petit commerce? Et encore de l'avortement, de la force de frappe, de l'élection du Parlement européen, des politiciens, de l'écologie? Sans aublier naturellement les innombrables gaspillages, scandales, corruptions, injustices, démissions, la gabegie et l'incompétence, que dénoncent, preuves à l'appui, tant de lettres.

Comment convaincre que si l'on a omis tous ces sujets et blen d'autres, c'est parce qu'il fallait se borner, et non par peur de se compromettre ou par complicité avec les puissants? Comment répondre à toutes ces mises en demeure défignt — chiche! de les traiter tous, sur-le-champ, en détail, et bien sûr --- le mot revient souvent -- « objectivement », sous peine d'être considéré comme un menteur et un truqueur?

Car, sur chacun ou presque de ces thèmes, la vérité, la seule, l'unique, la vérité vraie si l'on ose dire, qu'on est ainsi sommé de proclamer très haut, n'est jamais la même. L'un exige que l'on dénonce avec éclat la malfaisonce, le coût, les dangers de l'enseignement privé, des nationalisations, de l'Europe, de la Sécurité sociale, de la force de frappe, de l'énergie nucléaire... qui vont, c'est certain, ruiner l'Etat, perturber les citoyens, engendrer la misère et le désordre. L'autre, du même ton comminatoire, intime d'avoir à célébrer leurs vertus, leurs avantages, leur nécessité, qui sont évidents pour qui prétend être attaché au progrès, à la prospérité, au bonheur des Français. Refuser de soutenir le point de vue qu'on vous assène là, c'est fournir la preuve qu'on trahit délibérément I' « objectivité » Ainsi l'injonction « Soyez objectif! » signifie-t-elle simplement pour beaucoup « Soyez de mon avis! »

Toutes les lettres ne sont pas, heureusement, de cette encre. Un bon nombre apportent des approbations, des encouragements à aller plus loin et d'utiles, d'intéressantes, remarques sur les quelques points soulevés et sur blen d'autres. Trois des exemples choisis provoquent, plus que les autres, des réflexions et des contestations souvent assez vives. Ce sont : la fiscolité, les retraites, l'énergle nucléaire. La fiscalité française étant ce qu'elle est, la justice sociale

et la simple équité ne trouvergient-elles pas leur compte à un relèvement substantiel des impôts directs et à la réduction corrélative des taxes aul pèsent sur la consommation? Pour avoir osé avancer cette idée toute simple, quel tollé! Il va de soi au'une telle réforme, ici schématiquement évoquée, passe par de nouveaux efforts pour réduire la fraude, une volonté de restraindre les privilèges et suppose une modulation des Impôts indirects qui frapperait lourdement la consommation de produits de luxe et de services inutiles, exonérant au contraire les denrées et services de première nécessité. N'a-t-on pas récemment entendu un homme politique - c'est M. Michel Jobert - précontser une modulation des impôts indirects de 0 à 100 % et davantage? Pourtant, une telle propasition est déclarée sans ambages absurde, désuète, superficielle, et même, écrit un lecteur parislen, contraire à l'équité. Et de « démontrer » que toute augmentation de l'impôt direct serait

borner à avancer que la virulence des refus et répliques démontre une fois de plus le caractère insupportable de l'impôt qu'on voit, alors que celui qu'on ne voit pas, mais qu'on paie allégrement à condition d'en avoir les moyens, se pare de toutes les vertus? Les caisses de retraites sont-elles alimentées par les cotisations

stérilisante. Sans tenter ici la réfutation de cette thèse, peut-on se

des actifs, comme on l'avançait, avec pour corollaires, en raison de l'évolution démographique, la perspective d'un accroissement constant du prélèvement sur les salaires, la difficulté d'abaisser réellement pour tous l'âge de l'arrêt d'activité, le risque d'une faillite généralisée des régimes de retraites? Là également, les contestations sont nombreuses et vigoureuses. Les mécanismes de la retraite par réportition sont bien souvent ignorés. Bon nombre de correspondants estiment que les versements effectués tout ou long de la vie constituent, entre les mains de l'Etat ou des caisses, un capital dant les retraites sergient en quelque sorte les intérêts.

Mais surtout, on s'étonne des différences considérables qui existent entre les divers régimes tant pour le montant que pour l'âge de départ. Un lecteur, employé au Gaz, prend le cas de deux frères, monteurs électriclens, ayant recu la même formation, faisant le même travail pour des salaires sensiblement équivalents. L'un. appartenant à l'E.D.F., prendra sa retraite à cinquante-cina ans et la cumulera dès lors avec un solaire dans l'entreprise privée qui emploie son frère, lequel devra attendre soixante-cina ans pour se retirer. Le cumul est aprement dénoncé, et plusieurs correspondants envoient des journaux professionnels — tel numéro, par exemple, de « la Vie du rail », organe des cheminots — où foisonnent les offres d'emploi de retraités, souvent rédigées de façon à tourner la loi : « Cherche employé minimum cinquante-cing ans... »

Ouant aux centrales nucléaires, autre terrain de vives discussions, on savait déjà qu'aux plaidoyers des partisans de cette source d'énergie, dont les arguments, qu'on les admette ou les récuse, sont d'ordre rationnel, les adversaires du nucléaire opposent des réquisitoires d'ordre passionnel. On ne mesurait pas cependant à quel degré les deux discours sont également absolus et inconcillables, au point que tout dialogue semble impossible et toute discussion voine.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Il faudrait, pour être complet, pouvoir développer, sur bien d'autres exemples cités ou non, chacune des idées avancées et parfois d'ailleurs rendre des points, reconnaître qu'on a eu recours à des termes trap catégoriques. Ce sergit en particulier le cas pour la formulation trop abrupte de l'idée selon laquelle l'être humain seroit un potentiel où entrent pour 80 % son hérédité et pour 20 % l'éducation et le conditionnement social Plusieurs universitaires, dont aucun toutefois n'est généticien - MM Lévy-Leblond et Jacquard, par exemple (2), — s'insurgent contre une telle assertion. Leurs répliques vaudraient tout un débat qu'il foudre bien ouvrir un jour, car, ne leur en déplaise il ne suffit pas de démentir pour réduire à néant une thèse qui, au pourcentage exact près (mais rendons-leur, par exemple, 10 %), n'est pas sons cautions scientifiques sérieuses. Pour l'instant, on se bomera à soutenir que ce n'est pas parce que sa mesure exacte peut être constestée qu'un fait établi n'existe pas. Et aussi à les renvoyer à la thèse de M. André Lwoff, qui est généticien et prix Nobel de médecine, selon laquelle la génétique démontre que le racisme est « dépourvu de tout fondement scientifique (3) ».

Des lecons que l'on peut tirer de toutes ces réactions, l'une n'est quère réconfortante : c'est que l'intolérance n'est pas près de céder. La seconde réside dans l'étendue, le nombre et la gravité des frustrations dont nous souffrons tous face au discours politique et aux médias. Et, pour en terminer sur un « mea culpa », concluons avec cet aveu extrait d'une lettre d'approbation de Georges Hourdin: Nous sommes responsables d'un véritable mensonge collectif. >

(1) Le Monde du 18 juin. (2) M Albert Jacquard, en collaboration avec MM. Jean-Louis Serre et John Stewart, a exposé largement ses thèses à ce suiet en une page antière du « Monde des sciences » du 30 mars, sous le titre « Le quotient intellectuel est empiriquement béréditaire, mais rien ne prouve une transmission génétique ». Rien, d'ailleurs, pe « prouve » non plus (3) Le Monde daté 24-25 avril. Discours de clôture du congrès du cinquantenaire de la LICA.

REFLETS DU MONDE ENTIER

Les riches heures de Ballybunion

« Il y a huit ans, raconte le quotidien anglais THE GUAR-DIAN, la petite ville triandaise de Ballybunion, au nord de Shannon, cherchait désespérément à améliorer ses performances touristiques. (...) Ce qui lui fallait, c'était un festival. Ce ne pouvait pas être un festival de films, ni d'opéras, ni d'huitres, toutes festivités déjà a prises » par des cités voisines. (...) Ce tut celus des célibataires.

» Le Festival de Ballybunion a lieu en juin, pendant neus jours. Cette année, la ville y consacre 26 000 livres et espère soixante mille visiteurs, dont cinquante concurrents de retour des Etats-Unis et du Canada. Le gagnant recevra 600 livres sterling (...) et une bague de fiançailles pour sa future s'il convole dans l'année. (...)

» Comment les jurés font-us leur choix ? Désignent-us le plus beau des concurrents? Pas exactement. Ils ne choistraient évidemment par un homme-gargouille, mais ce n'est généralement pas le meilleur physique qui gagne.

» En fait, le Festival de Ballybunion célèbre une tradition bien irlandaise : le culte du célibataire. En Angleterre, vous êtes ou marië ou cëlibataire. Mais, en Irlande, il y a trois possibilités : vous êtes marié, vous n'éles pas marié, ou vous êtes célibataire. (...)

» Parmi les questions posées que candidats, il y a, par exemple : a Avez-vous une a régulière >? : Avez-vous une maison à vous? » (...) Les épreuves de cette année comportent une course à ûne à travers la ville, une course avec une voiture d'enjant en s'arrêtant à chaque pub (et il y a un pub toutes les deux maisons à Ballybunion) et un concours de chant au Cabaret international des célibataires. »



Le bel été

Pour TIME, le sujet de la semaine, c'est... l'été. « Il y a des années, et même des dizaines d'années que le pays n'était pas arrivé aux vacances dans des dispositions aussi paisibles, écrit l'hebdomadaire américain. L'atmosphère est au soulagement, à la satisfaction au bien-être, voire à l'hèdonisme. On se croirait revenu au temps de la présidence d'Eisenhower (...), peut-être même au milieu des années 20.

» Les Américains ont sans doule l'impression qu'ils l'ont bien mérité. La plupart d'entre eux ont passé le printemps à se remettre de l'hiver le plus troid ou ait connu le pays depuis deux siècles. Avec un nouveau président, un gouvernement prudent qui entre tout juste dans son sixtème mois d'administration, les Etats-Unis se senient en convalescence après des années émaillées de meuritres et d'émeules, une querre perdue, l'abdication d'un président, une récession sévère, l'inflation et l'embargo sur le pétrole. (...) Un sociologue, Seymour Martin Lipset, de l'université Stanford, dit : « C'est » la première fois depuis dix ans qu'il n'y a pas de » catastrophe en vue. » Les Américains ne croient peutêtre pas qu'ils sont entrés dans l'âge d'or, du moins ils savourent une pause dans leur histotre. »



Le saint est devenu muet

Le quotidien de Dakar LE SOLEIL raconte cette édifiante histoire :

a Il ne me reste plus longtemps à vivre. Mais je n'abandon-» nerai iamais cette ville en reconnaissance de l'hospitalité » qu'elle m'a réservée. » Ces propos, on les prête à un grand érudit de l'islam qui a séjourné à Louga, vers la fin du siècle dernier. Le saint homme aurait fait les recommandations suivantes à ceux our étaient à son chevet : « Dès que je ne serai » plus de ce monde, il faudra bien localiser ma tombe. Chaque » fois que pous serez confrontes à une sécheresse, faites une » lecture complète du Coran et, en procession, venez asperger n d'une eau pure le tertre sous lequel je repose. Votre prière p sera exaucée. » (...)

* La tombe, qui se trouve à l'entrée du jardin public, sut gardée comme un trésor. Chaque jois que la sécheresse menacait. la population se conformait aux recommandations de son saint protecteur. Le miracle se produisait aussitôt. Dès la sin de la procession, des nuages s'agglutmatent dans le ciel et la plute tombatt, n

Hėlas! les temps ont changé. a Depuis quelque temps, les mutations qui s'opèrent ont bouscule les mœurs, et le degré de crovance a connu un déclin terrible. Ce cimetière, terme avant la naissance des générations actuelles, ne jouit plus du respect et de la vénération dont il était l'objet. Il est devenu un dépôt d'ordures. Parfois même. on y rencontre des couples noctambules. Cette projanation estelle à l'origine du « mutisme » soudain du saint devant les prières de la population ? »

Newsweek

Un faussaire du dimanche Les milieux de la beinture londonlenne sont atterrés.

rapporte l'hebdomadaire américain NEWSWEEK . . Dans un livre qu'il vient de publier, un petnire du dimanche. Tom Keating, explique comment, depuis vingt-cino ans. il a peint deux mille faux de Bonnard, Constable. Degas Van Dongen, Fantin-Latour, Forain, Constantin Guys, Marie Laurencin, Modigliani, Renoir, Toulouse-Lautrec et

Sexagénaire barbu et trucuient, Keating raconte aussi comment il a fait affaire avec a tout un monde de rendeurs de tableaux, rapaces et peu scrupuleux, qui emploient d'innocents spécialistes de la restauration des toiles on des peintres sans le sou pour labriquer des faux qui sont ensuite déverses dans des paleries d'art tout autant dépourvues de scrupules, lesquelles les revendent avec d'énormes profits. Keating jure que son seul but en faisant ses tolles a été de ridiculiser les milieux artistiques. Son éditeur l'y a aide en ajoutant à son twee (The Pake's Propress, par analogie au Rake's Progress, une série d'œuvres libertines du dix-huitlème siècle très connues) un quide de cent sorrante-six illustrations intitulé la Collection Tom Keating v.

L'auteur de cette « plaisanterle » assure qu'il n'a jamais voulu tromper les experts : « Quand on peint des toiles avec une peinture acrylique, qui n'existait évidemmeni pas du temps des auteurs supposés, elles ne peuvent pas passer pour des œuvres de vieux maitres, non?

Lettre d'Ouazomon

En attendant l'eau



EST ià i = D'une même voix K grave. Bamba Konio, la gérante, Ganou Nionké, le président du conseil d'admini ration, et Dohuri Koné, le chef de viilage, montrent dans un des angles, au fond de la plèce sombre. Où parsiste la jourde chaleur du jour, un vieux coffre-fort de taille imposante, qu'ils é : '-ent tous trois des falbles faisceaux de leurs lampestorches. Nous sommes à la Caisse rurale d'épargne et de prêts. la CREP, d'Ouazomon, dans une des rares bâtisses en ciment d'un gros village sénouto de la région de Boundiali, dans le nord de la Côted'Ivoire : quatre murs bas, u. toit de tôle ondulée, une porte értoite au-dessus de laquelle sont accrochés les grigris (porte-bonheur) du propriétaire des licus

mon reste un village traditionnel, avec ses cases rondes et ses greniers à mil en pisé et à toits de chaume, serrés les uns contre les autres, blottis sous les mangulers et les fromagers. Nous y étions arrivés — les trois ingénieurs agricoles qui m'a "mpagnalent et moi - la nuit tombée. Sur le pas des portes, autour de petita braseros. les menagères s'affairaient, leurs enfants sur le dos ou dans les jambes, préparant le rep.s du soir, tandis que les hom- assis en tailleur ou à demi étendus sur des nattes. échangealent paisiblement quelques rares propos. L'atmosphère était fraternelle et sereine, comme tou-

jours en ces lieux de vieilles civi-

n'accepte pas la critique des

taire Blermann), il tolère les rellierles

des chansonniers. Il existe un cabaret

satirique, appēlé Die Distel (le

chardon), dont les piquants s'attaquent

allègrement au gigantesque derrière

de la bureaucratie. Les gaietés de

la planification y son. évoquées dans

des sketches où s'exprime la plus

tranche Ironie. Telle scène qui se dé-

roule dans un magasin d'ameuble-

ment fall rire aux larmes un public

Une vendeuse promène son plu-

meau sur les meubles. Entre un

client : - Excusez-moi Est-ce vous

qui servez ? . La vendeuse : « Servir.

c'est beaucoup dire. Mettons que le

donne des rensalgnements gratuits.

Que voulez-vous ? - La chent :

J'aimerais bien l'ensemble Manuela

qui est dans la troisième vitriné. »

La vendeuse : « Moi aussi. » Le

client - Je paie comptant J'al l'ar-

gent sur mot : 1 987,83 marks. - La

vendeuse : - Manque pas de culot.

celui-là. Non seulement il voudralt

notre plus bei ensemble, mais encore

il croit qu'il suffit de le payer pour

l'avoir... Apprenez, jeune homme,

que nous vivons dans une économie

planifiée qui a des obligations envers

l'exportation. Il est donc exclu qu'on

gasin pour satisfaire anarchiquement

sa convoitise. Dieu merci, les temps

meuble produsait ce qui convenait

au client. A présent, nous attendons

ment, le produit dui a, pendant cinq

ans, le mieux franchi les obstacles de

la production et c'est celui-là que

Liste d'attente

Le client : « Mais Erich Honecker

a dit que le commerce extérieur ne

devair plus être un parent pauvre. .

La vendeuse : . . Possible ! Mais il

faul attendre que sa déclaration par-

vienne dans les forêts et que les ar-

bres prennent conscience qu'il leur

faut pousser plus vite . Le chent : sur une liste d'attente, comme pour

- Mais alora, pourquoi mettre cet en- la Trabant ou la Wartburg (deux

semble en vitrine? - La vendeuse : marques de voltures est-éllemandes

« Nous défendons le prestige de l'in- dont les délais de tivraison sont rea-

pas exposer des saucisses... Et puis pour la liste d'attente.

dustrie du meuble, nous ne pouvons pectivement de huit et neut ans). Ve

nous remettons en fabrication. -

visiblement connaisseur

poètes (on se souvient de l'at-

HUMOUR

A quelques kilomètres à l'écart de

la route, Boundiali-Korhogo, Ouazo-

colase existentielle.

ment le mil et le sorgho, ne permettaient de dégager, par la vente des excédents, qu'un reveriu monétaire dérisoire, de l'ordre de 5000 F C.F.A. par familie et par an. Avec le développement en cours de la culture du coton et du riz, cette situation tend incontestablement à s'améliorer : mais on est encore loin de celle qui prévaut dans les régions tropicales humides où se développent les cultures < riches * : café, cacao, palmier.</p>

De tous les problèmes qui se posent à ces pays de savane, celui de l'eau, sans atteindre l'acuité qu'il connaît plus au nord, dans le Sahel, est le plus péniblement ressenti. Les marigots, au bord desquels les villages sont d'ordinaire construits, sont la plupart du temps pollués : en fin de salson sèche. ils sont souvent taris A la tombée de la nuit. les temmes partent à la recherche de points d'eau dans bien des cas éloignés de plusieurs kilomètres et dont elles ne reviennent qu'à l'aurore, jeurs grosses calebasses sur la tête, emplies d'une eau boueuse, recueillie patiemment au fur et à mesure qu'elle s'infiltre dans des trous creusés au fond du lit asséché.

A Ouazomon, trois tentatives de forage ont échoué, car les équipes de sondage sont tout de suite tombées sur la roche dure. On va devoir se rabattre sur une zone plus favorable, située à 1 kilomètre et demi des habitations. - Ce sera lout de même mieux que la situation actuelle », commente Bamba Konio, résignée

Pour l'heure, comme la prêtresse d'un culte mystérieux devant un tabernacie, elle a ouvert le coffre et en a sorti un grand livre, sur les premières pages duquel elle a

Chansonniers à Berlin-Est

Entre un personnage visiblement

mécontent. En revenant du travail.

qu'est-ce qu'il a trouvé, barrant l'en-

trée de son - mini-studio de 12 mê-

res carrés modèle pour célibataire » ?

Un énorme bar d'appartement de

2 400 marks. Il exige qu'on remporte

le monstre immédialement. La ven-

deuse répond que las meubles livrés

ne sont pas échangés. Le client

proteste : c'est un fit qu'il avait

commandé, il se reluse à dormir sur

des tabourets de bar. Tant d'exigence

exaspère la vendeuse : si le client

était resté chez lui pour recevoir le

livreur, le -pelit malentendu ne se

Le client : . Je suis resté chez

moi dix lours. Les dix tours pendant

esqueis, chaque matin, vous me

promettiez la livraison. - La ven-

deuse . • C'est bien ce que je dis.

c'est de votre faute. Un homme

averti devrait savoir qu'une livraison

n'arrive jamais le jour promis. Faites

passer une annonce dans le journal.

demandez qui a recu un lit au lleu

d'un bar et l'affaire s'arrangera peut-

être sans l'intervention des bureaux. »

charge. Dans son appartement vide.

sa familie attend d'être installée.

Pulsque l'ensemble Manuela n'est pas

accessible, qu'est-ce que la ven-

deuse pourrait lui conseiller ? Mais

des tas de choses et par exemple

une chaise percée sur laquelle bébé

trônera comme un pelit roi, ou bien

une fontaine lumineuse, ou une des-

serte à roulettes chromées, ou ençare

una tolie tapisserte qui dissimulere

les dégâts faits par les eaux, les

vitables dans les nouveaux apparte

Indispensables à une tamille

ambitionne de manger assise et de

dormir couchée Une ermoire terail

également son attaire.. Une armoire ?

Pour une armoire, il faut s'inscrire

Entin toutes sortes de

Le client parts. l'autre revient à la

serait pas produit

iéposé 367 000 francs C.F.A., et deux prêts de 20 000 francs chacun, rembourgables en six mois, ont déjà été consentla, pour permetire deux adhérents d'aller, es faire soigner à l'hôpital de Korhogo. Nos trois interlocuteurs nous disent leur satisfaction de ces premiers résultats et leur espoir dans l'avenir. Quant à nous, nous avons la cœur

🔪 ANS la joumée, cependant nous avions visité des villages plus heureux. A Nianou, un puits avec pompe à main est construit depuis trois and délà sur la place principale. A Siempurgo, gros bourg où aux ravenus agricoles s'ajoutent coux d'une production artisanale réputés (poterie, tisaage), le problème de l'esu a également été résolu depuis un certain temps, et la CREP dispose en permanance de presque 2 millions de france C.F.A. de réservos. Elle les consacre notamment à des prêts de 5 000 à 10 000 franca destinés à l'achat de désherbants et de fongicides.

En fait: cette region longtemps déshéritée est depuis quelques années en mutation rapide. Prenant conscience des graves menaces que des disparités régionales trop fortes font peser sur l'unité nationale et la stabilité du régime, les dirigeants ivoiriens se sont lancés avec beaucoup de détermination et de moyens dans une politique de développement systématique du nord de jeur pays. Des cultures nouvelles, coton, riz. canne à sucre, tomates, y sont propagées à une grande échelle et pour l'essentiel usinées ou transiormées sur place, le paysannat étant pris en main par des sociétés publiques d'encadrement - Soderiz (Société pour le développement du riz). C.I.D.T. (Compagnie Ivoirienne pour le développement des

fibres textiles), etc. Parallèlement,

Mais Fattente comporte deux pallers

avant de ligurer parmi les privilègies

qui attendent d'être livrés, il faut plé-

tiner parmi les candidats qui atten

L'attente de l'inscription est encore

plus incertaine que celle de la livrei-

son. . Si vous passez ici tous les

jours, dit la vendeuse, peut-être que

dans quelques mois le pourrai vous

annoncer : « Demain vous serez

armoire? - Le vendeuse : - Non

Pour un rendez-vous avec le déco-

raleur qui sera chargé de vous

conseiller. - Le client : - Dois-ie

comprendre qu'il ve me dire quelle

sorte d'armoire il me faudre cholair ?«

La vendeuse : « Comment ca quelle

sorte d'armoire ? Nous n'en vendons

que d'une sorte ! - Le client : - Alors

pourquoi prendre conseil d'un déco-

rateur ? - La vendeuse : - Parce

que nous avons plus de décorateur

que d'armoires et que leurs conseils

sont précieux : ne pas meltre une

armoire devant une fenêtre, ne na

placer un divan contre une porte et

ainsi de suite... - Le client : - Et

quand toutes ces formalités seron

derrière moi? » La vendeuxe

· Alors les choses iront de l'avant.

Le client : - Je m'en doutais... On va

Les chevilles

et les trous

Arriva un troislàme client. Mécon

tent lui aussi On lui e livré les

quaire-vingt-sept éléments de l'en-

semble linge - chaussures - vētements-

vaisselle et livres à monter soi-même.

ll y en a qui sont en chêne, d'autres

en bouleau. Les portes jouent, les

serrures sont coincées, les chavilles

ne correspondent pas aux trous. La

vendeuse : « Mais bien sûr que les

chevilles sont plus grosses que les

trous. - Le client : - Pourquoi ca ? -

Le vendeuse : - Si les chevilles se

mariaient avec les trous, l'article trait

* Afin que tout le pays puisse en

Distel ont été publiés, dans la col-

lection c Dislog s, par Henschel-

verlag Kunst und Gesellschaft.

les mellieurs aketches de Die

JEAN EGEN.

naturel

à l'exportation. .

toujours de l'avant chez nous.

dent d'être inscrits

loppement de ces spéculations agro-industrielles et elle pousse à la modernisation de la culture et du petit élevage traditionnals, en un mot à celle de la vie villagenise sous tous ses aspects. L'opération « CREP » s'insère dans cette politique, qui comprend blen d'autres volets : extension et modemisation du réseau routier, création d'écoles et de dispensaires. forage de centaines de puits, ainhabétisation des adultes, etc.

LUSIEURS dizzines de militarda de francs C.F.A. ont été alfectés en l'espace de deux à trois ans seulement à ces opérations, dans le cadre d'un - programme d'urgence » finance pour l'essential par les exécédants accumulés pendant la même périoda par la Caissa de compensation du caté et du cacao. C'est l'expression concrète d'une solidarité du monda rural ivoirien à l'échelle nationale.

blèmes, juste de l'autre côté de la frontière, au Mali, où les ressources ne sont malheureusement pas identiques, les mêmes populations sénoufo devront attendre. elles beaucoup plus lonatemps encore qu'à Ouazomon... Disparités et contradictions de ce continent...

PIERRE BIARNES.

UE les Japonais-solent des e bourreaux de travail a par inclination naturelle comme on se plait à le dire, on, plus prosaiquement, en raison des contraintes sociales, le résultat est en tout cas que leur oceanisme est mis à si rude épreuve qu'ils consomment de plus en plus de remontants. L'abitude s'en prend dès le plus jeune age. La course d'obstacles que constituent les examens jusqu'à l'Université conduit souvent les mères à administrer à leur progéniture quantité de reconstituants divers qui, à en croire l'abondante publicité faite à la télévision, sont spécialement

Le ministère de la santé n'en est pas moins préoccupé actuellement par le nombre croissant de lycéens qui abusent des stimulants à base de caféina, dangereuse dans les cas d'insuffisance cardiaque. Le problème a pris de telles proportions que les autorités envisagent l'interdiction à la vente aux mineurs de ce genre de produits. Les adolescents ne font en realité que suivre l'exemple des parents qu'ils voient s'administrer des décoctions toniques diverses. Certaines sont inefficaces, mais du moins inoffensives. Bien que le conseil central de la pharmacie. qui contrôle tous les médicaments. ait averti le public que certains breuvages ou e tablettes de vita--neup no vict too'l oup a sonim tité industrielle dans des distributeurs automatiques aux coins des rues sont sans effet, les Japonais continuent à en consommer avec frénésie parce qu'ils croient en

plus en plus nette chez les Japonais à consommer différentes sortes d'excitants, allant des amphébase d'éphédrine. Ceux-ci sont Interdi - à la vente libre, mais on peut assez facilement s'en procu-1976, selon la police, qui a saist plus de 70 kilogrammes de diverses drogues, leur commerce a rapporté près de 12 milliards de yens. Selon is meme source, cent mille Japonais consomment actuellement des excitants. La plupart appartiennent aux classes movennes : ce sont des eunes, des employés travaillant la nuit et aussi un nombre croissant de menagères. tant d'adjuvants pour e vivre » dans une société dont l'a homogénéité » et l' · efficacité » font rêver une Europe tiraillée par ses contradictions, c'est peut-être qu'au Japon comme ailleurs;

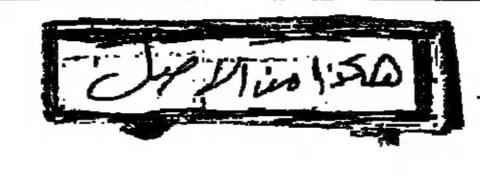
La vogue inquiétante

destines aux enfants surmenés.

leurs « vertus aphrodisiaques ».

Million.

Plus grave est la propension de tamines à certaines drogues à rer dans certains quartiers En Si les Japonais ont besoin de l'assujettissement de l'homme à la loi de la rentabilité n'a rien de



Ridio-Alice

The same of the sa

THE RESERVE THE PERSON OF THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE PARTY NAME OF THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO TO SEC. A. STATE OF THE SEC. ASS.

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. Servering to the same and the same of the The state of the s

The second secon

- The second second second second second

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

THE THE THE SALE AND ADDRESS OF THE PARTY OF

The state of the s The second section of the second second THE WAR STATE OF THE PARTY AND THE PARTY NAMED IN South Albert In the same of the same

1 11.TE DILTRA.

PARTICULAR - WELL OF THE CONTROL OF to the state and proceed the

CHARLE SERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF ·利尔·克·克斯·克尔斯· 中国中国 The Annual Be - Properties and months The water the same of the same a contract to the same The second of th THE THE PART CONTRACTOR AND THE PERSONNEL .

· 14 行为为数据 16元 1716 · **自由自由的自由**

TO THE PERSON OF THE PERSON THE PERSON OF TH

The state of the s Transfer & American March 1 The same of the sa THE TOTAL STATE OF THE PARTY OF

L'ele du pet

· STREEMED THE TANKE MH THE

The first property of the second AT IN THE REAL PROPERTY.

torage as as year and as assess

. 7 1 2 1 220 Augay

100

PIEFRE BIANKE

du dopage

The second second second

医骨骨畸形 化二

.. := "

** ** : : :

.....

2.27

274 244 1 0 744 1 304 4 27 F

The state of the state of

THE PARTY AS

电子数据数据数据等

张泽峰、李建石山道。

经验的现在分

A. BC-4 445

HARRY OF TEMPOR

. A La barnines

17 · 克拉克斯特 1畫 [4]

F THE SALE

电话性 医加克姆尔基

SEE - THE PROPERTY.

中國共產黨 (在) () () ()

TOTAL CONTRACTOR

100m = 22

Acres 188

"我们是这个特别

24 BA BANK

1. 我们的,都被1166

44. 27% (1) 86. 企业

tendant l'eau

and the the trace of A. et calls while se to dee france that it, see . Ramanagues en pre mais une dais **有事的 心态 编数** - The growings Haling him are

M. ANS is Johnson, accompany BRIDE ALBERT WALLS THE WAY highly plan fibrations. A blige 有物物 杂节 有多种 网络阿拉西 医含化多色 计一种数据 that windshift are made to be a seen a \$27. In State States of Light. '무지점이 살'다는 건안되면 다. 3-4 (210-Bill BE Galle & Caterry Court Burte 「本の一般のことは、「はない」を表現を表現していません。 こうしゅう THE CHANGE IS BURD ATE TO THE Coffeet Manage, of he Coffee Congress falle in the set in the contract of the contract of Elle ing threating editor months a line 2004 48 5 380 & 1500 franca des Genter in die eine der der bereite bei bei the magazine

\$30 falls, dattle segmen songtemen Bereite de de de la Constantia de la Con **建**等,现代的原则对于全国的企业的企业企业。所以为了自由的企业 ·告述,我我知识的"大人"。 "公外连续,是是不正在这一点。" · "我就不是我的人,我们就是一个我们的。" "我们是我们的人。" title as despris parties at de mayers 化氯化铁 医甲状 化化二十四烷基 四年 医多种性电影性 elem are been an authorized and leve Salar Salar nach ing Salar Salar Salar pri aprile e guarde, comicies e eoli Consideration in the Branch explaine at Start whose the sections in the section BOOK AND AND SHOOM IN BRUNDERS 医病性 医气气 医人名西西 经成本债券 经现代的 The contract of the same than the contract of the same

TO THE WAR STONE OF STORY

en en egas esta esta en en el esta en el est

Training and their war state markett

And which have the many a state to a

· 根据: 在一贯的设计 1是一类的设备,并分类的企业的发现了。这些实

STREET, SHARE BOOK THE TOTAL BY HAVE HE STONE HES SEED.

à Berlin-Est

· 2007年 - 1987年 12 de 13/5 · 最上海的海绵中的 "我们是一个人们的人,我们们的一个人的人,我们们们的一个人。" THE PROPERTY OF SELECT AND ME TO THE WOOD STATEMENT DURING THE THE THE THE THE **网络美国**国际 1 15年, your not the manufaction of a particular and a particular The transfer of the contract of the property of the contract o 1990年の「福興」を開かれ、 またがたりに対し、 一日 二日 一日 1000年 1100年 THE STATE OF THE S · 医多类性 医水杨素 医水杨素 医水杨素 医水杨素 医水杨素 医水杨素 医水杨素 医多种性 医二种 Market Control of the second of POR MERCHANICA PROPERTY OF THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF TH where the control of the control of the control of the control of THE PARTY OF THE P AND CAPTURE TO LOUIS THE ARTHURS IN THE SE The state of the s Managerian and the desired from their Court marita dies. The state of the s with the production of the same of the same in F 24 F 47 freely their results of the same continued to the Topic Shappy 経済を建 きをない かき 関がる あいる ないた AND THE PARTY STATE OF CHARLEST FOR THE LAW SECTION OF 安元中电·李雅·神里 THE RESERVE OF THE PARTY. margaret transfer it a minimar the annier Selection of the select a White we contain the same a Ber Witt Black . 4 医特 医磷酸铝 人名马雷 经分分 化化甲基苯二甲甲基苯 Control of the American State of the same of the same

4 4 4 4 4

The second of the second

BETTER BANGES

. Les chevilles

A right are this are the constitution of THE REPORT OF THE PARTY OF THE Consideration of the contract September of contact a number accommon to the contact of and the second of the second of the second TO THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART more designation and the contract of the contr The selection of the second se AND PROPERTY OF A SECURE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF T AND THE WAR STORE WITHOUT THE THE STREET 聖養國 主持衛 加斯斯特 医神经性结合 上京 "一个一个一个一个 Service Services of the service of t · 我是我是我们的一个人,我们就是我们的一个人,我们就是我们的一个人,我们就是我们的一个人。

MA: ISEM

AUJOURD'HU1

RADIO-TELEVISION

DE VUE

Radio-Alice ou l'«Inform-Action»

Libre à Toulouse), parait en préfacé par Félix Guattari, Radio Alice-Radio libre, qui rend compte en quelpages d'une expéversive en Italie. Homologue bolognaise de la Radio Citta-Futura romaine, Radio-Alice compte parmi ces stations libres qui gênent tant, actuellement, l'Italie du compromis historique. Perquisitionnée puis jermée pour être intervenue. au mois de mars dernier, dans la equérilla urbaine». Radio-Alice (qui émet à nouveau depuis peu) représente, quoi qu'on en pense, une tentative exemplaire » ou'analuse ici

Maria-Antonietia Macchiocchi.

👡 E livre a pour moi la même importance que la Société du speciacle, de Guy Debord, paru un an avant 68. Texte théorique et poétique, manifeste de Radio-Alice-Radio libre (1) et. plus largement, de l'insurrection du langage qui a lieu aujourd'hui partout en Italie, nouveau continent de l'Inform-Action. Bouillonnement d'idées, de formes, d'inventions; explosion du coffre-fort de la langue dominante : tremblement d'ondes dans le discours officiel. Ici le non-dit commence à se dire, humour intarissable, éclats de vérité et de rire contre la bêtise solennelle de tous les appareils. Le livre est mince. d'une couleur rose innocente. maia à l'intérieur la dynamite intellectuelle du collectif A-tra-

A-traverso, c'est la formule du refus de parler depuis une placs limitée, d'en haut, celle des « représentants », des « délégués responsables . des c porte-paro-

perso est là.

le », qui ne donnent jamais aux masses le pouvoir de s'exprimer pour changer les rapports réels. La lettre z me semble le signe de l'altérité, de l'anonymat et surregardent au-delà du miroir dans tout d'Alice, millions d'Alice qu' le pays des mervellles du « com-

promis historique italien. Première lettre d'un nouvel alphabet pour ceux qui se mettent à crier. communiquer, se racond'abord à une responsabilité. Entrée en scène d'un étrange sujet qui transforme et se transforme. « transversalisant » la politique. conspirant (a conspirer veut dire respirer ensemble a), bouleversant les conditions matérielles et logiques (donc idéologiques) de l'information. Les gens courent, parlent, se réveillent, se découvrent malheureux, contre la proclamation de bonheur officielle de la mairie de Bologne, ville modèle du futur socialisme. Ils occupent I' « espace de la nécropole » institutionnelle, désacralisent le langage stéréotypé, mort : sabotent les circuits où sont filtrées les nouvelles du jour. Contre le spectaculaire sournois des médias, le quotidien anti-spectaculaire surgit, devenant à son tour le vrai spectaculaire, car « le quotidien est le spectacle ». Bombes radiophoniques faisant sauter la couverture somnambulique de la représentation « propre ».

Le langage comme pratique

C'est une information « sale » qui surgit, ce qui en principe ne doit pas être dit : « La terreur s'enracine dans le quotidien : la terreur de la prison et de l'asile. de la caserne et du chômage : de la famille et du sexisme. Terreur contre le désir pour réduire le quotidien à la forme misérable dans laquelle l'Église, la famille. l'Etat l'ont enfermé depuis tou-

iours. Mais la lutte des classes

par MARIA-ANTONIETTA MACCIOCCHI (*)

compt la domination dans l'usine, mination de l'isolement... Et l'écriparcourt transversalement ces ordres en les recomposant d'une manière créative. »

Radio-Alice est un livre aymphonique, poésie et musique liées au vécu. Ecoutes enregistrées dans un marché, dans une maison occupée, pendant les actions pour 'autoréduction des prix : angoisdrôleries, chansons, rêves récits. Révolte de tous les marginaux du sexe de l'école, de l'usine, des familles, textes de emmes. Mon corps muet veut parler, la radio libère une fantalsie » La radio : «Trois millions de femmes out-elles avorté d'une manière irresponsable? «Le corps infini de l'homme se meut à travers les mutations incrovables de l'existence particulière e Théorie du langage non pas comme moven mais comme

De là sort cette bizarre et puissante révolte contre passivité servile des intellectuels traditionnels ou organiques-d'ap*pareil* : le « mao - dadaïsme » (« information, prolétarisation et appropriation »), où dada est la critique de la coupure entre art et vie, entre pratique et textes et mao la dimension matérialiste réactualisée qui « transversalise » ce règlement de comptes.

« L'institution littéraire constitue comme lieu spectacle où le langage — la production des textes - est séparé de l'existence du quotidlen du mouvement, » Rappelez-vous ce mot: mouvement, qui fait bondir la police italienne. Ecriture et Mouvement est d'ailleurs le titre d'un livre précèdent de Franco

(*) Ancien député communiste de Naples, professeur de sociologie à

Berardi (dit g Bifo »), l'un des principaux théoriciens de la nouvelle révolte. Pour Radio-Ailce, extirpé du sujet ». La culture du «signifié» est celui d'un pouvoir qui feint une parole claire, populaire et « plate » — mais

> Le désir se donne une voix

pour mieux refouler et annihiler

et faire de la culture un privilège.

Radio-Alice est un ouragan dans l'ordre du discours. Elle commence à émettre en février 1976 (ce livre est publié en Italie en juin 1976) et elle continue à plein volume jusqu'aux journées de l'émeute de mars 1977 à Bologne, quand des milliers de maniestants-suiets (quinze mille) ieunes chômeurs, ouvriers, militaires, femmes, étudiants, marginaux - occupent les rues de la ville « vitrine du communisme ». La minorité devient brusquement majorité. Le jeune prolétariat est le personnage imprévu, refuse son ghetto pris entre la machine de l'usine et la machine d'appareil (le milit-antisme comme milit-arisation). Il se soulève contre l'ordre hiérarchique, les sacrifices et l'austérité exigés pour sauver l'économie nationale. Tout notre temps, depuis toujours, est voue au travail Huit heures de travail, deux heures de transport, et puis repos, télévision, repas en famille. Tout ce qui ne se tient pas à l'intérieur de cet ordre est obscène pour la police et les magistrats, p «Le désir se donne une voix et pour eur. elle (Radio-Alice) obscène » : le maire communiste de Bologne lui-même affirmera que Radio-Alice est payée par la C.I.A. ou par les services secrets

fascisme des années 20. Fasciste? La vérité est tout le contraire. Les néo-fascistes italiens sont pour la première fois rentrés dans leurs égouts des qu'à la place du discours traditionnel de la gauche s'est manifeste le mouvement qui les a

«A micro ouvert»

radio, c'est bien le téléphone.

Et toutes les radios en usent.

- entre le courrier du cœur et la

contessionnal. - les émissions pra-

tiques - de la délensa du consom-

mateur au soutien moral du camion-

neur. Radio-service. radio-tribune :

l'heureux effet du téléphone sur les

sondages d'audience ne se dément

Oui, tout le monde fait des émis-

sions au téléphone », dit an sou-

riant Jean-Michel Royer. La sienne,

hebdomadaire, s'appelle A micro

ouvert elle est diffusée sur Radio-

Monte-Carlo le samedi, de 13 h. 30

à 14 h. 30. L'abondance des mes-

sages publicitaires qui l'entrecou-

pent et l'endommagent suffirait, selon

Il y a les émissions psychologiques

allemands. On accuse le mouve-

ment d'être comme le germe du

démystifie le danger fasciste omniprésent comme épouvantail compromis historique. Le vrai scandale de ce livre est de soutenir que la forme embryonnaire d'une nouvelle dictature se prépare dans l'alliance sans entre la gigantesque machine capitaliste et la bureaucratie des appareils de gauche (P.C.L. et syndicats). Zangheri, le maire de Bologne, a invité la police agir : « Allez-y. Vous étes er guerre. Ils (Radio-Alice) se sont exclus eux-mêmes de la communauté, » Cette « exclusion » est comprise comme désordre, confusion, trrationalisme, ignorance, irresponsabilité, absence de

e projet constructif p. a-socialisme : (car le modèle d'une société autre n'est pas donné à priori, mais viendra en cours de route). Ce que Radio-Alice met en question, avec sa guérilla de l'information », c'est l'éternel « sérieux en politique ». Mais déjà d'autres radios surgissent partout à travers de pauvres micros bricolés. Quand Lama (secrétaire général de la C.G.I.L., la C.G.T. italienne) se rend à l'université de Rome, le mot d'ordre du détournement radiophonique est : « Lama-sutra, cent facons de faire l'amour indolore à la classe ouvrière. » Alice est donc le diable.

« Bifo », dont les textes figurent dans ce livre, est arrêté une première fois en 1976 pour « Incitation morale à la révolte ». Condamné à nouveau en 1977 sur ordre du procureur de Bologne, i est aujourd'hui en fuite. Trente personnes, animateurs ou collaborateurs de la radio (y compris deux employés de mairie de Bologne ! 1, sont dénoncees, pourchassées, emprisonnées, Dans sa belle préface à ce livre, Felix Guattari écrit : « La police a liquide Alice, mais son travail de déterritorialisation révolutionnaire se voursuit inlassablement jusque dans les fibres nerveuses de ses persécuteurs. »

(1) Radio-Alice - Radio libre, préface de Félix Guattari, traduction de D. Guillerm et G. Marco Montesano (Laboratoire de la sociologie de la connaissance - Jean - Pierre

Le faux direct de Jean-Michel Royer

France-Culture à Avignon

OUÊTE D'ULTRA-SONS

raient - elles une seconde fois rinthe d'Avignon en fête. disposibles pour lancer sur l'antenne, quaire samedis durant, dix heures ininterrompues Venaille et de ses Magnetia d'émissions hors série, pour (tentatives d'écriture radiopho-

24 heures. Entre les séquences interprètes seront les Avignon-

BAYREUTH

SALZBOURG, etc...

Prance-Culture sait, l'été, se

faire l'écho passif d'événements

ORSQUE, au milieu du fixes (retransmissions de Théd-nais eux-mêmes (réalisation mois d'août 1976, l'équipe tre ouvert, des spectacles de Michel Chaillou). d'a Avignon ultra - sons » thédire musical, « Journal quitta la cité des papes, aux d'Avignon », etc.) s'intercalederniers jours du Festival, les ront, cette année encore, des questions l'emportaient sur les essais, des chroniques, des édicertitudes : l'expérience aurait- toriaux, des billets inattendus, elle un lendemain, off-Avi- Ces échos de l'actualité se veuanon 77? Les bonnes volontés, lent aussi mobiles que l'actuales ressources sinancières, se- lité elle-même, dans le labu-

Un retour : celui de Franck faire naître du cœur de l'évé- nique « en aplats ») : le journanement une radio qui soft à la liste écrivain parlera également. fois d'information et de créa- et longuement, de Roger Vailland. U n.e. nouveauté, parmi Réponse affirmative. Les d'autres : un seuflicion en samedis d'« Ultra-sons » auroni douze épisodes, « Avignon cœur lieu les 16. 23. 30 hillet et le de lion. mêlera les voix à la 8 goût prochain, de 14 à « chanson des bruits » ; les

La présence, près de la

place de l'Horloge, de l'équipe d'a Ultra-sons », réunie autour d'Alain Veinstein, l'effort jamais démenti, et plus considérable que jamais (cinq créations coproduites cette année! des services de Guy Erismann en faveur du théâire musical l'importance d'un tel médium non seulement sur les lieux du festival mais alentour (incursion, cette année, dans la vallée de la Durance pour un cycle de concerts d'orque), cette iacon ouverte de traiter sur les ondes un phénomène culturel aussi riche ei complexe au'Avignon: autant d'exceptions passionnantes et réconfortantes.

ANNE REY.

L'été du petit écran 12 septembre. Les - Bons diman-

 APRÈS-MIDI **ENFANTINES** SUR TF 1.

extériours. C'est ainsi que la Misant peut-être sur de mauvalses chaine d'Yves Jaigu met en place conditions météorologiques. la preune grande opération wagné mière chaîne entreprend, pendent les rienne et retransmet en direct après-mid du mois de iuillet. les 26, 27, 29 et 31 juillet, à partir effort particuller en laveur des de 16 h. 50, les quatre opéras du enfants. Aux films. aux téléfilms et aux documentaires de la première Bayrenth également su partie du mois succéders la rediffusion de la série « Peter Voos ». à partir du 18 juillet à 16 h. 35.

Les dimanches seront russes, avec

Guerre et Paix en onze épisodes

10 juillet. 14 heures) très inférieurs.

maihaureusement, aux quaire épo-

ques du film de Serge Bondartchouk

SI jes principaux rendez-vous son

dimanche, à 13 h. 45). Dans la soirée,

caméra ». homologue américain de

« La camera invisible » (19 h. 45).

ENCORE GUY LUX

SUR A2.

qui ressortent actuellement à Paris.

France-Musique, et toujours en direct. avec Tannhauser (le 23 juillet). Tristan et Isolde (le 24 juillet) et Parsi/al (le 25 juillet, 16 h 45), sans oublier les concerts sur le vif (musique de chambre du XXº siècle 20 août), les soirées en différé (Williams, Martinu, Stravinski le 21) et une opération « off »-Festival oui occupera l'antenne du 20 au 23 août vers 20 h. 30

Représentations lyriques concerts, quinze soirées seront occupées par les manifestations du Festival de Salzbourg, entre le 31 juillet et le 1er septembre Karl Boehm dirigera Don Juan en direct (le 10 août, à 21 h.) et Karajan la Création, de Haydn (le 15 août, également à 21 h.). Récitals (Argerich, Pollini...) et. le dimanche, matinées mozar-

A ne pas manquer, non plus, Cosi en direct du Théâtre de l'Archevêché d'Aix-en-Provence, le 7 août en soirée.

ches - de Jacques Martin, le « Cinéclub -. - Drôle de baraque -. - Auiourd'hul mapazine ». « La tête et les iambes ». « Questions sans visage » se metient - en vacances ». Musichall le lundi soir (le - Grand Magic Circus - de Roger Pradine) : littérature le vendredi (avec une nouvelle émission de Bernard Pivot. « Tiens. vous écrivez », consacrée aux romanclers) et retour de Guy Lux et des < Jeux sans frontières ». le dimanche soir. En après-midi. « Le monde en guerre = (vingt-six émissions britanniques sur la seconde guerre mondiale) appereitra quatre fois per semaine, à 15 heures, à partir du produits par la B.B.C. (à partir du

• CULTURE SUR FR 3.

La troisième chaîne, dont les prin cipales émissions sont maintenues maintenus. « Numéro un » disparaît. n'ouvrira son antenne qu'à 19 h. 30 le leu de Jean-Claude Massouller. en semaine et à 20 heures le L'homme qui n'en savait rien dimanche, du 18 juillet au 28 aoûi remplace « C'est pas sérieux » (le La - Tribune libre - quotidienne est remplacée par une séquence desti - En blen, raconte - laisse la place née aux leunes. au tour de France puls à - Candide

outre la diffusion de « Quelques Afriques » (lire l'article de Xavier Del-1 court cl-contre), une série historique consacrée à Franklin et Eleonora Roosevelt (les samedis, du 30 iuillet) Les émissions de la deuxième au 27 soût, 21 h. 30), suivie de cinq chaîne débuteront à 15 heures au émissions sur « le choc des cultulieu de 14 heures, du 18 juillet au res » produites par l'INA.

certains. à prouver son succès auprès des auditeurs. Jusque-là, les canons sont respectés. Pourtant, l'émission de Jean-Michel Royer peut être isolée, examinée à part : ella s'organise autrement. Son fonctionnement obéir à des régles ou'explique peut-être la biographie de Jean-Michel Royer, ou plutôr sa lacon d'être, de sentir : curioux mélange de sérieux et d'humour, de respect de la pensée de l'autre el d'intransigeance. L'auteur d'A manière d'eux, cette série de pastiches littéraires appliqués aux hommes politiques du moment (le Monde daté 17-18 avril), l'encien gaulliste de gauche a des convictions, et il a appris le mètier d'avo-

cat. Après avoit été rédacteur en chet des intermations de Radio-Monte-Carlo, il a. pour catte station. essuré pendant sept ans un éditorial quotidien. C'est en octobre 1975 gu'il a repris l'émission-léléphone ou'animait Rané-Victor Plihes, le samedi soir à 20 heures. Le pari a été relevé. une mellleure heure d'écoute a donc été confiée à Jean-

- Pendant un an. j'al recu les Le ton sérieux de la chaîne s'acl'ordre où ils étalent enregistrés. dit-il. maintenant ie tals du faux direct. Nous rappelons nous-mêmes les gens, afin d'obtenir un éventail de réactions plus variées Sinon, ce sont toujours les mêmes qui parlent, ceux qui sont les plus motivés pour intervenir à propos d'un problème 13 b. 30.

Michel Royer.

quelque chose marche à la donné, donc les plus rapides à appeler. Le résultat est alors monotone. - Les auditeurs peuvent appeler en dehors de l'heure de l'émission, puisque dès le samedi matin. à 9 heures, Jean-Michel Royer expose en quelques phrases un peu polémiques le thème qu'il a choisi (un résumé en est à nouveau donné à midil. Le débat porte en cénéral sur un suiet dont la presse et la télévision ont parlé pendent la semaine : la plupart des émissiona sont consacrées aux problèmes dits de société. - Pour le reste, de la politique politicienne, dit Jean-Michel Royer, mais, Joute-t-II, mas émissions sont toujours politiques, qu'il s'agisse de l'avortement, des réformes de l'enseignement ou de la droque. Bien sûr, on revient aux mêmes questions, mais qu'importe : la facon dont elles sont percues évolue. C'est toujours nouveau, les

> choses bougent. il doit sous-enlendre : - il taut les faire bouger. - Ce samedi. Jean-Michel Royer tera son émission sur la peine de mort, sorès le récent débat des « Dossiers de l'écran ». Ce n'est pas la première lois. Il croit, sans trop le dire, à quelques grandes batallies à mener. Et puis. les suiets de lustice lui platsent et passionnent les auditeurs ! Les standards se bioquent pour les « affaires » de mœurs. Jean-Michel Royer feit alors le tour, donnant le parole à ceux qui ont appelé : Nice. Monte - Carlo, Montpellier, Lyon ou

> Le résultat ? Une radio taite par les Français du Sud Cela s'entend. Cela se sent aussi : en dessous de la Loire, on alme parler, on sait raconter Jean-Michel Royer toul est également journaliste ou Progrès de Lyon) s'adresse d'abord à cet auditoire-ià. Souvent, il ne dit presque rien, il lance les gens, qui s'interpelient par téléphone interposé, farouchement pour, violemment contre. Et tout cela se tient, sublitement reconstruit par celul qui, derrière son micro, interroge l'invité du jour. puls rappelle un auditeut dont il pourra attendre un contrapoint presque littéraire - Ce sont les reflets de l'opinion - dit Jean-Michel Royer. MATHILDE LA BARDONNIE.

+ Les samedis, Radio-Monte-Carlo,

Moravia_

sur les traces de Gide

L'Afrique

fille, en passant par Hérodote, Marco Poto, le chevalier Chardin et la famille Fenouillard, la fittérature exhalo des bouffées d'exotisme. Les récits de voyage suivent la route des épices, emboîtent le pas des nent aux révolutions, aux derniers lambeaux des sociétés sans Etat, avant de se fabriques à la chaîne dans les officines spécialisées. L'apparition de la photographie, puis du cinéma. a sérieusement entamé le privilège de l'écrivain : Maxime Du Camp, compagnon de Flaubort. rencontre plus de succès avec ses photos d'Egypte qu'avec le texte qui les accompagne. Un nouveau couple naît, celui de l'auteur et du cinéaste.

Pétri de culture classique, et refusant d'abandonner aux seuls reporters un genre qui a conquis de si anciennes lettres de noblesse. Andréa Andermann. producteur-réalisateur, a décidé de mettre la technique au service de la tradition. Avec Alberto Moravia il a suivi les traces d'André Gide à travers l'Afrique : Voyage au Congo et Retour du Tched, cinquante ans après leur parution, servent de prétexte à un périple impressionniste - qui ne doit rien à Raymond Roussel au terme duque) cina émissions proposent Quelques Afri-

 L'Atrique, mais où est-elle? Au large des côles du Congo. la civilisation blanche, déjà, a planté ses balises : une plateforme pétrolière pompe l'or noir qui remplace désormais l'ébène du trafic esclavagiste. La rade de Loango, le prophète Zéphirin, médaille d'or des gourous toutes catégories, semblent issus tout droit du Harlem de Chester Himes. Lisérée de notre histoire. l'Afrique reste sertie dans une ganque de souvenirs. Alors i taut franchir cette croute, s'enfoncer vers l'intérieur, pénétrer les couches climatiques de la forêt pluviale, de la savane, du désert. Belle image, joti projet nouvel avatar d'une illusion blentôt perdue. Car du Congo au Tchad, Moravia et Andermann explorent avant tout les strates successives des lieux communa qui les habitent. On apprend que l'Afrique est vaste, monotone, répétitive et de lancinants plansséquences, qui ne s'imposaient nullement, viennent redoubler un commentaire souvent Indigent Gide. Intervenant par bribes dans le monologue de Moravia. paraît autrement pénétrant et

Pourtant, majoré le parti pris de banalisation, le filtre qui tamponne les couleurs d'une unitormité cotonneuse, quelque chose de l'Afrique passe comme par accident - entre les mots et les pastels. Comme dans les Cathédrales de Monet où l'on voit que l'on ne voit pas. ici on comprand que l'on na comprend pas. Entre les démocraties populaires, quadrillées par une armée catquée sur le modèle chinois, et l'empire Centrafricain colonisé par le nom de Bokassa — qui n'était que général-président-à-vie au moment du tournage - la situation politique du continent demeure, notamment, énigma-

Refusant pourtant une lecture exclusive. Moravia consacre plus à ses méditations sur la vie. la mort et la nature - qui sont pauvres - qu'à la tentation d'un propos socio-politique. Et parfois, le commentaire s'estombe pour enfin laisser la parole au'il recouvre se donner libre cours. Ainsi, cette discussion où deux ieunes hommes disputent des avantages et des vicissitudes de la progéniture : l'un invoque les décrets divins et la dévoir civique, l'autre son extrême dénuement et son désir d'indépendance. Pour ces instants. comme pour ce gros plan sur un visage de pygmée émergeant du feuillage, et dont la gorge se contracte pour laisser filtrer un chant poignant, ou pour cette longue séquence sur une cérémonie funéraire dans un village de Centrafrique, ces émissions valent d'être vues. Elles rappellent, si cela étalt nécessaire. que de l'Afrique nous ignorons tout. Et qu'en dehors des parades officielles le continent ne semble quère intéresser la télévision trancaise.

XAVIER DELCOURT. * A partir du 8 juillet, FR 3.

21 h. 30. Rediffusion le dimanche A 16 h. 55.

Chansons-prétextes

à accepter qu'Hélène Martin veuille entreprendre autre chose que des émissions littéraires, poétiques. C'est du temps de l'O.R.T.F. qu'elle a proposé les émissions que l'on volt actuellement le dimanche sur TF 1. Le projet a été accepté longtemps après, on lui a d'abord demandé aix épisodes, et ce n'est qu'au bout du sixième qu'elle a su qu'il y en aurait

L'idée, c'était (c'est) de réaliser des « dramatiques musicales », une série de variétés avec une anecdote qui court tout au long. C'est l'histoire d'un couple, une histoire quotidienne et un couple banet. un livreur de presse, une infirmière. Hélène Martin les a voulus le plus cré dibles possible, assumant leur vie et leurs envies, sans trop de conflits (« Aujourd'hul, pour plaire, il en faut, dit-elle, mais je ne les voulais pas graves »), et, à travers eux, c'est toute la société qui se profile. La fiction, pour Hélène Martin, a été « un prétexte à introduire la chanson, soit en thème, soit en contrepoint ». Pierros (Philippe Avron), Individu charmant, reveur et drôle, évolue dans l'existence en se référant continuellement à ses chansons préférées.

Mais lè, ça ne va pius. Dans le rapport entre les chansons et l'espace romanesque, quelque chose est faussé : c'est la chanson qui sert de prétexte à la drama-

- Amsterdam ≥, l'un des épisodes réalisés présence de la mélodie, cette espèce d'obsession qui s'empare des gens quand lls aiment un air. existe bien. On comprend mieux comment un refrain peut accompagner et influencer quelqu'un.

A l'opposé, l'émission réalisée par Jacques Audoir sur (ou à propos de) Paris ma rose d'Henri Gougaud, montre le pire. La référence au contenu de la chanson est presque directe, et la tiction n'y est plus supportable. La relation (par ailleurs émouvante et travailiée) entre Pierrot et Maria (Geneviève Mnich) est parallèle à la chanson et ne se suffit pas à elle-

Restent tous les personnages mis au route des deux héros. Souvent, ce ne sont pas des comédiens, et ils sont filmés dans leur réalité. A Amsterdam, le peintre Marc Polë parie de Van Gogh, ou bien l'on rencontre un boxeur, un typo, il reste aussi les chansons, choisies en fonction des personnages (- chansons habitées, chansons qui vous habitent », dit Hélène Martin). Mais dans le compromis de la dramatique et de l'émission de variétés. il y a, pour le spectateur, une grande déception.

CLAIRE DEVARRIEUX.

Chaque dimenche, TP1, 17 h, 30 Paris ma rose », le 3 juillet : « Amsterdam », le 10.

Les films de la semaine

style lyrique et interprétation incomparable de Harry Baur, Charles Vanel et Florelle. A ne pas manquer.

METAMORPHOSE DES CLOPORTES, de Pierre Granier Deferre. — Dimanche 3 juil-

Ou les eaux boueuses de la Série noire française. Un peu de parodle (mais les films de Lautner ont une tout autre allure), une charretée de conventions, des personnages stéréotypés et une mise en scène mollassonne. A éviter.

 SAMSON, de Maurice Tourneur. — Dimenche 3 juil-

Morlay.

 RIGOLBOCHE, de Christion-Joque. - Lundi 4 inillet. TF 1. 13 h. 50.

Mistinguett, à soixante ans, ioue le rôle d'une jeune femme mère d'un petit garcon de sept ans en butte à pas mal d'épreuves mais conquérant la gloire au music-hall. Peu crédible dans la composition réaliste (blen qu'à l'époque on n'y ait pas regardé de si près), elle brille de tous ses feux dans les tableaux de revue. D'une certaine manière un

LES INCONNUS DANS LA VILLE, de Richard Fleischer.

La perfection d'un scenario unanimiste et la fluidité d'une mise en scène courant d'un banque dans une ville mi-Pennsylvanie, sans que, jamais, l'attention se relache. Du beau travail et de bons acteurs.

 DON CAMILLO EN RUS-SIE, de Luigi Comencini. Lundi 4 juillet, FR 3, 20 L 30. Derniers soubresauts de la mythologia Don Camillo-Peppone, curé de choc italien contre maire communiste, ou comment Fernandel et Gino Cervi s'en allèrent ensemble en U.R.S.S. ! Dans l'œuvre de Comencini, un film alimentaire où il·n'a mis que du métier et qu'il préfère oublier.

Nous aussi. SEPT MORTS SUR ORDONNANCE, de Jocques Rouffio. — Mardi 5 juillet, A 2, 20 L. 30. Un vieux mandarin de la

médecine (c'est Charles Vanel) conduit au suicide. à quinze ans de distance, deux chirurgiens qui ont gêné ses privilèges. Inspiré à Georges Conchon par un fait divers authentique, le scénario se veut réquisitoire contre les abus de pouvoir d'un clan de grands bourgeois provinciaux. On n'y croit guère, pourtant, Jacques Rouffio — dont le premier film, l'Horizon, était autrement original — ayant construit son étude sociale sur des retours en arrière et pas mal d'effets dramatiques et esthétiques, qui font « série noire » bien ficelée. Par contre, les scènes de clinique sont parfaitement reconstl-

• LE BLANC, LE JAUNE ET LE NOIR, de Sergio Corbucci. — Mardi 5 juillet, FR 3. 20 b. 30.

Western spaghetti tournant la parodie de la mythologie de l'Ouest hollywoodien et de l'influence du film de samourai sur le vrai western. Beaucoup de références, une parabole anti-raciste confuse. Le délire organisé du scénario tourne court faute d'une constante invention dans la mise en scène.

touche à un problème concre et politique : la renaissance 7 juillet, FR 3, 20 h. 30. Le bouheur pour des « filles du nazisme en Allemagne de l'Ouest : enfin, les poursuites de joie » 1930 de vivre dans una maison close de la côte bretonne relève d'une pure illusion romanesque. Le pittoresque emporte tout et il n'y a Pinter que par la sobriété pas de scénario, seulement

une idée et quelques situa

tions gonflées par les dialo-

gues boulevardiers de Remo

l'Alain Derobé. Mais, sous le

charme esthétique et la fausse

nostalgie: apparett l'obsession

des travestissements de la fé-

minité. Les comédiennes de

tous ages dirigées par Brialy

DIABLE, de Clarence Brown.

— Yendredi 8 juillet, A 2,

Atmosphère Europe Cen-

trale, femme fatale, passions

brûlantes et duels. Tournant

pour la première fois avec

John Gilbert, Gretz Garbo

l'aimait pour de bon et cela se

voit sur l'écran. La vérité des

rapports amoureux assura le

succès du film. Les historiens

du cinéma ont cité la séquence

où su moment de la commu-

nion, John Gilbert-Leo fait

tourner le calice que lui pré-

sente le prêtre pour poser ses

lèvres à l'endroit touche par

la bouche de Garbo-Felicitas.

de Raymond Bernard. -

Dimanche 10 juillet. TF 1.

Deuxième épisode : les Thé-

nardier. De l'auberge de Mont-

fermell où il vient rechercher

Cosette, au houge parisien où

il est attiré dans un guet-

apens, Jean Valjean reste le

héros de cette adaptation

superbement dramatique. Et

Harry Baur affronte un

couple horrible : Charles Dul-

lin et Marguerite Moreno, le

loup des bas-fonds et la mé-

gère. Belle vision des pages

LE SECRET DU RAP-

PORT QUILLER, de Michael

Anderson. — Dimonche 10

Un film d'esplonnage anti-

James Bond-L'agent Quiller.

est un homme comme beau-

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

(Rameau) :

bien connues du roman.

juillet, TF 1, 20 h. 30.

LES MISERABLES,

22 h. 50.

17 h. 30.

. LA CHAIR ET LE

sont vraiment « déguisées ».

Avec son sourire charmeur. Maurice Chevalier -- gul na fut iamais aussi bien dirigé dans un film français - est un arriviste forcené, et tout son comportement démontre qu'il n'y a pas de frontière entre la débrouillardise et la malhonnêteté. Le sujet, écrit par Louis Verneuil: a été traité par Maurice Tourneur comme une comédie à la Luhitsch. C'est brillant, drôle et subtilement cynique.

OOKGUEIL ET PASSION, de Stanley Kromer. - Lundi 11 juillet, TF 1, 20 h. 30.

L'odyssée d'un énorme canon véhiculé par un officier angiais et des partisans espagnols, à travers l'Espagne de 1810 résistant aux tromes napoléoniennes. Peu à l'aise dans ce cinéma d'aventures grand spectacle, Stanley Kramer semble paralysé par les importants movens mis à sa disposition. On regarde cela avec un certain ennui, avec une certaine surprise aussi de trouver ici Frank Sinatra en chef de guérilleros.

LES PETROLEUSES, de Christian-Jaque. --- Lundi 11 willet, FR 3, 20 L, 30. Une fausse bonne idée de

producteur : réunir Brigitie Bardot et Claudia Cardinale pour leur faire jouer les rôles de deux femmes-bandits rivales dans un Far-West de fantaisie. Ce film, qui s'essouffle dans la parodie, a usé deux réalisateurs : Guy Casaril. débarqué en cours de route, et Christian-Jaque, qui n'a pas réussi à donner du punch à cet affrontement de deux stars jouant à quelques variantes près, le même percoup d'autres : son enquête : sonnage.

20 h. 5, Premier jour J> de la musique :
Trio Marie Meunier et ensemble instrumental de
Fenouiller; 20 h. 30, Nouvel Orchestre philharmonique
de Radio-France, direction J.-P. Marty et chœurs
Elizabeth Brassaur : e la Clémence de Titus >
(Mozart), avec Isabel Rivas, Ann Murray, Sonja Sorensen, Benita Valente, Philip Langridge, Peter-Christoph
Runge; 23 h., Vieilles cires. Sarge Koussevitaky
dirige l'Orchestre symphonique de Boston : œuvres
de Prokoflev; 0 h. 5, Un musicien dans la nuit;
Luc Ferrari.

7 h. 3, Concert promenede; 8 h., Cantate B.W.V. 24 (Bach); 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra; A. de Sabio, Mozart, Verdi; 12 h., Sortilèges du fismenco; 12 h. 35, Opéra Bouffon: « Platée », acte I

13 h. 35. Premier jour « J » de la musique : 14 h.,

Will Ruffl

The first of

AND THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE THE RESE

To the same of the

Transfer of the A

A.S. Mark and

And the said

dereredi 6 inillet

The street of the street de garage de la completation de Signature 1 一百本 華 二十七年 · 一定理解表现在分词 學問題用

the same of the best of the conand the second of the second of the second

THE PARTY PROPERTY.

Joueli Timillet

11 人名西班上河南北 美國 the termination of the second TO THE PROPERTY. THE PARTY OF THE P The second states and

The state of the s The second second second The state of the s

ndredi & juillet

在一种中的现在分词重要发现

LE FEUILLETON D'HÉLÈNE MARTIN

continuellement.

— 625-819 lignes—

INFORMATIONS TF 1: 13 h.: Le journal d'Yves Mourousi 20 h., Le journal de Roger Gicquel (le di-

Jean-Pierre Pernaud, Pour les jennes : « Les Intos . de Claude Pierrard (le mercredi. 17 Ь. 15). A 2: 13 b., journal (le samedi à 12 b. 30: magazine Samedi et demi): 18 h. 45 (saul

manche, Jesn-Claude Bonrret recoit un invité

19 h. 45); Vers 23 h. TP 1 dernière, par

samedi et dimanche). « Flash » : 20 b. et vets 23 b. Journal.

20 h. 30, Variétés : Numéro un (Joe Dassin) :

20 h. 30, Téléfilm : Un amour de jeunesse,

9 h. 15, Religieuses et philosophiques; 12 h.,

La sequence du spectateur ; 12 h. 30, Jeu : La

bonne conduite: 13 h. 20, Jeu: L'homme qui n'en savait rien, prés. J.-Cl. Massoulier: 13 h. 50, Sports: Direct à la une (Grand Prix de France automobile, formule 1. à Dijon: Tour de France): 17 h., Série: Pierrot la chanson.

Live notre article ci-dessus.

17 h. 30, FILM · LES MISERABLES, de R. Bernard (1933). Premier épisode : Une tempête sous un crâne, avec H. Baur, Florelle, Charles Vanel, H. Krauss, G. Mauloy. (N.)

Jean Valjean, ancien forçat, est devenu un honnète homme grâce à l'évêque de Digne, Mais il doit encore des comptes à la justice, et le policier Javert oherehe à le démasquer, au moment où il arrache à la prostitution une pauvre fille, Fantine.

20 h. 30, FILM : LA METAMORPHOSE DES

CLOPORTES, de P. Granier-Deferre (1965), avec L. Ventura, Ch. Aznavour, I. Demick, M. Biraud, P. Brasseur. (N., rediffusion.)

Un truand, sorti de prison, cherche & se renger de ses anciens complices, des e cloportes » qui l'ont trahi,

22 h., Reportage : L'or bieu (deuxième par-tie), réal. B. Olivier.

11 h. 30, Concert : Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. A. Myrat, avec M. Bauer

😘 du monde, joue Sardou.

L'evenement musical

du mois:

Le Monde Symphonique

Volume 2

de Michel Sardou et Jacques Revaux

🔹 sous la direction de Jean Claudric.

19 h. 15, Les animaux du monde.

d'après B. d'Aurevilly, réal. R. Rouleau. Avec

21 h. 30, Série américaine : Sergent Anderson ; 22 h. 25, Tennis : Tournol à Wimbledon (Euro-

manche): Vers 22 h. Journal.

CHAINE I : TF I

CHAINE II : A 2

CHAINE I: TF 1

CHAINE II: A 2

RELIGIBUSES

Orientales (le 3).

Samedi 2 juillet

Dimanche 3 juillet

ET PHILOSOPHIOUES

TP 1 (le dimanche) : 9 b. 15. A Bible ouverre: 9 b. 30. La source de vie (le 26). Chrétiens orientaux (le 3); 10 h., Présence protestante: 10 h. 30, l'Église à l'épteuve du cemps: le Miracle (le 26), l'Eglise à l'épreuve des conrineus humains : les aides au prêtre (le 3): 11 h., Messe en la paroisse Saint-Gabriel de Maisons-Alfort, Val-de-Marne (le 26), en la paroisse de Baixas, Pyrénées-FR 3: 19 h. 55, « Flashes » (sant le di-

S. Joubert, A. Thorent, Ph. Rouleau, M. Teynac, M. Ozeray, A.-M. B.

Une adaptation très libre des « Diaboli-

22 h. 5. Entretien : Questions sans visage

20 h. 30, Retransmission lyrique : « la Chauve-

(Respighi, Vivaldi); 12 h., Bon dimanche (reprise à 13 h. 25); 12 h. 10, Toujours sourire;

13 h. 25. La lorgnette : 14 h. 20, Ces messieurs

nous disent; 16 h, 40, Trois petits tours; 17 h, 25,

Muppet show; 18 h. 15, Contro-ut; 19 h.,

20 h. 30, Musique and Music ; 21 h. 40, Feuilleton : La dynastie des Forsyte (rediffusion) ; 22 h. 55, Football : Sélection brésilienne Bello

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés: A écrans ouverts; à 10 h. 30, Mosaique; 16 h. 55, Reprise de l'émission du 1er juillet: Les mystères de la Terre; 17 h. 50, Espace musical, de J.-P. Damian.

18 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h., Magazine: Hexagonal (les lieux où souffie l'esprit, Fourvières et Croix-Rousse, de FR 3 Lyon);

20 h. 30, L'homme en guestion : le docteur

Jean-Paul Escande : 21 h. 30. Aspects du court

métrage français.
22 h. 30, FILM (cinéma de minuit) : SAM-SON, de M. Tourneur (1936), avec H. Baur,

G. Moriay, A. Luguet, G. Dorziat, A. Lefaur, S. Prim, Ch. Gérard. (N.)

Pour sauver sa famille de la ruine, une jeune aristocrate épouse un banquier qu'elle

Et lamour sen va

IOE DASSEN

Le diabeau de sable.

n'eime pas. Elle prend un amant. Le ben-

quier se ruine pour laire perdre sa fortune

☐ Et l'amour

s'en va

Horizonte-France (en différé).

CHAINE III : FR 3

20 h. 5. Cheval, mon ami.

cadavra de sa maitresse.

CHAINE III : FR 3

23 h. 5. Variétés : Juke-box : Bryan Ferry.

ques », ou comment un jeune homme ne

sait de quelle saçon se débarrasser du

17 h. 30. On peut considérer comme événement la reprise de cette adaptation dans sa version complète de 1933 en trois épisodes. Le premier, ce dimanche, Une tempéte sous un crâne, évoque la difficile rédemption du forçat Jean Valiean devenu l'honnête Monsieur Madeleine traqué par Javert, et malheurs de Fantine. Fidélité totale à Victor Hugo.

let. TF 1, 20 h, 30.

let. FR 3, 22 h. 30. Les caractères « puissants » et les orages passionnels du théatre de Bernstein ont bien vieilli, et l'intrigue de cette pièce que Maurice Tourneur a scrupuleusement servie n'a pas de quoi provoquer l'enthousiasme. Restent deux acleurs. Harry Baur, surprenant comme toulours, et Gaby

document sur un phénomène.

FRANCE - CULTURE

Souris -, de J. Strauss, avec G. Janowitz, E. Waechter, R. Holm, l'Orch, philharmonique de Vienne, dir. K. Boehm.

20 h., Dramatique : « Jeanne d'Arc », de J. Bodin. réalisation G. Delaunay (rediffusion), avec C. Winter, F. Maistre, M. Bouquet ; 21 h. 55, Ad lib.; 22 h. 5, La fugue du samedi, ou mi-fugue mi-raisiu, un divertissement de B. Jérôme.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie : Marc Cholodenko (et à 14 h.) ; 7 h. 7, Le fenêtre ouverte ; 7 h. 15, Horizon, magazine

religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; de 8 h. à 11 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique (Milhaud, Berlioz); 12 h. 5, Allegro, de B. Jérôme; 12 h. 45, Musique de chambre; 14 h. 5, La Comédie-Française présente... E. Labiche; c Célimare le bien-aimé », avec J. Eyser, B. Dhéran, L. Arbessier, D. Gence; et « la Lettre chargée », avec A. Pralon, A. Feydeau, Y. Gaudeau; 16 h. 5, Interprètes français: la pianiste Yvonne Lefébure (Mozart, Ravel, Schumann); 17 h. 30, Escales de l'esprit; 18 h. 30, Ma non troppe; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes, par C.-J. Philippe;

La tribune des critiques de disques : « Concerto pour flûte et cordes, opus 10 »; « la Notte » (Vivaldi); 17 h., Le concert égoiste de Daniel Boulanger : Messisen, Bartok, Milhaud, Britten, Chabrier, D. Ellington, Stravinski, J. Blow, Mosart, Hændel : 19 h., La route des jongieurs ; 19 h., 35, Jazz vivant ; 20 h. 30, Festival d'Helsinki, 1976... Orchestre symphonique d'Helsinki, direction O. Camu. avec O. Kagar, violon : « Evenont » Ouverture (Beethovers) » « Concerto violon: « Egmont », ouverture (Beethoven); « Concarte pour violon et orchestra en ré mineur, opus 47 » (Sibelius); « Symphonie nº 2 » (E. Englund); 23 h., Musique de chambre: Philippe Bossan; 23 h. 30, Du côté des tambours; 0 h. 5, Concert extra-européan: Ram Narayan; 1 h. 15. Trêve. 20 h. i. Poésie ininterrompue Marc Cholodenko et Bernard Noël; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique: Page arrachée à un alphabet poétique et rural (rediffusion); 23 h., Black and Blue, par L. Malson; 23 h. 50, Poésie : H. Chopin.

Régulières toutes les beares); 5 h., Bon pied, bon 0 h., G. Szint-Bris. ceil; 7 h., C. Mazaud, R. du Maurier; R. T. L. (informations toutes les 9 h. 10, Le Magazine de Pierre Bou- heures); 5 h. 30, Maurice Favières;

11 h., (calt); 12 h. 30, (calt et mus.); plus; 18 h. 30, L'heure bilan; 19 h., 17 h. 30, (calt); 18 h., (mus.); 19 h., L'heure bit; 20 h. 30, L'heure de (cult.); 19 h. 30, (mos.); 23 h. 55, rêve; 0 h., L'heure motus.

(cuit.); 0 h., (mus.). EUROPE 1 (Informations toutes les heures) : 5 h., Jean-Philippe Allain; 6 h. 40, Philippe Gildas: 9 h., Jourazi de Christiane Collenge; 9 h. 6, Basker; 18 h. 30, Journal de Pierre 10); 10 h., Messe.

Petites ondes-Grandes ondes -Lescure; 19 h. 30, Jean-Michel Desjeunes; 21 h., François Diwo; 22 h. 30, FRANCE - INTER : (informations Europe-Soir : 22 b. 45, Deugstore ;

teiller; 10 h., Chansons à bistoires 9 h. 15, A.M. Peysson; 11 h. 30, (samedi : Questions pour un samedi), Le Biogo : 13 h., Le journal d'Alexandre 11 h., Aune Gaillard; 12 h., L. Bo- Baloud; 13 h. 30, Disque d'or; 14 h. zon, J. C. Weiss; 13 b., Journal de et 15 h., Menie Grégoire; 14 h. 30 Jean Lefèvre; 14 h., Le temps de vivre et 15 h. 30, Appelez, on est la ; (samedi et dimanche : L'oreille en 16 h 30, Ce soir à la télé ; 18 h 30, coin); 17 h., Radioscopie; 18 h., Sal- Journal de Jacques Paoli; 19 h., Hittimbanques: 19 h., Journal: 20 h. 10, Parade; 21 h., Les routiers sont sym-Marche ou rêve (samedi : La tribune pas ; 22 h., Journal ; 0 h., Variétés. (landi), Michel Droit (mardi), Jestde l'histoire ; dimanche : Le masque et RADIO MONTE-CARLO (informa- Louis Lechene (mercredi), J.-B. Poula plume); 22 h. 15, Le Pop-Club. nons toutes les heures); 5 h. 30, L'heure valis (jeudi), Roger Borniche (ven-FRANCE - CULTURE, FRANCE - info; 9 h. 30, L'henre fantaisie; MUSIQUE: Informations à 7 h. (cult. 11 h. 30, L'heure jeu; 13 h., L'heure et mus.); 7 h. 30 (cult. et mus.); acqualité; 14 h. 30, L'heure espoie; 8 h. 30, (cult); 9 h., (cult. et mus.); 15 h. 40, L'heure vérité; 17 h., L'heure

et philosophiques FRANCE-CULTURE (le dimanche) : Denise Fabre; 10 h. 30, Pile ou face; 7. h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie 11 h. 30, Cash; 13 h., Journal d'Audré et christianisme oriental; 8 h. 30, Pro-Arnaud; 13 h. 30, Les dossiers extra- restantisme, 9 h. 10, Ecoute lisrael; ordinaires; 14 h., Une femme, un 9 h. 40, Le Grand Orient de France Schwarzenberg (le 8). homme; 15 h., Faites-moi rite; 17 h., (le 3), La Libre Pensée française (le

bindo (lundi), Théodore Monod (mardi), Bernard-Henri Levy (mercredi), Christian

Radioscopies

Ponceier (jeudi), Pierre de Calan (venet débats quotidiens... FRANCE-CULTURE : 12 h. 5, Jacques - Paugam reçoit Jean Sulivan

FRANCE-INTER : 17 h., Jacques

Chancel resoit un disciple de Sri Auro-

FR 3: 19 h. 40, Le Tribune libre est ouverte à Pierre de Boisdeffre (Inadi), l'Union pacifiste de France (mardi), le Mouvement démoustre sousliste de France (mercredi). l'Association aszionale de sauvegande des adolescents (jendi), l'Union rationaliste (vendredi).

... at au jour le jour

A 2 : 22 h. 55, Christiane Scrivener (le 4); 14 h., Christian Beullac (le 5). TF 1 : 21 h. 30, Michel de Saist-Pietre (le 7). FR 3 : 20 h. 30, Roger-Gerard

FRANCE-INTER : 17 h. Cheisdan Posceler (le ?).

RADIO-TELEVISION

 $S = \left\{ \hat{\mathcal{S}}_{i}^{(i)} : \frac{1}{2^{i}} \right\}_{i=1}^{n}$

1 Trans

1.54

1 1 - Die

22

C LES PETROLEGE

A series (in

-

. . . .

Christian-Jaque. - In

puillet, FF 3, 19 4. 3

A Company

7.3

- Pag

60 GUELL ET PASSE

ALLES LE SOUR

Maurice.

semaine

inches, TF 1, establish The stable The state of the state of the a menerouseast dise raph & Sadate -- 1 The Administration of the Court stand the standard BA PROPERTY OF THE PARTY Hat. Derreiter Talleren Alle wat, bu but myst The Sales of A.

ON CAMBLE EN RUSto Luigh Commercial. ---1. january 4 \$ 3, 20 \$. 20. lets medisonalis de la sess. Ben Cabillaen stark de some Matters White fellestering, the nt Perhapsies of Chris The statement of the statement . S. S. Barre Tarrey or the ting his firm allight. a in this past during the arethe see that there engineers.

IEM MORTS SUR

ISTANCE, de interes

5025 ...

teiling ? ibeald ... 7 3. 10. THERE ET ADMILITING OF THE the length distance has The data are are the a 表达品 鸡牙 经转动批准帐件 医神经虫 型型型的 基础的 在数据 医⁶16点 数据。 we lainte à Gauges Mr. Date the Pain Conton English. In participation was The second second second second second र सहित्याचर केन्द्रिय संस्था संस् Contracting the Contract Contr state midden, gan einere, w Realist - dant in r faire l'efforteur, fluit **建链 各位数数 一 经国际**

and andreas de ristagre LEGISTER SPECIALISM THE TRANSPORT I BLANC, LE JAUNE widen, de hergie Cor-- Marei 5 califer, 19 t. 32 party against the security of

bigeness on arrive of

ni pinelly diagramani

Habitist, the Post & section

time figer aller big betreit beminde bei word to his warming at the the first to the discussion in The state of the second to freelige party reserve to the first field field. The House and the contract of the distribute of secondary while's facile distribution <u>ಪ್ರೀ</u> ಸ್ವಾಕ್ಕಾರ್ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಸಹ A STATE OF

the Same

LTURE

Přepřed v Přepře Předřednem stal st

New York State State of the Article

Burgan Barrell British Committee and the San State of the

support to that it was that the time to be

LES VOLETS CLOS, de Jean-Cloude Brialy. - Jeudi 7 juilles, FR 3, 20 h. 30. Le Boolorup genip und a fille. र्जन कुछक व रिल्ली जन प्रत्यान देशक the state of the s The Parish and the Court of the Parish Busing manager in 1925. · 医克里克斯 电电子电话 医皮肤 医皮肤 医皮肤 电 TER CO IN CAME, AND STREET भूतिक स्थितक कर सुधकांत्रासक उत्तरहरू STORES BELLIANE SERVICE LAS ALLIAS Erfeit, gegrinamting bit. De Chair Facility of the bridge country

Lourneur. mancing 22 h. 32 Estate Directe Main cour le charge many topics of the first of andleight, apparent liebeneart. des trassectionements de la fo-1 The Part of the second second Total State tour Ages & rigger par Driving Contract to STATE STREET, STATE OF STATE OF STATE OF STREET, STATE OF STA The state of the s . LA CHAIR ET LE - Par de 6 1.2.2 Blatte, de Ciarence Braun. --- Vendredi & juillet, A 2,

Alasta Para Marage Cenbedress Francis (1922) pl. 1923 periantes et queta Transport pente la prontère nels avec Jane Gilbert, Orthe Garbo Stanley Gramer, Campails game to bon et cola co-11 junt. . TF 1, 20 h; soit and thereas, has been to the AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF Personal die february bestelligen. Gu cinema per cite la sequence CAL BU BUTCHES OF IN COMMENTS mon, John Chibert-Leo fait section in called que la preentific to purious touch peach force levers à l'endont tenies par is having to Carport attacks.

22 b, 59.

. LES MISERABLES, de Raymand Bernard. -Dimanche 10 juillet, TF 1. 17 10. Destrictions (placed the Thousand martier. De lauberge de filoso-Termel of the sens recorrecter

Courties are busine management and H end attite dans un gurtagram. Jess Maljeum to the te Pérro de cette adaptiones. engentigerent gangener, be. fit. Places Cause afferente no engre harrie i Thurin, Da -The set of the state of the sta Linkinger einem beitange frementen mit bei ber -given Relativisting that pages The state of the s

& LE SECRET BU RAF. . PORT QUILLER, de Mehre! Amperen - Demonche 12 The first of the same of the s

the state of the s

10/Mer. TF 1, 20 4, 30. Superior Married Languages Cont. Land of the terminal consists because

FRANCE - MUSIQUE

The Search Branch of the Mesonstray of the policy of the contract AND AMERICAN CONTRACTOR With the Carlot Control of Service of the service of to be been been a section to the A water a second of the second Company of the Company of the Company the Arman Control of the Control

The state of the state of

Maria Million Committee Co

group any and the second and

Jen it in 1990, with the second

Maria Cara de Cara de

Andrew Sees - Comment

(1) (1) (1) (元) (1) (1) (1) (1) (1)

The part terms of the

FRANCE - MUSIQUE TUEE 不断 自己 地名特别人 tiffer franciscustings of a 14 ft. Test Time to the second of the "我还是我还是什么,我们就是没有,我们的在我们的。" 我还是我们的意思。 A de fille de la laction de laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de lacti Throught he was don't now he had to Experience 12 To 12 Supplementation of the supplementation of the Section in Carried and the conproduction the way in the to the delice of The second of the second

·安安·墨克·安宁 安安斯 - "阿罗斯克"就是第二次的第三人 The state of the s The state of the s Transport to the telephone that POLITICAL TO の発音が高いがある。 projet 1 **3種類など 利益を活成され場**なった。 A SAN THE THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF marketine a the second formalist on AN EL MARIE WILL BURGE PAR

to the second of the second of

- Petites ondes-Grandes ondes -

The second of the property of the first of the desire of the second of t

The state of the s

The state of the s A The gall and the state of the CARL SO MANUEL SAIR TO CONTRACT OF THE PARTY OF with the party of the contract management in the following security of the time of the security of the securi The state of the s and the second s of the second little of the second of the se The supplier was seen in the first of the supplier of the supp And the state of t The state of the s the programmer of the contract Company of the Section of the Company of the Compan The state of the s

董奉送到大品本公司 And the state of t afficiency & late A. Burana Pitagasi

The state of the s

13 July 2 18 1 1 1 1 1 المعافلة المراجع ويول والمجراني The state of the s

AUJOURD'HUI

Lundi 4 juillet

CHAINE ! : TF 1 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Magazines régionaux ; 13 h. 50, FILM ; RIGOLBOCHE, de Christian-Jaque (1938), avec Mistinguett, A. Lefaur, J. Berry, A. Berley, M. Berry, G. Tourreil (N.).

Une danseuse de boite de nuit qui craint d'avoir des comptes à rendre à la police. r'enjuit de Dakar pour Paris. 17 h. Variétés : Le club du lundi : 19 h. 5. Feuilleton : Graine d'ortie (rediffusion) ; 19 h. 43. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien! raconte 20 h 30, FILM; LES INCONNUS DANS LA VILLE, de R. Fleischer (1955), avec V. Mature, R. Egan, St. McNally, V. Leith, L. Marvin (rediffusion).

Trois bandits attaquent la banque d'une petite ville de Pennsylvanie et bouleversent, pendant vingt-quatre heures, la vie de plusieurs personnes mélées malgré elles d

22 h., Portrait : La part de vérité (Maurice Clavel).

Mardi 5 juillet

CHAINE I: TF T 12 h., Tour de France cycliste : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 45, Restez donc avec nous : à 16 h. Pour les jeunes : Spéciales vacances (reprise à 18 h. 20) ; 17 h., Tour de France cycliste ; 19 h. 3. Feuilleton: Graine d'ortie (rediffusion): 19 h. 43. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Tour de France cycliste.

magie : 21 h. 30, Série ethnologique : Une autre vie (troisième partie : Tom Pouce, le fils du porcier), par Cl. Massot. Chronique intimiste des Indiens Wayana 22 h. 30. Jubilé de la reine d'Angleterre

CHAINE II: A 2 13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuilleton : Bergeval et fils (rediffusion) ; 14 h. 5, Aujourd'hui, madame ; à 15 h. 5, Série : Champions: 15 h. 55. Aujourd'hui magazine: 18 h., Fenêtre sur : Ziz-zag (le crocrodrome de Zig et CHAINE II: A 2

18 h. 50, Feuilleton : Bergeval et fils (rediffusion); 14 h. 5. Aujourd'hui, madame; à 15 h. 5. Série : Les aventures d'Arsène Lupin (rediffusion) : 15 h. 55, Aujourd'hui magazine : à 16 h. 35, Tour de France : 18 h., Fenêtre sur : Peintres de notre temps (Remonini) : 18 h. 35, Dessin animé : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Les détours de France : 20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Alain Decaux raconte : L'incendie du Reichstag ; 22 h. 55, Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard.

La consommation : Ame Serirener, secré-taire d'Etat chargé de la consommation, face à Mme Pujol, du « Figaro ».

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : La chronique du mois: 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : M. Jean-Paul Dolle : 20 h. 30, FILM: (cinéma public): DON

CAMILLO EN RUSSIE, de L. Comencini (1965) avec Fernandel, G. Cervi, G. Granata, G. Carko, S. Urzi (N.). N'ayant pu empêcher le jumelage de son village de Bruscello avec un kolkhoze uktainien, Don Camillo, per chantege, oblige son

vieil edversaire Peppone & l'emmener dans son voyage en U.R.S.S.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poësie : Benri Chopin (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; à 8 h., Le Moyen Age et les miroirs du ciel; à 8 h. 32, Albert Beguin et le poids du monde; 8 h. 50, Echec au hasord; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2. Evénement-musique; 12 h. 5, Ainsi va le monde, par J. Paugam et J. Ducháteau; 12 b. 5. Parti pris: 12 h. 45. Panorama : 13 h. 30, Evell à la musique; 14 h. 5. Un livre, des voix : 4 le Magnifique 3, d'A. Parinaud ; 14 h. 45.

Les après-midi de France-Culture... l'invité du lundi Alfred Grosser; 17 h. 30, Interprètes français; Yvonne Lefébure (Debussy); 18 h. 30, la Vie entre les lignes. avec L. Guilloux: 20 h., Dramatique : c la Fisaure », de Jean Trane,

réal. B. Horowicz; 21 h., Concert : interprétes fran-çais. prés. M. Cadieu : 22 h. 30. Entretiens avec L. Sedar Senghor (nouvelle diffusion) ; 23 h., En direct du Festival de La Rochelle.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique : 9 h. 2. Tribune internationale des compositeurs 1876 : Ressier, Beyer, Butterley; 10 h., La règle du jeu : Bach, Boccherini, Bayda, Mozart : 10 h. 45, Séance de travail : 13 h., La chanson : Vladimir Vissotsiry : 12 h. 40, Jazz classique : 13 h. 15, Stereo postale : 14 h.. Portrait d'un musieien français; à 15 h. 32, 1 la Clémence de Titus :-(Mozart), par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Vienne, dir. Istvan Kertetz, avec T. Berganza, L. Popp, W. Krenn; 18 h. 2, Ecoute, magazine musi-cal; 18 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 56, Concours international de guitare ; 20 h., Entre chien et loup : Mabler; 20 h. 21, Festival d'Belsinki 1976 : « Cinq chants mystiques » (R, W. William); c Cinq chants a, opus 50 (Sibé-lius); c Trois mélodies » (E. Satle), avec L. Killupene et I. Cage; 22 h., Cordes pincées... Huguette Dreyfus; Couperin, Tchérépine, Bartok, Machaut, Semenoff,

Ohana, Pettine, Beethoven, Fantaumi, Beckford,

attaché à une clinique mutualiste, se heurte 20 h. 30, Variétés : Festival mondial de la ticien gênant pour lui. devient un commerce.

(Gala au Covent Garden, première partie).

Puce, au centre Georges-Pompidou) : 18 h. 35,

Dessin anime : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Les détours de France. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran : FILM SEPT MORTS SUR ORDONNANCE, de J. Rouffio (1975), avec M. Piccoli, G. Depardieu, J. Bir-kin, M. Vlady, Ch. Vanel.

aux intrigues d'un viellard, propriétaire de cliniques privées, qui a déjà provoqué. quince ans auperarant, le suicide d'un pra-Vers 22 h., DEBAT : Quand la médecine

Dans une ville de province, un chirurgien,

CHAINE III : FR 3

Th. Milian, J. Berthier, D. Bataille.

18 h. 45, Pour les jeunes : Le club d'Ulysse : 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : l'Union pacifiste de France : 20 h., Les 20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures) : LE BLANC, LE JAUNE ET LE NOIR, de

S. Corbucci (1974), avec E. Wallach, G. Gemma,

FRANCE - CULTURE 7 h. 2. Poésie : Henri Chopin (et à 14 h., 19 h. 55.

23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins do la connaissance; à 8 h., Le Moyen Age et les miroirs du ciel; à 8 h. 32, Albert Beguin et le poids du monde; à 8 h. 50, Métamorphose d'un peuple; 9 h. 7, Matinée de l'innetuel; 10 h. 45. Un quart d'heure avec Georges Wakevitch, décorateur ; 11 h. 2, Interprétes français : Ernest Bour ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama, avec Gilles Lapouge ; 13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5. Un livre, des voix : « le Château d'amour », de C. Le Quintrec : 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Reportage à la Sorbonne sur l'enseignement de l'ort : à 15 h. 35, Sémiologie et théatre ; 17 h. 30, Interprêtes français : Yvonne Lefébure ; 18 h. 30, 12 Vie entre les lignes, avec Louis Guilloux: 19, h. 25, Sciences : le pétrole sous la mer :

20 h., Dialogues : Races et cuitures Avec MM. Jacques Sousielle (Quatre Solells). Jacques Ruffie (De la biologie à la culture). 21 h. 15. Musiques de notre temps, avec Régis Pasquier : le violon aujourd'hui : 22 h. 30, Entretiens avec... Léopold Sedar Senghor, par P. Galbeau (rediffusion) : 23 h., En direct du Pestival de La Rochelle, avec René Vienet, cinéaste.

d'adaptation des combattants américains à

leur retour, à la sin de la Seconde Guerre

FRANCE - MUSIQUE

Calace.

7 h. J. Quotidien musique; 9 h. 2, Tribune internationale des compositeurs : M. Barolsky, H. Zender, M. Goleminov: 10 h. La régle du jeu : vers 10 h. 45. Siance de travail avec le Quartetto Esterbari; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique; c Tout Duke a;

13 h. 15. Stéréo postale; 14 h., Mélodies saga paroles... Musique ancienne : concert nécrlandais ; à 15 h., € Symphonie nº 1 > (Bizet); à 15 h. 32 Œuvres de Berlioz, Pierre Honegger ; 17 b., Studio 107 : concours de quatuor à cordes du Festival d'Erian; 18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Entre chien et loup : S. Naudot, Poulenc, Villa-Lobes;

20 h. 30. Festival des Flandres : Consort of voices de Londres, avec M. Beverley, N. Long, D. James, P. Ellott : chants anciens et madrigaux (J.-B. Besard, de Macque, Wachant, N. Faignant, de Monte, de Lacsus, R. Decring, P. Philips); 22 h, 15, Festival de Royan... Orchestre radio-symphonique de Baden-Baden, direction E. Bour et P. Stoll : Halffter, Hespon : 23 h. 30. Du côté des tambours ; 0 h. 5, Musique américaine : Harry Partch; I h., Relais.

Mercredi 6 juillet

Jeudi 7 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Midi première ; 13 h. 50, Documentaire : Gorilla : 17 h. 30, Pour les jeunes : Spécial vacances; 19 h., Feuilleton: Graine d'ortie (rediffusion); 19 h. 43, Une minute pour les femmes ; 19 h. 47, Tour de France cycliste. 20 h. 30. Jeu policier : L'inspecteur mène l'enquête. (Les plumes noires.) 22 h. Des idées et des hommes : Blaise Pas-

cal, de D. Huisman et M.-A. Maifray. Que reste-t-il aujourd'hui de la pensée de l'auteur des « Pensées » ? Avec MM. M. Druon, de l'Académie française, H. Birault, professeur de philosophie à l'université de Paris-IV Sorbonne, P. Guenanssia (e Pascal entre le vide et Dieu »), P. Seban, réalisateur, etc.

CHAINE II : A 2 13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Mer-

CHAINE 1: TF 7

credi anime : 14 h. 5, Aujourd'hui, madame : à 15 h. 5, Série : Bonanza ; 15 h. 55, Un sur cinq ;

12 h. 30. Midi première : 13 h. 35. Emissions

régionales ; 13 h. 50, Objectif santé ; 14 h., Télé-

film : L'histoire authentique de l'attaque de la

malle-poste : 17 h. 30, Pour les jeunes : Spécial

vacances ; 19 h. 3, Feuilleton : Graine d'ortie

(rediffusion): 19 h. 43, Une minute pour les

21 h. 30, Magazine : 60 minutes pour convain-

cre, de J.-O. Chattard, F. Moreuil, J.-M. Lech et

E. Vannier : Le retour à la tradition de l'Eglise.

plaide pour le retour aux traditions.

22 h.25. Concert: Symphonie n° 4, de Brabms,

13 h. 35 Magazine régional : 13 h. 50, Feuil-

leton : Bergeval et fils (rediffusion) : 14 h. 5,

Aujourd'hui, madame ; à 15 h. 5, Téléfilm : La

vieille garde reprend du sourire, de R. Carr.

avec W. Brennan, F. Astaire, E. Buchanan,

par l'Orch. philharmonique de Radio-France,

20 h. 30, Série : Les années d'illusion :

L'écrivain Michel de Saint-Pierre dénonce

les divers aspects de la crise de l'Eglise et

femmes : 19 h. 47. Tour de France cycliste :

18 h. 35, Dessin animé ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Les détours de France.

20 h. 30. Série américaine : Joe Forrester 21 h. 35. Magazine d'actualité : Question de temps. (Les jeux d'argent, prés. L. Bériot.) Le P.M.U., la loterie, le loto, les casinos,

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Feu rouge, feu vert : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : le Mouvement démocrate de France: 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Téléfilm américain : • le Retour du héros •, de H. Hirscham, réal. D. Petrie, avec Sh. Jackson, W. Blake. Un remake des a Plus Belles Années de notre vie », le film que William Wyler

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie : Henri Chopin (et à 14 h., 19 h. 55. 23 h. 50) ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissances ; à 8 h., Le Moyen Age et les miroirs du clel; à 8 h. 32, Albert Beguin et le poids du monde; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques : 10 h. 45. Le livre, ouverture aur la vie : 11 h. 2, Interprétes français : Ernest Bour ; 12 h, 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama : la Louisiane 13 h. 30. Les tournois du royaume de la musique 14 h. 5. Un livre, des voix : e le Refuge et la Source ». de Jean Daniel; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs, avec l'architecte S. Dollander; 15 b. 2, Les après-midi de France-Culture... Mercredi-Jeunesse à 16 h. 10, Match a propos des nouveaux philosophes : François Aubrai et Christian Jambet; 17 h. 30, Interprêtes français | Yvonne Lefébure : 18 h. 30, la Vie entre les lignes, avec Louis Guilloux; 19 h. 25, La science en marche : les animaux chez les hommes : 20 h., La musique et les hommes : musique et

Seaghor, par P. Galbeau (nouvelle diffusion): 23 h... En direct du Festival de La Rochelle, avec Jean Duvignaud, philosophe.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Tribune internationale des compositeurs; M. Grigoroiu, P. Trochu. P. Renosto; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 45, Séance de travail avec le Quatuor Esterhazy; 12 h., La chanson : 12 h. 40, Jazz classique ; 13 h. 15. Stéréo postale : 14 b., Mélodies sans paroles : Dvorak, A. Roussel, Ravel, de Falla, Kodaly ; à 15 h. 32, Œuvres de Fauré, Ibert, Milbaud, Jolivet, Prokoflev: 17 h. 30, Atellers musicaux de Radio-France: 18 h. 2, Ecoute, magazine musical: 19 h., Jazz time; 19 h. 35. Klosque; 19 h. 45, Entre chien et loup : Haendel, Porqueray ; 20 h. 30, Pestival de Royan... Récital d'orgue en l'église Notre-Dame, par S. Szathmary (K. Huber, Gorecki, W. Rihm, F. Bousch, H.-O. Ericsson); 22 h., Festival des Flandres 1976... Ensemble Syntagma Musicum, direction K. Otten : anonymes des quatorzième et selzième siècles, chants de Dunstable, Dufay, Vaillant, Wolkenstein, Binchols, La Rue, Albrecht, Byrd, Sweelinck, Lawes; 23 h. 30, Du côté des tambours;

Comment trois anciens gendarmes deviennent redresseurs de tort au Texas pour aider l'un de leurs anciens camarades, qui a perdu, arec l'age, de sa « force de frappe ». Le premier . western . de Fred Astaire.

tourna juste après la guerre. Les difficultés

16 h. 15, Aujourd'hui magazine : 18 h., Fenétre sur : Chroniques surnaturelles (les loupsgarous) ; 18 h. 35, Dessin animė ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Emission réservée aux formations politiques : le R.P.R. : 20 h. 30, Téléfilm : M. Klebs et Rozalie, de R. de Obaldia, Real. J. Duhen, avec M. Bouquet. A. Sinigalia, S. Carré, J. Rosny. 22 h. 15. Magazine médical : Les jours de notre vie, de P. Desgraupes et J. Bernard (Au bout du chemin).

> Jusqu'à quel point de dissicultés physiques la vie vaut-elle la peine d'être vécue?

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les images d'Epinal: 19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40. Tribune libre : l'Association nationale de sauvegarde des adolescents : 20 h., Les jeux : 20 h. 30. FILM (les grands noms de l'histoire du cinéma), cycle cinéma français 1968-1976 : LES VOLETS CLOS, de J.-C. Brialy (1972), avec M. Bell, J. Charrier, C. Rouvel, L. Bogaert, C. Allegret, G. Leclerc.

éducation : 22 h. 30. Entretiens avec Léopold Sedar

Un jeune homme, qui se prétend marin et déscrieur, se fait recueillir par les pensionnaires d'une agréable maison close bretonne 1930, et les seduit toutes.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie : Henri Chopin (et à 14 h., 19 h. 55. 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance : à 3 h., Le Moyen Age et les miroirs du ciel; à 8 h. 32, Albert Beguin et le poids du monde; à 8 h. 50, Métamorphose d'un peuple ; 9 h. 7, Matinée de la littérature ; 10 h. 45, Questions en zig-zag, avec P. Dudan : 11 h. 2, Interprétes français : Ernest Bour : 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Paporama, avec Anne

14 h 5. L'Assemblée des femmes, d'Aristophane, réal, Un livre, des voix : c le Misogyne », d'A. Boger ; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture : Deux heures pour comprendre l'épargne ; 17 h. 30, Interprêtes français : Yvonne Lefébure ; 18 h. 30. La vie entre les lignes, avec Louis Guilloux: 19 h. 25. Biologie et médecine : la toxoplasmose, avec le professeur Couvreur :

20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : Il va sans dire, de M. Viouver : 22 h. 30. Entretiens avec Léopold Sedar Senghor; 23 h., En direct du Festival de La Rochelle.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Tribune internationale des compositeurs : A. Nordheim, J. Guyonnet, A. Stroe: 10 h., La règle du leu: 10 h. 45, Séance de travall: Quartetto Esterhazi: 12 h., La chanson: 12 h. 30, Jazz classique.

1 h. Basso profundo : musiques sépulcrales.

13 h. 15. Stéréo postale: 14 h., Mélodies sans paroles... nouvelles auditions: petites formations; 15 h. Des notes sur la guitare... en Amérique latine ; à 15 h. 32, c les Pêtes d'Hébé » (Rameau), c Promèthée » (Pauré) ; 17 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons : l'Ensemble suédois de musique ancienne de Drottningholms ; 18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Entre chion et loup: Vivaldi, Villalobos, Ecdaly:

20 h. 30. Festival des Flandres 1976 : musique ancienne, avec J. Huya (organiste), le Collegium vocal de Gand, la Musicalische Company de Berlin, dir. P. Herreweghe (œuvres de Monte, Palestrina, Luython); 22 h. 30, Œuvres de Klaus Huber... Festival de Royan et Semaines de Nuremberg; 23 h., e la Fosse d'orchestre », création collective avec A. Dubois, alto : L. Fischer, harpe: F. Gillard, basson: A. Jackson. trompette ; E. Kuffler, flute ; J. Léandre, contrebasse, coordonné et présenté par E. Kuffler et P. Drogon; 0 h. 5, Chant de flûtes ; I h., Lutophille algue: Gounod. de Coinci. F. Pilkington, B. Lapointe, D. Liebman,

Vendredi 8 juillet

CHAINE I: TF 1

dir. E. Krivine.

CHAINE II : A 2

12 h. 30. Tour de France cycliste ; 13 h. 30, Emissions régionales ; 16 h., Pour les jeunes : Spécial vacances ; 16 h. 45, Tour de France cycliste : 17 h. 50, Pour les jeunes (suite) 19 h. 3. Feuilleton : Graine d'ortie (rediffusion) 19 h. 43. Une minute pour les femmes : 19 h. 47. Tour de France cycliste.

20 h. 30. Au théâtre ce soir : - Une femme presque fidèle », de J. Bernard. Avec J. Bernard, J. Gauthier, D. Paturel, J. Mauclair. Une l'emme reproche à son amant de ne pas être aussi brillant que son mari. 22 h. Allons au cinéma.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuil-leton : Bergeval et fils (rediffusion) ; 14 h. 5, Aujourd'hul, madame ; à 15 h, 5, Série · Champions : 15 h. 55, Aujourd'hui magazine : 18 h., Fenètre sur : Bande à part (Enquête sur un privé au-dessus de tout soupçon, réal. B. Miller); 18 h. 35, Dessin animé ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Les détours de

20 h. 30, Feuilleton : Le confessionnal des pénitents noirs (deuxième épisode : l'Enlèvement) : 21 h. 45. Littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Quelle Bretagne, quels Bretons?)

Avec MM. Xavier Grall (e le Cheval couché »). Yonenn Gwernig (« les Escaliers d'acier »), Pierre-Jakes Helias (« les Autres et les Miens »). Tues Le Berre (traducteur de e la Bataille de Kerguiden et autres évènements survenus en Basse-Bretagne pendant la Révolution en 1783 »), et Charles Le Quintree (e le Château d'amour »).

22 h. 55, FILM (ciné-club) ; LA CHAIR ET LE DIABLE, de Cl. Brown (1927), avec G. Garbo, Gilbert, L. Hanson, M. Mac Dermott, B. Kent. (Muet. N.). Une jemme, séductrice - née, s'efforce de

reconquerir son ancien amant qui, à cause d'elle, a tué en duel son premier mari.

CHAINE III : FR 3

FRANCE - CULTURE

18 h. 45, Pour les jeunes : Histoire de France et Des livres pour nous ; 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : l'Union nationaliste : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Magazine vendredi, de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri : Faits de société. (Les idoles), réal. P. Villiers. 21 h. 30. Serie: Quelques Afriques: • Sur

les traces d'André Gide, cinquante ans après le Congo -. d'Alberto Moravia et Andréa Ander-

Lire notre article page 11.

7 h. 2, Poésie : Henri Chopin (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; à 8 b., Le Moyen Age et les miroirs du ciel; à 8 h. 32, Albert Beguin et le poids du monde : 8 h. 50, Echec au husard : 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle : 10 h. 45. Le texte et la marge : 11 h. 2. Interpretes français : Ernest Bour: 12 h. 5. Part! pris : 12 h 45, Panorama, avec Noci Arnaud ; 13 h. 30, Recherche musique, par le groupe de recherches musicales de l'INA; 14 h. 5. Un livre, des volx : c le Serpent jaune », d'A. Astruc : 14 h. 47, Les après-midi de France-Culture... Les Français s'interrogent sur la naturopathie et l'architecture solaire; 17 h. 30, Interprétes français : Yvonne Lefébure ; 18 h. 30, In Vie entre les lignes, avec Louis Guilloux ; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne :

Les plantes carnivores: 20 h., Congres international d'Avignon, mai 1977 Machiavel machiavélique ?, par P. Nemo et G. Godebert : 21 h. 30, Musique de chambre : 22 h. 30, Entretiens avec Leopold Sedar Senghor, par P. Galbeau (nonvelle diffusion); 23 h., En direct du Festival de La Rochelle, avec Michel Crépcau.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Les grandes voix : Ezio Pina ; 0 h. 30, Tribune internationale des compositeurs 1976 : Luciano Berio : 10 h., La règie du jeu ; à 10 h 45, Séance de travail avec le quartette Esterhazy ; 12 h.. La chanson ; 12 h. 40, Jazz classique ; 13 h. 15. Stereo postale; 14 h., Melodics sans paroles: Elgar, Chopin, Schubert, Vivaldi, Aubin, Hubeau, Bozza; a 15 h. 32, M. de Falla, M. Constant; 17 h. 30, Equivalences : Jean Langiais, organiste :

19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Entre chien et loup; 20 h 20, Le coin des collectionneurs : Carl Schuricht dirige Schumann et Mendelssohn; 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-aliemands... Orchestre sympho-

18 h. 2. Ecoute, magazine musical: 19 h. Jazz time:

Lundi 4 juillet TELE-LUXEMBOURG: 20 h. America ; 21 h. L'homme qui tua Billy le Kid. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Les rues de San-Francisco: 20 h. 55, Les jeux de l'été; 21 h. 5, la Chaste Suzanne, film d'A. Berthomieu. TELEVISION BELGE : 20 h_ L'écrap

témoin : Isadora : 22 h. 5. Débat : is condition féminine. R.T. BIS : 20 h., Arsène Lupin : 21 h., Comment allez-vous ? : 21 h. 35, Civilisations. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20, Les Thibault; 21 h. 50, Expériences de ma vie ; 22 h. 20, Sports.

Mardi 5 juillet

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Haute tension; 31 h., l'Homme à l'imperméable, silm de J. Duvivier. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Daniel Boone : 20 h. 55. Les jeux de l'été; 21 h. 5, Goldjace, le fantastique superman, silm de S. Mitchell. TELEVISION BELGE: 20 b. Les sentiers du monde : 21 h., Le bouquet de ronces; 22 h. 10, Le monde intériour de P. Delvaux. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Tour de France; 20 h. 30, Splendeur et misére des courtisanes :

Mercredi 6 juillet TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Les incorruptibles; 21 h., L'autre femme, illm de F. Villiers. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Brigade spéciale; 20 h. 55, Les jeur de l'été; 21 h. 5, Lériathan, film de L Kelgel.

21 h. 35, En direct avec H. Delbiue.

nique de la Radio de Stuttgart, dir. U. Segal ; c Symphonie nº 5 en si bémol majeur > (Bruckner) : 23 h. 15. Jazz forum en direct de la grande parade de Nice : 0 h. 5. Phil Glass : c Another look at harmony 5:

net: 22 h., Sport.

Les écrans francophones

de G. Capitan.

Prison, téléfilm : 21 h. 10. Souvenez-TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20, Michel Sardou à l'Olympia; 21 h. 15. Black out, film de J.-L. Roy. Jeudi 7 juillet TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Histoire du cinema français; 21 h., Cran d'arrêt, film d'Y. Boisset. TRLE - MONTE - CARLO : 20 h.,

> TELEVISION BELGE : 20 h., Un conde, film d'Y. Boisset; 21 h. 30, Contacts; 21 h. 35, Le carrousel aux TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 b. 15. Tour de France; 20 h. 30, Destins: 21 h. 55, La vic fabuleuse de Paul Gauguin.

L'immortel: 20 h, 55, Les jeux de

l'été; 21 h. 5. Chacun pour soi, film

Vendredi 8 juillet TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Toma: 21 h., la Piste des éléphants, film de W. Dieterle. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Regan ; 20 h. 55, Les jeux de l'été ; 21 h. 5. Un tresor de femme, film de J. Stelli.

TELEVISION BELGE: 20 h., Serpico ; 20 h. 50, Les reflets de l'histoire : 22 h., Deux imbéclies heureux. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Tour de Prance; 20 h. 30, Madame Baptiste ; 22 b., Prélude à la VIII. Biennale internationale de la tapisserie.

Samedi 9 juillet TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans 30 h 15. Tour de Prance: 20 h. 30, les rues de San-Francisco; 21 h., Les Thibault : 22 h., Expériences de les Anneaux d'or, film de M Leiten

TELEVISION BELGE: 19 h. 51, kg TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Gunsmoke: 21 h., l'Homme d'Istanbul, film d'A. Isasi Isasmendi. TELEVISION BELGE: 20 h. Le jardio extraordinairo : 20 h. 30, C'est pas parce qu'on a rien à dire qu'il Jaut Jermer sa gueule, film de J. Bernard; 22 h. 15. Variétés. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h, 5, A vos lettres; 20 h, 25, le Tribunci des sept, film de P. Kin-

> TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Star Treck; 21 h., Hantise, film de G. Cukor. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. 10 Van der Valk; 21 h. 5. Les jeux de l'été: 21 h. 10. Parkez-moi d'amour. film de G. Simonelli. TELEVISION BELGE: 20 h, 5, Suggestions; 20 h. 10, Cirque du monde; 21 h. 5, Elizabeth R; 22 h. 50, Peter Ustinov.

Dimanche 10 juillet

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 55, Ultime razzia, film de 8. Kubrick; 21 h. 15, Entretions; 21 h. 45, Ouvertures d'opéras ita-tiens ; 22 h. 15, Aviron. Lundi II juillet TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Ame-

rica; 21 h., les Fusils du Far-West, TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Les rues de San-Francisco; 20 h. 55, Les Jeux de l'été; 21 h. 5, le Mur, film de S. Roullet. TELEVISION BELGE: 20 h., César et Cléopâtre : 21 h. 15, Style : Gilles Larrain : 22 h. 25, Entrée libre.

And the second section of the second section s AND THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH AND THE RESERVE OF THE PARTY OF was a first of the second of t That is the state of the same of the same

The state of the s TO THE REAL PROPERTY AND THE PARTY OF THE PA THE PARTY OF THE P The same of the sa

CENCE POLITIQUE

RADIO-TELEVISION

Samedi 9 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Emissions régionales ; 1 2h. 30, Midi première ; 12 h. 45, Jeune pratique : 13 h. 35, Le monde de l'accordéon : 13 h. 50, La France défigurée ; 14 h. 8, Restez donc avec nous... : 18 h. 25, Magazine auto-moto : 18 h. 55, Feuille-ton : Graine d'ortie ; 19 h. 13, Six minutes pour vous défendre ; 19 h. 43, Tour de France cycliste; 20 h. 30, Variétés : Show Machine, prés. L. Zitrone : 21 h. 30, Série américaine : Sergent Anderson ; 22 h. 25, A bout portant : Julien

CHAINE II: A 2 12 h, 15, Journal des sourds et des mal-entendants ; 12 h. 30, Magazine : Samedi et demi; 13 h. 30, Hebdo chansons, hebdo musiques ; 14 h. 10, Les jeux du stade, prés. J. Lanzi 17 h. 10. Des animaux et des hommes : 18 h. 45. La télévision des téléspectateurs en super-8 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Les détours de France.

20 h. 30, Retransmission lyrique : Platée, de .-Ph. Rameau, mise en scène H. Ronse, avec J. Dupuy, Cl. Melon, E. Lublin, M. Sénéchal, R. Soyer, S. Sarroca, l'orchestre et les chœurs de l'Opéra, dir. M. Plasson.

Un spectacle enregistré le 14 mai dernier salle Favort. 22 h. 5, Entretien : Questions sans visage par P. Dumayet.

CHAINE III : FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Les cabanes et Le petit théâtre : 19 h. 5, Emissions régionales (avec, à 19 h. 40, Samedi entre nous) : 20 h.

20 h. 30. Théâtre : L'Ombre blanche, de Youri. Avec L. Bogaert, B. Verley, J. Combac

Les souventrs d'en/ance dans un palage suranne de la Côte d'Azur. Une vieille dame toute vêtue de blanc suscite une enimation flévreuse chez le narrateur.

21 h. 25, Retransmission chrorégraphique : Giselle, d'A. Adam. Orchestre du Bolchoi sous la direction de A. Jiouraitis. Avec N. Bess-mertnova, M. Lavrovski et les étoiles du ballet du Bolchoi.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésis: Henri Chopin (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance. Regards sur la science; 8 h. 32. 77... 2000, Comprendre sujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7. Matinés du monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 h. 5, Le pont des arts; 14 h. 5, Samedi de France-Culture; Tant qu'il y aura des bistrots, ou la fonction sociale du café, par M.-H. Pinel et G. Godebert; Clients et patrons de cajé de Paris et d'ailleurs apportent leur contribution à cette d'ailleurs apportent leur contribution à cette

enquête, ainsi que Francis Meyer, spécialiste des questions d'opinion publique, et Clément 16 h. 20, Le livre d'or : œuvres de Berio ; 17 h. 30. Pour mémoire ; 19 h. 25, La réalité dans ses lieux, par F. Venaille (nouvelle diffusion) ; 20 h., Carte blanche : Au pied du mur, de M. Blanc-pain. Réalisation E. Cramer. Avec F. Périer, Y. Arcanel, B. Dautun, C. Hubeau : 21 h. 55, Ad lib. : 22 h. 5. I fugue du samedi, ou mi-fugue mi-raisin, divertisseme

7 h. 3, Pitturesques et légares; 5 h., Mélodies sons paroles : Debussy. Ravel, Pauré : 9 h. 2, Ensemble d'amateurs... 4 les ambiguités du chant choral » : cuvres de Josquin des Près, Bertrand, Monteverdi, S. Callist : 9 h. 30, Etude : Trènet, Vivaldi, Jolivet, Vongelis, L. Perré, Moussoraki, Rimaki-Korsakov, de Falla R. Schulse : 11 h. 15, Les jeunes Prançais sons musiciens : 12 h. 40, Jazz, s'il vous plait ;
13 h. 30, Charseurs de son stérée ; 14 h., Les astronotes, par J. Markouits et P. Lattes ; à 14 h. 10, Discothèque 77 ; 1 15 h., En direct du Studio 118, le Quintette I vent Nielsen : deuvres de Franz, Danzi, Rossini, Ligeti ; 15 h. 45, Le route des jongleurs ; 16 h. 35, Vingt-cinq notes seconde ; 17 h. 32, Trente-six mille deux cents directeurs de la musique en Prance ; mille deux cents directeurs de la musique en France;
17 h. 40, Test Hi-Fi; 18 h. 10, Non écrites;
20 h. 5, Soirée lyrique... Festival de Munich :
c Arabella » (R. Strauss), per les Chours et Orchestre de l'Opéra d'Etat de Bavière, direction W. Sawallisch,
E. Mathis, D. Fischer Dieskeu, K. Boehm;
h. Vieilles cires... Nadia Boulanger dirige Monteverdi

Dimanche 10 juillet

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Religieuses et philosophiques ; 12 h., La séquence du spectateur : 12 h. 30. Jeu : La bonne conduite ; 13 h. 30. Jeu : L'homme qui n'en savait rien, prés. J.-C. Massoulier ; 14 h., Série : Guerre et Paix, d'après l'œuvre de Tolstoi. Réal. J. Davies, (Première épisode :

Une production luxueuse, sans plus, de la 15 h. 7. Le monde merveilleux de la nage

15 h. 10, Sports : Direct à la une (championnat du monde poids moyens Monzon-Valdes et Tour de France cycliste) ; 17 h. 10, Série : Pierrot la chanson. Lire notre article page 12.

17 h. 30, FILM : LES MISERABLES, de R. Bernard (1933). Deuxième épisode : Les Thénardier, avec H. Baur, Ch. Vanel, Ch. Dullin, M. Moreno, G. Triquet, J. Gael, J. Servais. (N.) Jean Valjean, qui a échappé au bagne, tire Cosette. l'enfant de Fantine, des griffes des Thenardier, aubergistes & Mont/crmeil, Quel-

ques années plus tard, en 1832, il tombe dans un guet-apens tendu par Thénardler.

20 h. 30, FILM: LE SECRET DU RAPPORT QUILLER, de M. Anderson (1966), avec G. Segal, A. Guinness, M. Von Sydow, S. Ber-

ger. G. Sanders. Un agent du contre-espionnage anglais à Berlin - Ouest est chargé de découvrir les membres d'une organisation néo-nazie. 22 h. 10. Dossier : L'or bleu (troisième partie: Le western des grands fonds), de Ph. Gildas.

Réal, B. Ollivier. CHAINE II : A 2

11 h. 30, Concert; 12 h., Bon dimanche à l'Empire avec J. Martin (reprise à 13 h. 25) 12 h. 10, Toujours sourire; 13 h. 25, La lorgnette : 14 h. 20, Ces messieurs nous disent : 15 h. 50, Série : Hawai, police d'Etat : 16 h. 40, Trois petits tours : 17 h. 25, Muppet show : 18 h. 10, Contre ut : 19 h., Stade 2 :

20 h. 30, Musique and Music; 21 h. 40, Feuilleton : La dynastie des Forsyte (rediffusion) 22 h. 30. Documentaire : Vivre ensemble (gare de Lyon, gare du rêve. Réal. M. Ginesy).

CHAINE III : FR 3 10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés: 10 h. 30, Mosaigue: 16 h. 55, Reprise de l'émission du 8 juillet : Quelques Afriques. 17 h. 50. Espace musical de J.-P. Damian : Symphonie nº 3 de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dirigé par H. von Karajan; 18 h. 45, Spécial Dom-Tom : 19 h. Magazine Hexagonal ties lieux où souffle l'esprit : Saint-Malo, de FR 3 Lille) : 20 h. 5, Cheval, mon ami

20 h. 30, L'homme en question : le professeur Mathé : 21 h. 30. Aspects du courtmétrage fran-22 h. 30. FILM (cinéma de minuit) : AVEC LE SOURIRE, de M. Tourneur (1938), avec M. Chevalier, M. Glory, A. Lefaur, M. Simon, P. Andral, M. Vallée, (N., rediffusion.)

Débarqué sans le sou à Paris, un garçon
débrouillard, qui enjôle tout le monde par
son sourire, grimpe tout en haut de l'échelle
sociale en partant des coulisses d'un musio-

FRANCE - CULTURE 7 h. 2, Poésia : Henri Chopin (et à 14 h.) ; 7 h. 7, La fenête ouverte; 7 h. 15. Horizon, magazine religleux; 7 h. 40, Chasseur de son; de 8 h. & 11 h.; Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Inédits du disque : 14 h. 5, l'Assemblée des femmes, d'Aristophane.

real. A. Barroux, adapt. R. Merie (nouvelle diffusion);

16 h. 5. Tribune internationale des compositeurs 1977 : 17 h. 30, Rencontre avec le docteur Norbert Bensald ; 18 h. 30, Ms non troppo; 19 h. 10, Le cinéme su musée Carnevalet. 20 h. 5. Poésie ininterrompus : Henri Chopin et Gérard-Georges Lemaire ; 20 h. 40, Ateliers de créstion radiophonique: Il existe encore une lle derrière la Grande-Bretagne, l'Ulster; 22 h., Black and blue, par L. Malson; 23 h. 50, Poésie; Marc Guyon.

et Brahms : enregistrements de 1937 ; 0 h. 5. Un

musicien dans la nuit.

FRANCE - MUSIQUE 7 h 3, Concert promenade : 8 h . Cantata pour le cinquième dimanche après la Trinité : BW V 93 (Bech); 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra : Messe en la bémol majeur D. 678 (Schubert); 12 h., Sortilèges du flamenco ; 12 h. 35, Opéra-Bouffon : c Platée », de Rameau, actes 2 et 3; 13 h. 45, Premier jour J de la musique : Janequin. Beethoven, de Caix, d'Hervelois, G. Pierné, Debussy, Albenia: 14 h., La tribune des critiques de disques:

e le Vaisseau fantôme » (Wagner): 17 h., Le concert
égoiste de Maurice Clavel: Mozart, Boccherini, Purcell,
Pergolèse, Beethoven, Machaut, Victoria, Bach: 19 h.,
La route des jongleurs: 19 h. 35, Jazz vivant:
20 h. 30, Musique de chambre: Philippe Beaussant;
21 h., En direct du Festival de Munich: Daphné » (R. Strauss), Chœurs et Orchestre de l'Opéra d'Etat de Baviere, dir. W. Sawallisch, avec L. Sukis, P. Schreier, N. Hieband; 22 h. 30, Musique de chambre (suite); 0 h. 5, Concert extra - suropeen; 1 h. 15, Trêve.

19 h. 15, Les animaux du monde ; Lundi 11 juillet

CHAINE II: A 2

CHAINE I: TF 1 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Magazines régionaux : 15 h. 50, Football : Tournoi mondial des juniors en Tunisie ; 16 h. 40, Pour les jeunes : Spécial vacances : 18 h. 10. Série : Cosmos-1999 (rediffusion) : 19 h. 10, Feuilleton : Graine d'ortie (rediffusion) ; 19 h. 40. Une

minute pour les femmes ; 19 h. 47, Tour de France cycliste. 20 h. 30, FILM: ORGUEIL ET PASSION, de S. Kramer (1957), avec C. Grant, F. Sinatra, S. Loren, Th. Bickel, J. Wengraf.

En 1810, des Espagnols, résistant à l'occupa-tion napoléonienne, entreprennent, avec le concours d'un officier anglais, d'amener un gigantesque canon sous les murs de la forteresse d'Avila

aventures d'Arsène Lupin (rediffusion); 15 h. 55, Aujourd'hui magazine : 18 h. Fenêtre sur : les romans en question ; 18 h. 35, Dessin animé ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Feuilleton : Les détours de France. 20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Documentaire : La saga des Français, prod. M. de Castillo (Le temps d'apprendre à vivre,

real, CL Ventura). Enquête dans un couloir : au premier étage d'un immouble, des portes, et, derrière les portes, des vies. 22 h. 55. Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard.
L'homoservalité féminine oppose l'écrivain

CHAINE III : FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Flash ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : M. Jean Jaudel ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public) : LES PETRO-LEUSES, de Christian-Jaque (1971), avec B. Bardot, Cl. Cardinale, M. Pollard, P. Sheppard, E. Cohen, T. Grimpera. Rivalité et affrontement de deux aventurières, l'une à la tête d'un gang de filles (ses sœurs), l'autre régnant sur une bande

de garçons (ses frères). FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie: Marc Guyon (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; à 8 h., Quand le peuple prend la parole (nouvelle diffusion); à 8 h. 32, Alexandrie, le rêve du dieu soldat; 8 h. 50, Echec au hagard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire: à propos de « l'Europe absolutiste », de Robert Mandrou; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 5, Partipris; 12 h. 45, Panorama, avec J.-M. Pelt; 13 h. 30, Eveil & la musique; 14 h. 5. Un livre, des voiz : « Un soir », d'A. Dhotel ; 14 h. 45, Les après-midi 17 h. 30, Tribune internationale des compositeurs 1977; 18 h. 30, Présence d'Andersen, par M. Idier; 19 h. 25, Présence des arts : les « 14 Juillet » du musée Carnavalet: 20 h., Dramatique : l'Affaire des Batignolles, par M. Guignebert et H. Weitzmann, d'après E. Gaboriau, avec M. Galabru, J. Dumesnil, N. Desailly, R. Varte ;

21 h., Tribune internationale des compositeurs ; 22 h. 20, Entretien avec Jean-Louis Shagfer, par M. Benezet: 23 h., De la nuit.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 9 h. 2, Petites formes (Bach, Bartok); 9 h. 30, La règle du jeu (Haydn, Beethoven); à 10 h. 10, Cours d'Interprétation, par Claude Heiffer; 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélection concert ; 12 h. 40, Jazz classique ; 13 h. 15, Stéréo postale (524-18-18) ; 14 h., Mélodies sans paroles : portrait de Pierre Ancelin ; à 15 h. 32, Aprèz-midi lyrique (Schoenberg) : 18 h. 2, Ecoute, magazine musical ; 19 h., Jasz time : 19 h. 35, Kiosque: 19 h. 45. Concours international de guitare : 20 h., En scène : une soirée dans la fosse, par O. Bernager (Berlioz, Gluck...) ; 26 h. 30, Concertmusique plus : « Beckeristal » (Bussotti), : « Concerto pour piano » (Boukourechilev). « Nomosgama » et « Nomosalpha » (Kenakis), par C. Helffer, pianiste, et tionaux... enregistrements de Radio-Sarrebrück : « Quatro Ballades »: opus 140; « Ballade », opus 139, de Schumann, par les Chœurs de l'université de la Sarre et l'Orchestre symphonique de la radio sarroise, dir. Hans Martin Schneidt; o h. 5, Prance-Musique la nuit : Pestival de jazz, en direct de Nice; 1 h., Entre les pavés, l'herbe.

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feull-leton : Bergeval et fils (rediffusion) ; 14 h. 5, Aujourd'hui, madame ; à 15 h. 5, Série : Les

SITUATION LE 2-7-7-7-A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 3.7.77 DÉBUT DE MATINÉE Brouillard > Verglas

Evolution probable du temps en France entre le samedi 2 juillet

à 0 heurs et le dimanche 3 juillet Les hautes pressions qui persistent sur la France protégaront éncore notre pays de l'influence des per-turbations océaniques circulant des iles Britanniques à la Norvège, mais un système orngeux — en développe-ment sur l'Espagne et la Méditer-ranée occidentale — atteindra nos régions méridionales.
Dimanche 3 juillet, le temps rosters chaud et ensoleillé sur l'ensemble de

la France. Des nuages d'instabilité se développerent toutefois du Languedoc à l'Aquitaine et au sud du Massif Central : ils pourront donner quelques orages isolés l'après-midi et Samedi 2 juillet, à 8 heures, is pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 023.9 millibars, soit 768 millimètres de mercure, Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du le juillet; le second. le minimum de la nuit du 14 au 2): Ajaccio, 28 et 13 degrés: Biarritz, 25 et 10: Bordeaux, 25 et 13; Brest, 20 et 11; Clan, 23 et 9; Cherbourg, 19 et 9; Clermont-Ferrand, 23 et 9; Dijon, 23 et 13; Grenoble, 23 et 10; Lille, 20 et 12; Lyon, 23 et 10; Marselle, 28 et 17; Nancy, 22 et 9; Nantes, 25 et 14; Nico, 25 et 19; Paris - Le Bourget, 25 et 10; Pau, 24 et 14; Perpignan, 26 et 15 : Rennes, 25 et 11 : Strasbourg, 23 et 10 : Tours, 24 et 12 : Toulouse. 25 et 13 : Pointe-à-Pitre, 31 et 25.

Alger, 26 et 30 degrés; Amsterdam, 16 et 15; Athènes, 30 et 23; Berlin, 23 et 15; Bonn, 19 et 13; Bruzelles, 21 et 14; lies Canaries, 24 et 19; Alger, 26 et 20 degrés; Amsterdam, 16 et 15; Athènes, 30 et 23; Berlin, 21 et 13; Madrid, 25 et 15; Moscou, 23 et 15; Bonn, 19 et 13; Bruxelles, 25 et 15; New - York, 28 et 24; 21 et 14; iles Canaries, 24 et 19; Palma-de-Majorque, 25 et 19; Rome, Copenhague, 20 et 9; Genève, 23 26 et 16; Stockholm, 19 et 11.

Santé

LES CONDITIONS DE REMBOURSEMENT DES FRAIS DE TRANSPORT EN AMBULANCE

rappelle, dans un communiqué, les solidarité pour les personnes transport en ambulance.

Le taux de remboursement a été ramené de 100 % à 70 % par un décret du 4 février 1977. Le règlement direct à l'ambulancier doit être effectué par l'assuré, qui est ensuite rembourse par sa caisse d'affiliation. Toutefols, si l'ambulancier a conclu une « convention avec la Caisse d'assurancemaladie et assure un transport en position allongée avec prescription médicale, le malade ne doit régler que 30 % des frais qui restent à sa charge (au titre du ticket

moderateur). Certains assurés peuvent,

La Caisse d'assurance-maladie titulaire du Fonds national de conditions de remboursement par agées : être transporté du domi-la Sécurité sociale des frais de cile à l'hôpital pour une intervention chirurgicale importante (c'est-à-dire égale ou supérieure à 50 k. lettre-clé de chirurgie) être transporté de l'hôpital dans un autre établissement de soins en vue d'un diagnostic ou d'un traitement : être transporté de l'hôpital au domicile ou dans une maison de repos ou de conva-lescence, à condition expresse que l'intervention chirurgicale comporte un nombre de k égal ou supérieur à 50, ou encore que l'hospitalisation ait duré plus de trente jours. Dans tous ces cas de transport gratuit, le malade n'a réglement correspondant une rien à payer si l'ambulancier est semaine en moine avant leur conventionné , sinon il fait l'avance des frais et se fait 100 % dans les cas suivants : être ensuite rembourser à 100 %.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 2 juillet 1977:

DES DECRETS Modifiant le décret n° 60-1030 du 4 septembre 1960 modifié por-

tant statut du personnel ensei-gnant et hospitaller des centres hospitaliers et universitaires : Modifiant le décret n° 58-1279 du 22 décembre 1958 allouant une indemnité de fonctions aux ma-

ABONNEMENTS DE VACANCES

gistrats de l'ordre judiciaire.

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégia-turs en France ou à l'étranger puissent trouper leur journal chés les dépositaires. Mais, pour permetire à ceux d'entre eux trop floignés d'une applomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de pasances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions evipontes

aux conditions autountes : FRANCE : Quinze jours 22 Trois semaines Un mois Un mois et demi Deux mols

Quinze jours Trois semaines Un mois Deux mois EUROPE (avion) : Trois semaines 65 F

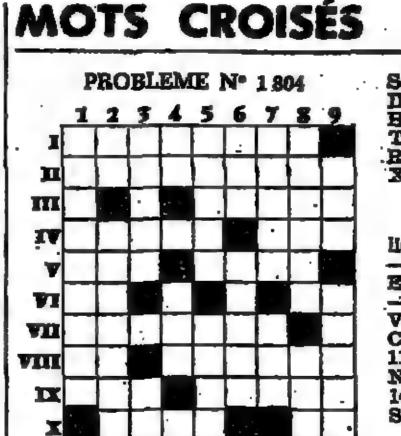
Un mois 87 F

On mois et dem! 128 F

Denx mois 170 P

ETRANGER (vois normale) :

Dans cas tarifs sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'affranchis-sement. Pour facilites l'inscription départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majusquies.



HORIZONTALEMENT I. Il avait généralement deux briquets sur lui. — Il Pas très distinguées. — III. Arrose en pas-sant. — IV. Soutien d'un animal dressé; Nul ne songe à blamer ses débordements. - V. Pousse un cri inhumain ; Héros antique. VI Commun en montagne, unique en mer; Abréviation. -VII. Morceau de flûte. - VIII. Morceau de musique; A l'origine de cercles. — IX. La boisson de l'ingénu; Etalent bien inspirés. — X. D'un verbe ambulatoire; Orientation. — XI. Faisait ses dé-

clarations en public. VERTICALEMENT 1. Dans une bande, ce n'est jumais le plus amusant. — 2. En rangs ; Repoussait. - 3. Joue généralement un rôle asses pérlileux; Se promenait à poil, -4. Abréviation ; Valait son p d'or ; On connaît sa durée. -5. Flot descendant : Recherchait un mariage heureux. - 6. Saluait un empereur ; Ne fut jamais aussi solide qu'après avoir été déchirée, — 7. Terme de jeu ; Où des toutpetits voient dejà la feuille à l'anvers. - 8. Ne se irappe plus ; Pin de participe. — 9. Donne du charme aux légendes : Théologien

français, Solution du problème n° 1 803 Horizontalement I. Lierre : Graduels. - II. Itou Paien; Raie. — III. Rangera Od ; Uni. - IV. Ei ; Venin ; GN.

- V. Idées ; Asseulés (cf. « esseu-

ler »). — VI Hq; Bte; Us; Si.

VIL Eut ; Crevettes - VIII

Sécul: Ainesse. — IX Masure Ils. — X. Té; Anciennes. — XI. Hamac; Elu. — XII. Tacca; Toul; Suer. — XIII. In; Clientes; Rua. — XIV. Butor; Astre. — XV. Na; Sénés (purgatif); Erses. Verticalement 1 Lire: Hésitation - 2 Italique; An. - 3. Eon; Tom; Hc. — 4. Rugles : UA ; Accus. — 5. Etals : Malte. — 6. Eprise : Iou. — 7. Aa ; Caractère. — 8. Gi | ; Vaurien: On. — 9. Ré; Essen; Ceuta. — 10. Anons; Vétilles. — 11. Dièses; Eu; Ste. — 12. Ur;

Nuits; RR. — 13. Eau; Teintures. 14. Lingère ; Le ; Eu — 15. Seins; GUY BROUTY.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

mois 6 mois 9 mais 12 mais FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 168 F 195 F 283 F 370 F PAR VOIE NORMALE

193 F 375 P 583 P 730 F ETRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG

... PAYS-BAS - SUISSE 195 P 250 F 265 P 480 P IL - TUNISIE 173 F 325 F 478 F 626 F

Par Tule afrienne

Tazif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois roiets) voudront bien joindre ce chaque à leur demande. Changements d'adresse délinitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une samaine au moins

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Veullies avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimeria

in a second

to distribute &

lierre Daninos et le b

FRANCE - MUSIQUE

C. S. T. Program gram as larger

79441-41 1 2891-1265 Trust.

et and alleger of the management

Control in L. Porte, Mindlager.

Transfer of Contract Live Contract Cont

San a 18. Sahales : 25 h. 17:00 totte. 12 ft. 40, 4454

The first of the party of the first of the f

St. ib Brda ee ibe diregiente in

at 3. S. Septem officer.

A Arene B e (2) Minage (1) Constant (1) Cons

22 h. Suriton office . Saudia fire.

61 film and control temperature.

a a Theuse interior . . .

32 7 36, 25m 100 250 250 250 1 1 1

Sieta: 1-San Trea Lenguise . 10

FRANCE - MUSIQUE

dengarfiele Ermanete agele

earth . I the A. Marien go the

13 to the fillings the flamency in

e Pattern de Manager, a tradition

Beeth 1972. Se Cais, Bill The ...

Action is an in the interest of the

A THE PARKETS AND TAXABLE IN SECURIOR

Agricultural Magrice Clarks 185

Propincial issue tower, 25 and the

La Prince the Constigues, to the con-

21 to get the transfer to the first of the contract of the con

we seemed out W Same

Lagaria (2.5.5) to a consequent.

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

人 新一篇,"懂懂的影响"的第三人称: (1)

Anna and advantage and a second

The Control of the Co

The first the first and the second of the con-

FRANCE - MUSIQUE

The first term of the second o

the first water the state of the co

(100 m) · 公理的 · (100 m) · (100 m)

the following series with the series of the series

the Boars Boardies reserved to

the test in the comment to

and the last the same of the last

The state of the s

the second with the second second second

the following the first term of the first term o

the company of the second section in the contract of the contr

while bearing, a

Bartist of the 10 to 10 to

请一点一起的。**在**面面上,

Martin Company

🚉 is the Brushque de court, or e

Serfe ben beite M. Frankanit :

dati i betilder - 11 egiate eine ge-

Till 1. Comment promoneurs . .

12 p. 11 Open of 100 ft

Countrie Street name, Bit is the part of the street of the

AT THE BETTER STORE LIVE OF BUILDING

To a di Marine transfer to

Time su casa la cuit.

mittee Carriera.et

B Manter, C. Statemer 21 h Jan A. is landening. To the beauty has to be the first the second of the second

in German

0.25

*

par Alain Duhamel

SCIENCE POLITIQUE

🚗 EST « à nos premiers maîtres, nos instituteurs de campagne», que Michel Gervais, Marcel Jollivet et Yves Tavernier ont dédie leur Histoire de la France rurale de 1914 à nos jours. Les dédicataires peuvent être satisfaits de leurs élèves : ce gros volume est une réussite. Réussite formelle, car c'est une merveille d'iconographie et de mise en page, encadrant un texte presque toujours accessible et en tout cas jamais jargonnant. Réussite universitaire, car, pour une fois, économie, sociologie et science politique forment un ménage à trois barmonieux. Réussite intellectuelle, enfin, car cette Histoire de la France rurale est à la fois vigoureuse, probe, impeccablement

informée, et de ce fait bien souvent

originale. D'entrée de jeu, nos trois auteurs abattent d'ailleurs leurs cartes. Ils ne se satisfont pas de l'interprétation classique qui célèbre l'unité de l'univers paysan. Ils récusent le schéma historique conventionnel qui oppose les villes et les campagnes, l'ordre éternel des champs aux bonds en avant de la société industrielle, le monde rural et le monde urbain. Il leur semble, au contraire, qu'il y a concordance entre l'évolution de la société villageoise et celle de la société globale. Ils l'expliquent par les nécessités de l'adaptation du capitalisme français, qui impose des transformations solidaires.

Bien sûr, ce ne sont pas des dogmatiques. Ils ne nient pas que l'histoire rurale ait ses propres modalités, et ils ne la réduisent pas aux contraintes économiques. Ils font la part des mentalités, des mœurs, des comportements politiques et syndicaux, de la médiation de l'Etat. Mais les changements des villes et les changements des champs leur semblent être les différentes facettes d'un processus dominé par les exigences de l'évolution du système économique et, en dernier ressort, de l'accumulation du capital. Ce n'est évidemment pas une optique virgilienne. Ce passage de l'apothéose de l'exploitation familiale à la victoire de l'univers de la marchandise, notamment depuis le grand tournant des années 60, n'échappe pas toujours à un économisme un brin simplificateur. Mais ce néo-mandame émandiné est assez énergique et cohérent pour mériter un

Le cadre économique, d'abord, à gros traits : l'agriculture française a plus

examen un peu plus serré.

PORTRAIT

* Michel Gervais, Marcel Jollivet et Yves Tavernier : Histoire de la France rurale de 1914 à nos jours : la fin de la France paysanne, tome 4 de l'Aistoure de la France rurgle, sous la direction de Georges Duby et Armand Wallon, collection a L'Univers historique », le Seuil, 666 pages. 120 F.

Regards sur la France rurale

changé depuis la Libération que pendant les soixante-dix ans qui ont séparé la naissance de la III République et la seconde guerre mondiale. En 1914, les paysans représentaient 40 % de la population active : en 1974, 11 % : de 1949 (la fin de la reconstruction) a 1974, sa production a plus que double au moment où ses effectifs fondaient. La France est devenue le second exportateur agricole mondial. Alors que pendant l'entre-deux-guerres son agriculture évoluait lentement, elle se

métamorphose. Le paysan épargnait : il investit et s'endette. Ses llens avec l'industrie comme consommateur, comme partenaire des branches agro-alimentaires multiplient. La motorisation, technicité croissante, le Marché commun, bien sur. l'intention de l'Etat, autant de facteurs qui l'ont contrainte à des adaptations à un rythme record. Et, pourtant, cette course éperdue au progrès ne débouche pas sur la sécurité. Dans le coût des marchandises agricoles, la valeur du travail paysan est en permanence sous-évaluée. De moins en moins de paysans font de plus en plus d'efforts en employant des produits industriels toujours plus nombreux pour maintenair un niveau de consommation moyen s'entend — correspondant à celui d'un ménage ouvrier. On le voit. nos auteurs ne pèchent pas par complai-

Tout cela retentit bien sur sur la taille des exploitations et sur les familles. De 1914 à nos jours, la superficie movenne des exploitations s'élève sans cesse, de plus en plus vite. Il faut s'étendre pour survivre. De 8 hectares en 1929, la moyenne monte à 14 hectares en 1955, à 20 hectares en 1970. Les grandes propriétés foncières ont fondu jusqu'à la fin des années 1950 pour maintenant se stabiliser. Mais les plus petites meurent comme des mouches. Aujourd'hui, disent-ils. à moins de 35 à 40 hectares. sauf produits particuliers, point de

Les modes de vie ont suivi, et inspirent à nos auteurs une analyse aussi sensible que pittoresque. L'exploitation familiale est devenue le modèle dominant. Tour à tour, les journaliers, les valets, les métayers, maintenant les fermiers a purs », ont disparu. Aujourd'hu: règne l'exploitation « mixte ». Neuf sur dix n'ont plus de salariés permanents. La plupart des propriétaires louent des terres en complément. Et. dans cette cellule familiale, bien des choses ont changé. Chaque période a imposé sa

Durant la guerre de 1914-1918, les femmes aussi ont révélé qu'elles pouvaient faire, quand besoin est, de très convenables chefs d'exploitation. Depuis, impossible de les vouer à la cuisine et à la basse-cour. L'entre-deux-guerres a commence à enterrer l'alimentation specifique, monotone et frugale. Piquettes et frénettes, galettes et tourtes, se sont faites rares. Les bérets et les casquettes ont succède aux chapeaux ronds. Les pardessus ont fait concurrence aux

Les paysans avaient été les principales victimes de la crise des années 30. La seconde guerre mondiale, en revanche, a été moins dure pour eux. Elle a accéléré leur goût des achats citadins. Depuis, les jeunes ont voulu s'habiller comme à la ville, ont refusé de travailler sans être payes, et ils ne veulent plus être les manœuvres de leurs peres ou indemniser leurs frères, y compris pour le surcroit de valeur que leur travail a valu à la ferme. Les jeunes couples coexistent malaisément avec leurs parents. L'électricité, avant guerre, l'adduction d'eau, bien après, ont améliore les conditions de vie. Désormais, aussi, le père préfère se retirer plutôt que de mourir à la tache. Mais les écarts de revenus ne se sont pas réduits (sauf pour les ouvriers agricoles). Ils varient, comme chez les citadins, de ceux d'un manœuvre-balat à ceux d'un cadre superieur, le plus souvent au niveau de l'ouvrier. L'éventail se maintient et, sur une iongue période, n'evolue pas différemment de celui de la ville.

Jusque dans les années 60, la structure sociale change beaucoup d'un village à l'autre. Aristocratique, hiérarchique, paternaliste ici, égalitaire parfols tout à côte. Maintenant, elles se ressemblent davantage, mais la société villageoise dépérit. Les petites communes se sont dépeuplées et anémiées. L'industrie de village est partie depuis longtemps, artisans et classes d'école ont fermée. Dans les années 60, l'Etat et l'Eglise ont découvert ensemble la nécessité de la rationalisation. Du coup, les équipements se concentrent et les curés desservants se font rares. Le folklore et le rythme des fêtes religieuses n'ont pas survecu aux années 30. Feux de la Saint-Jean, carnaval, charivari, veillées ont sombré. Jusqu'aux années 50, la JAC a bien tenté de réinventer une animation sociale.

Aujourd'hui, c'est la banalisation 58 % des villages sont concernés par le tourisme et les résidences secondaires. Les fètes sont foraines. A la population active se mélent des résidents, retraités ou non. Les auteurs y discernent meme un désir d'éparpiller un peu la population salariée pour l'intégrer dans un milleu politiquement conservateur. Mais là c'est prêter beaucoup de machiavélisme aux princes qui gouvernent notre

L'analyse politique et syndicale, l'étude des relations avec l'Etat, permettent en revanche de blen voir ce qui a nourri si longtemps le mythe de l'unité paysanne. Bien que la division entre le syndicalisme des marquis et celui des vétérinaires, les «blancs» et les « bleus », se soit poursuivie pendant l'entre-deux-guerres, chacun à sa manière défendalt l'idée de la solidarité de ceux des champs en face de ceux des villes. Les socialistes puis les communistes ont bien tente alors de la contester, mais le livre montre bien comment, faute de cadres, faute aussi de moyens matériels comparables à ceux de leurs rivaux - réseaux serrés de mutuelles, de coopératives, d'organismes de crédit. — ils n'ont guère pesè jusqu'à 1939, blen que, dès Jaurès, ils aient tout à fait admis que la petite proprieté est sacrée. Pour tout dire et pourtant les auteurs ont le cœur manifestement a gauche. — les socialistes français n'ont jam is blen traité la question agricole, même si Georges Monnet fut, au temps du Front populaire, un excellent ministre de l'agricul-

Et en fait, maigre les grèves d'ouvriers agricoles, maigré les bouffées de colère des « chemises vertes » de Dorgères, les trois mouvements les plus significatifs avant guerre sont ailleurs : ce sont les associations specialisées — le blé, la betterave - d'une agriculture puissante et rentable qui commencent à bâtir leurs donjons : c'est l'idéologie corporatiste, dernière tentative d'une aristocratie déclinante pour maintenir les principes d'unité et de hiérarchie, qui triomphe sous Vichy en conflant au syndicalisme des pouvoirs qu'il utilise avec un curieux mélange d'anachronisme, de protection sociale et d'équivoque politique qui est analysée avec beaucoup de finesse : et puis, surtout, c'est ce qui au bout du compte marquera le plus res annees : la transformation de la JAC religieuse, idéaliste mais traditionaliste. d'avant guerre en un courant d'idée moderniste et productiviste qui triomphera au C.N.J.A. et, jusqu'en 1965, s'opposera à la droite syndicale avant de se rapprocher du pouvoir 📶 de prendre les commandes à la F.N.S.E.A.

SOCIETE

Car, malgré l'expérience socialisante de la Confédération générale de l'agriculture après la Libération, sous la direction de Tanguy-Prigent, les traditionalistes, dominés par les associations specialisées, ont vite repris leur revanche. Et c'est du côté des jeunes exploitants familiaux catholiques et réformistes que viendra le renouveau qui culminera avec les grandes lois agricoles des débuts de la Va République, Pour la première fois, les exploitants familiaux eux-mêmes seront à la tête du mouvement syndical.

Mais, de l'avis des auteurs, non sans ambiguités, déceptions et échecs : et de citer les mouvements protestainires comité de Guéret, MODEF, Mouvement des paysans travallleurs — et les grandes grèves ou actions directes déclenchees ces dernières années en dehors de l'organisation unitaire officielle. Pour Michel Gervais, Marcel Jollivet et Yves Tavernier, il est clair que les agriculteurs moyens - symbolises par Michel Debatisse - ont, en jouant à leur tour le jeu de la concertation gouvernementale, perdu leur ame et fait le jeu des gros agriculteurs qui leur laissent l'apparence du pouvoir en se réservant les associations spécialisées et Bruxelles.

En fait, pour les auteurs, tant de novation rapide a abouti à un bilandécevant et, pensent-ils, à l'effondrement du mythe unitaire ces deraières années. La politique agricole officielle est parvenue à renforcer la F.N.S.E.A. sans inflechir un mouvement du capitalisme dont l'évolution recente leur parait dangereusement soum:se aux impératifs américains. Et s'il n'y a pourtant pas eu crise sociale ou désaffection politique plus rapide c'est, pensent-ils, l'effet d'un sentiment de précarite combiné avec une intégration croissante dans le système industriel.

Tout ceci, an fond, est presque trop rationnel et cohérent. Les auteurs ont leur théorie. Ils ont aussi la grande qualité de ne pas tricher néanmoins avec les faits qui les contraignent à nuancer sans cesse à travers le quotidien et le subjectif ce qu'ils croient discerner de tendances de fond objectives. Il est surement dommage, en tout cas, que lorsqu'ils par!ent de la bourgeoisje ou de l'Etat ils n'y mettent pas l'esprit de finesse qu'ils appliquent à la paysannerie. Il est probable aussi qu'ils valorisent sans doute le polds des tendances conflictuelles récentes par rapport aux mécanismes de cohésion. Reste que leur ouvrage est surement ce qu'il y a de plus complet, de plus stimulant et de plus cohérent sur la question. Et qu'il serait précieux d'avoir l'équivalent pour la France urbaine.

MOTS CROISES

Andrew Congress Congress and Con-

quinging the Mineral wine SEPRIME AVES N. Bess-E P. Ma William de Dalle!

Compare the side of the constant of the

an grad da decisione (de la del de la designa de la decisione de la decisione

经验,我们还是我们的我们的。

guntan el Beland, bidagabit.

Market Children . Their charts to

医胸膜性切除 医神经性神经 编辑 人名英克 少女的

Milion de nois de Fille et

was the exceptional and only

yes Farmer Mayer species for

Tigget with the first file of the county.

in authories ar dierrieft ist in die

ha madita aban me bour, but

The grand des wither, do hi Winner.

office property of the first of the second o

er - Operiques Afriques

al do the Daming Sym

a part Crebentes Edition.

lines mar M. work, Bush are

a Then . In to Maratura

the tradition I desired . Statistic

20 ft. 5 Cheral, mon how :

in statement of the property

THE RIS COMPANIES STREET, THE STREET,

WANTED THE UTT - AVEC

angle, before M. Buren

五 衛 经收入费 新加州人工的 经收益的

man that at Early de l'establic

···· 基础 ··· 你是我的我们是一个人的人们就是

, elektronia i de de ha a a . T. a. T.

. Distribution of the first of the con-

the Branchest, commenced from

TREATMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND A STREET AND A STREET, AND A STREET, AND A STREET, AND A STREET,

D. 网络一个时间, 1991年 1991年

Bert berteiten, Carrenter bereich

The statement of the st

M. Frankling & Strangerick

(file-of the second was a great of the title of

the and the second seconds, the transfer

agina disela di kanadan kanada kanada k

SANTANIA (AS A LOS ... A DE

Appendigues of the control of the

district the same of the same time

医二角毒子 蜿 海网络外外外

は 最後のなる ちゅうしょうかん まごりかけん

transfer fin in mit ber ber ber der an eine

CAROLIN MARKETY CAR TO BE STORY

representation of the second of the second

main the contract of the contr

The second of the second of

The Property of the Section of the Control of the C

医髓性腺管 化二氯 医皮肤染色 範 二年二十二年 (1975年)

Part and the Tall of Statement - In the second

and the same of

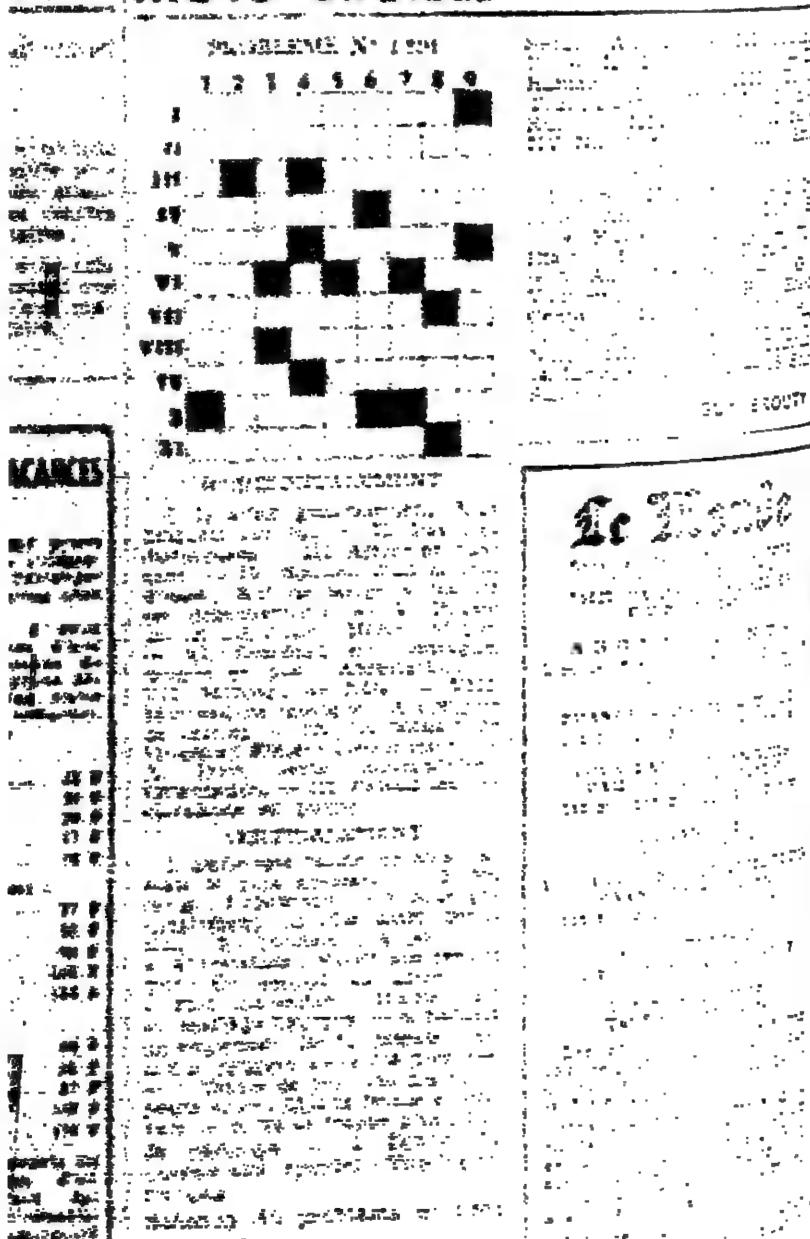
graph and the second of the se

a militaria de la compansión de la compa

STORY CONTRACTOR

to the second

Designation (1986). Here's



 $= \sum_{i=1}^{n} (\sum_{j=1}^{n} (\sum_{i=1}^{n} (\sum_{j=1}^{n} (\sum$

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The state of the s

The second second second second second

Pierre Daninos et le bonheur En se livrant aux analyses, simultanées et satirioues d'une grande entreprise qui vend des idées, des sio-Thomson, qui lirent plus pour compréhension franco-anglaise gans, des études de marché, des qu'un siècle de palabres diplomatisondages, et de la population du - Margrave -, Immeuble de standing ques, la publication d'un ouvrage de Pierre Daninos est touiours un évédu aulnzième arrondissement. Pierre Daninos s'en prend aux petits bournement rassurant. L'humour et le geois qui ont remplacé « les quarbon sens, trop souvent remplacés par la contestation hargneuse et la

Car le registre de l'humoriste est vaste et les domaines où sa verve trouve à s'exercer aussi nombreux que les travers de notre société. La vie conjugale, les vacances, l'ambition sociale. le tourisme de luxe, le snobisme de classe, la dépression nerveuse, les excursions spatiales, lui ont tour à tour fourni des thèmes. A ce jour, le catalogue des œuvres de l'écrivain, qui fut d'abord journaliste. se compose de sent romans et de quatorze essais ou récits. On a un peu oublié les Carnets du Bon Dieu. qui valurent à Pierre Daninos en 1954 un prix interalilé fort honorable pour l'Institution. On se souvient par contre du jour où l'écrivain, au voiant de se voiture (anglaise), rencontra brutalement sur l'autoroute un gênéral diatrait, gul, ayant - pris la bretelle à l'envers », causa de graves blessures au « farouche civil de carrière - au est resté le biographe d'Un certain Monsieur Blot. Le Dagobert étoilé faillit ce jour-le priver les

lettres d'un auteur racé que les An-

alais considérent comme l'équivalent

démagogie amphigourique,

thèques.

grāce à l'ami du Major, encore une

place sur le bon rayon de nos biblio-

ont.

trançais de Jérôme K. Jérôme. En nous livrant au seuil de l'été Made in France (1) Pierre Daninos sa retrouve au mieux de se torme. Homme discret, tenant à préserver l'heureuse intimité qui lui est chère, auteur n'event pas pour habitude de sacritier aux modes que les tourmentés de littérature engagée tentent d'imposer avec des airs de prophètes. Daninos na propose pas de massages sociologiques. Made in France. à travers le prisme de nos folias quotidiennes et de certaines démences millénaires propres à la françité, lait un portrait serré, à la foia tendre et ton anglo-saxon qui est la meilleure tronique, de ce qu'on pourrait appeler, en parodiant un récent ouvrage de philosophie politique : « Le mêle francais. -

tiers de noblesse par la noblesse de quartier », aux philosophes de drugsstore, aux oseudo-intellectuels, aux discouraura à temps pardu. à toute cette intelligentsia bétiliante, qui détourne les mots de leur sens, marine dans son ennul suicidaire et soutient sans rire que seul pourrait délivrer de l'insupportable oppression où vivent les dernières démocraties, un de ces régimes où la liberté est tellement sacrée qu'on la met à l'abri avec ceux qui entandent en rouir dans des archipels pénitenclaires et des hopitaux concentrationnaires.

Une philosophie aimable

L'héroine du récit, charmante, Saine, épanoule, norvégienne impolluée, est cover-girl cour la subsistance et étudiante en sociogie pout le confort intellectuel. Ses investigations pour les besoins d'une thèse en doctorat sur la masochisme à la tranceise tournissent au narrateur qui e la chance d'être son amant l'occasion de considérations désoptlantes et d'un bon sens évident.

Un tableau synoptique des goûts suivant les classes sociales suffit à lui seul à définir ces structures artificielles des catégories dites socio-professionnelles. Thakerev l'eût pas contesté. Le concerto pour la main gauche ve de pair avec le lave-vaisselle, le whisky, l'atlantisme et Kandinsky, alors que l'Arlésienne, le mousseux, la télévision et Viaminck paraissant plutôt dévolus aux enseignants du secondaire et

Avec des trouvailles de style, ce sol? expression de l'humour sans méchanceté, avec une aculté de perception qui débusque l'hypocrisie et la suf-

plus dissimulées. Pierre Daninos rélouit la lecteur et lui donne à penser Car l'humoriste se double, avec discrétion, d'un moraliste sans prétention et n'avant aucun goût pour la

Les yeux plissés, le sourire voltairien, le stylo plein d'aisance, Daninos est l'antidote des faux bardes, qu chantent l'autonomie du biniou ou du béret basque, les malheurs di prolétaire atiéné et viennent glanes à Paris des cachets qui grossissen quelquefois des comptes suisses Daninos appartient à cette catégorie discrète et mélancolique de Français qui aiment encore la France.

un coup de torchon sur une labie souiliée et dénote une bonne santé morale que les extrémistes de toutes teintes trouveront scabreuse dans un temps où il paraît plus rentable d'entretenir les plates sociales à coups de superiatifs dévoyés, que de tenter de les cautériser au les rouge de la sincérité.

Made in France est salubre comme

 Je prend la vie comme elle vient sans se faire annoncer ». dit le héroa de Made in France, et ceux qui connaissent Pierre Daninos de Ion gue date saveni que cette phrase résume une philosophie armable, plus protonde qu'elle parait. Elle a permis en tout cas, à un auteur adversaire du lastidieux, de mettre dans sa vid contiance et équilibre, d'accueillir les inévitables épreuves avec lucidité e les ioies simples avec enthousiasme.

D'écrire aussi, à son propre rythme, sans haine et sans crainte mais avec le sourire, ce qu'il pense d'un monde un peu fou qui grince dents aux seuils des tours d'ivoire, où sont bien contraints de rétualer les derniers individue-

 Le bonheur, tout bien pesé, me disali il y a quelque lemps Pierre Daninos, n'est-ce pas déjà la plaisir dans la serrure pour rentrer chez

MAURICE DENUZIÈRE.

(1) Pierre Danicos : Made in fisance dans ses menitestations les France, Juliard, 255 p., 38 F.

PARIS

Qui a brûlé les panneaux J.-C. Decaux?

Ul a mis le feu aux panneaux J.-C. Decaux? Mystérieuse affaire. Enquêtons. Comme chacun sait, une bonne enquête commence toujours par les chauffeurs de taxi. C'est ainsi que j'ai demandé son avis à Max B., dit & Max Toyota ::

u Voila une bonne chose de faite. J'espere qu'ensuite ils vont brûler les poteaux indicateurs... - Ils sont pourtant blen utiles. ces poteaux. Maintenant, vous ne risquez plus de vous perdre l

- Me perdre? Ma parole, vous m'insultez... S'il u a bien une personne qui n'avait pas besoin de ces potcaux, c'est moi. Pas non plus besoin que mes clients recotpent l'appur de ce M. Decaux pour contester mes itinéraires? Le chauffeur de taxi, royez-vous, c'est un artiste. En composant un ilineraire, il exprime sa personnalite. Il crée une œuvre...

- Avez-vous entendu parler de l'art conceptuel? Vous devriez exposer vos itinéraires dans une galerie!

— Je gagnerais sans doute plus d'argent que derrière mon volant. Ces panneaux et ces poteaux seront ma ruine. Sans les petits détours epratique à combien artistique qui permet aux gens presses d'émter les embiniteillages et aux touristes étrangers de décourrir les splendeurs ionorees de la capitales, il est certain que notre projession n'est pas tentable. C'est que la chentèle s'amenuise. Avant l'invention des abribus, la moindre averse était une benediction pour nous! Et combien de personnes, incapables de s'orienter dans un quartier inconnu ont pris un taxa pour raitraper le temps perdu et arriver à bon port? Avec les plans d'arrondissement à tous les coins

de rue, cela ne se produira plus. - Finalement, vous êtes un de ceux a qui le crime profite Peutètre connaissez-vous le ou les in-

quoi?

La police, vollà une bonne idée Un agent, qui observe à longueur

la rue, saura certainement m'indiquer les principaux ennemis du « mobilier urbain » :

- Je comprends, quand ils brûlent cela cause du désordre et vous n'aimez pas le désordre. - Vous n'y êtes pas. Le de-

sordre, ou moins, c'est humain, Or noire mêtrer devient de moins en moins humain. Ce qui nous empêchait, jusqu'ici, de n'être que des régulateurs automatiques de la circulation automobile. ie veux parler de noire tonction de saureurs des promeneurs égarés. disparait lorsque proliférent les potequa indicateurs et les plans de Paris Ah! si vous saviez le

parmi les ennemis ...

plaisir que l'éprouvais (hélas! ce plaisir appartient irrémédiablement au passes quand une seune la civilisation? Où est le sacré? temme me demandart la rue Saint-Eleuthère ou la place du Docteur-Félix-Lobligeois ! J'ouvrais avec lenteur mon guide de Paris, non sans avoir, au préalable, mis en doute l'existence de la rue ou de la place en question : puis ie me trompais de page : je demandais des precisions sur l'orthographe: j'avançais quelque remarque pseudo-historique le saint homine , avant de proposet a mon mieriocutrice de lui taire un bout de conduite... si une personne me deplaisait.

Laissant ce sympathique policier à ses rêves, je décidal d'éclairer ma lanterne auprès du sociologue Hubert M...

a Il est indubitable que

uuclie 101e de l'envouer dans la

mauraise direction I »

développement de ces signaux confirme ma thèse sur la désacralisation du vécu austidien dans la civilisation occidentale. - J'ai du mai a vous suivre_

- Our, toute ville dort comporlet une part de mystère qui enrichit cet amas artificiel de pierres - Vous êtes de la police ou et le rapproche de l'insondable complexité de la nature. C'est à travers la conquête de l'inconnu dans lequel il baigne que l'homme peut progresser et se dépasser. Pour un Parisien de naissance ou de journée ce qui se passe dans d'adoption. l'apprentissage des

rues est un parcours initiatique qui permet de sélectionner les plus aptes à contrôler le devenir de notre civilisation. Ceux aut. « Vous poures me compler ayant échoué, ont trouvé en banlieue une place qui leur conment mieux, ne doivent pas pouvoir lire triomphalement la cité comme s'ils appartenaient à l'élite initiée.

> - J'ai remarque que les enfants sont ravis de savoir où est

> - Etidemment, quel enjant ne serait pas ravi d'être debarrassé des penibles rites initiatiques? Mais comment apprendra-t-il à s'orienter ? Regardez New-York : tout le monde peut u trouver son chemin Jacilement. N'importe qui devient new-yorkais en queloues mois. Où est la culture? Où est

> L'auteur de ce discours, violent mais plutôt théorique, peut-si être un incendiaire? Ayant répondu non à cet question, j'eus la chance de rencontrer mon collègue A.... le critique d'art de la revue Futuresques :

a Ces panneaux sont peut-être utiles, mais ils son! cpourantablement laids, m'a - t - il déclaré. Qui a été consulte pour leur a design o? Le Centre d'esthetique industricile? Le ministère de la culture? L'académic des beaux-arts? Mov? Non! M. Decaux a dessinė: M. Decaux a convaincu: M. Decaux a vendu. Je n'appelle pas cela de la démocratie.

- Il n'en est pas toujours

 Heureusement! D'habitude. on demande l'avis des architectes on réunit une commission: on organise un concours_

 Et qu'est-ce que ca donne? - Par exemple, le superbe monument du maréchal Leclerc à la porte d'Orléaus ou l'architecture du front de Seine, que le monde entier nous envie...

- Et Beaubourg! - Ah, non! Ceite horreur... D'ailleurs, ce sont des étrangers qui l'ont fait.

JEAN-JACQUES ADAM.

IDEES

Réponse à Gilles Deleuze sur les nouveaux philosophes

AVARIES DE LA MACHINE DÉSIRANTE OU AVANTES DE LA MACHINE DÉLIRANTE?

noist, normalien, agrégé philosophie, auteur de Marx est mort (1970), de la Révolution structurale (1975) et Tyrannie du logos (1975), nous a adressé le texte sui-

LORS, Arsinoe, la grosse reine des fourmis, a rompu son mutisme enfin Inventeuse du DESIR, du DESPOTE du NOMADE, du MOLAIRE et du MOLECULAIRE, la voilà qui se plaint des gros concepts. « gros comme des dents creuses ». Après avoir terriblement simplifié le champ philosophique par ses su ::5produits spinozistes, ses universaux dynamiques et ses manichéismes de juke-box. Gilles Deleuza vient nous donner la comédie de la pureté offensée. Satrape de Vincennes dont le pouvoir s'effrite, il vient se refaire une virginité sur le dos d'un certain nombre de jeunes auteurs que la philosophie passionne, et. au lieu de discuter proprement leurs thèses et leurs arguments, il utilise sa chaire de professeur pour leur décocher une bordée d'injures, digne des procédés de ceux qui instruisaient en 1950 les procès staliniens à l'Est comme à l'Ouest : d'où parle donc Deleuze, pour traiter de « travail de cochon » l'écriture des autres et le travail qu'ils font, gaiement et sérieusement à la fois. sans attendre ses mots d'ordre et ses bénédictions de bedeau du Désir? Qui, le premier, avec son fameux

rhizome et sa panthère rose, a maquillé des articles en livre pour en inonder le marché ? Qui, le premier, a pratiqué l'encensement dithyrambique sans une ombre de vergogne ? Qui, le premier, s'es adonné au trafic des âmes mortes en récupérant la schizophrénie ei ses drames pour bâtir le mausolée narcissique de son petit sujei de l'énonciation ? La phrase de l'Anti-Œdipe que le présère est « Non, nous n'avons jamais vu de schizophrėnes... Les schizo, vrait ou jaux, sont en train de me faire tellement chier que je me convertis joyeusement à la paranota. Vive la paranoia / (1) »

La « société de l'éperon »

C'est ce même Deleuza qui n'a pas répugné à caricaturer le travail théorique de Freud et de Lacan pour faire sur leurs prétendus décombres la carrière publicitaire qu'il attendalt depuis si longtemos, embusqué dans son ressentiment du Massif Central Car, avant ce philosophe yéyé sur le tard que nous avons connu par Panti-Edipe. Il y avait un autre Deleuze, non pas i'un des grands

un bon professeur de philosophie, prita et subtil exégète de Carroll

Egiise d'Etat perpétrait des crimes

aussi atroces que ceux du na-

la république des lettres, dans

marigot où s'ébat un Deleuze.

fallait que cela demeurat confi-

dentiel Sartre avec la futilité

d'une duchesse de Guermantes

qui laissait mourir Swann sans

s'en apercevoir, était assis aur le

couvercle du silence de l'intelli-

zentsia francaise, complice sans

e savoir : « Ne pas désespérer

Bülancourt | a Aujourd'hui, grace

a Soljenitsyne et à cette intermi

nable « théorie » de dissidents

choéphores dostoĭ€vskiennes qu

viennent de la maison des mort

cela se sait, cela se crie : c'es

aux intellectuels, comme au dix-

huitième siècle à Voltaire dans

l'affaire Callas, de prendre la re-

philosophie, c'est d'empêcher

lève et le relais : le devoir

ou une pensée jadis critique.

et en religion d'Etat, barbare

nisme de l'Inquisition.

plus canguinaire que le christia

La forteresse

imprenable

Y a-t-il des lors une nouvelle

philosophie? Non, sans doute

sauf à penser que la philosophi

est toujours un commencement

Il faudrait plutôt dire : « D

Comme au temps proche encore

où Merleau-Ponty brisait avec

direction des Temps modernes

donnait par son enseignement

son exemple une carrière neuve

à une manière libre de philoso-

oher désentravée des apriorismes

encore, de refuser que la recher

che et l'énonciation philoso

ensure préalable d'une ortho

doxie quelconque. C'est ce qu's

voulu dire le livre de Bernard-

Henry Lévy en son impatience,

qui n'est pas sans rappeler le

ton d'un Lautréamont mêlé aux

assertions d'un Spinoza de

l'Ethique. C'est ce que veulent

affirmer des intellectuels à mains

nues, philosophes ou non philo-

sophes, et. parmi eux, ceux de

« génération perdue ». les compa-

gnons de route de notre pensée

ibre et joyeuse : Sollers, Jean-

Edern Hallier, Glucksmann, pe-

à penser les finalités de la cité.

devant la montée des fascismes

et des tyrannies totalitaires issues

des doctrines d'inquisitions, il asi

philosophie. Alors que nos grands

ainés, en leur juste émerveille-

ment, s'imaginaient que les scien-

ces humaines avaient réussi par

leurs subtiles constructions à ba-

laver la nécessité de l'Interroga-

tion philosophique, nous autres

philosophes de trente et quarante

ans, nous disons : « La question

philosophique est la forteress

imprenable, à l'avant du nouveau

■ De quel droit? »: question so-

cratique : « Qu'est-ce que? ».

elle nous mènera peut-être à une

nouvelle métaphysique, celle qui

petite raison de la raison ratio-

cinatrice des systèmes : métaphy-

sique de l'ironie salvatrice, elle

repose sur ce que Kristeva ap-

pelle le polylogue, c'est-à-dire

la parole plurielle, qui ne s'en-

ferme pas dans un sens unique

et demeure singulière assez pour

ne plus ismais prétendre parler

Nourrie de travail sérieux et

patient, attentive à la joie de la

figure et du concept, cetta philo-

sophie à venir et déjà en acte fait

signe, par-delà la fécondité

structuraliste qui l'a rendue pos-

sible, aux intuitions de l'homme

vait il y a vingt ans : . Heureux

si nous pouvions inspirer à quel

pas l'échanger à perte, car sile

n'est pas seulement leur chose.

leur secret, leur plaisir, leur sa-

lut. elle intéresse tous les autres. »

(1) Gilles Deleuse, Lettre d Michel Cressole, in Michel Cressole, Deleuse,

Psycothèque, Editions universitaires.

1973, p. 118 et p. 108. Cet opuscule

appendice valent leur pesant d'or

pour mesurer la place de Deleuze

et la correspondance publiée

JEAN-MARIE BENOIST.

antes-nur on a peancond

supporter leur liberté, de

libre, Merleau-Ponty, qui

au nom de...

saurait critiquer les pièges de

front. » Question kantienne

temps de nouveau de faire de

Devant la carence du politique

ladins des nouveoux espoirs.

est temps de philosophe

nouveau la philosophie »,

Derechef la philosophie

marxisme, ne s'érige en monopol

zisme, et qu'elle continue aujour-

Pour que ce soit tolérable dans

Comment le nietzschéen de l'impatience et de la pensée-archipel a-t-il pu se muer à ce point en homme de ressentiment, capable de cautionner et d'appuyer usqu'à y trouver un • beau libre tonique » le factum Contre la nouvelle philosophie rédigé håte et *ad hominem* par deux coupe-jarrets, deux spadassins du concept, qui surinent les gens dans l'ombre et dans le dos Pourquoi voit-on camplice de ces deux inquisiteurs grossiers le ecteur de Spinoza, le champion

l'aristocratie nietzschéenne Hélas! pour des raisons de publicité personnelle : le tapis ayant glissé sous le socie de Deleuze, le voici qui revient tel un Charles Trenet qui protesterait contre la vogue du reggae ou du free jazz, et, hélas i il n'a pour armes intellectueiles que les procédés d'un sycophante, à qui une trop tardive et trop confidentielle notoriété sied mal.

Je me garderai d'user du même procédé, qui risquerait de l'aire bientôt ressembler le monde intellectuel français à cette société de l'éperon » décrite ar Gombrowicz dans son *Trans*atlantique, où chaque porteur d'éperons ayant planté son instrument de torture dans le mollet des autres, il na reste plus i terre que la triste meute des éceronnés mutuels, grouillant de haine et d'impuissance...

Elevons au contraire le débat. Ce que dans son absence de géné rosité et de sens politique. Deieuze ne sait pas voir, ce que d'aucuns supportent mal, c'est qu'en ce moment, en France, est en train de lever une génération d'hommes neufs, philosophes ou nonphilosophes, pour qui la dénoniation des conformistes, des passe avant l'intérêt. D'homme qui pensent que le scientisme el les systèmes des sciences humaines. marxistes y compris, ont été des plèges et des carcans intellectuels. Contre la scolastique fossilisée de ces vieilles églises vermoulues, contre les inquisitions inhumaines dont elles sont porteuses et contre les laches bigoteries. Il faut faire donner la seule force qui reste aux « intellectuels à mains nues » oue nous sommes : l'espérance philosophique, l'exigence hautaine et urgente des drotts de l'homme Ce que certains qui se croient les premiers libertaires ne par-

donnent pas aux nouveaux philosophes et à leurs compagnons de route, dont je suis, c'est de hurler

DU CONCOURS LA COPIE DE PHILOSOPHIE

La technique peut-elle changer la morale?

Le président de la République a reçu la l'Elysée, vendredi en l'in de matinée, les lauréats du Concours général des lycées pour 1977, afin de les - féliciter personnellement -. Parmi eux se trouvait Stéphane Breton, élève d'une classe terminale D au lycée Victor-Duruy à Paris (7°). Stéphane Breton, qui est âgé de dix-huit ans, a obtenu le premier prix de philosophie pour les classes B, C, D et E (le premier

de départ d'une réflexion plus précise sur le contenu moral de l'action. s'étendre à l'aspect technique de toute conduite humaine : la technique peut-elle être l'abiet d'un lugament de valeur, dès lors qu'elle peut se comparer aux canons moraux ou que la fin qu'elle sous-tend encourt elie-même une appréciation

S'il se trouve qu'il puisse y avoir opposition entre les impératifs de réalisation de l'action — dictés par la technique — et les dogmes moraux qui n'adhèrent pas nécessairement à ces principes de réussite, li est alors clair que la technique peut recevoir une évaluation défavorable de la part d'un sens moral à valeur de loi. Ainsi. ne répondrait-elle pas à des principes non conformes à cette échelle de valeurs ? Dès lors. peut-elle changer la morale?

La technique désigne l'ensemble des moyens nécessaires à la réalisation d'una fin. Elle englobe toutes les méthodes, dispositions et attitudes nécessitées par ce désir de réussite. La volonté de réalisation annule toute autre préoccupation étrangère aux impératifs de la réussite : id est toute considération quant à la nature des moyens employés. Dès lors, si l'on s'attache à un point de vue purement technologique c'est-à-dire lorsque la fin proposée n'a pas de rapport avec les valeurs morales. — la probième posé se résout facilement et la réponse apparait comme un truisme : la technique ne peut avoir queique rapport evec la morale ni même change cetta morale : ne s'attachant qu'à la réalisation effective d'un projet déterminé, alle ne peut recevoir d'évaluation que de la part de la fin qu'elle se propose : une technique paraît bonne, des lors qu'elle est propre à obtenir la réussite. Ne pouvant a'appréhender en des termes étrangers à ceux de se propre

> Conquête on conservation

marche et n'étant pas, de ce fait,

soumise à aucun lucement de valeur

extérieur. la technique ne peut en

réponse changer la morale.

Toutetois, si l'on dépasse cette perapective orimaire, lorsque l'obiectif encourt lul-même une appréclation éthique, peut-on dire que la technique est dénuée de tout contenu moral ou qu'alle n'a pas de rapport evec la morale ? Dans ce cas précis. si elle implique l'homme d'action au travers de son existence - c'est-àdire de ses actes — vis-à-vis de la communauté tout entière, si elle l'engage hors du cadre étroit d'une réalisation strictement technologique. la technique est alors politique. La politique devient la technique de la cité, la polis tekhné. Dans une situation semblable, l'enleu est tel que la technique se moque autant de sa propre moralité qu'elle s'attache au résultat. La technique consiste donc en une voionté de conquête ou de conservation d'un pouvoir sur les événements. L'homme d'action a une conduite technique parfaite s'il loue bien et gagne à la longue. Il se doit de mettre tout en œuvre afin d'accèder au but choisi : toute eon expérience politique est mise à profit : son désir est exclusif.

Toutefols, il ne saurait tirer de son expérience des règles précises, des - dogmes d'action », car le but ou'il poursuit maintenant est nouveau. aussi bien par sa nature différente sa forme en se réformant », et ne consiste donc pas en une magia de la réussite. Cette relativité de la conduite polítique dirigée per la lique, et nous pouvons lire dans le falt accorder sa technique aux événementa ». La conduite technique dolt donc être souple tout en restant desités de l'action : ce sont les faits pas d'une règle absolue. La technique est la louet du but qu'elle

système impératif de lois de conduite tenues pour universellement valables et auxquelles l'individu doit se sou- si les Prussiens ne redoutaient pas mettre, on conçoit qu'il puisse y avoir un blame moral suscité par cette opposition entre la technique et la horreur nouvelle. Ils n'en étalent pas

prix n'a pas été décerné pour la série Af, en traitant le sujet : La technique peut-elle chan-ger la morale? Nous publions aujourd'hui la copie de ce laurést, telle qu'il nous l'a reconstituée à partir de ses brouillons, l'inspection générale n'ayant pas été en mesure de nous fournir le texte original. Stéphane Breton vient de passer avec succès le baccalauréat, où il a obtenu 19 sur 20 à l'épreuve de philosophie.

techniques ne peut se concilier avec la rigidité de l'impératif moral qui Impose à l'homme d'action une règle dogmatique et étrangère au contexte de réalisation dans lequel il se place. L'opposition entre morale et technique se caractériserait par l'antinomie d'action et d'idée. La loi rale fait de ses préceptes devoirs imprescriptibles et ceux-ci ne eauraient coîncider avec les réalités de la démarche technique. La technique ne ve pes forcément dans un sens contraire à celui de la morala male pour autant li n'est pas vrai qu'elle l'accepte toujours. Dans une généralité grossière, nous pouvons seulement dire que la morale ne répond

plus aux impératifs de l'action. Pour l'homme d'action, s'il na veut pas être déchiré dans les aifres de la mauvaise conscience, una seule solution : agir sans se rapporter aux valeurs morales. Ainsi, puisqu'elle est réussite et qu'au lleu de lugements de valeur n'admet que des juoements de faits, la technique est-elle

Si l'on concoit avec Nietzsche. dans l'aphorisme IX d'Aurore. morale est cet ensemble de traditions qui ont au coura des âces essuré la survie de la race, si l'on concolt qu'elle est ce « sentiment mœurs » considérées comme absolument nécessaires à la pérennité de l'espèce et oul sont érigées en doomes indiscutables, en règles imprescriptibles, alors il faut dire que la morale est un impôt prélevé sur une valeur absolue de liberté. Empêchant tout renouvellement de ces mêmes mœurs, donc toute rénovation de la conduite technique, elle annule parallélement tout progrès dans l'attitude de l'hommo d'action

La technique, 'quant à elle, vient

modifier la conduite de l'homme.

Dans la lutte pour la vie à l'époque de l'homo faber, en lui apportant garantie de suprématie. Au fur et à que, qui entraîne une certitude de la Romagne, la confia à Rémy d'Orla suprématie de l'homme vis-à-vis que, qui exerça une répression si du monde extérieur, les données du violente qu'il parvint à rétabilir l'ordre problème viennent à changer : si, à et à s'attirer les haines : jes plus l'époque de la lutte contre les pré- tenaces. Borgia, qui voulait maintenir dateurs. les valeurs traditionnelles cet ordre durement acquis et : transde charité et de « socialité » avaient un sens pour éviter toute division Intestine néfaste et assurer la cohésion du groupe devant le danger et la reconnaissance de ses sujets. commun, il est certain que, à l'âge 1! obtient justification de sa ruse des voyages interplanétaires, la maî- et de sa violence par la consolitrise de l'homme est à ce point dation de son pouvoir Son éthique assurée qu'il n'a plus à tenir pour de la pulssance justifiait envers et absolument nécessaires à sa survie contre la morale traditionnelle la d'amour du prochain. L'ère moderne - transmutation des valeurs > de la siècle (conoclaste de Nietzsche d'abord à renier les jois et qui finit tables à la faveur de la technique. puissance, modifie d'autant ces mêmes traditions. On ne s'étonnera pas que ce dernier siècle soit à ce non contente de la combattre, eile point celui qui rejette les valeurs agit selon des préceptes qui lui sont

Ainsi, puisque l'homme parvient à maîtriser son existence au moven d'une technique toujours plus éjaborée, la morale perd son sens de gardien des valeurs nécessaires à la survie. Parce qu'elle s'oppose à l'immuabilité gihiliste du «sentiment maura - et quaprès l'avoir ignorée elle rejette la morale, la technique est-elle anti-morale?

La Sainte Alliance

movens et al l'homme d'action raietta les dogmes moraux, la technique ne s'embarrasse pas a considérations intempestives Cari von Clausewitz, stratège à la cour de Prusse, oui, au temps des technique est proprement machiavé- querres napoléoniennes, préchait la querre totale, seul moyen d'écra-Prince que « toute la cause du suc- ser les prétentions révolutionnaires cès ou du non-succès des hommes de la France. S'il est certain que dépend de leur manière d'accommo- du point de vue de la morale chréder leur conduite au temps et aux tienne cette technique était blâmecirconstances. Celui qui se trompe ble car aggravant les atrocités de le moins et que le fortune seconde la guerre, il n'en reate pas moins d'épargner des vies. Dans la perspective d'une victoire, la technique de la - querre totale - étalt amorale. parce que neutre moralement vis-àvis de la fin proposée, et à l'écart de tout absolu moral. Ainsi, la potitique ne peut qu'être libre de tout devoir moral, et sa technique ne peut que rejeter l'impératif catégorique après l'avoir ignoré. Toutetols, pour reprendre cet exemple,

Transformer sa force en droit

The street was the second of t

The place of the state of the s

war a far a resident to accompanie

マストはおいて、なく、人の情報と、特殊的語と達

· 中央的 医线点 医动物 多 缺口

and the second of the second o

and the second of the second of the second of the second

となるのが、必要の可能できる。 Man (関係)を整て

a director of the contract of

The second of the second of the second

A THE WAS ESTABLE TO SERVICE THE

a war with the first the part of the first

- a massassin a hosself intel

L. Desiring the 19 Carrier Man

S. Bot Ch. R.

n-Pas-cle-Calais

WALGRE DELLE WOIS DE GREVE

distre ses commerciales

Dankeraue parmit avoir

Rousseau nous rapporte que a le olus fort n'est l'amais assez fort pour ëtre toujours je maître s'il ne trans-. forme sa force en droit. l'obéissance dire celui dont is technique est réussite — ne se contente pas de iuste.Cette transformation de 🛎 Jorce

tion de toutes les valeurs » est bien celle de Nietzsche dans Wille zu Macht : - Nous avons besoin d'une critique des valeurs morales et la valeur de ces valeurs doit avant Ainsi, pulsqu'elle est réussite et

L'évolution discursive qui va de Indifférence a-morale à la créstici m-morale, en passant par la reli raleurs ». fait de la conduita tech nique un éloge de l'action créatrice. Non seulement la technique peut changer la morale, male encore le

La conduite technique parfait

d'un principe absolu. L'adionction de l'épithète - sainte - au moi gillance - en atteste : il ne enfisait pas à la Coalition d'étré viciorieuse, encora falizii-ii qu'elle soit une - ailiance sainte -. c'astà-dire benie par Dieu et instifiae anyers of contre tous. D'ailleurs, nue peuple ne croft des avoir Dieu avec lul ? Or toute lustification - aouligne Nietzeche dans Généalogie de la morale -- est à la base de la morale. Fallett-II croire que la révojte anti-morale chercherait à e ustifier par un nouvel entendement

an devoir -. Le plus tort -- c'est-àson pouvoir ou de cette réussite : veut convaincre les autres au'il a raison, que son point de vue est en droit et obéissance en devoir est celle de l'amoralité technique qui recres finalement de nouvelles valeurs et qui, tout en détruisant les anciennes, cherche à ee justifier en fonction de ses « nouvelles tables

Alnei, la technique se justifierati

par un nouveau concept de mora-

lité: l'accommodation de la méthoda au projet fait que la technique « se moque de la morale », mais la réussite du projet implique que la technique employée soit reconnue par les nouvelles valeurs. On ne justifie iemais que ce qui réussit. 🚾 plus que lamais la « nouvelle échelle des vaieurs - créée par la technique est un constat de réusaite. Ce retournement dans l'appréciation morale d'une technique antimoraie. Machiavel nous le décrit parfaitement lorsqu'il raconte former sa force en droit. l'obéjesance en devoir », fit décepiter son maître de besogne. Il gardait la paix publique - vertus - de compassion et réuseite de sa technique. Cette celle de l'individualisme. Le conduite technique — qui visali par en recréer de nouvelles - n'est sentiment des mœurs » Indiscu- pas un retour au désir de substituer le droit à la force. C'est au contraire une négation plus profonde du devoir que ne le fut jamais l'amorgiame : la technique refuse la morale, et, sciemment contraires : à cette moralité étriquée qui ranie la valeur de sa « voienté de puissance » et de son désir de réussir. l'homme d'action oppose sa propre conception morale et - qui - comme le remarqualt Pascal - ae moque de la morale ... On comprend désormais l'antinomis entre action et pensée, qui se tradult par la contradiction entre obéissance et libre arbitre de la conduite technique, entre suiétion au dogna moral et création de notiveiles valeurs | Cette *e transmut*e-

> tout être remise en question. 🛎 : qu'elle finit par recréer de nouvelles rateurs opposées à la morale trailtionnelle, parce qu'elle est en comme justifiée par un nouveau concept de maralité, la technique st-elle im-morale (

anti-moral et la -transmutation det fait-eile en recréant un nouves concept de moralité.

auraif ainsi tout à la lois l'efficacité d'une politique, car elle est réliesite : la vitalité d'une révolte. CE ent'h emstadtee't estallider tee elic

TOURISME

DEBBIE A PARIS

(Suite de la page 9.)

• El la Table de Plaisanterie du Jardin des Plantes, quand la verrons-nous? Et le petit canon méridien du Palais-Royal, quand l'entendrons-nous. à midi? -Je le lui montre, dans sa cage

 Mals II y a longtemps qu'il se tait, suis-le bien obligé d'ajouter. - Parce qu'il ne « compte que les heures sereines (1)? -

Du latin I Une Américaine I J'ai pariois du mai à la sulvre. Si le lui parle du Pont-Neut, ca l'intéresse. Mais ce qui la turiupine est ce qui est écrit sur le parchemin que le chevai d'Henri IV a dans le ventre, au milieu du pont.

 Que veux-tu, je aula infernale >. Si je lui dis qu'il n'v a aucun lian entre la rue de la Tour, la rue En route pour le Maraia, nous passons devant l'inévitable Centre

Beaubourg. - Mais c'est à taire pleurer les pierres i Que l'aime peu ca i = a'insurge-t-elle.

Parce qu'à l'Inverse de l'apôtre, il lui faut voir pour ne pas croire. elle escalade les • échalaudages ». Pour ceiui aui veut penser. conclut-elle. il y a à comprendre. -Une incursion dans les « traboules - parisiens, voles ouvertes plus ou moins secrètes, nous fait connaitre de grands moments. Via les pas-

Panoramas, de la galerie Vivienne et du passage des Deux-Pavillons : la galerie du Pajais-Royal, nous musardons jusque sous les arcades de la rue de Rivoli et de l'Institut sans que se relâche se curlosité. toujours en éveil.

■ J'ai iu que ces passages étaient à l'agonie. Mais Paris n'en finit lamais de fints. =

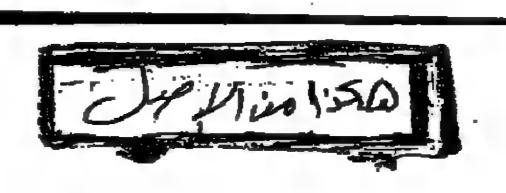
Miss Debbie regarde to ut Elle regarde comme d'autres mangen ou bolvent. Regarder, c'est sa vie Elle regardera iusqu'à sa mort. Les gens pressés, trop occupés, n'on plus le temps de penser, dit-elle Ni d'almar. Ni de voir. Les pierres. luce-t-elle, parlant à ceux qui saveni les entendre. Enfin, pas toujours... Et tant mieux. La Joconde perdratt beaucoup de son mystère si elle se mettait à parier, isn't it?

Autant les drugstores lui parais sent d'une insoutenable pauvreté autant le Marche-des -- Puces dixit Debbiel lui semble d'une exceptionnelle richesse - spirituelle s'en tend : la plus rare.

« Jamais vu ca aux U.S.A. i lubile-t-elle, en parcourant cette écume des choses. Dix-neuf ans. Elle n'a pas encore perdu l'émotion : le plus terrible

devant la moindre imperfection. elle bronche, elle vous fait trouver belle la beauté et découvrir des choses gu'on ignoralt savoir.

PIERRE LEULLIETTE



E PHILOSOPHIE DU CONCOURS GENERAL

ue peut-elle changer la morali

Réquidique a reça a In in matence, les laurai des igrées pour 1977. Centure tement . Parmi ane Breton, elere d'une s lysks Victor-Durwy d रिकालक. ज्यां अस वेक्षं प्रेर in penssive pris de philo-B. C. D at E lie gremier

A PROPERTY.

できた中国なかけれ

THE PROPERTY

PRINCIPAL A

李 河 特別…

たいなる 可能な 一種

· design the

7

13 C - 24

gret in stille ...

to demand the

I de suit grant.

4 . 4 . 5 . .

ા તક#ક હતા કે

grade to the state of the state

April 18 Control

ಷ್ಟಡೆಕೆ ಕಟ್ಟಳ ಕ

Handle of the

大学学 かんりゅ

the state of the state of

258 M. ...

the state of

AL IN

公司 法国事

A STANKE

-

日 黄 海安 食品品

titules y boards de ses prominions l'inspedi Attien a partir de la cir en moure de de la constant Breine. générale nayant par en moure de la fouraire de la fourair le texte original. Stephane Breton de

· 建二氢甲基磺胺 医电子部中型性性原因 (中国) (中国) THE PROPERTY OF CONTRACT OF SELECTION OF SEL Commence des la company of the second SCHOOL CANADA CONTRACTOR TOCKTONE TOCKTON OF THE SECOND STATE OF T THE NO DAY STREETS LANG OF SELECT PROPERTY OF THE PARTY O ಸಿಕೆಯಡಲಿಗಳ ಪ್ರಿ ಇದ್ದರೆಯ ಕೆರೆ ಸಿಕ್ಕಿ ಗೂಡು ಆ ಸತ್ಯೂ ಇವರಿಗೆ ಪ್ರಕೃತಿಯ ಸಿಕ್ಕಿಸಿಯು. Patheoria toulours. Done are many ethicana ralife greunden, Attes 2000 ing gegie. ment die zue is morale de repond gelein mit beim ber ber bette ber

Paus Frances d'action d'1 rewhich they been beentlich mann bei affene ope (本) 中では2000年度 高級電影動作のよう。 はつき そうかん with and a superior of the state of the stat PRODUCES AT THE BUT AND THE SECURE SERVICES FOR THE LABOUR. AND STREET, A TRANSMENT MING TER INCHES OF THE TRANSMENT OF THE PROPERTY OF TH regeren de fatt, is fretterigt arreite de de con con la fatte en la contrata de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata The Tight Control & Auto Tentrolto, Con Solid to the Control that dans factioname in discrete and if the contains

miet erfem Gest Ette fan telegen Stat Symme jaben Dieter i dermit it benede it be Althorate the rectable de la laboration of the contract of the AND THE PROPERTY OF THE PROPER ADAMILIANA PARENTANTE DI LA CATETA PARENTINA DE LA CONTRA THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND A PARTY OF THE PROPERTY OF TH 的名词称 有空間面 The state of the s 是在我们,这是"Parking",我把一个好些的时间,是"在你们是我们一个一个人的。" · 中央主要 · 中央 · 中央中国教

the restrict year officers a fitter with the con-(大)医疗者、 (主) 化多种类似物 "中华",在文学学员。 Control of Care Care is an expension. the second of the selfs had been the second of the second of The service and surprise to the first to the desired the angle of the contractor decided to 化二氯化 医甲酚 电电流 医皮肤性病 医多类性 医二硫甲基二亚亚 THE PROPERTY OF A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY. and the second of the second o The second of th Cappelled the second the first of the cappelled and

தித்த சரிக்கத்தின் அடியின் கடித்து படுத்த கூறுக்கும் இருக்கும். இருக்கும் இருக்கும் இருக்கும் இருக்கும் இருக்கு (1) (1) (2) (Applied to Applied to Black and the second of the Control Control Control 海の機・砂砂機(新海 はい アンボル かっか か でかんか か Company of the Compan The section and the sections of the section of the section of the remaining the second section is a second section to the second section in the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the secti adaption of the second of the second of the second The second is a supplement of the second of the second · 在1877年 1987年 - 建筑器建筑、建筑设置的1987年 - 1988年 - 1988年 - 1988年 - 1987年 - 1 er and a second second the second sec was and the a gradual analogogist the release the district of ्रेड अस्ति प्रतिकार । श्रीकृतिकार अस्ति । सङ्गति THE RESERVE OF THE PROPERTY WAS ASSESSED. THE PROPERTY OF THE Beging the figure of the Bright the factor of the state o 通知的な対象のは、はないでは、ないでは、ないでは、ないできます。 The state of the s The same of the sa

BANK BOOK BOOK IN THE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE CONTROL OF TH The state of the s BENDERSON STATE OF THE RESIDENCE OF THE STATE OF THE STAT The second of th அதி இந்தித்தின் இது அது அது இருக்கு இர இந்து இருக்கு A CONTRACTOR OF THE PROPERTY which is the property of the second of the s · 養養、養養・養 - Sparie September 1年、1年、東京日本の - A Telefor - A Telefor

La Sainte Allianer

A STATE OF THE STA

the desiremental section of the sect The state of the s 10年の1967年では1969年 - 1967年 - 1 · 1988年 - 198 STATE AND LANGE AND LONG TO STATE OF THE STA Appel, Martington, See in Stranger in many tourist. See The state of the s 数に発達し他の 選挙中 立当された (大学)は「大学) はまま また マル デザー と、 100 年代では、「小学」とは、 かなながらなから、 ちゃ またり、 マル デザー · 1000年 - 1 The same was and the same with the same of The state of the s The state of the s The state of the s

Being Stagen Bridge of the San San Carlo

Section with the last the section of the section of

The property of the second of

· 我们的我们的一个我们的一个我们的一个人,我们们的一个人的人的一个人。

prix n'a pas été décomé paur la térie di traitant le sujet : La technique peut-elle de ger la morale? Nous publics, aujourd de copie de ce fauréat, telle qu'il nous l'a cen-

do passer arec succes le baccommunal de l obtenu 19 sur 20 à l'épreuve de philosophie Andrew in andrew and the state of the state THE THE SET SEE SEE STEELSTEEL SHIPS STUDY OF THE SECOND S

> Transformer sa fore en droit

10021 to - 7 / 12 12 12 12 22

> 1.5 * . *

47.5

LA DÉCENTRALISATION

DES RESPONSABILITÉS ÉCONOMIQUES

A PROPOS DE...

Les régions au secours de l'emploi

Selon un sondage organisé par l'IFOP à la demande du mensuel - Vie publique -, 63 % des maires estiment que l'emploi est pour eux la question la plus préoccupante: 52 % souhaitent devenir les véritables responsables de la situation de l'emploi dans leur commun. Un peu partout en France, des responsables locaux et régionaux manifestent la même attitude. La lutte contre le chômage devrait ouvrir les yeux sur la nécessité d'une véritable décentralisation des responsabilités économiques.

La contérence des présidents des comités économiques et soclaux régionaux qui vient de se réunir à Paris sous la présidence de M. Philippe Lamour a ainsi demandé que la prime régionale à la création d'entreprises industrielles soit attribuée également en cas d'extension et de lusion evant pour conséquence la création d'emplois nouveaux, que ce régime soit étendu aux exploitations egricoles, aux SICA, coopératives et organismes à but non lucratif, que les établissements publics régionaux soient habilités à accorder des bonifications d'intérêt sur les emorunts contractés par les entreorises régionales.

D'una facon plus générale, la conférence a émis la vœu qu'à brève échéance les établissements publics régionaux aient la possibilité d'intervenir directement pour l'amélioration du niveau de l'emploi.

Da même, en décidant de débloquer un crédit de 5 millions de france pour doter un fonds d'incitation à la création d'emplois dans la région (FICER), le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur a manifesté lors de la séance du 1ex luillet au volonté d'intervenir activement dans la domaine du développement industriai at de lutte contre le chômage.

Pour utiliser ces fonds, les élus devront attendre les textes d'application des mesures annoncées le 25 avril par le premier ministre. M. Raymond Barre, lesquelles visent à permettre aux établissements oublica régionaux de soutenir la creation et l'extension des patites entreprises. Mais, comme nous findique notre correspondant régional. Guy Porte, la région avait enticipé sur la libéralisation de la foi de 1972 en votant une aide destinée à lavorisar le redémarrage de Titan-

Nord-Pas-de-Calais

MALGRÉ DEUX MOIS DE GRÈVE

Dunkerque parait aveir

conservé ses chances commerciales

De notre correspondant

Dunkerque. — Au début du ders ayant décidé de se porter sur

finances de l'époque, M. Jean-Pierre Fourçade, et avait fait naitre un contentieux que M Gaston Detterre, président du conseil régional, a évoqué avec irritation.

A l'autre extrémité de la France.

une préoccupation sembiable est apparue lors de la dernière session du conseil régional de la Haute-Normandie, M. Laurent Fablus, un des conseillers de M François Mitterrand, participait pour la première tois à cette assemblée en tant que premier edjoint au maire de Grand-Quevilly. Relevant qu'on comptait environ cinquante mille chômeurs pout le seul département de la Seine-Maritime, il a proposè la création d'un tonds régional de l'emploi qui rassemblerali notamment des contrats régionaux d'incitation à la création d'emplois, des aldes à la construction d'usines-relais, des bonilications d'intérêt pour les prêts relatifs à l'aménagement des zones ndus-

li n'est entin jusqu'à la région parisienna qui, longtemps tavorisée par rapport au rasie de la France, ne se préoccupe aulourd'hul d'Intervenir pour améliorer la situation de l'emploi.

Le comité économique et so-

cial de l'Ile-de-France, réuni le 1er juillet, a sinsi adopté un certain nombre de propositions, demandant notamment que la procédure d'agrèment, qui dépend de la DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale), soit rendue plus souple, et que les entreprises de l'Ile-de-France soient mises sur pled d'égalité avec les autres entreprises trançaises, per la suppression de la redevance. et la possibilité d'obtenir des prêta bonitiés de la Caisse des

Rhône-Alpes

A Grenoble

L'affaire de Creys-Malville crée un divorce entre écologistes et socialistes

De notre correspondant

surrégénérateur que l'E.D.F. veut édifier à Creys-Malville (Isère) sera-t-il la cause d'un divorce entre les écologistes et l'union de la gauche i Jusqu'à présent, il paraissalt les avoir réunis dans nucléaires avaient accuelli avec satisfaction les prises de position et des conseils généraux de l'Isère et de la Savoie tà majorité de gauche) hostiles à la poursuite des travaux de construction de la centrale. Les deux assemblées départementales ont même décidé d'entreprendre plusieurs actions en justice contre ce projet. Le parti socialiste envisageait de participer e sous une forme oui reste à déterminer à au vaste rassemblement des forces antinucléaires, les 30 et 31 juillet prochains à Malville. Aujourd'hui rien ne va plus.

Grenoble. - Superphénix, le

Dėja, le 29 juin, on avait va dans les rues de Grenoble deux manifestations antiucléaires distinctes : l'une groupait les écologistes des comités de Malville et les militants d'extrême gauche. l'autre ceux de la C.F.D.T., de la FEN, du parti socialiste et des radicaux de gauche. A présent, le différend s'est envenime, pour une banale histoire de coupure de courant En février 1977, aux cours des

assises contre Superphénix ». les miliants antinucléaires avalent décidé d'amputer de 15 % leurs factures d'électricité « nour ne pas imancer les travaux de Creys-Malville ». A Grenoble, deux cent vingt loyers se mirent à pratiquer cette action de a légitime défense ». Ils recevaient, le 3 juin, du maire de la ville, M. Hubert Dubedout, puls, le 24 juin, de la régie municipale du gaz et de l'électricité des lettres les avertissant qu'ils auraient à subir des coupures de courant. M. Dubedout estimait que l'action des militants atteignalt e non le pouvoir, mais le budget communai », alors que le conseil municipal a a pris fermement position

contre la politique nucléaire du

gouvernement ».

Le jeudi 29 juin, les coupures devintent effectives dans cinquante et un foyers, et les mili-tants se précipitérent à la mairie de Grenoble pour demander des régénéraleur, réprime les Grenofinancement. Ne pas être d'accord avec un tupe d'action est une chose, le réprimer en est une

De nombreux militants antinucléaires s'interrogent aujourd'hui sur la sincérité du parti socialiste. On l'accuse de vouloir a récupérer tout le travail de sensibilisation effectué par les comites Malville v. Grenoble-Ecologie et les Amis de la Terre affirment : « L'union de la gauche est-elle encore contre les surrégénérateurs de demain? On peul cz douter et constater que l'opposition à Superphénix porte essentiellement sur les procedures de construction, »

De son côté, le R.P.R. de l'Isère s'élève contre e la demagagre du parti socialiste, qui, sachant parfaitement qu'en cas d'arrivée au pouvoir il tera Creys-Malville, ne s'attaque qu'aux problèmes de procedure et d'information pour éviler de définir sa position sur le fond n. Le R.P.R. ajoute que P.S. espère ainsi réconcilier à la fois la clientele écologiste et les ingénieurs de l'E.D.F.

Cette offensive inquiète et trouble les socialistes. Ils craignent que les ecologistes ne presentent des candidats dans les diflors des prochaines élections égislatives. Ils se souviennent que lors du premier tour des municipales, il y a trois mois, la liste Grenoble-Ecologie avait récolte 9.13 % des suffrages. Ils estiment que ceux-ci venaient en partie leur électorat traditionnel. M. Jean Verlhac, adjoint au maire de Grenoble, déclarait alors : Les écologistes risquent de remettre en cause des rapports de force P.S.-P.C. et, lors des élections leaislatives, d'être les arbitres entre ces deux partis.

CLAUDE FRANCILLON.

LES DÉPARTS EN VACANCES

La circulation sur les routes parait mieux étalée

Est-ce la consequence des cam- accidents graves, comme ceiui qui pagnes d'incitation à l'étalement est survenu le le juillet sur l'auorganisées depuis plusieurs mois toroute A-6 à la hauteur de par les pouvoirs publics ? Les Savigny-lès-Beaune, en Côtedéparts en vacances sur la route d'Or. Une samille entière, le père, meilleures conditions possibles, trouvé la mort lorsque la voiture compte tenu du nombre des auto- dans laquelle elle se trouvait a mobilistes qui quitteront les été percutée de plein fouet par grandes villes au cours du week- un camion dont les freins avaient end. La circulation, disent les laché dans une forte déscent? specialistes, est a dense mais

Il faut noter toutefols quelques gravement.

M. Raymond Barre a rendu hommage, jeudi 30 juin, au cours d'une réunion de presse, à l'action e vigoureuse et perseverante » menée par le comité interministériel pour la sécurité routière. créé le 28 juin 1973 par M. Jacques Chaban-Delmas, alors premier ministre, et dirigé par M. Christian Gerondeau.

M. Barre a notamment déclaré e On peut estimer que, en cinq ans, l'action des pouvoirs publics a épargné au moins 17 500 vies humaines et diminué de 80 000 le nombre des blesses graves. Les pertes économiques ainsi épitées au pays par la politique de securité routière se sont élevées à plus de 25 milliards de francs. C'est done un bilan très positif. »

« Mais il reste beaucoup à tre, car, maigré les progrès accomplis, le nombre des victimes des accidents de la route se situe encore, avec 13700 tués en 1976. à un niveau excessi!. » M. Raymond Barre a annonce bon droit exercer ».

Douze véhicules ont d'autre part fluide sur l'ensemble du terri- été accrochés » par ce camion. Il y a eu couze blessés, dont six 17 500 vies humaines épargnées en cinq ans

la mère et les deux énfarits.

que le gouvernement continuera

son action dans trois directions : - La lutte contre l'alcoolémie au volant. Le premier ministre appuiera pleinement » l'initiative prise récemment par les deputés afin de sanctionner plus sévèrement les conducteurs en état d'ivresse qui ont provoqué des accidents mortels (le Monde

du 18 juin) La sécurité des utilisateurs de deux roues : les modalités de préparation et d'obtention du permis de conduire les motocyclettes seront étendues « avec les adaptations nécessaires » aux conducteurs de vélomoteurs.

- La formation à l'école et dans les auto-écoles : M. Raymond Barre souhalte notamment jaire, a ajouté le premier minis- « que soient perfectionnées les structures d'enseignement des auto-écoles et mieux défints les moyens permellant à ces élablissements d'assumer le rôle de service public qu'ils entendent à

port de Zeebrugge pour l'implan-tation d'un terminal provisoire Les P.T.T. renforcent leurs effectifs

année encore, de suivre l'usager dans et quatre mille dans les services des ses lieux de villégiature. M. Norbert télécommunications. Segard, secrétaire d'Etat sur P.T.T., a précisé les moyens supplémentaires ou plusieurs guichets supplémenqu'il avait décidé de mettre en œuvre pour que les Français a puissent passer les meilleures vacances pos- reaux sera prolongée à l'heure du

tenant aux brigades de réserve natio- sonniers setont ouverts.

tribution : mille cinq cents dans les mille quatre cents cet été.

Les P.T.T. vont s'efforcer, cette services de tri et d'acheminement

Cet effort permetira d'ouvrir un taires dans six cents bureaux de poste. L'ouverture de deux cents budéjeuner et en fin de journée. Qua-Dix mille agents des P.T.T., appar- tre-vingt-ring établissements sai-

nouveau terminal à conteneurs de l'affectés dans les régions touristi- ront sur le litteral de trois mille six l'ouest, à défaut de services inter- ques, notamment en Provence-Alpes- cents cabines téléphoniques accesnationaux, a fait la conquête des | Côte d'Azur, en Bretague, dans les sibles vingt-quatre heures sur vingtarmements français qui y trou- i pays de la Loire, en Aquitaine, dans quatre. Exemple de l'amélioration i vent des moyens techniques éclip- le Lauguedoc-Roussillon, en Nor- spectaculaire du service des télécomsant le petit terminal du port mandie, dans la région Rhône-Alpes munications, la côte de la région Languedoc-Roussillon verra sa capa-Deux mille huit cents agents se- cité d'écoulement du trafic téléphoront placés dans les bureaux de nique passer de mille communicaposte ; mille sept cents dans la dis- tions simultanées, en 1975, à deux

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Rassemblement occitan dans le Var

«Nous voulons vivre au pays»

De notre envoyé special

La Garde (Vari, le rassemblement general occitan que pouvaient faire supposer les chantours à l'affiche, venus d'Agen, de Péri reux, de Nice et d'autres lieux. A la belle etoile, dans la première nuit de juillet (vendredi), les comités - Volem viure au pai - ont donne, en fait, une fêle régionale, presque locale, en depit des quelques représentants venus de Toulouse, de Castres ou de Paris - Objectif atteint . di' un organisateur. - Nous avons tait ici la preuve que, même en Provence (où l'occitanisme se trotte au félibrige), nous savons rassembler pour une simple lête une petite louis chaleureuse at leune. - Un ban millier de personnes el une moyenne d'age nettement au-dessous de trente Beltrame, de Brassens qui

Toulan. — Če přétat pas, à

n'aurait pas perdu l'accent, rait son numero sur las - vacanciers de Nord ». Ils arrivent i Prôts à grille: jun quart d'heure pile. un quart d'heure (ace). On chante (en occitan), on danse (en occitan) mais on applaudit aussi le secrétaire national des comités venu du Limousin Thèmes : auiani sinon olus que la lanque

la réanimer (1) = /u volonté de vivre au pays », la fermeture de l'us an Sud-Adier - tonte proche. - les mineurs de bauxite du Var, los viticulteurs, etc. Un nummes emmangere ut rustero ne ferait pas mieux, hormis des nuances à propos du tourisme, du camp de Canjuers, de l'arsenal de Toulon, de ces pretendues vocations militaires et touristiques qu'on impose et qui devitatisent le pays.

A propos... même penchani à gauche, ces militants ne craignent-ils pas que la crande compétition électorale où vit déjà la France ne relegue au second plan la question occitane ? Oui et non. - Nous y jouerons notre rôle - et parfois même ils vont présenter leurs propres candidats. Où ? Combien ? Ils de savent pas encore. Mals ils sont certains d'une chose : ils ont conflance.

JEAN RAMBAUD.

 (1) A une remarque perfide. e On entend moins parler prorençal set que dans les castemblements dibrievs a, cette reposter : a Operation d'Ace... mais not jeunes ont la raionté de réapprendre. De plus, notre modulement n'est pas uniquement imputations of

lle-de-France

férentes circonscriptions de l'Isere 10 000 LOGEMENTS SOCIAUX SUPPLÉMENTAIRES A PARIS

La Ville achètera 15 hectares de terrain à la S.N.C.F.

La construction de nouveaux logements sociaux, l'amenagement des terrains Citroen (voté par le Conseil de Paris le 25 juin 1976), la restauration par la Ville de Paris d'immeubles communaux situés dans le Marais copération qui devait être précèdemment conduite par la Fondation Mascht) et la création d'un pare public de 9 000 metres carres sur une partie des terrains de l'ancien hospice Debrousse, dans le rinotieme arrondissement, figureront, le 4 juillet, à l'ordre du jour de la séance du Conseil de Paris. M. Jacques Chirac a commenté cet ordre du sour le 1er suillet au cours d'une conférence de presse.

entre 1977 et 1978, un programme de dix mille logements sociaux, en logements neufs ou en logements « réhabilités » Dans un premier temps, à la rentrée, la Ville achetera 15 hectares de terrain appartenant à la S.N.C.F. et sur lesquels seront construits d'abord 2000 logements sociaux. Ces terrains sont situés gare de Reuill, (douzième arrondissement), gare de Vaughrard (quinzièmel, gare de Charonne (vingtième) et gare de La Chapelle chaque année entre 2 000 et 2 500 (dix-huitième). Sur ces 2 000 lo- logements. gements. 1 500 seront réalisés par

La Ville de Paris va lancer.

 SAGI et 500 par l'Office public des H.L.M. de la Ville de Paris. Pour financer cette opération, M. Chirac a expliqué que la municipalité allait vendre les appartements que possède la Ville. situés boulevard Suchet, au fur et 4 mesure des vacances et constituer ainsi un fonds permettant d'acquérir les terrains.

M. Chirac a encore indique que ce programme de 2 000 logements sociaux s'ajoutait à celui de Office des H.L.M. qui construit

Faits et projets

ILE-DE-FRANCE

de l'établissement public d'aménagement de Marne-le-Vallée. -M. Jean Kouchner, adjoint au maire (P.C.) de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), a été élu président de l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Marne-le-Vallée, le 27 juin

• Contre la prostitution au bois de Boulogne - Le stationnement sera totalement interdit sur tout le pourtour de la place du Marechal-de-Lature- de - Tassigny (Paris-16*) pour e décourager les activités des prostituees », a decide M. Pierre Somveille, préfet de police de Paris. Des panneaux d'interdiction de stationner seront posés prochainement sur la place.

■ Le Japon étend ses caux lermionales. — Le Japon a décide d'étendre ses eaux territoriales à 12 milles au large des côtes et d'établir une zone de pêche exclusive de 200 milles. - (A.F.P.)

Pecheurs espagnois condain-

nes en France. - Le tribunal de grande instance de Lorient (Morbihani a séverement condamné, jeudi 30 juin, deux patrons pècheurs espagnois dont les chalutiers, immatriculés a Bilbao, avaient ete arraisonnes la semaine dernière au large des îles d'Yeu et de Noirmoutier (Vendée), à l'intérieur de la cone réservée des 200 milles. L'un des patrons a été condamné à 100 000 F, l'autre à 20 000 F d'amendes : leurs engins et leur cargaison ont été confisqués.

PROVENCE - ALPES

- Les travaux prévus pour l'agrandissement de l'aéroport de Vaumelih - Sisteron (Alpes-de- desserte de la Corse. Ce navire Haute-Provence) ne doivent pas pourra acheminer 1 480 passagers être entamés, a décidé le tribunal administratif de Marseille à la éte, il sera plus particulièrement requête des agriculteurs, des orga- affecté aux liaisons avec Bastia. nisations agricoles et des riverains. Il sera livré au printemps 1979.

de l'aérodrome, qui s'opposent à cette extension tle Monde du Un elu communiste à la tête 21 févriers. M' Christian Huglo, leur défenseur, souligne que la décision du tribunal constitue « un des rares exemples de sursis a exécution en matière de déciaration d'utilité publique ». L'administration n'a pas fait appel. Reste au tribunal à se prononcer sur la requête en annulation de la declaration d'utilité publique. c'est-à-dire sur le fond.

TRANSPORTS

La réforme de l'Office national de la navigation. — M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, vient d'adresser au president du conseil d'administration de l'Office national de la navigation une lettre dans laquelle il définit les nouvelles missions de cet établissement public. Il insiste notamment sur la nécessité d' « accentuer la politique de promotion et de développement du transport flucial ».

• L'avenir des transports terrestres. - Sur décision du premier ministre, une commission « chargée de mener une réflexion sur l'aventr des transports terrestres » a été créée auprès du ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire. La commission, présidée par ML Pierre Guillaumat, president du groupe petrolier Elf-Aquitaine, doit achever ses travaux avant la fin de

● Grève à l'UTA ? — Les syndicats du personnel navigant technique d'UTA ont lancé un mot d'ordre de grève, du mardi 5 Juillet au vendredi 8 juillet. Ils protestent contre la rupture des négociations avec la direction.

■ Un nouveau car-jerry destine à la Corse. — La société nationale maritime Corse-Méditerranée (S.N.C.M.) annonce la Pas de travaux à Sisteron, commande aux chantiers Dubigeon-Normandie d'un nouveau car-ferry destine à améliorer la et 440 voltures de tourisme. En



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord asec l'administration.

importations ont baissé de 19.6 %.

les exportations de 12.5 %. Si

en mai. Dunkerque a retrouvé

de la reprise. Car le trafic com-

mercial, qu'il fallalt relancer, n'a

pas retrouvé son rythme ante-

rieur : il s'en faut au moins de

Le problème de Dunkerque est

de convaincre sa clientèle qu'après

la pluie est revenu durablement

le heau temps. Son argument le

plus convaincant tient dans le

fait que la compétitivité du port

dans les services commerciaux

s'est maintenue, voire améliorée.

depuis. M. Pechère a cité une

liste de dix-sept nouvelles lignes

maritimes créées par des outsi-

total son tonnage global

Commission paritoire des journaux

et publications : 20 57437.

conflit qui durant deux mois a les créneaux laisses libres par ceropposé Usinor aux dockers, le tains armements. Les Soviétiques, directeur du port de Dunkerque, les Scandinaves, jouent plus que M. Michel Pechère avait pris iamais la carte de Dunkerque qui devient notamment le terminal position pour « un retour au français des produits forestiers statu quo ante». Deux mois après d'un puissant groupe suédois. la reprise, c'est un fait que le port du Nord est revenu au point Cela n'efface certes pas,

chapitre de l'industrialisation du port, la désillusion causée par la Le directeur du port a, d'autre décision d'I.C.I., le numero 1 de part dressé un bilan des cinq premiers mois de l'année, dont la chimie britannique, qui s'installera pas à Dunkerque. On les deux mois de conflit : les peut craindre aussi que, malgré la meilleure compétitivité du transport ferroviaire au départ de Dunkerque, la sidérurgie sarrolse ne fasse passer par Rotterdam d'avant la crise (3,2 millions de tonnes), il le doit dans une large l'essentiel d'un très gros trafic de mesure à ce stock flottant de minerais d'outre-mer. Ce trafic près de I million de tonnes de conditionne dans une certaine pondéreux qui se trouvait dismesure la réalisation d'un nouponible devant le port à l'heure veau centre à pondéreux au port

à marée. Prudent, M. Pechère l'a été aussi quant aux chances du port d'assurer provisoirement l'approvisionnement de la Belgique en gaz liquéfié d'Algérie. Les distances de sécurité à respecter au soulèvent des difficultés insolubles. L'argument, sécurité du trafic pourrait jouer cette fois à

l'avantage de Dunkerque.

Le directeur du port s'est déclare résolument optimiste quant à l'aptitude de Dunkerque de redevenir crédible dans l'esprit l des transporteurs maritimes et des chargeurs. Il y a quelques jours, et pour la première fois depuis le 1 mars, le nombre de chômeurs est retombé à zéro. L'elfort de modernisation de l'outillage commence à porter ses fruits. Le | naie ou départementale, se ront Les usagers du téléphone disposetraditionnel Convalescent sur le let en Poltou-Charentes. plan social Dunkerque parait avoir conservé sur le plan économique la plupart de ses atouts.

MARC BURNOD.

dans les régions touristiques

A propos du Festival d'automne, la Cour des comptes dénonce le alaxisme » qui apparaît «dans le Le rapport précise :

« Certaines dispositions statuts ont été très rapidement perdues de vue. L'assemblée générale ne s'est pas réunie de décembre 1971 à mars 1976 : elle n'a done pas pu exercer ses pouvoirs. notamment en matière de vote des budgets et d'approbation des comptes. (...) La gestion budgétaire n'a guère été mieux assurée. De 1972 à 1974, le Festival n'a pas eu de véritable budget expressément ratifié par les organes compétents. Ses prévisions financières sont demeurées fluctuantes jusqu'à une époque avancés de l'année. (...) Au surplus, des différences, souvent importantes, séparent les prévisions financières et les résultais.

» L'organisation et la gestion des spectacles pourraient être inspirées d'un plus grand souci de limiter les charges financières. Ceux que le Festival produit seul se sont parjois soldés par d'importants dépassements des dépenses prévues (60 % pour Luxe en 1973. 50 % pour Mare nostrum en 1975). (...) D'autre part, l'association accorde fréquemment à ses partenaires des avantages excédant les stipulations contractuelles. (__)

» L'évolution de ses ressources depuis sa création jusqu'en 1975. se caractérise par une torte auamentation des subventions. Leur montant est passé de 1,7 million de francs en 1972 à plus de 3,1 millions en 1975, et représentait, en 1975, près de 80 % des recettes, alors qu'il n'en constituait que 45 % en 1972. En revanche, le produit des manifestations n'a cessé de décroître: il ne constituait plus, en 1975, que moins de 20 % de l'ensemble des ressources. Cette enolution résulte principalement de la diminution du nombre des spectateurs, dont

son contrôle sur la gestion et comptes. Il ajoute : « Le Festival d'automne, comme d'ailleurs toutes les institutions culturelles du même ordre. est contraint de prédaret ses programmes assez lonaemps l'avance, de manière réserver les artistes ou manifestations prévus. Or il ne veut connaître, dans les mêmes délais montant de ses ressources. D'une part, les prévisions de recettes s'avèrent très difficiles formuler, puisque l'on ne peut palablement préjuger de l'accuei que le public réservera à un spectacle. D'autre part, le montant des subventions que les collectivités rubliques attribuent au Festiva n'est souvent connu que dans le courant de l'année d'exécution du

Pour le dépassement des frais de production, le ministre note Dans les premières années de son jonctionnement et conformément à sa vocation, le Festival 'automne a produit lui-même un certain nombre de spectacles de recherche ihéâtrale ou musicale dans des conditions très difficiles. Cela a entraîné des dépassements tres importants, il est vrai, mais toujours justifiés par les nécessités artistiques ou techniques. Il faut savoir que la production de spectacles, surtout dans ce domaine si particulier de la recherche, ne cut être planifiée aussi facilement que pour une branche in-

Les contrats passés par la direction des Musées de France illustrent. d'autre part, selon la Cour des comptes. a les difficultés auxquelles s'exposent les services lorsque les clauses qui définissent la nature des études à entreprendre sont rédigées avec une

insuffisante riqueur Hydraulique agricole : un meilleur emploi

soit de régulariser le débit des ri- que vivement les conditions dans les vières, soit d'améliorer la productivité des sols (irrigation, drainage) elle représente une part importante du budget d'équipement du ministère de l'agricultura. La Cour des comptes souligne le manque d'efficacité des interventions publiques en la matière et affirme qu' « un meilleur emploi des crédits (...) apparait indispensable =.

Elle adresse trois séries de reproches au ministère de l'agriculture. Le premier est l'insuffisance des Informations collectées, tant sur les besoins à satisfaire que sur les résultats obtenus. Cette carence empêche la mise au point de plans de modernisation valables, guf restent - des catalogues de souhaits -, ainsi que celle des documents budgétaires qui - font apparaitre d'une année sur l'autre des variations qui vont partois en sens contraire et atteignent toujours une grande ampleur 🖜

Le second reproche concerne la répartition des crédits budgétaires entre les diverses régions et les départements. Cette répartition devrait constituer « l'instrument privilégié d'une politique d'aide tondée sur le respect des priorités ». Mala cette politique n'a pu être suivie, du fait du « poids » des opérations déjà engagées. - A l'intérieur des régions, les notions de priorité ou d'urgence ne jouent apperemment qu'un rôle modeste au regard du souci de maintenir un certain équilibre entre les départements. »

Enfin, la troisième reproche — le plus grave — concerne les conditions d'octroi et surtout le contrôle des subventions. L'attribution des aides est faite, dans la piupart des cas, sans qu'aucune étude de prévision économique ait été réalisée, les critères restant trop souvent d'ordre purement technique et financier : de même, la connaissance des résultats obtenus sur le plan économique reste insuffisante. On ne tient pas non plus assez compte de l'importance des subventions complémentaires fixer le montant de l'aide de l'Etat Pour les travaux d'irrigation du canal de l'opération a été ramenée 7,5 % du coût global » du fait du cumul des diverses aides.

La Cour souligne encore que - rares sont les cas où le sembourde l'irrigation ou du drainage = Dâme supporté-t-il non saulement les charges d'amortissement des emprunts faits pour l'assainissement de la Limagne, mala aussi les frais d'entretien du réseau.

l'effectif, qui était passé de 83 400 en 1972 à 164 200 en 1973, n'était plus que de 54 871 en 1975. (...)

dustrielle. »

des crédits est « indispensable » L'hydraulique agricole a pour but Enfin, la Cour des comptes critiquelles sont allouées les subventions. Seion la loi, celles-cl ne doivent en aucun cas être attribuées après le début de l'exécution des travaux. Ce principe n'est pas toujours respecté Ainsi, pour l'assainissement de le Limagne dans le Puy-de-Dôme, « tout se passe comme si, depuis 1962, fe département bénéficialt d'un compte suprès de l'Etet qui serait crédité ---) et débité (...) sans que soient prises en considération les effectstions d'autorisation de programme des aménagements déterminés... Les concours financiers ont été accordés plusieurs reprises après l'achèvement des travaux ». Enfin, la Cour des comptes dénonce le fait que les crédits d'hydraulique agricole ont parfois été *= utilisés pour financer* des opérations qui n'avalent qu'un

rapport très indirect avec ce type

d'investissement et que les mémoires

justifiant l'octroi des aides aon

souvent des plus sommaires ». ca

qui entraîne des bavures.

Dans sa réponse, le ministère de l'agriculture rappelle qu'un inventaire des équipements hydrauliques agricoles a étá réalisés en 1967 et mis à jour en 1969 et en 1973. Des améigrations dolvent être apportées à ce dispositif, notamment en développant le traitement par informatique et en utilisant le service central des enquêtes et études statistiques dans ce domaine. Une étude des coûts des projets d'irrigation est actuellemen en cours. Une circulaire adressés aux préfets de région en décembre 1976 précisait les critères d'attribution des crédits, demandalt d'éviter un fractionnement excessif des projets et - prescrivait une átude

de rentabilité économique et finen-

Les études conflées à un archi-tecte-urbaniste pour l'aménage-ment de l'ensemble formé par l'hôtel et la gare d'Orsay (qui es services administratifs, estime le Cour des comptes, qui ajoute que la solution proposée ne semble pas avoir été inspirée par le souci de limiter les dépenses.

De même, la plus grande partie du travail demandé au même architecte-urbaniste pour la réorganisation du Musée du Louvre a aurail ou être faite par la conservation du musée ou par les architectes du secrétoriat d'Etat sans qu'il fut besoin de s'adresser à un groupe de a spécialistes en » conducte d'opérations (program-» mation, coordination, planification). >

Dans les deux cas. la Cour des comptes reproche à la direction des musées de n'avoir pas défini nettement les objectifs à atteindre, an regard des moyens financiers dont elle disposera.

Le ministre de la culture et de l'environnement répond notamment que l'administration n'était pas en mesure de fixer « des prix platonds ou limites à respecter » pour l'aménagement du futur musée d'Orsay « en raison du caractère très nouveau et exceptionnel du type d'opérations envisagé ». Pour le Louvre, il indique qu'une équipe pluridisciplinaire yant l'expérience des grands musées étrangers était mieux placée pour « jeter un regard neuf cet établissement vaste et

non occupé d'un secrétaire d'État.

de fonctions d'un secrétaire d'Etat occupé par l'intéressé remarque la Cour des comptes A propos de « la précipitation » des transferts de certains services ou d'amanagements de locaux l'hôtel des Invalides à Paris, elle observe notamment: « Le ministre de la défense donna l'ordre d'estectuer, dans les deux mois des aménagements pour loger un secrétaire d'Etat nouvellement nommé. En raison de l'Urgence des marchés et des achais de fournitures ont été conclus pour un montant de plus de 2 millions de france sans que les prix aieni pu être sérieusement contrôlés. Ce logement n'a pas été occupé fusqu'ici. Quelques réceptions ont

salons. » Le Cour des comptes ne précise pas le nom du secrétaire d'Etai mais tout donne à penser qu' s'agit du général de corps d'ar-Marcel Bigeard, commandant la IVe région militaire de Bordeaux et appelé par le président de la République à assister le ministre de la défense. Le ministre de la défens répond que le service de l'inten dance « a négocié dans chaque cas avec les fournisseurs les achate nécessaires de mobilier de fournitures, et obtenu d'eux plus souvent des prix non supérieurs à ceux proposés dans les formes les plus avantageuses de

Hôpitaux : lenteur et précipitation

dans le domaine de la santé, rappelle ment hospitalier du pays. Cepen- demières études ». dant « la mise au point de la carte sanitaire prévue par la loi du entre l'équipement mis en place et loppement des soins ambulatoires, ce qu'il eût été raisonnable d'envisa- baisse de la natalité). Le gouverneger, compte tenu des besoins », par ment a donc choisi » de ne plus augexemple à Provins, à Taraston, à Wissembourg, à Lisieux, à Toulouse. Les régions ont été découpées en eecteurs trop exigus, ca qui provoque un suréquipement d'hôpitaux à vocation restreinte. En outre, le mode d'évaluation des besoins (en lits par

milliers d'habitants) « ne prend pes en considération les perticularités régionales tenant à la géographie (relief, climat) ni-les situations socioéconomiques : la référence au nombre de lits doit meintenant céder le pas aux exigences de la modernisation des équipements techniques et de l'humanisation ». Le rapport condamne aussi

 concurrence déplorable = entre les secteurs privé et public, trop d'autorités, administrativae ou hospitalières, Invoquant encore la nécessité d'assurer la complémentarité du secteur public face à un secteur privé particullèrement dynamique. Il faut, en outre, éviter que des malades atteints d'affections banales solent recus et traités dans cas hôcitaux à haute technicité ».-.

L'autorité de tutelle à donné préférence dans le passé - aux constructiona massivaa et de grande capacité », ce qui rend très coûteuse la moindre modification du schéma directeur initial. Les terrains de construction ont été souvent mai choisis. Souvent, des a équipements Indispensables, tels que des postes d'eau, prises de courant, ciôtures, salies d'attente, joceux de stockage, aménagement des accès, ont été inexplicablement oubliés, il n'est pas sûr que ces lacunes solent toujours involontaires, la minoration des devis qui en résulte étant de nature à faciliter l'acceptation des projets par fautorité de tutelle ».

La Cour donne sa préférence aux constructions hospitalières industria-

IMMIGRATION

RAPPORT DE M. ANIGET LE PORS

M. Anicet Le Pors, animateur de la mission interministérielle our l'immigration et le développement économique et social . a présenté à la persse, le mercredi 29 juin, son rapport, lequel vient d'être publié par la Docu-mentation française (1). Cet im-portant travail collectif, auquel ont participé de nombreux hauts fonctionnaires, démontre, notamment, que le renvoi des travailleurs étrangers ne libérerait finalement que peu d'emplois pour les nationaux (le Monde daté

19-20 juin). Il précise que le départ de cent cinquante mille travailleurs étrangers ne créerait que cinquante-huit

hypothèse, et treize mille dans le cas plus probable de substitution du capital au travail (restructurations et modernisations). Enfin, à propos de l'argument utilisé par le secrétaire d'Etat, chargé du travail manuel seion lequel ce rap-port officiel correspond « à mis situation economique d'avant crise » (le Monde du 28 juin) M. Le Pors a déclaré que le secrétaire d'Etat auprès du ministre du travall voulait sans doute parier de la crise... de la politique

sconomique et social, la Documen-tation française, 31, qual Voltaire, 75340 Paris Ocdex, 07, 364 pages, 45 F services techniques gouvernemen-

En raison de l'urgence des tra-vaux, l'aménagement du logement

seulement eu lieu dans

l'appareil commercial ».

Depuis vingt ans, un important lisées (type hôpital de Beaune) de faible capacité (trois cents lits). Elle déplora la lenteur de réalisation des la Cour des comptes : d'où un projets (quatorze ans à Limoges, dixaccroissement en quantité et une sept ans à Cholet), qui s'accompaamélioration en qualité de l'équipe- gne parfois d'une e précipitation des En réponse, le ministère de santé fait état du « bouleversement 31 décembre 1970 s'est opérée avec récent des données maîtresses et Cour, « une certaine discordance duction de la durée du séjour, déve-

matière de besoins hospitaliers (réd'hospitalisation » et de « moderniser les lita vétustes existants ». Il a également décidé de *• rationaliser la* gestion hospitalière ». C'est dans ce double esprit qu'il a imposé des révisions pariois brutales - de programmes anciens, dont la réalisation aurait été fort onéreuse. L mise en œuvre de la carte sanitaire permettra - un meilleur choix des investissemente ». Mais II feut admettre, ajoute le ministère, qu'« un nôpital neut aura forcément un cobde fonctionnement plus élevé ou un établissement ancien de dimensions apparemment comparables ...

SNIAS : perie de 900 millions de francs à cause du programme d'avions légers

La construction du biréacteur

d'affaires Corvette (douze à quatorze personnes transportées sur des étapes de 2000 kilomètres environ) par la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) s'est traduite par une perte totale de 900 millions de francs, note la Cour des comptes, qui rappelle Des études de marché très incomplètes, fondées sur valuations forfaitaires. Pabsence d'enquête approfondie sur les hesoins et les souhaits des utilisateurs potentiels, avaient conclu à des perspectives de vente de 300 apparells environ... Les risques de concurrence avaient sur ce créneau très disputé. En fait, « au mois de février 1977, trois années après la sortie des premiers avions de quatre Corpette seulement apaient fait l'objet de ventes jermes et cedes à des sociétés de leasina mais sous réserve d'une obligation pour la SNIAS de reprendre les appareils en dédommageant l'acquéreur en cas de défaillance de son client; enfin, treize avions étaient loués dans des conditions 11123-OU MOINS Précuires.

 Sur ces bases, on peut consisera voisins de 900 millions de demeurera élevé dans les années francs, soit 85 % des dépenses du programms de cet appareil et plus de 66 % de l'ensemble des déficits de la SNLAS pour les exercices 1972 à 1975 (1 348,7 mil-lions de francs), estime la Cour des comptes, qui demande que « de telles erreurs de pestion n'apparaissent pas à nouveau. qui est en France l'administration de tutelle de la construction aéronautique, que le secrétariat d'Etat Aux transports répliquent que le programme Corvette a été lancé en dépit de l'avis défavorable des

vient en aide à une société française en difficulté

pour permettre que soient livrés à temps des modules destinés \$ la mer du Nord Les faits sont les suivants : les

ouvriers du chantier de l'Union industrielle et d'entreprise (U.I.E.) Saint-Wandrille-Rancon (Seine-Maritime), inquiets de leur evenir, avaient, en 1976, prolongé les délais pour la finition de hul éléments de plates-formes — comportant notamment le groupé electrogène — commandes, en 1974, par la Burmah Oil Development (dont les intérêts ant depuis été repris par la British National Company) pour le champ de Thistie. « Il ne nous était par possible de nous engager dans un conflit long, du type Parisien libéré », dit-on aujourd'hui au siège de l'U.I.E. « Nous anons donc réglé le conflit de manière interne : lors du licenciement de cinq cents ouvriers, nous avons arrondi les indemnités. La compaquie pétrolière n'est intervenue ou'après, ajoute-t-on, pour absorber le surcroît financier qui en

résulte. » Le quotidien Daily Mail accuse quant à lui la Burmah Oil d'avoir versé 1.5 million de livres - près de 34 000 francs par ouvrier -

tique energétique du Royaume-Uni (le Monde du 1º juillet), nous vu confier 20 % des parts de B.P. détenues par Burmah Oil. En fait, ces parts ont été déposées à la Banque d'Angleterre et viennent d'être vendues. En revanche le Banque d'Angleterre et viennent d'être vendues. En revanche, la B.N.O.C. a racheté les intérêts de Burmah Oil sur deux gisements de la mer du Nord, dont celui de Thistle.

A L'ÉTRANGER

LES JAPONAIS AU KENYA

Une affaire de tuyaux

nresse les dirigeants du groupe Saint-Gobain - Pont - à - Mousson avaient évoque le problème de la concurrence iaponaise à propos d'une adjudication de tuyaux de fonte pour la ville de Mombasa. au Kenua Dans un article intitule : « Harakiri pour des tuvaux de tonte », nous avions tidèlement rendu compte de leur propos sousla forme suivante:

« Ces derniers (les Nippons), qui avaient déjà pratique des rabais successifs pour battre Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, ont fini par certifier (par ecrit) on'ils consentiraient des propositions de toute façon inférieures de 15 % à celles les plus basses, quel qu'en soit le niveau.» A la suite de cet article, nous

recu de M. Masamitsu Watanabe. conseiller commercial de l'ambassade du Janon en rance, les précisions suivantes. recueillies auprès du ministère japonais des affaires étrangères « D'après cette source autorisée bien que Kubota Ltd. représenté par Nissho Iwai Co Ltd. le seni soumissionnaire ja ponals dans l'adjudication des tuvaux de fonte de Mombasa, alt. une seule fois simplement révisé le prix d'esti-

Selon I'O.C.D.E.

LA BELGIQUE POURRAIT ENVISAGER UNE POLITIQUE PLUS EXPANSIONNISTE

La Belgique pourrait e envisager une politique plus expansiondans la mesure of l'évolution des prix parait sur la bonne voie et où la situation de la balance des paiements constiune contrainte beaucour moins importante » que dans la piupart des autres pays industriels. Cette recommandation figure dans l'étude sur la Belgique que vient de publier l'O.C.D.R. a Il semble inévitable à terme précise le rapport, d'envisager à

tois une amélioration du rendement de la fiscalité et contrôle plus strict des dépenses publiques par une rationalisation de leur gestion. » Le besoin de financement du secteur public aurait atteint 7 % du produit national brut en 1976 contre 2.3 % en 1970, tandis que les seuls intérêta versés au titre de la dette publique ont représenté l'an dernier près de 4 % du P.N.R. Les responsables belges, cepen-

dant, devraient orienter a plus systématiquement » les aides pobliques vers des investissements créateurs d'emplois. Malgré efforts qui seront menés, a il reste à venir. Il toucherait 6.4 % de la population active en 1977. contre 5,7 % en 1976. Selon les prévisions de l'O.C.D.E., le P.N.B. progresserait

cette année de 2.7 % (2.3 % en 1976) et la production industrielle de 4 à 5 %. La consommation privée augmenterait de 3 % (2.3 % en 1976) Mais les investissements productifs ne s'accroi-traient que de 1,5 % (- 12,6 %). Une certaine tension pourrait per-sister, en dépit de « résultais appréciables », sur les prix à la consommation, dont la hausse se-

Au cours d'une conférence de mation, et cela pour avoir non presse, les dirigeants du groupe seulement surestimé les frais de saint-Gobain - Pont - à - Mousson transport océanique, mais aussi pour avoir prévu des tuyaux dont concurrence japonaise à propos le diamètre est plus large que ceux des autres concurrents, cette firme n'a jamais autrement baissé jamais certifié, ni par écrit ni par

oral, consentir a des propositions de toute l'acon inférieures de 15 % aux propositions les plus basses ». Tout à fait curieusement c'est. au contraire, Kubota même qui a été informé que le prix offert par l'un des concurrents était moins alevé de 10 %, et que ce dernier baisserait le paix encore de 5 %. En effet, l'adjudicataire n'est pas Kubota mais Halbergerhütte GmBh. une filiale de Sairit-Gobain - Pont-à-Mousson. Cette société indique, de son côté: « Cette affaire est suivie par notre filiale en République fédérale allemande, Halbergerhutte, qui traite avec une entreprise de Nairobi, désignée pour réaliser l'ensemble du projet, c'est-à-dire la fourniture des myaux, mais aussi la pose. S'il est bien exact que lors de la première offre pour la fourniture des uyaux, les prix remis par nos confrères faponais étaient supéneurs aux nôtres, il est également exact que, au cours de la longue négociation qui a sulvi, cette position a été revue nous obligeant à réduire nos propositions. a Halbergerhütte a maintenant espoir sérieux de pouvoir assurer cette fourniture mais à moins du tiers du prix de l'offre initiale de nos confreres japonais, c'està-dire, en fin de compte, dans des conditions peu satisfaisantes. Les dirigeants de Saint-Gobain-Pont-d-Mousson reconnaissent ne pouvoir fournir la preuve que la firme Kubota aurait certifié par ecrit qu'elle « consentirait des propositions de toute facon inférieures de 15 % à celles les plus basses ». Ils réaffirment, néanmoins, que telle est souvent, dans esprit sinon dans la lettre. l'al-

vour s'ouvrir un marché. Le carnet de commandes de Framatome (groupe Creusot-Loire) s'élève à 26 milliards de P, a indiqué M. Philippe Bottlin, président de la firme et directeur général de Loire, compte tenu du protocole signé avec l'Iran nous la construction de deux centrales nucléaires Framstome a en nortefeuille trente-six commandes fermes de chaudières et huit Bullyes en option, pour une capacité de production de huit unités par an D'autre part, le capitai de Framateg. filiale chargée de coordonner l'execution des centrales nucléal-Framatome (55%), Alathom Atlantique (35 %), SPIE-Batignolles (5 %) et la Société générale d'entreprises (5%),

titude de la concurrence japo-

naise, prête à tout, estiment ils.

M. Raufas a été élu président de la Fédération nationale de la chaussure - Il succède à M. Labelle, qui a démissionné le 30 mars 1977 de ses fonctions, en même délégué général, avec lequel il Monde du 1 avril). M. Raufas. qui avait soutenu M. Bidegain mercialise la marque Kickers : il rait de 8 % en 1977 (9,3 % en Fédération nationale de 1971

nationalla

ampagne de presse des journanz
britanniques intervienne au moment ou sont dépouillées les soumissions à l'appel de l'offre pour
construction de la glacket »
champ de Murchison L'ULE
le chantier de Cherhourg
actif, serain, dit-on, bien
B. D.

Dans l'article
supplément sur
à la poliRoyaume-

- The Tark To A The Book THE PARTY OF THE CAMPACE STREET THE SECOND SECTION AND ASSESSED AND ASSESSED. CONTRACTOR OF THE SECOND

1 A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

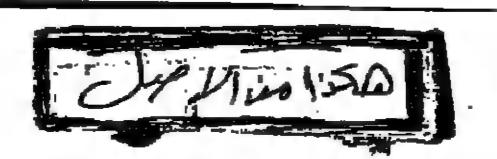
> the first than the second of t "她""""我们",我们一位是一条的东西,就是他们。 海绵上

of the Santing State Agent Committee the lateral party is a second control of

CONJONCTURE

M HAUSSE DES PRIX DE DETAIL

医主要力量



er i maliene

CONTRACTOR CONTRACTOR

the same properties

RASES WESAL

pender qu'..

- 40 mg - 47 mg -

E "TRACEMIAL"

militare o

MA WHITE:

A Statement A Statement A State Francisco A Statement A Statement

-

-

- Tiple fire

-

HAMMAND STA

-

tell street at

-

strike, stre

PROPERTY.

--

1. 明本的地

AND MADE STATE

. The Service

A THE RESERVE AS

THE CHILD THE

MAN - 54 3/5

BUNCHER PER

are per sent

Lorsqu'une compagnie pétrolière britantin vient en aide à une société française en diffici COMP SES

ber Comercateur, Kraneth Leum a desaile a Musica a les Character des comments de la commentación de la commentac produce a one someth transferies. a termine des modules destinos à Let faite ment its suivante : les augustes du charter de l'Union moustaile et denire prise (U.E.)

a fight. Wandrije-lingen (Seire-Marchie), implied en en
avant, avaignt, en DOPLANT ROSESTAIR . de l'aibe " Kra-pe 1914, car is Butteran Oil Days Co. Com de Char ment (don't les intelet, ont destit) est sepris par la Entise National OH Company) pour a champ to Trade of Rine near that yes possible de nous encaper den: ● ERRATUM - Dans la Es confin long in type Parisien libere's, dir-an, all aurel mur Grande-Levis me. a la an siege de stille o Nous esens tique (mercenta) du por done regle to confin de manufe Con the Market le julien. miteras i lora du licencisment de eren cents empriert, tal. atens arroads for sudomnites La com-Physics Thermittee is not enter-consider determine the Burnsh Oil Br This perfe almatestean Train 4010. Bet le mererale fenancies qui en

A L'ÉTRANGER

desant a les la Burner est d'après Burnet Col le ceur ser

BNOC. a F. St. ... is inter

La quouden Dany Me : acruse

the 24 one reamin par mission - Thistie.

LES JAPONAIS AU KENYA Une affaire de tuyaux

An interest d'anne contenence de	There is the same
(1) 医多种性 (1) 1) 1) 1) 1) 1) 1) 1) 1) 1) 1) 1) 1) 1	the second secon
Fairl-Gobers - Fant - 2 - Museum	Printer standard Control of the
avelent cooper to the ferre de la	the state of the s
Bolling France - terrors	The second secon
Butt printertes	Cres & de
Sente pione in with the boat.	Const for Contract Court
de Kenga: Dates ten metern gente-	70. 1.0.
This : + Harnzers pour der to de	The state of the second
AR PARTE & BIRLY BUILDING TOTAL CONTRACT	political reprint to the rest
Tende grander de leur bibble i de	The select of the man
M. Partie saintelle	articals for the first
	1_5 5500 5 1
a Con destricts that Nippental and	-5 2502 -6 250
Appletel desa pratique des relac-	All Contract Harris
minimize pour butte Battities.	4 1 min 1 m 1 m 2 m 2 m 2
bein Ford A. Mousent, on! The par-	
settime that extell audie consen-	55- 11 0. 11 0. 12 7.
servent des propositions de toute	English to the first to the
Decim littlettenden da. 14 % A celle.	
der deue banden wiret gulen bott	
pp filter 1. w	
A sa mité de rei article neur	August - Line Line France,
merchen berth and M. Maramatra	
Matenate meretite gemenen	200
To Cambanose du layon en	The median to the T
Property that proceedings somewhat.	
Emphanisien nichtes Au Wittelfere	Adam to the state of
remonate don affairms attanzenes	21
a distante optia signe attituitate.	garing To all 19 and an administration of the control of the contr
tion the Lines life restriction	
The transfer of the state of th	
many total and all the part of the and about	147-14-1
Clade Structure des Cubales de Colle	# 1 2 ms - 1
AN BRIGHESTER, BR. WER WALK ! -	M. A. M
elatelleuterit agains, a mais martie	
THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	The state of the s
	T

POLERAIT ENVISAGER MINI EXPANSIONALSTE

MARIE SERVICE TO THE THE THE

Panishing an prin party sur in

Some time of the to authorities to

Said mad being bei Children the second and the second a The state of the s A Proposition that the state of the same The state of the s The Party Charles of the Party Marie British William = effents and services markets Corners William Control > 17 hr Charles Mark Line A margar & bendeltung: AND PARTY OF THE P der mentre hit to per tritt THE DELIES OF BELLEVILLE

ÉNERGIE

Les nationalisations aujourd'hui et demain

L'extension du secteur public proposée par le programme commun de la gauche vise d'abord à restructurer l'industrie et à donner davantage de liberté aux entreprises nationales (-le Monde des 29 et 30 juin, 1et et 2 juillet). Mais il a aussi pour but d'améliorer la condition et les

responsabilités des salariés

des secteurs concernés. Avec trente ans de recul, les passions qui se déchainèrent contre le statut du personnel des en-treprises nationalisées apparais-sent dérisoires. Tant les conquêtes sociales des travailleurs de ces entreprises sont rapidement entrées dans les mœurs : garantie tés syndicales accrues, perspectives de promotion individuello et collective, amélioration des remunérations, du classement, du déroulement de carrière, aménagement des conditions de tra-

L'harmonisation initiale avait permis, dès le départ, un réel progrès. Lorsque la nationalisation

Aufourd'hui, en dépit de ses failles, le bilan est appréciable : Les compressions de personnel entrainées par l'évolution économique ou technologique des entreprises nationales y ont été opérées sans licenciement. Même quand les effectifs des mineurs ont chuté de 241 000 en vingthuit ans, et ceux des cheminots de 200 000. Le freinage ou la suspension du recrutement, les mises à la retraite anticipée (1) ont été combinés pour ce faire avec les reclassements internes et les créations d'emploi dans d'autres branches (chimie pour les houillères, industrie électrique pour 30 000 anciens agents des fours à gaz). Les poinconneurs du métro. remplacés par l'électronique, sont, de même, devenus machinistes d'autobus. En revanche, dans l'industrie aéronautique, les sociétés

(1) Les fortes réductions d'effectifs, facilitées par des régimes de retraite privilégiés, ont eu pour conséquence financière d'aggraver la situation des institutions sociales du secteur national. La proportion des cotisants par rapport aux retraités est deux à huit fois plus faible dans le secteur public que dans le secteur privé : 2,11 à l'E.G.F., 1.42 à la R.A.T.P., 1.09 à la S.N.C.F., 0.52 dans les mines (et même 0.22 dans le cas particulier des chemins de fer secondaires), contre 4, dans régime général (rapport de l'Inspection des affaires sociales pour 1974). C'est l'Etat qui comble le déficit des caisses sociales du secteur national : Il a fourni, en 1975 64 à 65 % des recettes du régime vieillesse des mines et des chemins de fer secondaires. (2) Le Monde du 17 juin.

réunit en un seul organisme public plusieurs centaines de societés privées (à l'E.G.F. ou aux Charbonnages de France, par exemple), les situations dispara-tes antérieures furent égalisées vers le haut. Les nouveaux statuts restèrent pourtant très dif-férents d'une entreprise natio-nale à l'autre. Le plus riche en innovations fut celui de l'E.G.F., en grande partie élaboré par M. Marcel Paul, secrétaire géné-ral de la fédération C.G.T. de l'éclairage devenu ministre (coml'éclairage, devenu ministre (communiste) de la production industrielle à la libération. A la régie Renault, au contraire, la politique sociale fut conçue comme dans une entreprise privée. Dans les banques, une même convention collective s'appliqua à tous les établissements, qu'ils sussent publics ou privés. L'action inégale des syndicats, les initiatives disparates des directions expliquent cette diversité, aussi blen que la différence de nature monopolistique ou concurrentielle des entreprises concernées.

Un bilan positif

nationalisées ne se sont guere distinguées des entreprises privées lorsqu'elles ont supprimé des La réduction de la durée du travail à quarante heures par semaine (on moins) s'est réalisée sans perte de salaire. L'allongement des congés payés a souvent précédé dans le temps, et dépassé en importance, celle des travailleurs du secteur privé. • La politique contractuelle salaires, expérimentée huit

ans durant dans les entreprises publiques, a permis — jusqu'à son blocage par M. Barre — une progression constante du pouvoir d'achat en même temps qu'une réduction de l'éventail hiérarchioue, qui ont fait école dans le secteur privé. Cette hausse des salaires (à peu près égale pour tous les « nationalisés », en dépit d'accords que le gouvernement présentait comme diversifiés et « spécifiques ») a cependant laissé subsister d'importantes disparités d'une « corporation » à l'autre.

Les bas revenus sont encore nombreux à la S.N.C.F. et l'intéret des « permis » gratuits accordés aux cheminots a beaucoup diminué avec l'essor de l'automobile : la mécanographie a accru la monotonia du travall dans les canques et les assurances, nombre d'« O.S. en col blanc » trouvent dans la réduction de eurs horaires une bien modeste compensation à la faiblesse leurs traitements et à la moindre considération dont jouit leur mé-

Les avantages sociaux an-

V. - Salariés : mieux traités ou « décideurs »

par JOANINE ROY

une ampleur spectaculaire. La caisse d'action sociale de l'E.G.F., financée par une cotisation de 1 % sur le chiffre d'affaires (3,5 % des dépenses salariales au départ, 4,5 % aujourd'hul) distri-bue diverses prestations représentant actuellement en viron 2000 F par an, par agent : restaurant d'entreprise, colonies et villages de vacances, équipements sportifs et culturels, tourisme et olsirs, prêts, allocations d'études pour les enfants. La sécurité so-

Pourtant, tout ce qui étnit prévu pour amorcer un contrôle des travailleurs ou leur participation à la gestion s'est étiolé, ou même n'a pas vu le jour. Les organisations syndicales, qui occupent le tiers des sièges dans les conseils d'administration des entreprises nationales, ont certes eu accès à des informations précieuses, parfois, réussi à freiner des décisions jugées par elles contraires aux intérêts des travailleurs : mais elles n'ont jamais pu s'y opposer complètement, les comités ou commissions existant a divers niveaux n'ayant généralement qu'une compétence limitée aux problèmes de personnel ou à l'organisation du travail. L' « étatisation » progressive des entreprises, les a ingérences » croissantes du gouvernement dans leur gestion ont étouffé les possibilités offertes au personnel par les statuts, estiment les syndicats et les partis de gauche.

Le programme commun de la gauche vise precisément à réussir là où les générations précédentes ont echoue. Pas question, disent ses auteurs, d'améliorer seulement la condition des travailleurs des entreprises nationales, il faut aussi, pour « changer la vie », donner aux salariés du secteur public de réels droits d'intervenir dans la conduite des firmes où ils travaillent. Le P.S. entend même commencer des expériences d'au-

La première des propositions de la gauche concerne les bas salaires et l'éventail hierarchique. La fixation du SMIC à 7200 F par mois (au lleu de 1625 F pour 40 heures de travail hebdomadaire actuellement) concernerait plus ou moins de salariés des entreprises nationales, selon que I'on inclut — ou non — dans le salaire actuel les avantages qui le complétent : 13° mois, primes... Selon les estimations des syndicata 10 % des travailleurs des banques et des assurances seraient touchés par ce relèvement et à peu près autant dans les

lants résultats. Mais ailleurs la situation est restee le plus sou-vent terne, inférieure parfois au secteur privé.

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

 En revanche, le respect des libertés syndicales a favorisé dans le secteur nationalisé une im-plantation des organisations, qui y trouvent leurs taux d'adhésion les plus élevés. A l'abri des licen-ciements abusifs, les militants ont obtenu des prérogatives qui préfi-gurèrent la section syndicale reconnue en 1968 seulement

Salaires et licenciements

entreprises chimiques nationalisées: 4 000 à 40 000 à la S.N.C.F. (selon la façon de compter), assez peu dans les mines et pratiquement aucun à l'E.G.F. ou à la R.A.T.P. Mais les ayndicats n'acceptent pas ce discours et lls réclament des minima plus substantiels, compte tenu de la qualification des personnels : 2300 F. disent les cheminots C.G.T.: 2400 F (avec raccordement dégressif jusqu'au sommet). avancent les électriciens cédétistes: 100 P de plus, ajoutent les cégétistes de la R.A.T.P. Le raccordement entre le nouveau plancher et la pyramide actuelle poserait, de toute laçon

le problème du resserrement de l'éventail (que le P.C.F. vient de proposer de ramener en plusieurs étapes, de 1 à 5 par branche, en movenne). Mais on ignore si ce « plafond » — à supposer qu'il soit retenu, car le P.S. n'en parle pas et les radicaux de gauche non plus - vaudrait pour la totalité des traitements ou seulement pour ceux qui sont compris dans la grille hiérarchique connue. Or. au-delà de celle-ci, on recense, par exemple, 650 traitements à l'E.G.F., un millier à la S.N.C.F. près de 400 à la R.A.T.P.

Dans la plupart des entreprises nationales. l'éventail connu s'est resserré depuis huit ans, revenant de 1 - 8 ou 1 - 6 à 1 - 5. Les cadres accepteraient-ils que la gauche aille plus loin? Bien des militants - même en dehors de la C.F.D.T. — le croient, qui s'appuient sur des sondages d'opinion concordants depuis plusieurs an-

Second volet social du proe-

gramme commun concernant les entreprises nationales (actuelles ou futures) : la garantie de l'emploi. Elle est, en principe, acquise par les salariés dotés d'un statut. Mais si les communistes pensent que le entreprises publiques ne doivent jamais licencier, les socialistes estiment que l'obligation de conserver la totalité des effectifs ne devrait pas être împosée aux directions des entreprises. Pour le P.S., il ne s'agit pas de prendre pour modèle la fonction publique, au maintien de statut de travailleur ». Si la situation économique imposait des compressions de personnel les travailleurs concernes ne seraient pas privés de leurs ressources, mais payes, jusqu'à leur reclassement, par une caisse de péréquation à creer, et non pas par l'entreprise nationale qui les employait jusque-là. Le M.R.G

Pour les autres aspects de la politique de l'emploi : réduction des horaires, extension des congés, organisation du travail, recrutement et licenclements, promotion, formation professionnelle, information_ tous les signataires du programme commun sont d'accord pour que les problèmes se règlent par négociation entre les directions et les syndicats des entre-

L'élément social le plus nouveau

du programme commun concerne les pouvoirs supplémentaires qui seraient accordes aux travailleurs dans les entreprises nationales. Les trois partis de gauche abordent le sujet avec prudence, car il touche plusieurs points controversés au sein du mouvement ouvrier français : le maintien de l'indépendance des organisations syndicales, le refus par celles-ci d'assumer la gestion des entre-prises tout en la contrôlant sérieusement, enfin leurs rapports avec les partis et l'Etat (c'est-à-dire le vieux problème de la a courrote de transmission a, principe que condamnent aujourd'hui le P.C. et la C.G.T., mais qui creusa si longtemps un abime entre eux et le reste de la gau-che) Le différend P.C.-P.S. sur autogestion ou gestion démocratique dans l'entreprise affleure ici, même si la querelle n'a plus la virulence d'antan.

Le P.C. fait volontiers référence en la matière au texte commun provisoire établi le 27 mars 1974 par le « groupe gestion démocratique de l'entreprise » qu'avaient constitué les trois partis (voir cicontre). Il n'en nie pas les insuffisances ou les ambiguités, notamment sur les modalités concrètes de la représentation des travailpement du leasing tend à forcer leurs à la direction des entreprises les ventes d'automobiles » et qu'il nationales; ou sur la façon de a des incidences sur le renouvel- dénoncer un désaccord éventuel direction de l'entreprise. Mais le document lui paraît une bonne base de travail

> e On ne sacrifiera pas le bienēlre des hommes à la production ». déclare M. J.-C. Poulsin, secré-mocratisation de l'entreprise a. taire de la section économique du On peut donc penser que si la comité central communiste, gauche arrive au pouvoir, elle non pas « ne préfère-t-elle pas »

sera sous la responsabilité du conseil d'administration, comprenant lui-même des représentants qui jugeront la marche économique en tenant compte des besoins sociaux. Il y cura done moins de chance qu'il y ait des conflits dans l'entreprise ou dans la nation. Les organisations syndicales seront renforcées, ajoute M. Poulain. Il faudra se mettre d'accord sur leur rôle, maintenir une distinction complète entre eux, les partis (qui doivent être éducateurs politiques) et l'apparell de gestion. Notre idée

Pour le P.C., ce n'est pas en instituant de nouvelles structures au préalable faire garantir l'aspiration à la démocratie « Un de nos soucis c'est de tout faire pour nous opposer à l'étatisation. L'une des causes de la crise actuelle. c'est l'accumulation du gachis on ne pourra l'éliminer qu'avec concours des travailleurs qui le vivent quotidiennement dans l'entreprise. »

est de chambouler le moins de

choses possible, par réalisme. »

Une bonne part de ces propos pourrait être tenue par les amis de M. Mitterrand ou par ceux de M. Fabre. & Nous n'avons pas droit à l'échec. Il faut donc être pour la gestion et la direction de l'entreprise, quand « les travail-leurs de l'entreprise en exprimeront la volonté et lorsque la structure (de la firme) en indiquera la possibilità n. De quol s'agirait-il? De conseils élus par les travalileurs assistés au besoin conseils de surveillance où siégeraient les représentants de la puissance publique et des usagers, comme le prévoit la charte du P.S. sur l'autogestion (chapitre 7)? Le P.S. n'a pas encore choisi la formule.

Selon lui, les travailleurs éliront leurs représentants au suffrage universel et au scrutin de liste. Mais l'élection ne se fera pas sur liste syndicale, car il faut veiller à ne pas dénaturer la fonction syndicale en la faisant évoluer que la représentation syndicale ne soit firée, ou limitée aux seu's militants cégétistes et cédélistes. a Il jaut jouer pleinement la democratie et tenir compte du faible taux de syndicalisation et des dangers de relour de la droite v, ajoute M. Soulage. Pour disposer en grand nombre des hommes compétents nécessaires à cette transformation, la création d'un important institut de formation sera indispensable. « La gauche devra rétablir la confiance ct continuer à la mériter », c'est-

De nouvelles structures de gestion

Le groupe de « gestion démocratique de l'entreprise », constitué par le P.C.F., le P.S. et le M.R.G., a abouti, en mars 1974, à un texte commun provisoire qui complète sur le sujet le programme commun. - Tout en inscrivant leurs activités dans les objectifs national ou régionaux du plan qu'elles auront, pour leur part, contribué à étabilr, indique ce texte, les entreprises nationales fixeront elles-mêmes leurs droits. Elles disposeront de l'autonomie de gestion (...), du choix de leur budget ainsi que des accords à passer avec les autres entreprises nationales et avec la secteur privé. Le contrôle de l'Etat s'exercera a posteriori (...). Responsable de l'orientation de la direction el de la gestion, le conseil d'administration (...) élira son président et désignera la direction générale de l'entreprise (...). Il sera constitué de

démocratique. Les nouvelles prérogatives des salariés (politique du personnel, objectits de production, investissements) s'exerceront, selon ce texte, en tenant compte des compélences fortement accrues

représentants élus des travail-

leurs et de représentants dési-

gnés par la nouveau pouvoir

- Lorsque les travailleurs en exprimeront la volonté, des expériences seront entreprises sans attendre (...), pour éliminer l'autoritarisme et l'arbitraire dans les méthodes de direction et d'encadrement, accroître la partie d'initiatives et de responsabilité de chaque salarié, développer la coopération entre les travailleurs à tous les niveaux. Dans l'atelier, le bureau, le service, les travailleurs pourront prendre en main la transformation des condi-

tions et du contenu de leur

travail. -

des comités d'entreprise (ou des

organismos correspondants).

Les trois partenaires ont epporté des compléments à ces principes essentiels. S'agissant des problèmes « d'emploi, de qualification, de formation, de promotion, d'avantages sociaux, d'une part, d'objectifs de production, de plan de développement./ d'investissements, d'innovation et de choix technologique, d'accords commerciaux d'autre part . le P.S. dit que les travailleurs devront - décider eux-mêmes », tandis que le P.C.F. et le M.R.G. se contentent de les laisses . Intervenir directement dans les décisions -.

prudent en engageant des expéannées », déclare M. François Soulage, assistant de M. Michel Rocard, secrétaire national du P.S. chargé du secteur public et nationalisé. Ni étatisation, ni bureaucratisation, a les entreprises nationalisées ne doivent pas être en ghetto ». Pilotes, elles ne seront pas favorisées en tant que telles mais une fois l'expérience réussie elles permettront de dire « c'est possible » et d'étendre des transformations analogues aux entreprises privées.

ront-ils à la direction de l'entresentants des travailleurs, des

Comment les salariés participeprise nationale où ils travaillent? Le programme commun mentionne le P.S. envisage, outre l'Intervenla formule tripartite classique du tion d'une inspection du travail conseil d'administration (repré- très renforcée, la création d'une usagers et du pouvoir politique), tente. Sur ce point, le P.C. s'en mais il ajoute que des « formes tient à une réforme de la juri-

à-dire ne s'engager que « pour ce riences qui prendront plusieurs qu'elle pourra tenir sans délais excessifs v.

> Les divergences entre les deux grands partis de la gauche ne concernent pas que les futures sociétés nationalisées. S'agissant de l'E.G.F., par exemple, le P.C. estimerait nécessaire et suffisante l'application intégrale du statut élaboré en 1945 par M. Marcel Paul. Au P.S., au contraire, on envisagerajt une autre charte. selon laquelle les syndicats resteraient un « contre-pouvoir » ne prenant en charge, ni directement, ni indirectement la gestion de l'entreprise. En cas de conflit entre le personnel et la direction, juridiction économique compé-

De petites unités autogestionnaires

du P.C.

nouvelles » pourront être trouvées diction prud'homale.

elles être le berceau de l'auto- « sans dogmatisme mais sans gestion ? Le P.S. est absolument décidé à ouvrir un champ d'expérience à cet égard, qui concernerait de petites unités Celles-cl auraient la forme d'unités ouvrières de production autogérées et d'équipes semi-autonomes, prenant en charge une fraction de production dans une grande entreprise nationalisée D'autres initiatives autogestionnaires, s'apparentant à celles des coopératives ouvrières de production, seraient mises à l'essai dans le secteur nationalisé ou dans le domaine des activités sociales (mutuelles, associations_).

Faut-il s'attendre à des accro-

chages à ce sujet entre socialistes et communistes ? a Il s'agit de s'entendre sur le vocabulaire, dit M. Poulain. Pour nous, communistes, les travailleurs ont leur mot à dire sur tout, mais sans transformer l'entreprise en un forum permanent s. M. Fiterman. secrétaire du comité central du P.C., déclarait récemment (2) que de la phrase du dernier paracelui-ci était a pour l'autogestion. s'il s'agissait de perspectives lointames, la notion se trouvant chèz Marz et Lenine. Mais, dans l'immédiai, ajoutait-il l'important est d'élargir les mesures de déa L'appareil de gestion des jirmes cherchera empiriquement de s comme il a été écrit par erreur)

Les nationalisations peuvent- terrains d'entente en ce domaine.

spontanéisme a selon l'expression

La grande inconnue demeure la réaction du monde du travail, Sera-t-il séduit par ces innovations, indifférent, ou simplement moins sensible aux pouvoirs qui lul seraient offerts qu'aux avantages palpables immédiats qu'il tirerait de la venue de la gauche aux commandes ? De sa réaction dépendra largement la Jaçon d'appliquer — ou de dépasser — le programme commun.

Prochain article:

LA PIERRE ANGULAIRE DU CRÉDIT

● RECTIFICATIF. — Le début let sous le titre « Diriger ou tirer ies sonnettes ? » (série « Les nationalisations autourd'hui et de-

CONJONCTURE

EN 1 MOISIEN 8 MOISIEN UN AN

à avril 1977) | à nov. 1976) | à mai 1976)

comparé comparé

(mai 1977

(mai 1977

comparé

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL AU MOIS DE MAI

(en pourcentage)

ENSEMBLE	0,9	4,6	9.8
ALIMENTATION (y compris			
bolssons)	1,7	7,2	13,8
Produits à base de céréales	9,8	2,6	10,5
Viandes de boucherie		3.5	9,2
Pore et charcuterie	1,7	3,5 2,2	4
Volailles, lapins, giblers, pro- duits à base de viande			
		4	10,4
Produits de la pêche	1.4	7,9	14,9
Lait, fromages		4,4	10,3
Cafs		0,6	19,4
Corps gras et beurres	. 1,8	6,6	9.9
Légumes et fruits	2,5 1,9	13,8	22,8
Autres produits alimentaires	1,9	7,9 5	12,4
Boissons alcoolisées		5	8,5
Boissons non alcoolisées	6	33	60,5
PRODUITS MANUFACTURES	0,7	3.1	7,1
HABILLEMENT ST TRETILES .	1,1	3,2	2,1
dont:			
Vêtements de dessus	8,0	2,5	6.6
Autres vêtements et accessoires		3,4	8
Articles chaussants		4,2	9,2
Antres articles textiles		3,4	7
· 2) AUTRES PROD. MANUFACT.		.3	7
Meubles et tapis	1	3,6	7,5
Apparells ménagers électriques et à gaz		1,6	5,4
Autres articles d'équipement du ménage	2,0	2,8	.7,5
Savons de ménage, produits détersifs et produits d'entre-	8,0	1	
tien		1,9	
Articles de tollette et de soins	9,5 0,3		0,5
Véhicules	0,3	2,4	6,9
Papeterie, librairie, journaux	9,8	4,5	6,6
Photo, optique, électro-acoustiq.	0,5	9,6	1,9
Antres articles de loisir	1,2	3.4	7,1
Combustibles, énergie Tabacs et produits manufacturés	0,1	4,4	12,8
divers	9,6	. 2,2	9,1
SERVICES	6.9	4,5	10,9
Services relatifs an logement	0,2	5,3	10,2
Loyers	-1-	5,1	0,4
dont:	_		9,2
Soins personnels, soins de l'ha-			
billement	0,9	2,8	4.5
Services de santé	0,8	3,2	10,5
Transports publics	1,4	3,8	8,5
Services d'atilisation de véhi-	-,-		
	1,9	3,3	9,2
cules privés		حبك	3,5
Hôtels, cafés, restaurants, can-			
tines	1,1	5,2	11,3
Autres services	4,5	2,8	9,9

Durant l'été

LES PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES SERONT PUBLIÉS CHAQUE JOUR a une attitude voisine.

Le secrétariat d'Etat à la consommation fait connaître tous les jours, depuis le 1= juillet, et pendant toute la période d'été. les « justes prix » de certains fruits et légumes de saison. Ces prix, variables suivant les grandes zones géographiques. seront établis à Paris, Bordeaux, Nantes, Lille, Nancy, Strasbourg, Lyon et Marseille par des commissions composées de représen-tants de l'administration et des organisations professionnelles.

AFFAIRES

LE GROUPE PEUGEOT-CITROEN S'INQUIÈTE DU DÉVELOPPEMENT DES VENTES EN LEASING

« Nous craignons une baisse du marché (de l'automobile) au second semestre (_), mais comple tenu des bons résultats des premiers mois de l'année, l'exercice 1977 est d'ores et délà assuré ». a déclaré, le 30 juin, M. François Gauthier, président du directoire de P.S.A. Peugeot-Citroën, qui, frappé par la limite d'age, quitte son poste et a présenté à la presse son successeur, M. Jean-Paul Paravre. M. Gauthier a insiste sur les conséquences néfastes à terme du a jorcing » sur les ventes réalisé depuis quelques mois par certaines firmes automobiles, et notamment du développement des ventes en leasing.

• On est en train de manger notre blé en herbe », a-t-il déclaré, précisant que le a déveloplement des véhicules.

Il a, par allleurs, rappelé que son groupe avait réalise en 1976 des performances exceptionnelles avec un chiffre d'affaires consolide de 35 milliards de francs et ur cash-flow net de 3.5 milliards. Il a précisé qu'en 1977 le groupe investirait plus de 2 millards de l

FORGES DE STRASBOURG

un revenu global de 7,05 F contre 5.75 F en 1975; le dividende sera

payable le 18 juillet 1976 contre

président a présenté les comptes

consolidés du groupe pour 1976,

Pour un chiffre d'affaires conso-

36.6 % à l'exportation, la part des

Forges de Strasbourg dans la situa-

tion nette, après résultate et déduc-

tion des frais d'établissement, s'élève

à 120.3 millions de france, et par

action à 125,05 F, contre respective-

ment 113,4 millions de francs et

117,90 F en 1974. La part dans les résultats s'élève à 11.3 millions de

france et à 11.78 F par action contre

respectivement 14.6 millions de francs

COMPAGNIE INDUSTRIELLE

ET FINANCIÈRE DE POMPEY

L'assemblée générale ordinaire

tenue le 24 juin 1977 sous la prési-

dence de M. Raymond Winocour, a

approuvé les comptes de l'exercice 1976 qui ont fait l'objet d'une pré-

sentation audiovisuelle et voté toutes

les résolutions présentées par le

zu Trésor (avoir fiscal). Le dividende

sera payable à partir du 29 fuillet

1977 contre remise du coupon pe 12.

Au cours de son allocution; le pré-

sident a présenté les comptes conso-

Le chiffre d'affaires hors taxes des

sociétés consolidés globalement a été

de 1 288 millions contre 1 271 mil-

lions, dont à l'exportation 38.1 %

situation nette consolidée s'élève à

par action, contre 303.8 millions de

bénéfices consolidés s'élève à 25,6

millions de france contre 28,3 mil-

lions de france en 1975, soit, par

SOCIÉTÉ NOUVELLE

PATHÉ-CINÉMA

28 juin 1977, sous la présidence de

tes de l'exercice 1976 qui se soident

Le dividende a été maintenu à

2.76 P par action : il sera distribué

aux 824 320 actions composant le nouveau capital social. Mis en paie-

ment à partir du 30 septembre 1977,

il ouvrira droit à un avoir fiscal de

1.38 F. formant avec lui un revenu

Au cours de l'Assemblée, le prési-

dent a précise que, pour l'exercice

en cours, la société devrait obtenir

des résultats satisfaisants, compte

tenu de l'évolution actuelle de la

frequentation cinématographique en

France. Le programme des investis-

sements du circuit de salles se pour-

suit à Tours, Orléans, Annecy et à La Belle-Epine (Thiais).

La société continue, par ailleurs

le développement de ses activités dans le domaine de l'audio-visuel.

L'assemblée a renouvelé le mandat

d'administrateur de M. Jacques Autin

et celui du vicomte de Ribes, dont

les fonctions de vice-président ont été. d'autre part, confirmées par le conseil d'administration.

MOTOBÉCANE

L'assemblée générale ordinaire, qui

approuvé les comptes de l'exer-

Le chiffre d'affaires a progressé de

4 %, passant de 889,75 millions de

france en 1975 à 926,94 millions

Mozobecane a livre 374 000 cyclo-

moteurs en France et 163 000 à l'ex-

portation, ce qui représente prati-quement 50 % du marche interieur

et 50 % des exportations françaises

tes, dont 103 000 unités ont été ex-

porters, principalement dans le haut

La société a livre 478 000 bicyclet-

du secteur.

silienne.

global de 4.14 F.

par un bénéfice net de 2 309 042,06 F

action, 23,36 F contre 35.84.

307,5 millions de francs, soit 280,48 i

conseil d'administration

lidés du groupe.

contre 32,8 % en 1975.

remise du coupon nº 30.

comparés à ceux de 1975.

et 15,31 F en 1975.

AVIONS MARCEL DASSAULT-BREGUET AVIATION

L'assemblée générale ordinaire de la société, réunie sous la présidence de M. B.-Claude Vallières le 28 juin 1977, a approuvé les comptes et les régolutions présentés par le conseil.

1976. qui out fait l'objet d'une pré-sentation audio-vistielle, et voté tou-tes les résolutions proposées par le conseil d'administration. Les commandes signées au cours de l'année 1976 s'élèvent à 7,234 milliards de france contre 6,004 milliards de france en 1975, soit une augmentation de 20,48 %. Le montant des contrats signés à l'exportation se situe à 4,614 milliards de france, que l'on peut comparer aux 3,819 milliards de france signés en 1975. Les perspectives d'avenir de la société au plan commercial neuvent s

- Dans le domaine militaire, à court terme, elles sont essentiellement arées sur la poursuite des ventes de Mirage F1 et d'Aipha Jet ;

 Dans le domaine civil, en ce qui concerne les avions d'affaires, les programmes Mystère 10 et Mystère 20 continuent à enregistrer de nombreux succès et notamment la signature au début de 1977 d'une commande de quarante et un Mystère 20 équipés des nouveaux moteurs Garrett ATF 3-6 par l'administration américaine des Coast-Guards. Cette commande, outre l'ouverture du marché mondial de surveillance côtière, permet d'envisager aujourd'hui la poursuite à long terme du Mystère 20 dans sa version remotorisée :

 Enfin. le Mystère 50. dernier-né de la lignée, enregistre ses premières commandes et options.

Au pian financier, le chiffre d'affaires global hors taxes de la société s'établit cette année à 5 927 698 553,97 francs, marquant une progression de près de 40 % par rapport à 1975. La situation comparée des cinq dernières années peut se résumer par le tableau suivant :

Appées	Chiffre d'affaires		d'affaires rtation	Chiffré d'affaires métropole		
VDITEE	totaux	C1v11	Militaire	Civii	Militaire	
1972	2 173	142	1 363	76	592	
1973	3 462	226	2 156	53	1 027	
1974	3 655	357	1 583	532	1 193	
1975	4 258	409	2 153	360	1 336	
1976	5 927	429	4 120	111	1 267	

environ 20 % de son activité.

— Une diminution du chiffre d'affaires métropole de 18.75 % : — Un accroissement du chiffre d'affaires à l'axportation de 77,50 % l'exportation représentant cette année 76,75 % de l'activité. Si l'on tient compte des ventes civiles réalisées en France à la clientèle civile, le chiffre d'affaires de votre société avec l'Etat français représente

 Que le chiffre d'affaires exportation de 1976 est aupérieur au chiffre d'affaires total de 1975. Pendant la même période, les résultats nets de la société rapportés aux

chiffres d'affaires ent évolué de la manière sulvante : 48 782 497,40 F en 1972, soit 2,24 % du chiffre d'affaires

 59 455 571,21 F en 1973, soit 1,72 % du chiffre d'affaires ; — 85 704 396.77 F en 1974, soit 2,34 % du chiffre d'affaires :

104 262 244,77 F en 1975, soit 2,45 % du chiffre d'affaires;

 170 726 978,84 F en 1976, soft 2,88 % du chiffre d'affaires. continuant à marquer le redressement autorcé en 1974 et permettant ainsi de proposer un dividende de 9 F par action (auquel correspond un impôt

déjà payé au Trésor de 4.50 F), en augmentation limitée à 5.88 % par rapport au dividende de 1975, limitation s'inscrivant dans le cadre des directives gouvernementales. Ce dividende sera payé à partir du lundi 4 juillet 1977 contre estamplliage des certificats nominatifs ou contre remise, pour les actions au porteur, du coupon nº 7. En conclusion, on peut considérer que les résultata enregistres cette année par la Société des avions Marcel Dassault-Breguet Aviation, tant sur

le plan des commandes signées que du chiffre d'affaires et des bénéfices, peuvent paraître très satisfaisants et bien augurer de l'avenir de la société : cependant, lis se doivent pas faire oublier un certain nombre d'éléments La dépendance de plus en plus grande de la société du marché

exportation, qui représente cette année pres des quatre cinquièmes d'affaires et des deux tiers de ses prises de commandes ;

 Une compétitivité qui, maigré le redressement de parité avec le doilar, coûts français et les coûts américains de ces dernières années ; Une demande stagnante sur le marché des avions de transport, dont l'industrie américaine fournit 95 % des besoins : - L'agressivité des concurrents américains, tant dans le domaine civil

Settle une politique voiontariste des pouvoirs publics, tant français qu'européens, peut permettre à notre industrie de se maintenir sur le plan international à la place qu'elle occupe et qu'elle mérite. M. François de Rose, président-direc-teur général, a approuvé les comp-

PRÉTABAIL-SICOMI, COFIPA-SICOMI, BATIBAIL-SICOMI

Les sociétés PRETABAIL-SICOMI. COFIPA-SICOMI et BATIBAIL-SI-COMI ont tenu le 29 juin les assemblées générales extraordinaires au cours desquelles a été approuvée l'absorption par PRETABAIL-SI-COMI des deux autres sociétés.

que militaire.

Pour chacune de leurs actions, les actionnaires de COFIPA-SICOMI recevront à partir du 7 juillet une somme de 171,72 P et se verront remettre trois actions PRETABAIL-SICOMI, jouissance 1er janvier 1977.

Les actionnaires de BATIBAIL-SICOMI se verront remettre pour une action BATIBAIL-SICOMI de 1 000 F ou pour dix actions de 100 F. a la cote.

deux actions PRETABAIL-SICOMI. Jouissance 1° Janvier 1978. Conformément aux dispositions qui avalent été prévues pour le soutien des cours des actions COFIPA-SICOMI et BATIBALL-SICOMI. pool de soutien n'est plus engage à compter du 30 juin à maintenir son intervention et il a fait connaitre

son intention de que plus soutenir

Les actions COFIPA-SICOMI et BATIBAIL-SICOMI continueront faire l'objet de transactions sur le marché hors cote de la Bourse de Paris tant que les nouvelles actions PRETABAIL-SICOMI à créer en échange p'auront pas été introduites

COMPTOIR LYON-ALEMAND-LOUYOT

L'assemblée ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1976 et adopté les resolutions qui lui ont été soumises Par rapport à l'année 1975, année qui avait été marquée par un recui relativement modéré, l'exercice 1976 présente une progression très nette des résultats et enregistre un accrolesement de l'activité sensiblement supérieur à celui de l'ensemble de la production industrielle française.

(en millions de F)	1974	1975	1976
Chiffre d'affaires hors taxes	1 218.2	996.6	1 177,7
Marge brute d'activité	224.4	205,6	248.9
Investiasements	24.9	19,2	20
Fonds de roulement	368.7	363,9	445.6
Marge d'autofinancement d'exploitation.	31	24,7	29,2
Bénéfice net	17.9	11.9	14,1
Distribution globale	8,5 (8,9	9,5

ten francs) :

Marge brute d'activité	158,92	154,54	176,25
Marge d'autofinancement d'exploitation;	21,95	17.49	20.47
Benefice net	12.65	8.42	. 9,95
Otvidende net (1)	. 6	6.30	6,70
Dividende global	y	9.45	10,05
Fonds propres (5 compris les provisions,			
reglementees)	280.45	259.47	285.68

(1) Nombre d'actions composant le capitai social (nominal 75 F) 1 412 050 1 412 302 1 412 302

Le dividende, en hausse par rapport à ceiui de l'exercice précèdent es

mise en palement depuis le 30 juin, par détachement du coupon nº 43. Les assemblées extraordinaires de la Societe Anjou-Placements et du

Comptoir Lyon-Alemand-Louyot, tenues respectivement les 28 et 29 juin 1977 ont approuvé l'apport des activités bancaires du Comptoir Lyon-Alemand-Lourot à sa filiale, la société Anjou-Placements. Cette opération, qui a été autorisee par le Conseil National du Crédit. s'inscrit dans le cadre d'une réforme des atructures du Comptoir Lyon-Alemand-Louyot et a pour objet de separer les activités bancaires de cette

Société de ses activités industrielles et commerciales. La nouvelle banque, qui prend la dénomination de Banque Industrielle et Commerciale du Marais (B.I.C.M.). exerce des à présent son activité

au 13, rue de Montmorency, 75003 PARIS.

TÉTÉS LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Vif recul du dollar — Hausse des monnaies fortes Bonne tenue du franc

des monnaies « fortes » : deut-Les monnaies dites a faibles » (LIVRE STERLING et que le FRANC, au contraire, a pratiquement accompagné les monnales fortes dans leur progression, ne perdant que peu de terrain par rapport à elles. Tels sont les événements saillants d'une semaine qui a marqué une nouvelle étape d'un mouvement lent et régulier : l'ajustement baisse de la valeur du doilar par rapport aux monnaies fortes. comme le recommandent ouverte-

ment les Etats-Unis. Le dollar accusait déjà quelques signes de faiblesse lundi dans l'attente de résultats de la balance commerciale américaine pour mai. Il se redressait légèrement mardi à l'annonce d'une contraction du déficit de cette balance, mais « plongealt » littéralement des le lendemain. Le signal de la chute fut donné mercredi au Japon, où la Banque nationale s'abstint tout d'un coup d'interventr pour freiner la hausse du YEN, sous pression depuis des mois, et laissa « filer » le cours du dollar au-dessous du « seull » de 270 yens. Le lendemain, la monnaie américaine tombait jusqu'à 266,50 yens, au m plus bas depuis novembre 1973, date à laquelle elle valut 265 yens (et même 259 un instant), juste avant l'éclatement de la crise du pétrole. A la veille du week-end. le dollar remontait un peu entre 267 et 268 yens, mais, à Tokyo

293 yens coté au début de cette Tout naturellement. DEUTS-CHEMARK, FRANC SUISSE FLORIN suivirent le ven dans sa hausse. A Francfort, le dollar tomba un moment à 2,3350 DM contre 2,3540 DM, et à Zurich à 2.46 FS contre 2.49 FS. La livre. en revanche, suivit le dollar dans sa chute, la Banque d'Angleterre ayant vendu des livres pour l'empecher de monter au-dessus du cours de 1.72 dollar, considéré

on le voit très blen glisser jus-

qu'à 260 yens, ce qui traduirait

10 % par rapport au cours de

Quant fortes, et a donc sensiblement progressé par rapport au dollar. tombé au-dessous de 4.92 pour la

laisser leurs monnaies se revaloriser et leurs excédents diminuer pour compenser, et réduire si pos-

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre lla ligne suferieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	TASE	5 8.1	Franc trançais	Franc	Sperk	Prace beige	Florie	Lire Halienas
entres	=	1,7202 1,7196	8,4625 8,4931	4,2377 4,2869	4,6252 4,0479	61,9788 62,0431	4,2574 4,2869	1521,94 1521,58
lew-Yerk	1,7282 1,7196	_	20,3272 20,2470	40,5926 40,1123		2,7754 - 2,7716	40,4040 40,1123	0,1139 6,1130
aris	8,4625 8,4931	4,9195 4,9390	1.1	199,69 198,11	218,23 209,81	13,6538 13,6890	198,76 198,11	5,5603 5,5817
erick	4,2377 4,2869	2,4635 2,4930	50,0762 50,4758		105,2777 105,9648	6,8373 6,9 0 96	99,5353 190	2,7844 2,8174
ranctort,	4,0252 4,0479	2,3400 2,3540		94,9868 94,4243	, ,	6,4945 6,5243	94,5454 94,4243	2,6448 2,6663
irozalies .	61,9788 62,0431	36,6309 36,6800	7,3239 7,3051	14,6255 14,4725			14,5575 14,4725	
lasterdan.	4,2574 4,2869	2,4750 2,4930			105,7692 185,9048	6,8692 6,9896	1	2,7974 2,8174
iian	1521,94 1521,58	884,73 884,85	179,34 179,15	359,14 354,93	373,09 375,89	24,5559 24,5246		=

Nous reproduteons dans es tableau les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks. de 100 floring, de 100 france belges et de 1 000 lires.

Ces différents mouvements une

fois retracés, un fait saute aux yeux: à aucun moment banques centrales ne sont intervenues pour freiner la baisse du dollar. La Bundesbank, qui intervenzit toujours au seull 2.35 DM, s'est abstenue, de même que la Banque nationale suisse. mis à part quelques ajustements usage interne. Quant à la Banque du Japon, c'est précisément sa passivité qui a déclenché le phénomène, nous l'avons VIL Cela signifie que les pays à lière ait été avancée. monnaies fortes et balance com-

sible. l'augmentation des déficits de pays à monnaies faibles. Le premier ministre japonais, M. Takeo Fukuda, en affirmant jendi que « son gouvernement laisserait le ven flotter librement selon les conditions du marché des changes », a pratiquement cédé au chantage voilé des Américains: revalorisation du yen ou contingentement des exportations japonaises aux Etats-Unis. Sur le marché de l'or, le cours

de l'once a monté graduellement de 140,80 dollars à 142,55 dollars. sans qu'aucune raison particu-

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

détente se consolide

1/8 % à 8 7/8 % en cours de semaine, le loyer de l'argent au jour le jour s'est rétabli à 8 3/4 % jeudi et vendredi, au lendemain de l'échéance mensuelle, traditionnellement chargée en juin (fin de mois, de trimestre et de semestre), mais qui a été assurée sans tension véritable.

La Banque de France a alimenté le marché en adjugeant 5.4 milliards de francs au titre des deux dernières tranches de son adjudication du 21 juin, le tout au taux de 8 7/8 %. Les opérateurs attendent bien une baisse au niveau de 8 3/4 % pour la prochaine adjudication du 5 juillet, mais la décision des autorités monétaires dépendra du rythme qu'elles veulent imprimer

A terme les taux n'ont guère varié, une légère baisse étant neanmoins enregistrée jusqu'à l'échéance de six mois, qui vaut 9 % à 9 1/8 %. Sur le long terme, relevons le lancement du premier emprunt

français au Japon, par les soins de la Banque française du commerce extérieur, qui lève 20 milliards de yens (370 millions de francs environ) sur la place de Tokyo au taux de 7.6 %. C'est aussi le premier emprunt qu'une entreprise publique étrangère place dans l'empire du Soleil-Levant, les Etats ou la Banque mondiale et la Banque asiatique de développement mis à part. En Aliemagne fédérale, les taux d'intérêt devraient poursuivre leur

à une détente du taux lente mais désescalade, ont indiqué les dirigeants de la Commerzbank : à la faveur de la baisse du taux d'inflation et de la lenieur de la reprise économique, le taux des emprunts à long terme pourrait revenir de 6.5 % à 6 %. Heureux emprunteurs allemands... Signalons enfin une omission

dans l'article sur les emprunts à taux flottant paru dans le supplement Banque du 28 juin 1977. Nous écrivions que l'EDF, premier emprunteur étranger sur le marché américain du c papier commercial a n'avait pas en d'imitateur : la Caisse nationale des télécommunications et le Gaz de France ont leve sur ce marché respectivement 300 millions et 100 millions de dollars. Rendons à César...

FRANÇOIS RENARD.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

BAISSE DU CAFÉ DU CACAO ET DU CUIVRE

produite sur les cours du culore au Metal Exchange de Londres, bien qu'une grève ait été déclenchée le 1ºr juillet dans les rafitneries américaines. Les compagnies affectées s'est tenue le 30 juin 1977, sous la présidence de M. Jean-Claude Nopar l'arrêt de travail représentent 70 % environ de la production des blet, président-directeur général, a Etats-Unia. Toute/ois, les négociants tablent sur une grêve de courte durée et ne sont nullement inquiets. La pênurie de métal rouge n'est pas pour demain. En effet, les stocks mondiaux de métal rattiné

représentant plusieurs mois d'ulilisation. En Grande - Bretagne, ils s'élèvent à 599 275 tonnes, en augmentation de 2575 tonnes. En outre, selon les prévisions formulées par les spécialistes d'une importante société, les stocks mondians pont encore s'accrottre pour attemare 4 millions de tonnes en 1980.

d Londres que sur le marché de

Singapour, dans l'attente d'un pro-

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précèdente.) METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : cuitre (Wirehars). comptant 731 (786), A trois mois 750 (805); étain comptant 5 720 15 570), à trois mois 5 770 (5 665); -New-York (en cents par livre) : cuivre (premier terme) 60 (62,20);

-Calcutta (en rouples par maund

de-82 lbs) : jute !nch. (565)

Les investissements, qui se sont élevés a 47.5 millions de francs en 1976, ont porté principalement sur le renforcement et l'extension de l'appareil commercial Dans cette ligne, une prise de participation de 15.6 millions de franca au capital de aluminium (lingots 53 (51); fer-CALOL le second constructeur bréraille, cours moyen (en dollars par silien de bicyclettes, a été opérée par l'intermédiaire de la filiale brétonne) inch. (61.50); mercure (par bouteille de 76 (bs) inch. (140-Par ailleurs, la société a bénéficié, 1451.

au cours de l'exercice écoulé, du pro--Singapour (en dollars des Dégramme d'investissements réalisé en troits par picul de 133 lbs; : 1975, et qui a conduit à la restruc-1 461 3/8 (1 450). turation de l'appareil industriel de TEXTILES. — New-York (en cents Saint-Quentin par Hyre) : coton, oct. 64,14 (64,40), Le bénéfice net de l'exercice 1976 dec. 60,48 (62,60). s'établit à 8,65 millions de francs -Londres (en nouveaux punce par

kilo) : laine (peignée à sec), oct. précédent. Cette progression s'expliquant particilement par l'apport des 234 (235); jute (en dollars par activités de Motoconfort. tonne) Pakistan, White grade C L'assemblée a approuvé la distri-417 (413). bution d'un dividende net par action - Roubaix (en france par kilo) : de 4 P qui, assorti d'un avoir fiscal laine, juill. 22.80 (c. 23.50). de 2 F. forme un revenu global de

contre 3,59 millions pour l'exarcice

6 P. identique à celui de l'exercice

PRINCIPAUX MARCHÉS du 1er juillet 1977

CAOUTCHOUC. - Londres (en nouveaux pence par blio): R.S.S. comptant. 48.50-50 (48.50-47.50). - Singepour (en nouveaux centa des Detrotts par kilo) : 190-190.50 DENREES. -- New-York (en cente : cacso sept., par lb) (204.90) ; déc., 177,25 (183) ; sucre

disp., 7.75 (7.40); sept., 8.14 (8.28); café, sept., 235,50 (347,90) ; déc., 206,50 (225,10). - Londres (en livres par tonns) sucre août, 116 (116,30) ; oct. 120.70 (120.60) : café, sept., 2.270 (2 395) ; nov., 2 265 (2 400) ; cacao, sept., 2732 (2755) : déc. 2504

(2 539). - Paris (en france per quintal) cacao, sept., 2 420 (2 742) ; dec., 2 120 (2 155) ; cafe, sept., 1 990 (2 126) ; nov., 1 930 (2 110) ; sucre (1 050); oct., 1 034 (1 050).

(en france par tonne) : soût, 1062 CEREALES. -- Chicago (en cente per boisseau) : bié, sept., 245 (247) ;] déc_ 258 (257) : mais, sept., 226 (228); déc. 230 3/4 (233 1/2).

chain relèvement des prix d'inter-

Sensible fléchissement des court du plomb et du sine à Londres. Pour mieux adapter l'offre à la demande, différents producteurs out décidé de réduire leur activité el certains leurs livraisons de métal. CAOUTCHOUC. - Les cours de naturel ont progresse sur les places commerciales. Selon les prévisions du groupe international d'études, la consommation mondiale de naturel surpassera la production de 125 000 tonnes. En revenche, pour le synthétique ce sera l'inverse, car l'offre excédera de 150 000 tonnes les besoins des utilisateurs.

DENREES. - Repli des cours du cajé sur les marchés. La température paraissait, en fin de semains. pius clémente dans l'Etat de Sao-Paulo. La récotte brésilienne est évoluée par l'Institut brésilien da caje, pour la saison 1977-1978, 4 15.3 millions de sacs, dont 7,3 milfre en augmentation de 500 000 sact sur la précédente estimation. Mais, la troisième évaluation faite ch juillet-août serait plus faible. Baisse des cours du causo. La récolte de certains pags africatas (Ghana et Côte-d'Ivoire) pourrait être moins importante que grépi-Les négociants s'attendent à une diminution de la consommation mondiale de féves en ration de la forte hausse des prix déjà intervinue. Les chiffres officiels relatifs aux broyages du second primestre ne sont pas encore commus. Un's diminution de 20 % en movemble de la consommation est prévue dats de nombreuz paus consommateurs et une diminution plus importants est même attendue pour le second sementre de cette année à moins

d'une chute des cours

- - >---

化二甲基苯甲基异乙基基

and the second dispersion of

ger gen in wer laber in den,

*** L L L .

. " y ver for 2

The state of the s

and the state of t

"阿拉亚" 医皮肤性多种原义 医约尔氏性电流 电电压器 化

名で見てきないます。(2014年 - Auto Application) (2017年)

grilling a firmality in the sin grant price affiliation

and the programme of the first the time of the programme of the programme of the time of the programme of the time of time of the time of time of the time of time

the experience of the control of the

" The land with the freely to real water freely being

· 2017年 新 宋 的复数新女性 (1)年 新春代

where the property the state of the state of

and the Resemblished bills and the best of

an appropriate the first of health and continuent

I will be to the state of the contract of the

ATT I AND CONTRACTOR HE STATE WAS THE

The state of the s

· MANAGER STREET, SERVICE

The Thirties of States of the Contract of the

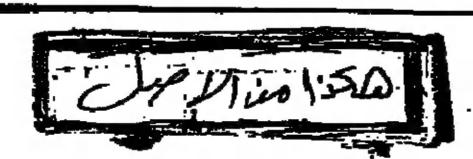
THE TANK AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF

The transports training the work

MAN WAS TRANSPORT BOOK AND ADMINISTRATION.

化过一种原本 排音 中部

Contract of the second



Chaque titre, d'un nominal d'une livre, a été vendu à 8,45 livres.

M. Grünewald, président de la

firme chimique allemande Bayer,

table toujours sur une croissance

de 6 % du chiffre d'affaires du

(2) Compte tenu d'un coupon de

(3) Compte tenu d'un coupon de 12,50 F.

groupe pour 1977 et ce, malgré la

faible progression des ventes en-

registrée durant le premier tri-

mestre (+ 3 %). Il n'a cependant

pas tout à fait exclu une minora-

tion du dividende (8 DM pour

l'application de la réforme de

l'impôt sur les sociétés accroissant

Le résultat brut avant impôts

336,20

et intéressement du Club Médi-

Hachette 124,90 — 4,10 Presses de la Cité. 196,30 — 2,70

(1) Compte tenu d'un coupon de

terranée, pour le premier semes-

francs (+ 36,6 %) pour un chil-

fre d'affaires T.T.C. de 443.56 mil-

déclaré : « Si les résultats du pre-

mier semestre se confirment, le

dividende devrait être maintenu

sur les actions nouvelles (une gra-

tuite pour cuatre anciennes). 2 Ce

qui correspondrait à une augmen-

tation de la distribution de 25 %.

Le président de l'Air liquide a

lions de francs (+ 24.5 %).

tre, s'est élevé à 17,58 millions de

la charge fiscale supportée par la

Valeurs diverses

L'Air liquide

Ble

Europe nº 1

L'Oréal 766 Club Méditerranée. 298

Arjomari 98

Skis Rossignol 1 596

Chargeurs réunis . 153

1976) pour l'exercice en cours,

Compte tenu d'un coupon de

Produits chimiques

C.M.-Industries ...

Cotelle et Foucher.

Institut Mérieux .. Laboratoire Bellon.

ble progression des résultats fi-nanciers de cet organisme.

La Compagnie Parisienne de Réescompte va augmenter son ca-

pital par incorporation de réser-

ves et attribution gratuite à

raison d'une action nouvelle pour

deux anciennes. Cette opération

portera le capital de la société de

100 à 150 millions de francs. La Compagnie Générale des

Eaux va procéder, d'ici à la fin

de l'année, à une augmentation

de capital par incorporation de

réserves et attribution gratuite

Une opération similiaire est en-

visagée par Electricité de Stras-

bourg, qui distribuera une action

La Compagnie du Nord s'ap-préte à céder à la Société Ano-

nyme d'Entreprise Quillery-Saint-Maur (dont elle est déjà action-

naire) le contrôle de sa filiale la Société Nationale de Construc-

tion Matériel Electrique, Services

Casino va augmenter son capi-

tal par incorporation de réserves

et attribution gratuite à raison de

une action nouvelle pour quatre

La société Kronenbourg, qui est

contrôlée à 100 % par B.S.N. Ger-

vais-Danone, va investir 1 mil-

liard de francs dans la construc-

tion d'une brasserie à Sélestat.

La capacité de production de cette

Beghin-Say 489

B.S.N.-Gerv.-Dan. 489 Carrefour 1184

Casino

Moët-Hennessy ----

Mumm

Olida et Caby

Pernod-Ricard

Radar (1)

Raff. St-Louis ..

SIAS 276

Vve Clicquot ... 348 Viniprix (2) ... 332 Marteli ... 263,59

Guyenne et Gascog. 142

Compte tenu d'un coupon de

(2) Compte tenu d'un coupon de

nouvelle unité sera progressive-

ment portée de 1,5 million d'hec-

tolitres à 6 millions d'hectolitres.

Rappelons que Kronenbourg ex-

ploite déjà deux usines en Alsace.

et que le chiffre d'affaires de

cette entreprise se situait, en

1976, à près de 1 milliard de

ordinaire des actionnaires de

B.S.N. Gervais-Danone sera pro-

chainement réunie pour autoriser

le conseil d'administration de la

société à procéder à une émission

d'obligations convertibles en ac-

Le bénéfice net de Pernod-

Ricard devrait progresser de 10 % en 1977, et le dividende net pour-

rait être porté de 8 F à 10 F

l'année prochaine sur un canital

augmenté de 20 % par attribution

d'actions gratuites (le déficit des

résultats consolidés de 1976, après

reconstitution, est dû à la reprise

de divers éléments exceptionnels.

le bénéfice d'exploitation avant

Bâtiment et travaux publics

tent leur capital, qui passe de 27,76 millions de francs à 83,29 mil-

lions de francs, par émission de

504 816 actions nouvelles de 55 P

au prix unitaire de 71 F. Cette

gia, dont les cours ont fléchi.

peu enclin à l'optimisme.

Ajoutons un recul des indications

économiques en mai, les ajustements

de portefeuille en fin de trimestre,

une contraction du volume des

échanges au seuil de l'été, et l'on

aura la physionomie de Wall Street,

14 juil. Diff.

Les Ciments d'Origny augmen-

augmenté de 143 %).

Auxill. d'entr. (1). Bouygues (2)

Chim, et routière . 111,89

Ciments franc. .. 90

Gds Tray. Marseille 184

Une assemblée générale extra-

Nestlé 6 950

1er Juill. Diff.

inchangé

Inchange

- 2.20

nouvelle pour dix anciennes.

d'actions.

Publics.

anciennes.

Alimentation

POCLAIN REAPPARAIT

tion, la cotation des actions

Poclain a repris vendredi 1er juillet à la Bourse de Paris.

Retardée en raison de l'abon-dance des demandes, elle a

donné lieu à l'établissement d'un cours de 186 F, en hausse de 16,6 % sur le dernier cours

inscrit le 16 décembre 1976, soit 155 P. La société américalne

Case - Tenneco a apporte

195 millions d'argent frais en

souscrivant près de 638 000 ac-

tions à 310 F, s'assurant ainsi 40 % du capital ainsi augmenté. À l'assemblée générale, le prési-dent Bataille a indiqué que le premier semestre avait été déce-

vant : le chiffre d'affaires consolidé du groupe est en recul de 11 à 12 %, et le résultat sera

donc encore a très largement

déficitaire ». Le redressement,

facilità par l'entrée de nouveaux

progressif, surtout si la conjonc-

Les emprunts indexés sur l'or —

ou qui pourraient l'être prochai-

nement — ont bénéficié d'achats

suivis. C'est ainsi que l' « Em-

prunt 7 % 1973 » a touché, à

196,99, son plus haut niveau his-

d'Etat ont été irrégulières.

4 1/2 % 1973

Empr. 19,38 % 1975 10 % 1976

P.M.B. 10.60 % 1976

P.M.E. 11 % 1977 ...

8,80 % 1977

4 1/4 % 1963 4 1/4-4 3/4 % 1963.

5 1/2 % 1965

6 % 1966

de 11.08 %).

C.N.E. 3 % 1866

6 % 1967

Les autres séries de fonds

La détente des taux s'est pour-

..... 97,40

suivie sur le marché des obliga-

tions, mais son allure ne s'est pas

ront placés dans le public à par-

tir de lundi : a Région Ile-de-

France » (300 millions de francs

au taux de rendement actuariel

de 11,13 %) (premier emprunt de

la région) et « Caisse nationale

de télécommunications » (800 mil-

lions de francs au taux actuariel

Banques, assurances, sociétés

La ratification par les assem-

blées générales des parités

d'échange de deux actions « Pré-

tabail > pour une action «Bati-

bail » de 1000 F et trois actions

« Prétabail » pour une action « Lo-

fipa » ont été effectuées à l'una-

nimité après une discussion

animée. Le vote n'a pas manqué

de surprendre après le déchaîne-

ment des passions qui a marqué

en 1975 et en 1976 la remise en ordre des affaires du groupe, et

Bail Equipement ...

Cie bancaire

C.C.P.

Crédit foncier

Cie fin. de Paris .

Locafrance

Locabell

U.C.B. Codstel

La Hénh

Sefimeg

S.N.L

.......

A.G.P. 272 Chargeurs réunis . 153

de l'anaisement a sonné.

Cie du Nord 20,95 — 0,85

Pricel 108,10 + 0,10 Schneider 128,10 — 6,49

Suez 224 inchangé

indique, sans doute, que l'heure

En raison des hausses interve-

nues dans les tarifs téléphoniques

en 1976 et en 1977, les clauses

d'indexation des contrats sienés

par Codetel devraient être ame-

nées à jouer. La hausse des

lovers entraînera alors une sensi-

Prétaball

d'investissement

Deux nouveaux emprunts se-

1er juill

ture reste aussi déprimée.

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

torique.

sept mois d'interrup-

EMAINE FINANCIÈN

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

n dollar — Hausse des monnaies ion Bonne tenue du franc

The state of the s	Cours moyens de cloture comparés d'une semaine à la
Tripent	come moters as clothes combates q file semains,
A WAR TOO	the more thirmouse denne true or to semaine a la
handent its	Topon and the second se

distinguit for desiral fleet des fortillis	mate	THE '	7. J.Z	Franc : Riberara :	Franç NU-SER	l£:ra	tare .	Flate
ne valvedien A waterdam	Landings .	-	1,1707	8.463.1) 8.6571	4.0000 4.0000	4,5252	61 9533	
Ge a w	-	1 7292		20 477	40,20 (0	42,7	_02 9528 : 2224	4.7
Mark Constitution	Charles .	9,4675	— 21 . ♦ ∀£95:	27,227	49,3177 299,69	219,27		
ellen diagram de delle dia colles	tar and the safe of	1,4912 1 215	# 553%. 2 \$6.42	Se water	160 .11	20031 1-0,2771	11.655. 10599	138.1
	The other of	4.7869	2,4m,50	24,4758		105,000	6,0225 9,0000	
de in Manie. State Aren.	feastern	4,9414 4,9414	-	47,56.13 47,5513	94,950 v 94,4217		6,3945 6,3045	34.5
region la La profession La Chiero	Servine	61,7284, 62,9131		1,1271	14,6333	15 2574 13 4271		14.5
december 472	State Condition	4,2974	2,8758	50,0895	100,4644	195,7600	F,8692	lip
americaine		4.3754	P	119.54	-	192,591- 275,59	0 -1000 45.5550	_
and the last and a		(1931.5%) Septembris	gae _s a: maa daa	itolis Januaria	151,93 Sean Sea	TTT tu	31.32.16	1 354 3
abit jair Birth di Bergin	ufficiels (is a give de 175 fa	TALLARY OF	त्म केंद्र व स्थापिक वस्त	ensteuen en en e	ine, & Par follor, as	17. 1.2 2	utinu(s is ledig e- ios	
Mary Williams	District the second	्रीडील ५	Mana	eritemb	re r.b.	e/wa.=:	tions an	
traducial.	38.7	thereth	Market Co.	rent. u	de ne pre	pays m.erm.	- 11.41.713	de de de de

four postures, and task whose auth deed links in the information

years a samen stommer in que e co services le

dellas, La Bunder (til. 7. dufer- 118776) : . or diquere-

settade las teates ou tent de la commité : con are-

senting that constitute in the contrast of the contrast

gran, in Bartigur trade, bare and the vertebbler !

tiers, he thought I to 11 M. Alexa and here in the professor of the alexander of the contract of

was the french of white filters a water a me Sat of the contract

in aller tiene Biebriger du tapen und premier. En finde in finde

e de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la c

the state of the s

at a fight to the a test deposit to the metal. I have not been also the

maining the territory of the said efforts to the first the forting

LE MARCHE MONÉTAIRE

ANTEREST AND	A wine measure the taken section among	dien who in a standard
transfer de wer	•	grant de l'immedi
STREET, Said to see	A teature, tea last which garden	and the state of the state of
	a finish to a statement towards a control	en e
A SEPTEMBER	the second of th	
Taranta .		
المراجعة المتحادة المستحج	\$ 72 \$ 8 2 77 T	A
made - Je	There is not been been assessed to	ATTENDED TO A STATE OF THE STAT
1 44 ACTIO	The state of the s	
las* :		
Market & A. J.	the state of the first of the first of the first	
and the same of		
1968 20 18 M	The section of the se	4 7 4 4
erete die 1200 Gerandende die	The filter of the control of the con	
The residence		
1 7 M 1 4.50	· 经股份的证明 · 在 · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
A TABLE SERVE	The second of the second of the second of	
医水水 医 使被作	The we was as separate	
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	The second and the second seco	21,22
A the same of the same of	the state of the s	
THE PARTY OF	de Constantibili de a fille. La Alegarese lotatale de la la	FEANCOIS RE
ATT. STATE TO	granders desire and presentation of all	

LES MATIERES PREMIERES

The programme and the second of the second o

ways to a part of the second

The state of the s

A to determine the way of the control of

THE STATE OF STATE

Lapares .-- with the

the second

中国中国大学等 一、 1500年 1500

Sec. 70

E DU CAFÉ DU CACAO ET DU CUIVRE

The street of the state of the street of the

குறிய இருந்தின் இருந்தின

And the second of the second o

A TOTAL BENEFIT OF THE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE CONTROL OF T

production of the second

M. M. M. W.

of the state of the

The state of the s

1-4-40 145 ·

AND THE PARTY

the Car State Section

A Contract of the Contract of

المتحدد المراج ومني

-4 th 4 aug.

. . . .

新女生推工生工

The real region was a second of the second o

Baisse sensible soécialement sur celles de produits chimiques, de papier et de sidérur-

BOURSES

NEW-YORK

cette semaine à Wall Street, où l'indice Dow Jones a perdu 17 points 4 912.65 Aux préoccupations habituelles

touchent l'inflation et la hausse du taux d'intérêt, qui a cessé mals pourrait reprendre, se sont ajoutées des inquiétudes sur la progression de l'activité économique en 1978. que certains analystes voient se relentir. En conséquence, ils ont révisé en baisse leurs prévisions de hénéfices sur la valeur cyclique, et

FRANCFORT Mieux disposé Les cours sa sont orientés à la hausse an fin de semaine, notamment our B.A.S.F. Les milieux finan-

ciers sont optimiste semestre.	s pour le	secor
	Cours 24 juin	Cour 1er ju
A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commertbank Hoechst Mannesman Siemens Volkswagen	92,30 153,80 139,70 186 138 159,70 261,10	99 157,6 139,5 187,8 140,7 168,3 264,8 178,5

A.T.T. 63 3/4 Do P de Nemours 117 1/8 Eastman Kodak .. 597/8 Exxon 52 1/4 Ford 47 5/8 General Electric 56 1/4 General Foods 33 3/8 33 3/8 General Motors ... 78 LB.M. 266 LT.T. 36 1/4 Kennecott 29 Mobil Oil 68 3/4 Pfizer 27 1/4 Schlemberger 69 5/8 Texaco 29 1/4 U.A.L. Inc. 20 1/4 Union Carbide 51 3/8 U.S. Steel 40 1/8 19 3/4 Westinghouse 22 1/8 Xerox Corp. 49 1/4

LONDRES

Hésitation

ETRANGÈRES

1= juil

Après un début de semaine très prometteur à la suite du très grand succès remporté par la vante d'une partie des actions British Petroleum (BP) détenues par le gouvernement, le marché a fléchi à l'approche des assemblées annuelles des syndicats de mineurs et d'employés des transports, de peur qu'ils ne remettent en question les plafonds d'augmentation de salaires.

L'action BP a finalement conservé une partie de ses gains, Shell fléchissant sur l'annonce que son gisement de Brent en mer du Nord seralt fermé pendant quatre mois pour permettre l'extension de l'exploitation. Les mines d'or ont peu varié. Indices du « Financial Times » : industrialies, 451.2 contre 449.6 :

RI	THE POST OFFICE AND IN	COTTATO	T13,0 ,
B	mines d'or, 110,8 c	ontre 110),9.
- 1		Cours	Cours
ı		24 jula	Ist Juil.
s [_	_
8	Bowales	178	177
8 2 2	Brit Petroleum	890	930
	Chartes	110	113
1	Courtaulds	127	129
8	De Beers	250	268
ā l	Free St. Gedgid (1).	11 1/16	
1	Gt Univ Stores .	223	225
٤l	Imp. Chemical	394	402
Βĺ	Shell	546	565
B	Vi ters	178	187
8842888	War Loan	28 5/8	28

Bourse de Paris

SEMAINE DU 27 JUIN AU 1° JUILLET

CERTAIN RESSORT

Le vent froid de la baisse a soufflé pendant quelques jours cette semaine sur la Bourse de Paris, ébranlant quelque peu le bel optimisme dont elle faisait preuve depuis une quinzaine. Mais les quelques brèches crensées dans la cote ont été rapidement colmatées et, à la veille du weekend, le sourire était revenu autour de la corbeille.

Le marché qui, en l'espace de dix séances venait de monter de 14,4 %, ne pouvait certes continuer de progresser ainsi sans passer au préalable par une phase de consolidation. De fait, les premières ventes bénéficiaires commencèrent à se faire sentir dès lundi. Bien absorbées ce jour-là, elles pesèrent un peu plus sur les cours le lendemain. Phénomène peu inquiétant en soi, dans la mesure où l'on était à deux jours de la fin du mois de juin. échéance mensuelle, trimestrielle, mais aussi semestrielle importante. Les besoins de liquidités sont parfois impérieux à cette époque de l'année, qui coîncide au surplus avec les premiers grands départs en vacances. Mais, mercredi. la baisse que l'on croyait à peu près enrayée s'accélérait. au contraire de facon inquiétante (- 1.5 %) et les fronts redevinrent soucieux. - Le charme est rompu, disaient certains. - « Encore une séance comme celle-là », murmurait dans son coin un professionnel, et c'est reparti comme il y a deux mois -. La suite des événements devait leur donner tort. Se ressaisissant, la Bourse regagnait jeudi une partie du terrain abandonné précipitamment vingtquatre heures plut tôt, et, à la veille du week-end, malgré un démarrage laborieux, elle reprenait son avance et « finissait très fort», achevant d'effacer, ou presque, ses pertes antérieures.

D'un vendredi à l'autre, les différents indices n'ont pas ou très peu varié. Le coup n'est quand même pas passé loin. La politique politicienne, toujours elle, avec ses rebondissements, est en partie responsable des événements survenus cette semaine en Bourse. Les opérateurs, lasses de suivre ses méandres, s'étaient pourtant bien promis de se boucher les oreilles. L'annonce surprise d'un désaccord entre les partis de la majorité sur la tenue d'une réunion « au sommet - n'en a pas moins causé une très mauvaise impression. Ne croyait-on pas la hache de guerre enterrée? Vingt-quatre heures plus tard, changement de décor.

 M. Barre, se glissait-on de bouche à oreille sous les colonnes du Palais Brongniart, a offert de réunir, en septembre, les chefs des partis soutenant le gouvernement -. La nouvelle était fausse, mais on l'ignorait en Bourse. Elle remit du baume dans les cœurs. Le démenti ne produisit aucun effet, M. Chirac ayant eu l'« heureuse » idée d'envoyer une lettre personnelle au président Giscard d'Estaing pour lui faire part de son désir de concertation. Ce que le marché traduisit aussitôt comme une nouvelle tentative en vue de ressouder le bloc majoritaire.

Mais, si la politique a tenu un grand rôle, elle n'a guand même pas été seule à exercer son influence. Par leur comportement, les investisseurs étrangers ont contribué à amplifier le mouvement de balancier des cours. A l'origine de la récente hausse, ils avaient considérablement ralenti leurs achats, puis les ont repris, les Britanniques d'abord, les Hollandais et les Allemands ensuite, Outre-Rhin, l'idée chemine en particulier que l'arrivée de la gauche au pouvoir n'est plus du tout inéluctable en France. Après le « Boersen Zeitung », le « Handelsblatt » et « Die Welt » recommandent à leur tour l'achat de valeurs françaises. Pour l'instant, les opérations effectuées par ces investisseurs sont en grande partie spéculatives. Elles consistent à acquérir des actions sur le marché de Paris avec des francs souvent empruntés, pour encaisser les coupons actuellement détachés, dans l'espoir que lesdits coupons seront rapidement rattrapés par la hausse des cours, ce qui a déjà commencé à se produire. En cas de baisse des valeurs françaises, les étrangers compenseraient leurs pertes en remboursant leurs emprunts avec un franc probablement déprécié.

Par effet d'entraînement, les opérateurs français, restés jusqu'ici prudemment à l'écart, commencent à pointer timitimidement leur nez, témoignant ainsi de la confiance, qui, peu à peu, renaît après les heures noires de ces derniers mois. Mais il faudrait peu de chose pour qu'ils disparaissent à nouveau dans leur trou. Cette semaine a prouvé que la Bourse restait quand même vulnérable, mais qu'elle avait retrouvé son ressort, du moins pour l'instant

ANDRÉ DESSOT.

recevront gratuitement trois ac- montant du dividende sera fixé Etrang. . . tions pour dix anciennes, repré- à 18 F (dont 16 F payés en 1977 sentant l'augmentation du capital et 2 F en 1978) contre 15 F. de la société, qui passe de 26 à 33.8 millions de francs.

Lafarge 182 — 3,50	ania mundin MA wanted		_	_
Lafarge	Filatures, textiles, magasins	Dollfus-Mieg Sommer-Allibert	43 366	- 1,40 + 16
(1) Compte tenu d'un coupon de 14.90 F.	L'activité de La Redoute s'est	Agache-Willot	286 115	‡ 19
(2) Compte tenu d'un coupon de 21,30 F.	montrée soutenue pendant les trois premiers mois de l'exercice 1977-	Ball Investissement C.F.A.O. (1)	199,80 338,50	+ 2,88 - 5,98
(3) Compte tenu d'un coupon de 10,65 F.	1978, avec une augmentation du	B.H.V. (2) :	48 45,30 47,90	+ 0.90 2
opération est réservée aux anciens	chiffre d'affaires de 14,4 %. Rap- pelons que les comptes arrêtés à	Paris-France	61 30.50	- 0,50 - 1,30
actionnaires, dans la proportion d'une pour deux.	la date du 28 février, ont dégagé un bénéfice net de 43,84 millions	Printemps	31,28 533	— 0.68 — 11
Les porteurs de Maisons Phénix	de francs (+ 18 %) et que le	S.C.O.A	73,90	+ 0,90

U.I.S. 197,70 - 2,30 (1) Compte tenu d'un coupon de (2) Compte tenu d'un coupon de Le total des opérations effectuées par V.I.S. pendant les cinq premiers mois de l'année s'est élevé à 35 millions F. Ces Indications permettent d'envisager

d'ores et déjà une majoration de près de 15 % du dividende. Matériel électrique, services

publics An cours des cinq premiers

mois de l'année, les ventes réalisées par Legrand ont progressé de plus de 30 %, les expéditions sur l'étranger s'étant accrues de 1ºr juill. Diff.

Minerion (1)
C.G.E. (2) 261,80 + 7,20
C.S.F. (3) 135.30 9.50
D.B.A 139,90 + 11,90
Legrand 1 580 + 35
L.M.T 1875 + 15
Transfer and the American Policy
Radio 412 + 7
Radio 412 + 7 T.R.T. 416 + 11
Fse Tél. Ericason 188 — 17
Thomson-Brandt 173,10 - 3,96
Classes For 1 th
Stemens 566 + 17
Schlumberger 336 — 2,56
Cle Gale des eaux. 424 + 5 Lyonnaise des Eaux 358,20 + 6,20
Lyonnaise des Eaux 358,20 + 6,20
All Comments town diversions do
(1) Compte tenu d'un coupon de
6 F.
(2) Compte tenu d'un coupon de
18.40 F.
(3) Compte tenu d'un coupon de
6,70 F.

près de 60 %. Les dirigeants de l'entreprise estiment que, pour l'entreprise estiment que, pour l'ensemble de l'exercice 1977, l'augmentation du chiffre d'af-faires devrait se situer à plus de 20 %.

LA REVUE DES VALEURS

Se basant également sur la pro-gression du chiffre d'affaires consolide à fin mai (soit + 15 %) les responsables de *Matra* prévoient pour l'année un accroisse-ment de 14 % des ventes.

Métallurgie, constructions

mécaniques

	1 ^{tr} Juill.	Diff.
Shine Shittle	20,30	+ 0,81
Chiers-Chatillon	73,50	— 15,5
Creusot-Loire	58,50	— 1,5
Denain-Nord-Est		- 0.5
Marine-Wendel		- 3,5
Métal-Normandie .		- 0,5
Pompey	22,55	- 1,4
Sacilor		= 3,1
Sanines	24,40	
Usinor	116	= 31
Vallourec	59,30	+ 0,8
Alspi	83,80	- 0,1
Gén. de fonderie	124,80	- 0,1
Pociain (*)	186	1 75
_		+ 35 + 23
Sagem Sagnier-Duval		nchange
Penhoët (1)	170,10	+ 1,4
Peugeot-Citroën	241	T 3'"
Ferodo	355,50	
(*) Par rapport	and deep	7- 0,3
coté le 16 décembre	1076 - 15	
(1) Compte tenu	d'un co	upon de
10 10 F		apon u

Mines, caoutchouc, outre-

<i>mer</i> Le dividende g par <i>Sajic-Alcan</i> a	lobal d été fix	istribu é, pou
	ler juill.	Diff.
Imétal	\$4,80 45	+ 0,3
Charter	10 129,30	÷ 0,2 - 4,2 - 0,2
R.T.Z. (1)	17,30	— 0,2

Inco	129,30	- 4
R.T.Z. (1)	17,30	— 0,
Tanganyika	11,70	+ 0,
Union minière	122,10	+ 1,
2.C.L	1,07	+ 1.
Kleéber	31,90	
Michelin		
(1) Compte tenu		
0.40 F.		

l'exercice 1976, à 18,75 F contre 18 F pour 1975.

Pétroles

Les 66 785 591 actions British Petroleum mises en vente par le gouvernement britannique, au London Stock Exchange, ont été

1er juill. Diff. 303,90 Aguitaine 57,50 E850 Franç. des pétroles, 110 Pétroles B.P. Primagaz 68,50 61,5**0** 266 227 589 Raffinage Sogerap Exxon Norsk Hydro Petrofina Royal Dutch 282,50 + 2,20 achetées en une minute. En dépit

de son importance, l'émission a

été souscrite plus de quatre fois.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

de	en cap. (F
22 020 17 600 17 498 86 675 58 875	25 502 4 11 583 3 7 457 3 6 497 4 6 451 9
Seulen	ent.
	de Litres 22 020 17 600 17 498 86 675 58 875

99.6

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

	27 Juin	28 juin	29 juin	30 juin	ie juiil.
Terme		54 574 313	50 634 120	44 643 507	58 136 96
R et obl.	65 547 600	104 319 917 34 083 786			
Total	193 818 429	192 978 016	189 902 339	174 197 333	189 128 752
INDICES	QUOTIDIE	NS !LN.S.E	E, base 10	0, 31 décer	mbre 1975

COMPACNIE DES ACENTS DE CHANCE

(base 100, 31 décembre 1976)						
Tendance.	94,7	93,9	92,4	93.	,7	94,8
	lbase	100. 29	décembre	1961)		
Indic. gén.	58.9	58.5	57.6	57.	.6	58.2

Pauvres O.P.A.!

Les offres d'achat (O.P.A.) vention de la Commission des e sauvages s n'ont pas de chance dans ce pays : que ce soit pour Saint-Gobain-B. S. N. Béghin - Say. Piper-Sailns du Midi. Pommery et Greno-Moët-Hennessy, des interventions sur le marché, des accords particuliers, des

alliances de combat on le poids de la réglementation en ont perturbé le déroulement. Jamais pent-être le problème de l'O.P.A. à la Bourse de Paris ne s'est posé avec autant d'acuité, au fil d'un scénario à rebondissements multiples. Cette semaine, par exemple, un coup de théatre se produisait, le 28 juin, avec une nouvelle suspension de la cotation des actions de la Compagnie de navigation mirte : le groupe Delmas-Viellenz projetalt non seulement de lancer une O.P.A. complémentaire sur le 8.5 % supplémentaire d'actions mixtes créées après l'assemblée extraordinaire du 24 juin, en rémunération de titres de la filiale Le Monde S.A., comme il s'y était engagé, mais encore de relever le prix d'offre (probablement au-dessus de 200 F) et de

actionnaires de la Mixte qui n'apraient pas répondu à l'O.P.A. à 148 F, qui s'achève le 8 juil-Mardi, un communiqué de la Chambre syndicale des agents do change faisait connaître que .

ce projet était rejeté, sur l'inter-

opérations de Bourse (COB). notamment, le nouveau projet étant contraire aux dispositions de l'article 188 du règlement général, selon lesquelles le prix d'offre doit être relevé de 5 % minimum. la date de ciôture restant inchangée. Or le promoteur de l'O.P.A. ne fixuit pas son prix, envisagenit une date ultérieure, et, de plus, h'acceptait qu'un nombre minimal d'actions sans s'engager à acheter tout ce qui se présenterait. En fait, les autorités de tutelle redoutent les actions judiciaires qui pourraient être éventuellement intentées par certains actionnaires. Les cotations ont done repris vendredi. PO.P.A. initiale à 140 F étant maintenue et le cours de la Mixte s'établissant à 249 F. Cette décision a pleinement satisfait le président de la Mirte, M. Fournier, qui se déclare être « sûr » d'environ 68 % de son capital, contre 19.80 % pour Delmas-Vielieux.

Au-delà de ces péripéties, on se prend à soupirer en pensant aux Etate-Unia, où le promoteur Bourse qu'an prix firé, et doit surenchérir officiellement s'il veut payer plus cher. Tout serait si clair : Mais, en France, le capitalisme n'a jamis été sauvage : il est piutôt « de bon voisinage » (certains emploieraient un mot plus fort). - F. R.

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE
- 2. AFRIQUE
- dat présidentiel.
- 3. ASIE
- JAPON : le P.C. nippon se situe dons la ligne de l'eurocommunisme.
- 4. POLITIQUE

3. DIPLOMATIE

- 4-5. EDUCATION
- Les partis de gauche el l'école privée.
- 5. RELIGION 5. SCIENCES
- E. PRESSE
- 6-7. ARTS ET SPECTACLES
- a. SPORTS
- LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE,
- TENNIS : Virginia Wade Wimbledon
- 8. JUSTICE
- 8. SOCIETÉ
- REGARDS : le médecin du pays de la Haute-Lande.

LE MONDE ASJOURD'HUI

PAGES 9 A 16

- An fil de la semaine : Parionsen! par Pierre Vianason-Ponta.
- Lettre d'Ouazomon, par Pierre Biarnes.
- Regards sur la France rurale. par Alain Duhamel. - Réponse à Gilles Deleuze sur
- ies nouveaux philosophes, par Jean-Marie Benoist. RADIO-TELEVISION : L'été à la radio ; Quelques Afriques sur FR 3, par Kavier Del-court; Point de vus: « Inform-action » en Italie, par Maria-Antonietta Mac-
- 17. B'UNE REGION A L'AUTRE A PROPOS DE : la décentralisation des responsabilités
- économiques. - RHONE-ALPES ; à Grenoble, l'affaire de Creys - Malville créa un divorca antra écologistes et socialistes.

18-19. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- Les anomalies dénoncées par la Cour des comptes.
- 20 21. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 à 14) Aujourd'hui (14); Carnet (6) « Journal officiel » (14); Météorologie (14); Mots croisés (14).

Le numéro du « Monde daté 2 iuillet 1977 a été tiré 539 917 exemplaires.

> EUROPA publié dans

Le Monde

O Un dossier sur les relations de l'Europe et de l'Afrique, avec un article de Roy Lewis et une interview du président d'une fi-Hale d'Unilever.

• « Dompter le libéralisme sauvage », par Jacqueline Gra-

O L' a affaire Boussae s. par Véropique Maurus. • Une étude sur les coûts de

Btats-Unis, par J. Weber.

Ce supplément est préparé en collaboration avec a La Stampa », a The Times a et a Die Welt a.

production en Europe et aux

Des milliers de personnes de tout ãos, depuis 1938, ont bénéficié des Découvertes d'un Ancien Bègue. Renseign, grot. Pr M. BAUDET 185, bd Wilson, 33200 Bordeaux

ABCDEFG

LE DÉBUT DE LA «SEMAINE D'ACTION»

Radio-France diffuse les programmes enregistrés des producteurs en grève

La semaine d'action des personnels non conventionnés de Radioet France-Musique (« Le monde contemporain », « Le masque et la plume », « Regard sur la musique », « Le concert égoiste », « La tribune des critiques de disques », en particulier). Cependant, la direction de Radio-France, s'appuyant sur le tait que les bandes de ces émissions, enregistrées au préalable, portent la mention « prêt à diftuser », a décide de les maintenss.

Considérant que cette attitude constituait sun pas vers la suppression du droit d'auteur ». M. Francis Crémieux, producteur sur France-Culture, président à la commission radio de la Société des gens de lettres, membre du bureau du S.N.R.T. (Syndicat national de radio-télévision)-C.G.T de Radio-France, délégué du personnel nous a fait parvenir un texte que nous publions ci-dessous.

Les droits des « auteurs radiophoniques »

droit de l'auteur, les droits du créeteur sur son œuvre, sont remis en cause par l'entreprise in attonete Radio-France On n'ose croire que ses tuteurs, tant Matignon que le ministre de la culture et de l'environnement, aiem pris cette décision á la légère

De quoi s'agit-il? Pour défendre des revendications économiques et professionnelles les personnels (hors convention) engagés dans l'action ont voté à l'unanimité une grève, dana le cadre d'une semaine d'action. commencant le 2 luillet à 0 heure. Ils sont couverts par un préavis déposé le 24 luin par la C.G.T. et la C.F.D.T.

De nombreux grévistes sont aussi des auteurs radiophoniques. Ils ont notifié par écrit leur opposition à la diffusion de leurs œuvres quand elles étalent enregistrées, tant à Radio-France qu'à la Société des gens de lettres. En passant outre à la demande de vinot et un auteurs radiophoniques, en diffusant, malgré l'opposition des intéressés, les enregistrements. Radio-France s'engage dans una voie dangereuse. On pourrait imaginer que Radio-

France exige de l'auteur le remboursement des frais engagés pour l'enregistrement de son œuvre, le remboursement d'un cachet ou d'une · prime d'inédit - mals, sous prétexte d'une étiquette rouge (prêt à dittuser) qui figure sur un enregistrement - mention de garantie technique. - confondre le droit de disposition et le droit de diffusion. c'est remettre en question toute la législation sur la propriété littéraire

Radio-France, qui se donne lei droit de - diffuser ou ne pas diffuser une émission, refuse à l'auteur le contre-droit. De surcroît. Radio-France choisit l'éprauve de force, en décidant de diffuser précisément ce qui lui est interdit de diffuser alors qu'il lui est possible de remplacer cette émission par une autre. Enfin, Radio-France, qui ne peut que s'incliner devant la grève des producteurs travalilant - en direct -, car lls ne se présentent pas physiquement au travail, décide de faire briser une action de grève par les grévistes eux-

Où sont les libertés ? Affaire à FRANCIS CREMIEUX.

A PARIS

Les nettoyeurs du métro reprennent le travail

Un mois jour pour jour après le début de leur grève, les nettoyeurs du métro parisien — un millier de travailleurs, pour la plupart immigrés — ont accepté, vendredi 1er juillet. de reprendre leur travail dès samedi. Ils ont obtenu gain de cause pour une partie de leurs revendications, mais leurs salaires restent encore assez bas : environ 2 000 francs par mois.

C'est au cours d'une assemblée générale à la Bourse du travail. vendredi soir, que les grévistes présents - environ sept cents personnes — se sont prononcés à une majorité des deux tiers pour la reprise. Ils ont, en effet, accepté les dernières propositions de la chambre patronale de la manutention ferroviaire, dont font partie les six entreprises privées chargées du nettoyage des quatre cents stations de métro de la capitale. A savoir : une augmentation mensuelle de près de 120 francs, une majoration des salaires de 2 % au 1° octobre prochain et une augmentation de 350 francs de la prime de fin d'année. fixée jusqu'à présent à 400 francs — ce qui correspond pratiquement à la moitie d'un treizième mois. Les salaires minimaux de ces ouvriers passeront ainsi, au quatrième trimestre, de 1700 (rancs environ actuelle-

ment à 1 900 francs. Au départ, ces travailleurs, dont c'était la première grève, réclamaient notamment un salaire de 2300 francs, à égalité avec les salaires les plus bas des agents de la R.A.T.P., ainsi qu'une prime de nuit et de meilleures conditions de travail. Ils refusaient entre autres choses de

UNE LETTRE DU SYNDICAT C.G.T. DE LA R.A.T.P. Après notre article relatif à la

grève des nettoyeurs du mêtro et intitulée : « De toute facon, ce sont des Arabes et des Noirs... » (le Monde du 24 min). M. C. Guiche, secrétaire général du Syndical l'exécution du réseau jerré de la R.A.T.P. (C.G.T.), nous ecrit notamment :

Notre syndicat ne peut admettre que les propos prêtés « aux | caissière » laissent penser qu'il s'agit là d'une attitude de l'ensemble du personnel (_) Nous ne 2 juillet. pouvons laisser dire que les deux mille six cents conducteurs de tiérro « ne tiennent pas en grande estime les usagers ». Les efforts nel pour un service public de qua-lité devraient, nous semble-t-(l. primer sur les confidences de tel

on tel agent de la R.A.T.P. prisants à l'égard des « Arabes et le sens du difficile combat de tous rant raciste. »

descendre sur les voies sans que le courant soit coupé, ou de devoir se déshabiller dans les coujoirs du métro et de prendre leurs repas « sur les poubelles ». Sur ce point. ils ont obtenu de L direction de la R.A.T.P. l'assurance de meilleures conditions de travail et la promesse d'un aménagement des locaux pour les vestiaires et les réfectoires. Le travail ne devait toutefois reprendre que progressivement, surtout à partir de 21 heures samedi, pour les équipes

Il aura donc fallu un mois de

grève, an seuil de la saison touristique, pour que ces travallleurs obtlennent partiellement satisfaction. Le conflit a été essentiellement mené par la C.F.D.T., à laquelle adhèrent environ neuf cent trente des mille nettoyeurs, tandis que la C.G.T. participait aux négociations sur le plan national par le biais de la puissante fèdération des ports et docks. Il a été marque d'incidents : utllisation du personnel de deux entreprises extérieures, encadré de vigiles, et interpellations de grévistes et de militants syndicaux, dont, jeudi dernier, le secrétaire général de l'union départementale C.F.D.T. de Paris. Le mouvement a révélé la combativité de ces travailleurs trop souvent considérés comme des parias, et mis en évidence les difficultés qu'entraîne - ici comme ailleurs — la multiplication des activités de sous-traitance dans un service public.

UNE PARTIE DES ÉDITIONS DU « FIGARO » N'ONT PAS PARU SAMEDI

La seconde édition du Figuro et une partie de la première, region parisienne, ont été empéchées de paraître samedi matin

Selon le Syndicat du Livre C.G.T., cette non-parution est la conséquence d'un différend purement interne au journal : la et les luttes qu'ils menent avec direction du Figuro aurait décidé les autres catégories de person- de bloquer la sortie, à 2 heures du matin, des dernières éditions en raison des revendications exprimées au terme de réunions d'ateliers. Ces revendications de » Même si telle « calssière » a salaires, croit-on savoir, viseraient pu proférer des propos aussi mé- le fac-similé, procèdé de transmission utilisé par le Pigaro pour des Noirs » (...) il nous semble imprimer ses éditions dans pluqu'ainsi mises en exergue de steurs centres techniques de protelles phrases ne vont pas dans vince. Une réunion étant prevue lundi 4 juillet pour régler ce le gens de cœur contre le cou- conflit le travail devrait reprendre normalement dimanche soit

Après un arrêt de travail de plus d'un mois

ACCORD A L'ASSOCIATION POUR L'ENTEIGNEMENT DES ÉTRANGERS

seignement des étrangers a cessé vendredi soir 1" tuillet. l'occupation du siège de cet organisme. 32, rue de Penthièvre, à Paris (8°) Au terme d'une semaine de difficiles négociations, un accord a été signé au tribunal de grande ins-

tance de Paris. Le personnel — environ trois cents permanents, cinq cents salariés à temps partiel et trois cents vacataires de l'éducation nationale effectuant des heures Supplémentaire - réclamait notamment l'annulation d'un projet de licenciement collectif portant sur quatre-vingt-sept agents; surtout salariés à temps partiel. Les grévistes ont obtenu satisfaction sur ce point, ainsi que la reconduction de tous les contrats temporaires à la rentrée de septembre et le paiement à 50 % des trente et un tours de grève. « Il n'en reste pas moins, fait observer la section C.F.D.T. que les pouvoirs publics peulent poursuipre leur projet de régionalisation. La C.G.T. et la C.F.D.T. avaient exprimé précédemment leur inquiêtude devant le « démantèlement » de l'Association pour l'enseignement des étrangers et une quinzaine d'associations d'alphabétisation et de préformation avaient annoncé ces jours derniers une action commune contre la

MISE EN APPLICATION

de la réforme .

DU TRAVAIL POSTÉ

La réforme du travail posté

(travail effectué en équipes suc-

cessives) est entrée en vigueur

le 1er juillet, mais elle ne s'ap-

pliquera, au stade actuel, qu'à

une partie des quelque un million

huit cent mille salariés concer-

nés. Les établissements industriels

qui, avant le 1" fuillet, n'avaient

pas institué un processus de tra-

vail continu sont obligés d'inter-

rompre leurs activités chaque

semaine pour une période de qua-

torze heures minimum a partir

du samedi soir. Cependant, di-

verses dérogations sont prévues

par exemple au cas où « la sauve-

garde de l'outil » ou « la locione

du processu industriel » seraient

en jeu. De même, le « doublage »

(la tenue par un seul salarié de

deux postes successifs) est inter-

dit. a sauf raisons impérieuses a

« Ces dérogations ont un 30-

ractère tron large », estiment la

C.G.T. et la C.F.D.T. qui repro-

limité. Pour F.O., qui comme la

C.F.D.T. et la C.G.C., avait signé

l'accord interprofessionnel de

mars 1975, toutes le demandes de

dérogations devraient être sou-

mises au comité d'hygiène et de

sécurité et aux délégués syndi-

Avant la nouvelle loi

RUÉE SUR LE DIVORCE

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Bonn. — A la veille de l'entrée

en vigueur, le 1^{er} juillet, du nou-

veau droit du mariage et de la

famille, l'Allemagne fédérale a

connu un « boom » de divorces.

Les conjoints qui avaient l'inten-

tion de se séparer ont profité

jusqu'au dernier moment de l'an-

cien droit. Ainsi, à Hambourg,

une chambre civile supplémen-

taire a dû être constituée et. à

Berlin, plus d'un millier de di-

vorces auront été prononcés en

juin, contre cinq à six cents les

Cette ruée vers le divorce est

paradoxale car le nouveau droit

simplifie beaucoup les conditions

de la dissolution du mariage.

Jusqu'à présent la « faute » de

l'un des époux était encore l'élé-

ment déterminant. Il suffira

désormais que le mariage ait

échoué pour que le divorce soit

prononcé. Un mariage a échoué

a quand les conjoints n'ont plus

de vie commune et que l'on ne

peut pas s'attendre à ce qu'ils la

retrouvent », indique le nouveau

paragraphe du code civil Quand les deux époux sont d'accord pour

divorcer - ce qui est le cas dans

quatre affaires sur cinq. - ils

devront vivre séparés pendant au

moins un an. Quand ils ne sont

pas d'accord, le temps de la sépa-ration devra être supérieur à trois

pourtant d'être plus longue et

surtout plus coûteuse. Jusqu'à

maintenant, quand les époux

étaient d'accord, tout pouvait être

fini en quatre semaines. Le coût

moyen d'un divorce était de

3 000 D M. Selon le nouveau drott.

les tribungux doivent décider en

même temps de la séparation, de

la garde des enfants, de la répar-

tition du patrimoine. éventuelle-

ment de la pension alimentatre.

DANIEL VERNET

nouvelle procédure risque

I De notre co

mois e ordinaires ».

chent au décret son caractère

d'immigration ».

Une fausse manœuvre provoque une fuite d'hexafluorure d'uranium à l'usine de la Comurhex

Près de Pierrelatte

L'accident n'aurait pas de la Comurhez, près de Pierrelatte (Drôme) C'est une fausse manœuvre qui a provoqué l'accident. Un agent a voulu déplacer un conteneur sans s'apercevoir qu'il était encore relié au robine d'alimentation Le robinet a été arraché et de l'hexafluorure s'est répandu pendant une vingtaine de minutes avant que les services de sécurité ne colmatent la fuite.

Neuf personnes présentes dans le bâtiment au moment de l'accident, et qui ont respiré des vapeurs d'hexafluorure, ont été conduites a l'infirmerie pour examen. Elles ont ensuite regagné leur domicile. La circulation a été détournée du voisinage de l'usine, et n'a été rétablie que vers 17 beures.

Dans les conditions de sa fabrication. Phexafluorure d'uranium (TFa) est solide ou liquide Transformé en gaz dans les usines d'enrichissement, il y alimente les étages de diffusion gazeuse. Très corrosif. l'hexafluorure se décompose au contact de l'air. Les produits de décomposition, essentiellement de l'acide fluorhydrique et de la poussière d'urantum, ont formé un gros nuage blanchâtre qui s'est élevé au-dessus de l'usine Il semble cependant que tout l'uranium soit finalement retombe dans l'enceinte de celle-ci. En fait. l'uranium naturel traité à a nouvelle orientation de la poli- la Comurhez n'a qu'une radiotique gouvernementale en matière | activité très fasble, le danger pro- | la médaille d'or pour acte de couvenant davantage du fluor, qui est 'rage et de dévouement.

La réunion « au sommet »

de la majorité

M. LECANUET

PROPOSE L'AMORCE

semble des parties prenantes.

rait sur trois points:

l'énergie atomique et des groupe industriels Pechiney-Ugine-Kuhlmann et Saint-Gobain, la Comurhex fabrique chaque année 6 100 tonnes d'hexafluorure.

Victime de malfaîteurs

M. JEAN-PAUL BORON EST CITÉ A L'ORDRE DE LA NATION

Dans un communiqué publié vendredi '= juillet, 'Elysée indi-: que que le président de la République a demandé à M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, de transmettre ses condoléances personnelles à la famille de Jean-Paul Boron le jeune homme tué leudi après-midi 30 juin rue Mesiay, à Paris (3°), par des malfaiteurs dont il voulait empêcher

La levée du corps de Jean-Paul Boron a en lien ce samedi matin à l'Institut médico-légal, quai de la Rapée à Paris. Après la lecture de la citation à l'ordre de la Nation de M. Boron, citation proposée par le ministre de l'intérieur. M. Pierre Somveille, préfet de police de Paris, a épinglé sur le cercueil du jeune homme

D'UNE DÉMARCHE COMMUNE (De notre correspondant.) M. Jean Lecannet, président du C.D.S. a déclaré le 1er millet : « Le C.D.S. rappelle sa voionté d'union de la majorité et encourage toutes les iniliatives nouvelles qui devraient faciliter la rencontre « au sommet » des responsables de la majorité. Il se déa table ronde » le plus tôt possible si la demande lui en est faite à la date qui conviendra à l'en-» Ce a sommet » ne doit pas être un aboutissement mais l'amorce d'une démarche commune qu'il

estime indispensable à la victotre de la majorité en mars 1978. Il de la torture. » réaftirme sa volonté de parvenir. De divers côtés pourtant le gouà une entente globale qui porte-1) La plate-torme commune qui préciserait les points forts que la majorité s'engage à mettre en œuvre dans la prochaine législature, ce qui n'exclurait pas la possibilité nour chaque formation d'exprimer son originalité dans un

programme et avec des méthodes qui lui soieni propres : 2) L'organisation harmonisus à tous les niveaux de la majorité. que signifierait une entente qui exclurait le président de la République ou le premier ministre pour ne concerner que les seuls partis? » 3) La désignation des candidats doit être concertée pour déterminer dans chaque circonscription le ou les meilleurs candidate possibles avec pour unique souct de battre la coalition

La réglementation des sondages électoraux

socialo - communiste et de dé-

fendre les libertés.»

censurée.

disant la publication des sonélectoraux une semaine avant le scrutin. M. Jean-Marc Lech, directeur général de l'IFOF écrit dans le Quotidien de Paris a La presse trançaise vient d'être censurée par le Parlement ou moment où l'Espagne, elle, accédant à la démocratie (comme disent les députés), accède à la publication régulière de sondages rigoureux. l'ultime étant publié la veille du scrutin. Pour sa part, devant cette situation, l'IFOP queique sondage que ce soit pendani toute la durée de la campagne electorale officielle: l'IFOP ne comprend pas pourquos les sondages ioivent cesser d'être connus du public, alors que la campagne electorale, elle, but son plein. p

ILE CAPRAIA (Livourse) dans is Mer Tyrrhénienne

A tendre : 8 RESIDENCES en bloc unique ou par unité. Liaison avec l'ils : ferry-boat jour naller pour transport automobiles S'adresser à : COSTRUZIONI [PORTO S.r.L. Via Piliceia.

Pontessieve (Florence)

Tel (055) 8302872

LE GOUVERNEMENT SUISSE JUGE INOPPORTUNE UNE « CONVEN-TION INTERNATIONALE » POUR LA PROTECTION DES DÉTENUS POLITIQUES ».

Berne. — Invoquant le « réalisme politique », le gouvernement helvétique juge inopportun dans un rapport publie jeudi 20 juin. Berne, de prendre l'initiative de la conclusion d'une « convention internationale pour la protection detenus pointiques a, comme I'y invitait une motion acceptée en 1971 déjà par le Parlement fédéral. « Dans les circonstances actuelles, indique le rapport, une convention ne serait due un moyen adéquat pour parvenir aux buts visés par la motion, à sapoir une melleure protection des détenus politiques et une régression

vernement helvétique a été encouragé à prendre une initiative diplomatique pour lutter contre la torture. Après la motion adoptée par le Parlement, les autorités fédérales avaient chargé l'Institut Henry Dunant, de Genève, de préparer un rapport préliminaire. L'Institut avait alors repris à son compte une série de propositions déjà avancées par un ancien banquier de Genève, M. Jean-Jacques Gautier. Celui-ci estime qu'il ne suffit pas d'informer : il faut aussi un code et des gendarmes. Comme les coupables sont des Etats, ajoute-t-il, il faut aménager le droit international Certes, il existe déjà des conventions interdisant expressément la torture, mais elles sont inefficaces puisque « les tortionnaires les signent sans les respecter ». M. Gautier a done mis an point

un projet de convention qui s'adresserait, dans un premier temps, à un nombre limité d'Etats. Dans son esprit, il importe d' « éviter à tout prix les compromis qui deviennent inévitables lorsqu'on veut faire adopter des conventions universelles a. Les Etats signataires s'engageraient à ouvrir en tout temps les portes des lieux d'internerrent de toutes les catégories de détenus à une commission internationale de surveillance. S'il est peu probable que les Etats qui usent couramment de la torture adhèrent à une telle convention, sa seule existence devrait représenter une pression morale amenant progressivement un nombre croissant de pays à s'y joindre. La proposition de Gautier a recu le soutien de diverses personnalités suisses et étrangères dont MM. Hubert Beuve-Méry et Pierre Mendès

Tout en déclarant partager les inquiétudes des promoteurs de cette convention, le gouvernement suisse estime que sa mise en œuvre ne correspondrait pas à la réalité politique actuelle

JEAN-CLAUDE BUHRER

M. François Léotard, main

de Fréjus, membre du bureau politique du parti républicain, après avoir été reçu vendredi 1 juillet par M. Valery Giscard d'Estaing, a notamment déclaré « Nous nous sommes entretenus des problèmes posés par le tourisme, l'emploi et les rapatriés. (...) M. Giscard d'Estaing m's longuement parté de ce dernies problème et m'a demande de truvailler à l'élaboration de textes su les rapatriés avec M. Jacques Dominaliz

gst spile extremiste a da assassine

a Pakistan



lemocrates Libreville:

e sommet s de

THE STATE OF THE S A THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE . Print Elita and Tolking Maletin the test was track of the test and the state of the s THE SECTION THE THE WAY O'THE MAKE BEEN

the state of the controlling and designation the transport of the first one billion the first المعلى بنج معيدة حيمي المستعددون المناك المادون الم the same of the sa the residence of the residence in a second to make the same of the same o many the court of A STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF THE PRO THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

.

P. ..

2.0000 20.00000

det In

100

Sept September 19

77.75

e distance

den generalie

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR a the state of the same of the AND AMERICAN SERVICES AND AND AND ASSESSMENT OF THE PARTY

le récit de se vie de ses aventure

HOUVE COL

